M. Sadate se décharge de ses fonctions de chef du gouvernement égyptien

LIRE PAGE 9



Directeur: Jocques Fauvet

· 1 F

5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS - CEURE 69 C.C.P. 4287-23 Paris Telex Paris no 55572

Tél. : 770-91-29 .

DE LA CRISE DE L'ÉCONOMIE A LA CRISE DE L'EUROPE

La remise en question par Bonn du compromis M. Giscard d'Estaing invite les Français sur les prix agricoles

La brutalité avec laquelle le chancelier allemand cherche a e mettre au pas » ses partenaires européens annonce-t-elle que la « nouvelle Allemagne » retroure par une pente naturelle certains caractères de la « mauvaise Allemagne» de naguere ? M. Schmidt se vent-il un nouveau « chance-

La décision de Bonn s'appuie sur des arguments économiques hien connus, mais elle reflète aussi le nouveau climat psychologique et politique qui prévant en R.F.A. Par tempérament, le socialdemocrate « musclé » qu'est M. Schmidt a tendance a l'autoritarisme. Ses éclats lui avaient d'ailleurs valu au Bundestag le surnom peu flatteur de « Grande Gueule ». En désavouant ses négociateurs, il prend un évident plaisir à montrer qu'il est le seul

M. Brandt avait été fort critlaué pour son « irresolution » et son « idéalisme ». Son successeur achève ainsi de se démarquer de lui et, plus généralement, de l'image généreusement chimérique, impropre à la Realpolitik, longtemps accolée à la socialdémocratie allemande. Le temps des agenouillements de Varsovie et d'une culpabilité humblement acceptée est révolu. L'Allemagne n'a plus peur de montrer qu'elle est forte et entend défendre àprement ses intérêts. Un peuple qui s'est toujours senti « mal aimé » — c'est là, de façon signi-ficative, le titre de l'éditorial de jeudi de la «Frankfurter Allgemeine Zeitung » — et las d'avoir flatté par le coup de poing sur la

Cette certitude d'avoir raison avec la conviction Intime qu'il dirige le seul pays « sérieux » d'Europe occidentale et que seule l'eper. gie germanique a trouvé la réponse aux problèmes économiques actuels, semble être la principale motivation du chanceller Schmidt Elle éclipse sans aucun doute dans son esprit une « gallophobie : etrangère à sa formation. Tout au plus le nouveau maître de l'Aliemagne éprouve-t-il à l'égard de Paris une tranquille indifférence : c'est déjà un grave échec pour M. Giscard d'Estaing et ses espoirs de relance européenne grace à une étroite coopération franco-allemande.

Surtout, les préoccupations du chancelier ne s'étendent guere encore au domaine de la « grande : politique. Elles reflétent par la son tempérament pragmatique, mais aussi les nouvelles données de la situation mondiale. Relevant pour sa sécurité de deux cent mille G.I. stationnés sur son sol. privée par toutes sortes de traités internationaux de l'acces aux armes atomiques, divisée sans doute pour très longtemps encore, l'Allemagne fédérale est presque tout aussi solidement rivée au char américain que se rivale de l'Est l'est à l'U.R.S.S. De Gaulle, qui avait pourtant noué avec Adenauer des relations de grande confiance, s'accommodait parfaitement de cette dépendance de Bonn à l'égard de Washington. C'est d'ailleurs en pensant notamment, sans l'avouer, a l'Allemagne qu'il a vouln doter la France d'une arme nucleaire : c'est aussi parce qu'il voulait équilibrer la puissance germanique renalssante qu'il a cherché à prendre langue avec l'Est. Georges Pompidou, pour sa part, avait espéré trouver dans la Grande-Bretagne le nécessaire contre-poids. Il n'avait compté ni sur l'épuisement de celle-ci ni sur le réflexe insulaire de ses habi-

On a pu dire de l'Allemagne e que Victor Hugo faisait dire : Hernani : « Je suis une force jul va. » Depuis vingt ans, la République fédérale est redevenue progressivement une force. Et elle va de l'avant. Ses partenaires et voisins le découvrent un peu plus

Une nouvelle Allemagne provoque de vives réactions

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Les Neuf vont se rencontrer

Les ministres de l'agriculture des Neuf se retrouveront, au début de la semaine prochaine à Bruvelles, pour examiner les conséquences du rejus de Bonn d'entériner l'accord du 20 septembre sur l'augmentation des prix agricoles. M. Ertl, ministre fédéral de l'agriculture, a laissé entendre que la réunion rapide d'un « sommet » curopéen était nécessaire ; cette perspective a peut-être été évoquée ce jeudi 26 septembre par M. Schmidt, qui a téléphone à M. Giscard d'Estaing.

L'attitude allemande a provoque de vives réactions. A Bruxelles et à La Haye, le a coup de force » du gouvernement de Bonn est d'autant plus critique que les conditions qu'il pose à toute hausse des prix agricoles sont jugées techniquement inapplicables. Rome est perpleze. A Londres, l'embarras est dissimulé derrière un optimisme de caractère très électoral

A Paris, MM. Debré et Marchais parlent de « diktat », le Figaro aussi. Les dirigeants paysans français ont exprime leur méconten tement à l'occasion de leur conférence annuelle avec le gouvernement Ils devaient étudier, avec MM. Chirac et Bonnet, les mesures propret à enrayer la dégradation du pouvoir d'achat des agriculteurs français. De nouvelles aides directes paraissaient exclues.

Un « schéma complètement bouleversé »

« Bonn nous fait un maurais coup », répétait-on tant au ministère de l'agriculture qu'à l'hôtel Matignon et à l'Elysée, mercredi soir. Manifestement, le refus du gouvernement de Bonn d'entériner l'augmentation de 5 % des prix agricoles européens a cueilli le gouvernement français à Irold. Certes, Paris savait que la République fédérale renaclerait et mème qu'elle ferait des difficultés pour le prix du lait lors de la session de ministres de l'agriculture des Neuf, qui était prévue pour les 21 et 22 sep-tembre. « Mais de lá à... »

Stupeur donc. « Il n'y a que le président Giscard d'Estaina qui de l'attitude du chanceller allemand », commentait un conseiller du chef de l'Etat.

Toutefois, aussitôt la nouvelle diffusée par l'A.F.P., le « téléphone vert » n'a pas arrêté de fonctionner. La première question qui se posait était : que va-t-il se passer ? Juridiquement, le compromis du 20 septembre avait été pris and referendum». Il était parfaitement concevable « sur le papier » que l'Allemagne ne l'accepte pas. C'est fait. Il revient alors au président du conseil des ministres, M. Bonnet, de convoquer d'urgence une nouvelle ses-sion. Mais avant tout, la décision devait être notifiée officiellement à la commission de Bruxelles Or cette notification n'est arrivée que tard dans la soirée et, prudemment, la commission se refu-

> ALAIN GIRAUDO (Lire la suite page 2.)

> > pied

à un «effort national d'adaptation»

Le comité central de planification se réunira le 8 octobre

Au cours du déjeuner qui a suivi le conseil des ninistres du 25 septembre à l'Elysée. M. Giscard d'Estaing a proclame devant le gouvernement sa volonte de poursuivre dans tous les domaines une politique de changements felle que « la société française devienne un chantier de réforme». Le president de la République, décide à - tirer les conséquences du changement en profondeur de l'économie mondiale », a invité les Français à un effort national d'adaptation et de redeploiement » et a annonce la constitution d'un « conseil central de planification économique », qui se réunira chaque mois à partir du 8 octobre.

Appliquant les conseils de lutte gaspillage prodigués par M. Giscard d'Esteing. le conseil des ministres a décide de plafonner, en toute hypothèse, à 51 milliards de francs en 1975 valeur des importations nettes de pétrole de la France: ca qui correspondra e grosso modo à une diminution de 10 % de la consommation aux prix actuels. Un projet de loi a été adopté prévoyant notemment la limitation à 20 degres de température des locaux habités. Des mesures sont, d'autre part, prévues pour limiter la conson-mation du gaz, de l'électricité et du fuel industriel. Le gouvernement a également approuvé la révision du « plan charbonnier », qui prévoit une moindre regression de la production de houille Signalons, enfin. que pour faire face à une éventuelle pénurie d'uranium enrichi, les Européens pourraient envisager la mise en chantier d'une

LE «PLAFOND PÉTROLIER»

On demandait ou on attendail un discours télévisé. La pythie élyséenne a répondu par un chiffre : 51 milliards de francs. Telle est la valeur que ne devront pas dépasser les importations de pétrole brut en 1975, quoi qu'il arrive et quels que soient les prix pratiqués par l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole).

Pourquoi 51 milliards ? Les experts couvernementaux ont calculé de la façon suivante : le solde net des importations de pétrole sera, pour l'ensemble de l'année 1974, de 125 millions, de tonnes : le prix moyen de la tonne de brut, en 1975, atteindgo. selon ces experis, 445 F; c'estate qu'ils supposent, en tenant compte de la demière hausse décidée à Vienne par l'OPEP. Le produit de ces deux chiffres donne un coût global de 56 milliards de francs. En appliquant une réduction de 10 %, liards de france retenus.

A peine une semaine auparavant

consacrée au projet de budget pour calt lui - et avec tout autant de - I'intention du gouvernement de réduire de 43 millards de francs (chiffre supposé pour 1974) à 40 milliards de francs en 1975 la facture pétrollère de la France. Et comme des journalistes avaient osé irouver ces chiffres invraisamblables. le ministre de l'économie et des finances s'était presque fâché. Aujourd'hui, on explique laborieu-sement Rue de Rivoli que le ministre avait calculé en prix FOB (1) et n'avait tenu compte ni des dernières décisions de Vienne, ni de l'ajustement des stocks, ni de l'avitaillement des navires, ce qui ne sutfif d'allieurs pas à justifier la différence entre les chiffres cités. Un ministre ne peut pas être expert en

toutes choses...

L'économie potentialle voulue par le gouvernement (aussi fictive, en un sens, que celle que promettait Dame Claude à Harpagon) doit donc être de 5 milliards de francs (56 - 51) : c'est presque le double de ce que proposait M. Fourcade la semaine dernière : 3 milliards de francs (43 - 40) et le quadruple de ce que l'on peut attendre au mieux du plan de rationnement de fuel domestique

(I) Les 51 milliards de france sont calculés assurances et prêts compris, niors que M. Fourcade, la semaine dernière, ne tenalt pas compte de

de M. d'Ornano. A l'évidence, le gou-

Mais pourquoi parter d'économie potentielle? Parce que le coût moyen de la tonne de pétrole importée pour l'ensemble de l'année 1974 semble pouvoir être évalué à quelque 388 F : d'où une facture globale cette année. En supposant que le plan gouvernemental réussisse, la 25 milliards de francs (51-48.5). II a'agit donc d'une moindre augmentation de la dépense non d'une économie proprement dite. On ne volt donc pas comment le gouvernement peut encore espèrer rétablir l'équide la balance commerciale à la fin de 1975. A mesure que le gou-

PHILIPPE SIMONNOT.

(Lete to suste page 5.)

La promesse Lire page 12 :

de Dame Claude M. GISCARD D'ESTAING « PLANIFICATEUR » ? par RAYMOND BARRILLON

Lire page 4 : UNE SECONDE USINE D'EN-RICHISSEMENT DE L'URA-

1.7

NIUM est envisagée par la Commission européenne per PHILIPPE LEMAITRE

COUP Le

Le « coup de pied de l'ane » allemand est rude. Il est recu par l'Europe et par la France à un moment où il ne pouvait faire plus mal. Pour de multiples rai-

L'opinion avait cru percevoir entre M. Giscard d'Estaing et M. Helmut Schmidt une connivence riche d'heureux lendemains. Le Marché commun en avait blen besoin. Les deux hommes se comportaient sur le devant de la scène en amis, et se concerter sur les réalités économiques et finan-cières, si présentes, si pressantes aujourd'hui, leur conférait un brevet de pragmatisme qui devalt renforcement de l'entente francoallemande, et donc sur celui de

Par PIERRE DROUIN

carrément en cause l'accord de Bruxelles sur les prix agricoles, obtenu après deux jours et deux

nuits de négociations. Sans doute cet arrangement avait-il été conclu ad referendum, c'est-à-dire sous réserve de l'acception du gouvernement de Bonn. Mais, dans l'histoire tumultueuse des pourparlers communautaires, on savait que cette clause assez formelle avait surtout pour but de sauver la face de celui qui avait du ceder après l'emploi un peu abusif du mot « jamais ». Cette fois, in.itant un illustre prédécesseur, le channormalement déboucher sur le celler a été : de fer ». La riposte allemande est ressentle d'autant plus vivement

qu'elle survient à un moment où, Patatras ! Après la lente valse- sur tous les fronts, quelque chose hésitation sur l'emprunt commu- craque, où un « dérèglement glonautaire, les Allemands remettent bal » se manifeste, où, pour

Pour posséder

une lithographie originale

Il faut savoir qu'à raison de mensualités très raisonnables et sans

intérêt, les Editions de Francony, Membre de la Chambre Syndicale

de l'estampe du dessin et du tableau, vous permettent d'acquerir

une estampe originale d'un artiste célèbre : lithographie, gravure,

etc... En effet, grace aux estampes originales, à tirage limité, signées

et numérotées, vous pouvez vous offrir la joie de posséder une œuvre

d'art authentique portant une signature célèbre. Comme un tableau

elle pourra prendre de la valeur. Pour cela, en vous recommandant

de ce journal, recopiez, ou complétez et découpez le bon ci-dessous

et adressez-le aux Editions d'Art de Françony, 17 rue Hôtel des

Postes B.P. 646 - 06012 Nice Cedex. Cette maison d'édition vous

adressera gratuitement sa documentation complète sur les estampes

originales des grands maîtres contemporains dont elle est l'éditeur.

l'âne

reprendre les mots de M. Giscard d'Estaing, l'on cherche des points d'ancrage. Malgré bien des vicissitudes, l'Europe des Six avalt tout de même réussi à mettre sur pied une politique commune, celle de l'agriculture. Voici que ce maillon est en train de céder, lu aussi, sous la pression de Bonn. A quoi se fier? A qui se fier?

La France est spécialement visée par cette réaction puisqu'elle a fait du Marché commun agri-cole le noyau de résistance de l'Europe communautaire. Non seulement, il est vrai, pour de beaux principes. mais parce qu'elle y trouve intérêt. Que serait une Europe où les nations ne chercheralent pas aussi ce qui les favorise ? Sachant cela, mesurant

(Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR L'étreinte

et la prise Il jaut comprendre l'agricalture française, belge ou hollandaise, mais il faut comprendre aussi l'économie alle-mande. Dans le jeu dangereux manae. Dans le jeu la nyment, qui se déroule en ce mament.
17 de ce côté ou de celui-là pout être la marge entre l'asphysie et la respiration.

Sans doute les pays europeens, et en particulier l'Allemagne, dans les rastes espaces de la prospérité, ont-ils oublie comment on retient son souffle pour survivre quand l'air se rarêție. Mais le fail est là : si l'un tente de des-serrer le nœud qui l'étonffe, l'autre crie qu'on l'étrangle. C'est évidemment une

consolation de penser que nous sommes detenus à ce point solidaires. Mais il faut arouer que l'étreinte euro-péenne ressemble de plus en plus à une prise de catch.

ROBERT ESCARPIT.

UNE ÉTUDE D'ALAIN GUICHARD

«Les Jésuites»

Par JEAN-FRANÇOIS SIX (*)

Dans la société française --nais en d'autres pays aussi — les juits, les jésuites, les francs-maçons sont des groupes qu'on pourrait appeler « passionnels » ou « passionnaires » : d'un côté, ils suscitent l'approbation et l'attirance, de l'autre ils provoquent l'aversion ou l'animosité. Persécutés, mis à l'écort, suspectés, tel a été souvent leur lot dans l'histoire; et l'on prend à désirer que c'en soit fini, une fois pour toutes, de cette attitude raciste qui à été sans cesse utilisée à leur égard, que non seulement on les laisse tranquilles, mais qu'on les reconnaisse pour ce qu'ils sont, dans leur originalité, dans leur « différence ».

Qu'on prenne le problème d'une manière au d'une autre, là est bien la question : leur « différence ». Quand, aux yeux de l'ensemble d'une population, un groupe d'êtres vit des coutumes et des comportements qui lui donnent un certain style, une certaine conception de l'existence, l'ensemble commence à s'interroger sur ce corps étranger qui lui parait étrange et donc bientot dangereux. Et très vite les légendes s'installent : les êtres ne sont plus vus tels qu'ils sont, ils recoivent des étiquettes et des masques; et le processus va touiours, s'amplifiant, vers le péjoratif. Les malentendus enferment des lors

ces groupes sur eux-mêmes. Pour sortir de ce cercle infernal, il faut, d'abord et avant tout, faire la vérité, faire la lumière. Alain Guichard l'a compris (1) ; lui qui n'est ni franc-maçon, ni juif, ni jé-suite, mais chrétien loic, s'est fait francs-maçon avec les francs-ma-çons, si l'on peut dire, juif avec les juits, jésuite, aujourd'hui, avec les jésuites, Cimme pour « les juifs », comme pour les francs-maçons », il ne se place ni en avocat qui veut blanchir à tout prix son client, veut condamner le prévenu Il regarde tranquillement ces « mondes » si peu connus, si mé-connus, sur lesquels il y a des mondes d'idées reçues et de préjugés ; il les scrute avec finesse, nous les décrit sans possion. Cette jour qu'elle étanne, ou bon sens du terme, qu'elle nous désarme, camme l'humour et la non-violence. (Lire la suite page 19.)

Graiset, 238 pages, 28 P.

(*) · Responsable du secrétariat pour les non-crovants.

Les grandes dates du Marché commun agricole

Première phase : la mise en place

● 25 MARS 1957. — Signature du traité de Rome. Neuf articles sont consacrés à l'agriculture mais aucun ne contient d'indication précise sur la manière d'organiser l'agriculture européenne. Conséquence : les architectes, MM. Mansholt, Pisani et Blesheuvel, pour ne citer qu'eux, travaillent dans un climat de tension perpétuel. Malgré tout, l'alliance que l'on ne reverra jamais p l'us entre la France, les Fays-Bas et la Commission européenne permet de venir à bout des réticences.

■ 3-12 JANVIER 1958. — adoptent aussi un règlement engageant leur solidarité dans le financement de la PAC.

■ 23 DECEMBRE 1963. — Adoption d'un règlement appelé à régir l'organisation des marchés des produits latiters, de la viande bovine et du riz.

■ 14 DECEMBRE 1963. — Les Six se mettent d'accord sur les prix communs des céréales qui doivent entrer en vigueur en juillet 1967. Décision lourde de conséquences. En fixant, sous la pression allemance, ele prix du hié à pression allemance, ele prix du hié à river de la PAC.

• 3-12 JANVIER 1958. —
Fremière grande confrontation à
Stresa des six agricultures européennes. Responsables gouvernementaux dirigeants professionnels
et représentants de la Commission posent les grandes lignes de
la future Politique agricole commune (PAC).

• 14 JANVIER 1982. - Premier marathon » tendu : en cas de désaccord, la France avertit qu'il ne saurait être question de passer à la seconde étape du traité de Rome. Mais les Six s'entendent sur les premières organisations de marchés (céréeles ports cuifs Rome. Mais les Six s'entendent vigueur. Les autres suivent : sur les premières organisations de fruits et légumes (janvier 1967), marchés (céréales, porcs, œufs, voiailles, fruits et légumes). Ils

Deuxième phase : la consolidation

et la contestation

● FIN 1958. — Les Six ont atteint leur objectif. Les produits agricoles peuvent circuler librement à l'intérieur du Marché commun, la protection aux frontières est assurée et la solidarité financière établie. Pourtant, l'heure de la déconvenue coml'heure de la déconvenue com-mence. L'existence d'excédents considérables de beurre, de cé-réales, de sucre, le maintien si-non l'aggravation des inégalités sociales à l'intérieur de l'agricul-ture, le coût croissant des dépen-ses de soutien, font se demander si l'édifice qui vient d'être écha-faudé est bien adapté.

• 18 JANVIER 1969. - Sicco Mansholt présente son pro-gramme « Agriculture 1980 », plan de réformes drastiques du paysage agricole européen qui provoque la colère des agriculteurs. Les gouvernements nationaux sont pour leur part réticents, car ce plan colte cher.

• SEPTEMBRE 1969. - Les Six adoptent des mesures (primes d'abattage pour les vaches lai-tières, prime à la non-commercialisation du lait, etc.) pour résor-ber les quantités imposantes de produits laitiers stockés dans les

entrepôts frigorifiques de la Communauté.

● 8 AOUT 1959. — Le franc français est dévalué de 12,5 %. Le marché français est provisoi-rement isolé de ses partenaires par un système d'écluses qui per-met de sauvegarder l'unicité du Marché commun agricole.

● 30 JUIN 1965. — En désaccord avec ses partenaires sur le financement de la PAC, la Prance décide de pratiquer la politique de la «chaite vide». Cela dure jusqu'au 1 janvier 1966.

NOVEMBRE 1966. —

première organisation de marché, celle de l'huile d'olive, entre en

● 24 OCTOERE 1969. — Ré-évaluation de 9.25 % du deutsch-mark. On applique à l'Allemagne le même schéma qu'à la France mais en sens inverse. • 6 FEVRIER 1970. — Les Six

s'entendent sur le financeme des dépenses communautaires. ● 23-25 MARS 1971. — Un agriculteur est tué au cours de la manifestation groupant près de cent mille agriculteurs dans le centre de Bruxelles. Dans une ambiance d'une rare tension, les Six parviennent à s'entendre sur la grille des prix 1971-1972 et sur une résolution assez timide con-cernant la modernisation des exploitations.

• 22 JUIN 1971. - Aboutissement des négociations ouvertes en septembre 1970 entre le Royaume-Uni et la C.E.E.

ché perturbée par les montants compensatoires. Le ministre allemand de l'agriculture, M. Joseph Ertl, échange au cours

de la session des propos peu amènes avec M. Jacques Chirac.

• 13 AOUT 1973. - M. Jacques

Chirac, dans un interview au journal le Point, met en doute la bonne foi européenne de l'Alle-

• 3 SEPTEMBRE 1973. —

• 1° novembre 1973. —

commission européenne présente un mémorandum relatif à l'amé-

nagement de la PAC (memoran-dum Lardinois »); les Neuf ne

retiendront pratiquement aucune

des suggestions du Collège.

nautaires de viande bovine est

Troisième phase : l'Europe verte dans la tempête communautaire

● 11 MAI 1971. → Ies Allemands et les Néerlandais décident de laisser flotter leurs
monnaies. Des «montants compensatoires » sont prévus aux
ché prevent à l'unité du marche revent à l'unité du marnsatoires prévus aux frontières de l'Allemagne et des Pays-Bas.

• 19 AOUT 1971. - Après le coup de force du président Nixon décidant l'inconvertibilité du doliar, ces montants compensatoires sont applicables à l'ensemble des échanges entre les pays europeens.

• OCTOBRE 1972. - Pour lutter contre l'inflation, le conseil des ministres décide de réduire les droits de douane frappant les importations communautaires de viande bovine, car les prix de la viande atteignaient des niveaux élevés Désormais la viande remplace le lait au premier rang des préoccupations.

• 1= MAI 1973. — Le plus long t le plus difficile marathon

Mais, sachant cela, mesurant

l'impact de sa décision, acceptant l'ouverture d'une crise, alors qu'il y a peu on préparait ancore un « sommet », risquant — ce qui seralt une autre forme de crise de déclencher une nouvelle vague d'aides nationales aux paysans en colère, et tout cela pour 1 % de différence de hausse des prix, il faut au gouvernement allemand de singulières et fortes raisons pour se cabrer einsi. La manière ne peut lasser

indifférent un Prançais. Il y retrouvera celle du général de Gaulie, qui n'aurait pas plus hésité que M. Helmut Schmidt, s'il evait estimé devoir le faire, à dire non aux ministres médusés. Ce n'est pas une consolation. Jamais, au reste, un gouvernement de la V République ne s'est servi de la procédure ad refe-rendum pour revenir sur un engagement.

Comment expliquer le brusque raidissement allemand? Sans doute le prétexte a-t-il été fourni par la France, qui, en contravention avec les règles de la politique sericole commune a décidé unilatéralement cet été l'octroi d'aice n'est qu'un mauvais prétexte, puisque aussi bien Bon n'avait fiscales à ses agriculteurs (remboursement plus élevé de la T.V.A.).

Les mauvais esprits cehrcheront du côté de la Grande-Bretagne l'ame du complot contre la politique agricole commune. Ils au-ront tort, car, si M. Wilson n'est peut-être pas fâché avant les élections de voir se rallumer la paysans anglais.

giais ont toujours été au fond

● 19 NOVEMBRE 1973 — Les Neuf adoptent les grandes lignes des plans de soutien à l'agricul-ture de montagne, qui, pour la première fois, comportent le prin-cipe d'une alde directe à certaines catéonies d'activilitairs

● 20 FEVRIER 1974. — La commission décide d'autoriser plu-sieurs pays européens à suspendre leurs importations de viande

catégories d'agriculteurs.

bovine et du riz.

14 DECEMBRE 1984. — Les Six se mettent d'accord sur les prix communs des céréales qui doivent entrer en vigueur en juillet 1987. Décision lourde de conséquences. En fixant, sous la pression allemance, le prix du blé à un niveau élevé, les Six auront de graves difficultés par la suite pour rééquilibrer les prix des différents produits agricoles.

20 JUIN 1985. — En désac-● 30 AVRIL 1974. — Le gouvernement italien décide de cau-tionner l'ensemble de ses impor-tations, imité par le gouvernement danois quelques semaines plus tard. • 17 JUILLET 1974.

gouvernement français adopte un plan d'urgence destiné à venir en aide aux éleveurs. La Belgique suivra peu après l'exemple de Paris. La Commission européenne jugeant ces mesures incompatibles avec le traité de Rome, décide de poursuivre la France devant la Cour de justice.

• 19 SEPTEMBRE 1974 — Les Neuf parviennent à un compro-Neul parviennent a un compro-mis sur une augmentation inté-rimaire de 5 % des prix agricoles communautaires. Bonn réserve toutefois son accord définitif.

● 15 SEPTEMBRE 1974. — Bonn refuse l'augmentation de 5 % des prix agricoles. — J.-A. F.

(Suite de la première page.)

coup

A Bonn

Une forte majorité des ministres se sont rangés à l'avis de M. Schmidt

Bonn. - En refusant, le mer-Bonn. — En refusant, le mer-credi 25 septembre, le compromis sur une augmentation de 5 % des prix agricoles laborieusement élaboré la semaine dernière à Bruxelles, le gouvernement fédé-ral a pris le risque de provoquer une crise grave du Marché com-mun agricole et une détérioration des relations france-allemandes.

des relations franco-allemandes.

Certes, M. Ertl, ministre ouestallemand de l'agriculture, qui se
trouve aujourd'hui dans une
situation difficile, avait accepté
la proposition faite par M. Lardinois, au nom de la Commission,
sous réserve de l'accord du cabinet
rédéral. Mais étant donné qu'il
était resté en contact étroit avec
le chanceller Schmidt pendant
toute la négociation, il ne paraissait pas faire de doute que le
gouvernement de Bonn se rallierait, bon gré, mal gré, à une
augmentation de 5 %, après avoir
fixé à 4 % la limite au-delà de
laquelle il ne pouvait aller.

La décision du cabinet a été
acquise après trois heures de
débat. MM. Schmidt, Apel, ministre des finances, et Priderichs,

De notre correspondant

ministre de l'économie, ont fait valoir qu'une hausse de 5% des prix agricoles à la production alimenterait l'inflation sans pour autant résoudre au fond les problèmes des agriculteurs allemands. M. Apel a d'autre part indiqué que cette augmentation coûterait 2 millions de DM supplémentaires au budget de l'Etat. A la veille de la réunion du cabinet, il avait déclaré que, en tout cas, una hausse de 5% était inacceptable pour le lait et les produits laitlers, car elle ne ferait qu'encourager la surproduction.

la surproduction.
Au contraire, MM. Wischnewski
et Moersch, secrétaires d'Etat aux
affaires étrangères, ont mis en
évidence les graves inconvénients evidence les graves inconvenients que présenterait un refus pour la poursuite de la construction euro-péenne. Leur argumentation n'a pas été suivie, et les ministres se sont rangès, à une forte majorité, à l'avis du chanceller. Après avoir indiqué que Bonn était d'accord pour une hausse de

raitre comme un symbole, une

sorte de Rubicon à ne pas fran-

peur outre-Rhin, pourquoi ne pas

choisir ce terrain et ce coup d'arrêt? L'Europe, loin d'aider à

lutter contre le monstre, le nour-

D'un point de vue strictement

nationaliste, le raisonnement tient parfaitement. L'Allemagne s'esti-mant, pour des raisons diverses

mieux armée pour freiner chez

elle l'inflation, ce qui n'est pas faux, ne veut pas être « contami-née » par ses voisins. Seule contre

huit, elle paralyse l'application du dernier accord de Bruxelles.

On ne pouvait mieux illustrer les

maléfices du droit de veto, dont

la France s'est tant prévalue au

Si cette aventure permettait su

moins d'assouplir cette rigidité

institutionnelle, comme le

souhaite dit-on, M. Giscard d'Es-

taing, tout ne serait pas à mettre

a son passif. Peut-être une crise

grave est-elle nécessaire aussi

pour reexaminer sérieusement

l'application d'une politique agri-

cole commune à laquelle la Françe

Mais si, sur bien des chapitres

a donné une valeur trop sacra-

cours des ans

rit. Alors, à quoi bon?

4 % à condition qu'elle soit comptabilisée dans l'augmentation de l'année prochaine. M. Griine wald, porte-parole adjoint du gouvernement, a expliqué les raisons de l'attitude du cabinet: « Une décision sur le compromis de Bruxelles sera seulement possible, a-t-il dit, quandles autres partenaires auront fait des déclarations satisfaisantes sur leur volontée de supprimer les mesures nationales contraires au traité, qui fausaent la concurrence à l'intérieur du Marché commun. Le gouvernement fera, rence à l'intérieur du Marché commun. Le gouvernement jera, d'autre part, dépendre sa position des négociations qui auront été menées entre-temps et de leurs résultats, notamment en vue de modifier le mécanisme de jixation des prix agricoles et de dresser un bilan de la politique agricole commune »

agricole commune. » L'Association fédérale des pay-sans allemands est fort mécon-

LE PARLEMENT EUROPEEN S'EST RÉUNI D'URGENCE CE JEUDI MATIN

M HAYE

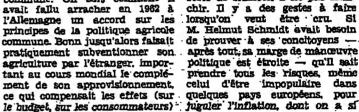
GLBERI

Le Pariement suropéen s'est réuni ce jeudi 26 septembre, à 11 b. 30, pour un débat d'ur-gence consacré à l'examen des décisions du gouvernement ouest-allemand. A ce débat, jugé par les pariementaires d'une a priorité absolue » en raison de d priorité absolue » en taison de la « gravité exceptionnelle de la situation », devalent participer M. Pierre Lardinois, membre de la commission européeuse char-gée de l'agriculture, et un représentant du conseil des ministres de l'agriculture des Neuf.

tente. Elle doit étudier vendredi l'éventualité d'une riposte et se demande s'Il est raisonnable de remettre en cause toute la poli-tique européenne « pour 1 % de

En fait, M. Schmidt, fidèle à sa manière, a décide de taper du poing sur la table. Depuis plus d'un an déjà, le gouvernement fédéral caresse l'idée d'une reforme de la politique agricole commune, qui n'a jamais trouvé grace aux yeux des Allemands. Pour le ministre des finances qu'a été M. Schmidt, le Marche commun agricole présente le gros inconvénient de coûter cher aux contribuables. Aujourd'hui, il ne s'agit plus pour Bonn de parier de réforme, mais d'en forcer par tous les moyens la réalisation. Déjà, au cours du dernier conseil des ministres de Bruxelles, M. Ertl avait tenté de mélanger les deux problèmes : la réforme des structures et la fixation des prix. Le gouvernement fédéral estime né-cessaire que le conseil des ministres européens se saisisse immé-diabament de la réforme de la politique agricole commune, qui pourrait prendre, dans un premier temps, la forme d'un bilan

nous sommes à l'heure des révi-sions déchirantes, il est dangereux Bonn est prêt, a déclaré M. Grünewald, « à mancer des propositions se situant dans le cadre du tratté de Rome ». de trop charger la barque. Celle DANIEL VERNET.



de

commune. On sait comment il avait fallu arracher en 1962 à l'Allemagne un accord sur les agriculture par l'étranger, imporce qui compensait les effets (sur le budget, sur les consommateurs) des hauts prix des denrées agricoles produites sur son territoire. Mais le moins qu'on puisse dire, c'est que bien d'autres occasions auraient pu être saisies, avec ou sans le concours des Angleis, pour

hostiles à la politique agricole

pied

EUROPE

de PLANTUJ

remettre en cause une construction datant de plus de douze ans. Pourquoi aujourd'hui? Tout se passe comme si l'infla-tion avait été le détonateur. Les Allemands estiment que les mécanismes de l'Europe verte poussent

à la bausse des prix et les obligent guerre contre l'Europe vera, aurait certainement préféré une dans la tirelire du 10402 meilleure occasion, l'« accord de péen d'orientation et de garantie (F.E.O.G.A.). Sans doute ne à verser plus qu'ils ne voudraient paysans angiais. sont-ils pas à 1.% près, mais ce Les Allemands comme les An- 1% qui les sépare des huit autres mambres de la C.E.E. peut appa-

de l'Europe avait déjà quelques autres raisons de chaviret... PIERRE DROUIN.

Sta Chine Populaire a 25 ans Pour la connaître à la source

abonnez-vous aux

EN LANGUE FRANÇAISE: ..

LA CHINE Mensuel illustré en couleurs 1 an : 17 F. - 2 ans : 25.50 F. - 3 ans : 34 F.

PEKIN INFORMATION Hebdomadaire expédié par avion dans le monde 1 an : 21 F. — 2 ans : 31.50 F. — 3 ans : 42 F.

LA CHINE EN CONSTRUCTION Mensuel illustré en couleurs. 1 an : 14 F. — 2 ans : 21 F. — 3 ans : 28 F.

LITTERATURE CHINOISE

Revue trimestrielle 1 an : 6.80 F. - 2 ans : 10.20 F. - 3 ans : 13.60 F.

EN LANGUE ANGLAISE:

CHINA'S FOREIGN TRADE Trimestriel: 14014.00F. SCIENCIA SINICA Bimestriel: 1 an: 87.60 F.

DEPOSITAIRE A PARIS:

JBRAIRIE LE PHENIX 72, Boulevard de Sébastopol - 75003 PARIS

CCP 17.217.63 Paris

Un « schéma complètement bouleversé »

(Suite de la première page.)

Finalement, c'est très tôt,' ce jeudi matin, que M. Bonnet a convoqué le conseil des ministres de l'agriculture des Neuf pour le lundi 30 octobre. Aussitöt, M. Erti a fait savoir qu'il ne pourrait venir ce jour-là : un congrès libéral le retiendra en Allemagne. Le réunion se tiendra toutefois, vrai-semblablement, au début de la semaine prochaine. Ordre du jour: fixer un nouveau taux d'augmentation des prix agricoles, a Et rien d'autre! », nous a déclaré

La R.F.A. peut revenir en force

En fait, l'affaire est grave, puisque le gouvernement de Bonn a posé ses conditions : Il acceptera 4 % d'augmentation si les pays membres s'engagent à abolir les mesures nationales prises pour aider leurs agriculteurs, si les Neuf s'engagent sur la voie de la révision de la politique agricole

Ces conditions, particulièrement severes, mettent Paris dans l'embarras. D'une part, il n'est toujours pas question pour la France de remettre en cause les principes du Marché commun agricole. L'offensive allemande contre la politique agricole commune, lancée en 1973, avait à l'époque tourne court. Mais aujourd'hui, forte vont-elles réagir? L'accord sur

D'autre part, le gouvernement français a dégage quelque 1,5 mil-liard d'aides directes aux éleveurs, au mois de juillet. Certes, sur ce dernier point, le Danemark et les Pays-Bas ont formulé de sérieuses réserves. Mais M. Lardinois, au nom de la commission, avait fini par modérer sa critique : le commissaire européen chargé des questions agricoles a déclaré, lors du dernier conseil, qu'il compre-nait les raisons de caractère politique qui ont poussé certains Etats membres à prendre unilatéralement des mesures de soutien nationales dans un contexte exceptionnel.

En ce qui concerne le tanx d'augmentation des prix la position du gouvernement français est d'autant plus délicate que, parti de 8 %, il a fini par accepter 5 %. oul n'ont nullement satisfait les agriculteurs français. M. Bonnet, qui a transigé, a finalement 16 septembre ».

milieux gouvernementaux alors gnant qu'en tout état de cause que la conférence annuelle agri- la décision du gouvernement allecole réunit ce jeudi les dirigeants mand porte un coup redoutable des quatre grandes organisations à la politique agricole commune paysannes (P.N.S.P.A., A.P.C.A., et à l'ensembe de la construction C.N.J.A., C.N.M.C.C.A.) autour du européenne. Et, une partie de la premier ministre. Comment nuit, les dirigeants paysans se

de sa osition économique stratégique dans la C.E.E., la R.F.A. peut revenir en force.

5 % de hausse des prix les avait déjà profondément déçus. Pas d'accord du tout risque de décleucher de nouvelles explosions de colère. Le cabinet du ministre s'est employé une bonne partie de l'après-midi de mercredi à rassurer les responsablés professionnels. Ceux-ci n'en ont pas moins réagi assez violemment. M. Louis Lauga. président du C.N.J.A., le premier : « Les agriculteurs attendent une réponse à ce coup d'éclat.»

Sur la voie de l'hérésie communautaire ?

Pour M. Perrin, président de l'A.P.C.A., eil est grave que pour la première jois depuis la création du Marché commun un couvernement remetie en question une décision du conseil des ministres des Communautes. Cette décision va accroître le désarroi des agriculteurs français et elle est contraire à la volonté unanime des agriculteurs de l'Europe des neuf pays qui s'est manifestée le

La FNSEA s'est contentée Aussi est-on inquiet dans les d'une déclaration officieuse souli-

liste des affaires européennes. M. Deleau, ancien président des céréaliers pour étudier les conséquences de la décision allemande C'est vers M. Chirac que son

maintenant tournés tous les regards. Quelles décisions prendrat-il au cours de cette conférence agricole ? « Le schéma de la négociation est complètement bouleversé », reconnaissait ce jeudi matin M. Bonnet. La France s'engagera-t-elle à nouveau sur voie de l' « hérésis communautairs » en prenant de nouvelles mesures de soutien sux producteurs ? Le. ministre de l'agriculture ne le pense pas : « Nous prête-rions trop le flanc pour la prochaine session européenne. » Restent les solutions fiscales et financières. Les dernières déclarations ministérielles ne laissaient pas beaucoup d'espoir dans ce sens. Fait plus grave : l'organication économique des marchés qui engage l'avenir, risque d'être l'oubliée de cette négociation où l'on va chercher à parer au plus pressé : éviter un effondrement du pouvoir d'achat des agriculteurs

Mais, dans l'affaire, le gouvernement français peut trouver une porte de sortie dérobée : il lui est possible de canaliser le mécontentement paysan contre le gouvernement allemand.

ALAIN GIRAUDO,



DE L'EUROPE VERTE

LES RÉACTIONS A L'ÉTRANGER ET EN FRANCE

de M. S. Communautés européennes : l'Allemagne est mal placée pour donner des lecons

Brinelles (Communautés européemes). — La décision allemande suscite, on s'en doute,
mie très vive préoccupation à
Bruxelles. Ce jeudi matin, la
commission n'avait pas encore
réagi officiellement. En privé, cependant, le coup de force allemand, dont on ne pouvait ignorer à Bonn qu'il est susceptible
de provoquer une crise grave
dans la Communauté, est vivement critiqué. On estime que la
République fédérale, dont les positions passées et présentes sont
à l'origine de bon nombre des imperiections et difficultés de l'Europe verte, est particulièrement
mai placée pour donner des lepons, pour critiquer et pour tenter
de remettre en cause la politique ettre en cause la politique

Le première tache à laquelle se tyrent les experts bruxellois est rémdier dans le détail le texte remain cans le detail le texte enmaniqué par Bonn sux autoités européennes. Cette analyse rest guère encourageante : les multions posées par le chanceder Schmidt pour revenir sur sa lécision et avaliser l'accord du 130 septembre sont non seulement

sur raisons : d'une part, l'incer-lude pour les agriculteurs conti-ce, d'autre part, en imposant pa certain nombre de conditions sur l'acceptation des mesures de

ruxelles, Bonn refuse de conti-ser à reconnaître les attributions

la Commission européenne. M. Van der Stee a déclaré ce mil matin dans une interview à

itura, qui regroupe les grands, pioitants, se déclare « grave-mt préoccupée» par le coup thélire de Bonn, en craignant

e escalade des mesures protec-

mnistes en Europe. Mais cette me organisation exprimait.

mme les autres, sa déception rès le conseil des Neuf, il y

me semaine, en soulignant

IXEMBOURG : maintien du rojet de subventions di-

Luxembourg (Age/i). — Le gou-grement luxembourgeois a an-

ectes.

INFORMATION

The state of the

LA HAYE: une décision < regrettable >

De notre correspondant

La Haye. — Malgré la « bombe »

is M. Heimut Schmidt, selon

is M. Heimut Schmidt, selon

cristes of l'agriculture, M. Van der

side l'agriculture d'un côté et la R.F.A. de l'autre

d'un côté et la R.F.A. de l'autre

d'un côté et la R.F.A. de l'autre

l'arriver à un accord sur les prix

mopéens avant le 1° octobre.

Marredi solr, un porte-parole

in ministère de l'agriculture à La

ixye, a indiqué que l'attitude de Bonn

«ne jera pus de bien aux reli
controller la R.F.A. de l'autre

d'un côté et la R.F.A. de l'autre

hinistres européens de l'agriculture

avoir lieu dans les prochains jours.

de la dennière que l'attitude de Bonn

«ne jera pus de bien aux rela
d'un côté et la R.F.A. de l'autre

d'un côté et la R.F.A

ROME : perplexité

Rome. — Les Italiens ne l'«incapacité» du gouvernement vent trop que penser de la dision allemande, car l'accord. Bruxelles avait pratiquement i Bruxelles ne les avait pas schantés. Certes, la «Confagri-ment franco-allemand.

anc

De notre correspondant

politiquement inacceptables, mais techniquement irréalisables. techniquement irréalisables.

Bonn pose trois conditions. La suppression des aides nationales, contraires au traité de Rome; ses aides sunt supposées por ter atteinte à la libre concurrence à l'intérieur de la Commanauté. Ce sont surtout les aides françaises — « aide à la vache » et aide aux producteurs de porc — qui sont visées. Mais cette requête, au-delà de l'irritation qu'elle révèle, paraît tout à fait impossible à satisfaire. Les subventions offertes par le gouvernement français, dont MM. Bounet et Achard, lors du darnier conseil, ont souligné le caractère provisoire et exceptionnel, ont déjà été versées, et il n'est blen évidemment pas question — personne ne peut envisager une telle hypothèse, même à Bonn — d'en réclamer le remboursement aux agriculteurs. Les Allemands expliquent ensuite — c'est leur seconde condition — qu'ils pourraient revoir le veto qu'ils viennent de

biance » pendant les réunions des ministres européens de l'agriculture, et M. Van der Stee appréhende manifestement les réunions de la dernière chance qui devront avoir lieu dans les prochains jours. Le président du comité Coordonnateur des trois grandes centrales agricoles aux Pays-Bas, M. Rinse Zijistra, s'est déclaré beaucoup plus pessimiste que le ministre « Je ne vois pas comment on peut arriver à un accord avant le 1° octobre. La décision allemande a ébranté les jondations déjà-

a corunte les jondations déjà-jragiles de l'Europe. Je suis de plus en plus pessimiste. » — Ph.F.

donner à l'accord sur l'augmentation de 5 %, à la lumière des
résultais des négociations entre
les Neuf concernant le firation
des prix agricoles à appliquer au
cours de la campagne 1975-1976.
En d'autres termes, le gouvernement allemand pourrait tolèrer
une revalorisation rapide de 5 %,
s'il était sûr que les augmentations de prix pour la prochaine
campagne soient établies avec
modération. A l'évidence,
MM Schmidt et Apel ont été
préoccupés en prenant compaissance de l'intention de la Commission de calcular les relèvements de prix pour la campagne
1975-1976 en temant compte des
coûts de production payés par les
agriculteurs en 1973 et en 1974.
Cela dit, prétendre que l'on
envisagera d'endosser l'accord
sur les 5 % au vu des premiers
résultats de la négociation sur les
prix à appliquer en 1975-1976 est
dépourvu de toute signification
ou bien relève purument et simplement de la provocation : la
Commission ne fera qu'au mois
de novembre ses propositions sur
les prix 1975-1976, et il est exciu de novembre ses propositions sur les prix 1975-1976, et il est exclu que la discussion entre les Neuf sur cette affaire puisse commen-cer à se nouer avant la fin de

Enfin, le gouvernement fédéral demande, comme troisième condition, que soit dressé le « billon général » de la politique agricole commune. L'Aliemagne estime qu'un débat général doit s'instaurer devant le conseil sur les réformes à apporter au Marché commun agricole. Notons enfin que le gouvernement allemand lait savoir qu'il est toujours disposé à accepter une augmentation de prix de 4 % telle qu'elle avait été proposée initialement par la Commission suropérane.

A Bruxelles, du côté des représentants français, on ne cache pas une très vive irritation. On fait valoir que l'Allemagne est le seul pays du Marché commun qu'il de très loiu, accorde les aides nationales les plus élevées à ses agriculteurs. On souligne aussi que les prix agricoles allemands, en raison des manipulations monétaires et des monfants compensatoires, sont sensiblement plus élevés que les urix agricoles unes sensiblement plus élevés que les urix agricoles suvés Enfin, le gouvernement fédéral

nétaires et des montants compen-satoires, sont sensiblement plus élevés que les prix agricoles payés dans les autres Etats membres : la différence est en effet de 12 %, le gouvernement fédéral ayant toujours refusé, après les mani-pulations monétaires, d'opèrer un alignement progressif des prix allemands sur les prix européens. Dans ces conditions, on estime que la réaction de Bonn s'appa-rente à une très mauvaise que-reile « L'Allemagne est la dernière à pouvoir jouer ce rôle de consà poutoit jouer ce rôle de cons-cience morale de la Communauté en matière agricole », nous confiait ainsi, irrité, un haut fonctionnaire français.

Aux yeux du gouvernement ita-lien, une augmentation des prix agricoles — fût-elle seulement de 5 % — risque d'accélèrer le pro-cessus inflationniste, déjà blen fonctionnaire français.

Par atlleturs, on estime que les critiques portées contre la politique agricole commune sont particulièrement injustifiées à un moment où grâce à la réglementation européenne, l'approvisionnement de la Communauté — et par conséquent de l'Allemagne — pour des produits aussi imporcessis initationniste, dejà olen engagé. C'est toujours sa convic-tion, même si le ministre de l'agriculture, résigné à l'accord de Bruxelles, a fini par le nier. Les agriculteurs savent blen, pour leur part, qu'une augmentation des prix — fût-elle de 3 %, comme ils l'avaient demandé — ne pourrait suffire à rééquilibrer le budget de leurs exploitations. Ils souhaitent surfout des facilités de leurs exploitations des des désit et une réduction des par conséquent de l'Allemagne —
pour des produits ansai importants que les céréales et le sucre,
peut s'effectuer à des prix très
sensiblement inférieurs aux cours
mondiaux. A cet égard, fait-on
valoir du côté français, pourquoi
effectivement ne pas dresser un
bilan de la politique agricole commune ? Aujourd'hui plus que
jamais ce bilan apparaîtra assurément comme très positif. rément comme très positif.

Londres. — La décision allemande touchant les prix agricoles dans la Communauté a causé un choc à Londres. Le règlement, qui paraissatt être acquis la semaine dernière, joue en effet un rôle dans la campagne électorale.

Le ministre de l'agriculture, M. Peart, n'avait pas craint de présenter le « puquat de Bruzelles » comme un triompine de sa diplomatie. Selon lui, l'accord devait assurer aux paysans hritamiques les encouragements indispensables, sans par ailleurs causer le moindre tort aux consommateurs. Sur deux points notamment, la satisfaction était évidente ici. Les fermiers, en dépit de quelques réserves inévitables, se réjouissaient d'apprendre qu'un prix plus renfahle était fixé pour le lait. D'autre part, le grand, public ne pouvait qu'approuver la décision de réduire la « montagne de boust » grâce au système par lequel huit millions de retraités en Grande-Bretagne devaient pouvoir acheter leur hifteck à prix réduit.

L'embarras du gouvernement est donc indéniable. Aussi fatt-on remarquer à Londres que le mécontentement du cabinet coest-allemand viserait tout d'abord is France et la Belgique. Si la Grande-Bretagne a inknoduit elle aussi diverses mesures de soutien sur agriculteurs sur un plan purement national, elle avait pris soin d'obtenir au préalable.

Sur le fond de l'affaire, M. Peart fait toutefois preuve Londres - La décision alle-

Sur le fond de l'affaire, M. Peart fait toutefois preuve d'un optimisme dont le caractère électoral est évident. Avec une

assurance que ne partagent pro-bablement pas les autres minis-tres européens il a cru bon d'af-firmer mercredi soir que les objections allemandes ne manqueront pas d'être surmontées ces jours-ci et que tout rentrers dans l'ordre avant le 1^{er} octobre. — J.W.

M. LARDINOIS SE PRO-NONCE POUR UNE RÉ-FORME DU SYSTÈME DE L'UNITÉ DE COMPTE EURO-

Le fonctionnement du Mar-che continun agricole seruit assuré s'il existatt une union monétaire des Neuf, a affirmé le 25 septembre à Bonn la Communauté chargé des affaires agricoles. Il a pré-conisé une réforme du sys-tème de l'unité de compte européenne, afin d'adapter le taux de cette unité, fixé û y a quatre ans, aux nouvelles conditions monétaires.

conditions mometaires.

M. Lardinois a déclaré également que les agriculteurs européens n'avaient e pas trop à se plaindre > quant à leur revenu moyen calculé sur plusieurs années, bien que « cela n'exclue pas qu'il doivent faire face actuellement à des difficultés >, a-t-4 concédé.

Quant à l'inventaire de la politique agricole des Neuf réclamé par le chancelier Helmut Schmidt, le commissaire européen a convenu de son utilité, à condition que ces travaux ne paralysent pas l'Europe verte.

LONDRES : optimisme élec- M. MONORY : l'Europe favorise l'industrie allemande.

M. René Monory, sénateur de la Vienne (Union centriste), vice-président du Centre démocrate, nous adresse la déclaration sui-

« Le rejus du gouvernement allemand d'avaliser l'augmenta-tion de 5 % des prix agricoles décidée par la Commission de Bruxelles m'a surpris. Il n'y Bruxelles m'a surpris. A n'y aurait bientôt plus d'Europe si c ha que gouvernement décides d'infirmer unilatéralement les d'infirmer unitatéralement les décisions communautaires. Au contraire, je considère que le rôle de chaque gouvernement est d'expliquer à son opinion publique les raisons qui ont motivé les décisions de la Commission. D'autre part, l'Allemagne bénéficie, dans ses exportations industrielles, et, en particulier, pour ses produits élaborés, de marges très importantes à l'intérieur de l'Europe, qui compensent largement les quelques inconvénients qu'elle peut ressentir du Marché commun agricole. M. MARCHAIS: attention

M. Georges Marchais s'est rendu, mercredi 25 septembre, à Périgueux, pour soutenir le candidat communiste à l'élection législative partielle dans la première circonscription de Dordogne. Il a notamment déclaré, à propos du « dittat allemand de Bruxelles » : « La situation est préoccupante, et la République j'édérale allemande commence à prétendre, d'une certaine juçon, à un rôle dominateur. Nous la voyons refuser aujourd'hui toute aide à l'agriculture. Je dis : « Attention l' », car dans d'autres circonstances, bien sûr, avec d'autres hommes, il est arrivé que la bourgeoisie française tire les marrons du jeu au projit de l'impérialisme allemand. »

M. Marchais a également affirmé : « Je vous le dis très solennellement ce soir, en aucun cas on ne doit compter sur le particommuniste pour qu'il s'associe, à la campagne insidieuse du pouvoir et de ceux qui le soutiennent, en vue de russembler les Français sous la bannière déjraichie de l'union sacrée. »

grande-gueule ».

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE

L'HUMANITE : le diktat de Bonn. L'AURORE : . Helmut-la-Sons le titre « Le diktat de Bonn dévolle les réalités de l'Eu-rope verte, l'Humanité écrit no-tamment :

grande-gusule ...

« Les raisons apancées par M. Schmidt pour justifier son iniransigeance n'étaient pas a priori scandaleuses. La rigueur dont le chanceller entoure la guerre implacable qu'il livre à l'inflation ne s'accommode-t-elle pas très mal d'une augmentation des prix agricoles ? De même, les aides financières accordées par certains Etats, comme la France, à leurs paysans ne sont-elles pas en contradiction avec l'esprit d'un truité de Rome fondé sur les principes d'une économie libérale, c'est-à-dire de la libre concurrence ? (__) rope verte, l'Humanité ecrit notamment:

« Aufourd'hui on veut faire
payer, aux agriculteurs comme
aux salariés, les conséquences de
l'inflation (...). L'Europe verte est,
pour M. Giscard d'Estaing, le
prototype de l'Europe qu'il prometiait en avril 1973 et dont il
disait, dans des propos qui prennent aufourd'hui un ton cynique,
qu'elle « devra beaucoup à l'agri» culture et aux agriculteurs » (...).

» La défense du pouvoir d'achat
de la paysannerie laborieuse est
aujourd'hui un problème national.
(...) Le gouvernement français
ne peut plus aujourd'hui invoquer
le « compromis » de Bruxelles
pour refuser d'agir. Il doit au plus
tôt adopter des mesures pour
augmenter les prix perqus par les
paysans, réduire les prix des
moyens de production, desserrer
le crédit et alléger la fiscalité qui
pèse sur les exploitants familiaux. »
(MICHEL DOUMENC.) c'est-à-dire de la libre concur-rence? (__)

» Mais le coup de poing sur la table qu'avec sa vigueur légen-daire « Hekmut-la-grande-queule » vient de frapper hier paraît doté d'une autre résonance que celle normalement attribuée à la réaf-firmation d'une exigence d'ordre économique. Certains observateurs craignent en effet qu'il s'agisse de la manifestation inquiétante de l'ambition politique d'un chance-ler décidé à confèrer à son pays un pouvoir à la mesure de sa

(MICHEL DOUMENC.) LES ECHOS: diktat

Diktat. Le mot vient incons-ciemment sous la plume à la lecture du communique laconique publié hier à Bonn et qui tor-pale, en quelques lignes, la politique agricole commune (...). Le chancelier fédéral a des idées bien arrêtées sur la manière dont blen arrêtées sur la manière dont l'Europe doit mener la lutte contre l'Europe doit mener la lutte contre l'inflation et résister à la crise énergétique. M. Schmidt a laisse se développer le chômage dans son pays; il accepte des cascades de faillites d'entreprises. Il ne veut plus s'associer à une politique qui conduit, selon l'expression qu'employait récemment M. Poulain, à des montagnes de beurre, des montagnes de porc. qu'il faudra

des montagnes de beurre, des montagnes de porc, qu'il faudra ensuite subventionner pour trouver des acquéreurs.

> Nous écrivions il y a quelques jours dans ces colonnes que pour Bonn la coupe était pleine et que l'Allemagne était prête à casser la Communauté plutôt que de continuer à payer pous elle. Nous en avons maintenant la preuve (_). On peut se demander si l'Europe n'a pas succombé sans qu'on y prenne garde dans le sauve-quipeut général qui marque la peur peut général qui marque la peur de la grande crise. »

allemand :

a Est-cs la dépêche d'Ems? La réponse appartient aussi bien à l'expéditeur, M. Schmidt, qu'aux destinataires, dont le principal est, sans conteste, M. Giscard d'Estaing. (...) Le chancelier avait même prévenu que les prix agricoles déclencheraient de graves confitis. Nous y voilà.

3 Bien des drames ont éclaté sur la scène communautaire, mais aujourd'hui il v a un élément

LE FIGARO: diktat

sur la scene communature, mus aujourd'hui il y a un élément nouveau: la France est sur la défensive. (...) Le gouvernement français, qui paraît être allé à Bruxelles en ordre dispersé, est donc pris entre deux jeux, Bonn et l'Europe d'un côté, les agri-culteurs de l'autre. Mais, à la réflexion, les difficults franco-allemandes ne vont-elles pas aider Paris à faire admetire par les paysans ce qui apparaissait jus-qu'à présent comme impossible? » (JEAN DOMENGE)

un poupoir à la mesure de sa

a Diktat à ses partenaires »,

titre le Figaro, qui commente ainsi la décision du chanceller

(BOLAND FAURE.)

(MICHEL GARIBAL)

Argentine

DEUX OFFICIERS, le coionel Oscar Grassi et le lieutenant Luis Britz, trente ans, ont été assassinés, le 25 septembre, en Argentine. Un autre officier, le lieutenant-colonel Roberto Paz Lopez a été blessé par des incomus, qui ont mitraillé sa voiture. Les auteurs de ces attentais seraient des membres de l'Armes révolutiumpaire du attentats seraient des membres de l'Armée révolutionnaire du peuple (ERP). Cette organi-sation avait annoncé qu'elle vengerait le meurtre de seize de ses militants, abattus par des militaires à l'issue des combats qui ont eu lieu en août près de Catamarca. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

Bulgarie

• LA PRESSE BULGARE 2 nanoncé le mercredi 25 septembre le nomination au secrétariat du comité central du parti communiste de M. Micho Michev, ancien ministre du travail et du bien-être social, qui dirigeait les syndicats depuis le limogeage, en juillet dernier, de M. Constantion Guiaourov. Le désignation de M. Michev au secrétariat comble le vide laissé par le départ de M. Tvan Abadjiev, lors de l'important remaniement qui avait eu lieu à la tête du parti i y a deux mois.— (Corresp.)

Cambodge

· L'ASSOCIATION DES MEM-BRES DU CORPS ENSEI-GNANT KHMER (AMCEK), regroupant environ quarante mille enseignants, a été dis-

A TRAVERS LE MONDE

soute par le gouvernement pour « subversion et activités antirépublicaines », apprend-on jeudi 26 septembre. Cette mesure intervient peu après la publication par l'Association d'une déclaration reprochant au « gouvernement du prési-dent Lon Not de n'être rien dent Lon Nol de n'être rien d'autre qu'un groupe de pression se proposant de promouvoir le népotisme, le favoritisme et le despotisme ». L'Association demandait que des
solutions soient trouvées sans
délai aux problèmes sociatir
et que « les principales persomalités corrompues soient
livrées à un jugement public ».
— (A.F.P.)

Chili

M. LUIS FIGUEROA a été déchu de sa nationalité par la junte. Le président de la Centrale unique des traval-Centrale unique des travall-leurs (CUT), ancien ministre du travall de M. Salvador Allende, s'est vu reprocher ses déclarations du 24 septembre au palais de la Mutualité à Paris, selon lesquelles le Chili est utilisé comme une sorte de laboratoire pour la terreur de masse et la torture indivi-duelle. — (A.P.P., Réuter.)

Espagne

VINGT-SIX PRISONNIERS
 POLITIQUES FONT UNE
 GREVE DE LA FAIM depuis
 le 20 septembre à la prison
 de Saragosse pour protester
 contre leur transfert au

« mitard », consecutif à une querelle avec des prisonniers de droit commun, annoncent deux quotidiens régionaux le Heraldo de Aragon et El Noti-ciero. Ces détenus ont, d'autre part. Des detenus ont, d'autre part. perturhé, aux cris de « Liberté », un service reli-gieux célébre dans la prison par l'archevèque de Baragosse, Mgr Pedro Cantero Cuadrado. — (AFP., AP.)

Maroc

• LA BRANCHE DE RABAT de l'Union nationale des forces populaires (U.N.F.P.) annonce dans un communique qu'elle dans un communique qu'elle tiendra un congrès extraordinaire dans la deuxième quinzaine de décembre 1974.
D'autre part, le comité central de l'UNFP.-Rabat a décidé, pour éviter toute confusion avec l'autre branche du parti, celle de Casablanta, de prendre désormais le nom d'Union socialiste des forces populaires.

Portugal

DES ACCROCHAGES ont eu lieu à l'aéroport de Lisbonne, le 25 septembre, entre les forces de l'ordre et des employés au sol de la compagnie aérienne nationale TAP. Ces derniers manifestaient contra derniers manifestaient contre le licenciement, survenu le 24 septembre, de trois cents personnes appartenant an service d'entretien de la compagnie, qui s'étaient mises en

grève la veille. Une certaine tension règne à la TAP depuis la fin du mois d'août, où le personnel avait été réquisitionné, aux termes de la loi martiale, après une première grève de quarante-huit heures. — (APP.)

République **Sud-Africaine**

• DE VIOLENTS INCIDENTS ont éclaté mercredi 25 sep-tembre à Durban, dans la pro-vince du Natal, au cours d'une vince du Natal, au cours d'une manifestation en faveur du Front de libération du Mozambique (FRELIMO), que la police a interrompue à l'aide d'une quarantaine de chiens policiers. Répondant à l'appel de l'Association des étudiants noirs d'Afrique du Sud (SASO), un millier de manifestants, noirs et indiens en majorité, avaient commencé à se rassembler devant le stade de Curries-Fountain pour assister à un meeting à l'occasion du dixième anniversaire du déclenchement de la lutte armée au Mozambique.

OUN BUREAU D'INFORMA-TIONS SUR L'AFRIQUE
AUSTRALE vient d'être créé
à Paris. Installé, 40, rue
Rouelle (15°), cet organisme
fondé evec l'appui des mouvements de libération d'Afrique
du Sud, de Rhodésie et de Naon such de Robotes et de Ra-milie, ciffusera e une informa-tion de source directe sur les luties de ces peuples et dénon-cera les liens entre le régime raciste sud-africain et l'impérialisme, notamment français >

"Le savoureux GILBERT DECLERCO autoportrait : SYNDICALISTE EN LIBERTE d'une sorte de baroudeur du syndicalisme" INE EN CONSTRA LE POINT MESE CHINOIS PAR GILBERT DECLERCQ Secrétaire de l'Unior régionale CFDT des Pays de la Loire. Membre du Bursau SEUIL 192 pages 23 F

le budget de leurs exploitations. Ils souhaitent surtout des facilités de crédit et une réduction des coûts. L'accord de Bruxelles n'aurait finalement eu de répercussions vraiment positives que sur le secteur de l'élevage. On s'est félicité, à Rome, de la décision de bioquer les importations de viende bovine et d'accorder une prime, modeste il est vrai, pour les bêtes non abattues. Mais les produits de l'élevage sont les seuls pour lesquels les prix de gros, en Italie, seraient restés supérieurs à ceux garantis par la C.E.E., malgré l'augmentation de 5 %. Celle-ci, soulignait-on avec amertume la samaine dernière, ne concernait ni l'huile d'alive, ni le grain dur, ni le tabac, c'est-à-dire les trois cultures typiquement italiennes.— R. S. Luxembourg (Age/i). — Le goumument luxembourgeois a anle subventions en faveur des
feuilteurs du Grand-Duché,
ancées directement par lui et
di pas par le fonds agricole du
irché commun, malgré l'opposip de la commission exécutive

E LEE

A précisé qu'il n'avait pas
tention de retirer un projet de
raui doit être déposé devant le
l'element au début du mois proain pour accorder aux agriculurs 100 millions de francs
rambourgeois (12 millions de
les suits français).

LA CRISE MONDIALE DE L'ÉNERGII

AU CONSEIL DES MINISTRES

«Il faut que la France devienne Le projet de loi sur les économies d'énergie sera discuté avant le 22 octobre un chantier de réforme>

déclare M. Giscard d'Estaing

Le président de la République a fait la déclaration suivante aux membres du gouvernement qu'il avait invités à déjeuner au Palais de l'Elysée, le mercredi 25 sep-tembre.

avait invités à déjeuner au Palais de l'Elysée, le mercredi 25 septembre:

« La caractéristique de toute action politique, c'est la durée. On ne réforme pas un pays, on ne modifie pas une économie en queiques semaines. Nous devons conduire un travail en profondeur, parce que c'est à nous que le peuple français a fait confiance pour diriger et changer la France. Deux tâches nous attendent.

» Poursuivre d'abord notre action de réforme Ce qui est déjà accompil est important, mais ce qui reste à faire est considérable : réformer la justice, moderniser les inégalités excessives des ressources, développer l'éducation, libéraliser les législations répressives, développer la culture. De nombreuses lois vont être proposées au Parleament, d'autres le seront au printemps, puis à l'automne prochains. Il faut que la société française devienne un chantier de réforme conduit dans la liberté et l'imagination, dans la réflexion et la sérénité. Certains critiquent nos réformes. Seraient-ils déjà essouffiés par l'effort des réformes, nous continuerons de les mettre en œuvre jusqu'à ce que la France devienne réellement « l'exemple d'une société libérale et avancée ».

Définir la croissance modérée

« Ensuite, tirer les conséquences du changement en profondeur de l'économie mondiale. Les Français connaissent les faits essentiels qui leur sont répétés tous jours : quadruplement du prix de l'énergie, déficit extérieur, hausse des prix. Ils n'attendent pas de nous des discours mais une action continue. On a suffinausse des prix lis n'aitendent pas de nous des discours mais une action continue. On a suffisamment parlé en 1974. Il faut apporter à l'opinion la démonstration constante d'une action précise et efficace. Le premier ministre et le ministre de l'économie et des finances rappellement au Parlement, lors du débat de politique économique qui ouvrira la discussion budgétaire, les objectifs chiffrés que nous nous sommes fixés, pour la fin de 1974, pour le premier semestre de 1975 et pour la fin de 1975.

3 Qu'on ne s'y trompe pas, nous sommes entrés dans une autre époque de la croissance économique : le temps de la croissance sauvage, fondé sur le gaspillage de ressources bon marché, est terminé. L'énergie sera pour très longtemps chère et rare. A certains égards, la nou ve l'e

certains égards, la nouvelle époque corrigers les excès de la précédente, l'exaltation demesurée

de la consommation, les secousses brutales apportées aux conditions de vie, l'urbanisation désordonnée. Il va falloir définir et conduire une nouvelle croissance : la croissance modérée dans le plein emploi. Ceci suppose un effort national d'adaptation et de redéplaiement, qui exige l'engaredéploiement, qui exige l'enga-gement et la solidarité de tous. Le gouvernement va le conduire.»

L'effort et l'action

e Pour orienter cet effort, et en marquer les étapes, je réuni-rai un conseil central de plani-fication économique visant à la foldation de la consentration de la c fication economique visant a la fols l'action sur la conjoncture et l'orientation à moyen terme et regroupant avec le premier ministre les ministres compétents. Dans la situation actuelle, ce conseil se réunira tous les mois, la première réunion se tiendra le mardi 8 octobre.

» Je demande aux Français d'avoir raisonnablement cond'avoir raisonnablement con-fiance. Depuis quelques années, notre économie est vigoureuse, mieux structurée, elle a appris à

mienx structurée, elle a appris à vendre à l'etranger, notre technique dans l'ensemble est compétitive. Nous pouvons faire face aux difficultés actuelles, à condition que chacun apporte sa contribution avec mèthode et ténacité. Tout est désormais dans l'effort et l'action.

> On me reproche parfois d'avoir choisi la simplicité au lieu de la grandeur. Je n'ai jamais confondu la grandeur et la boursoufure. Un pays est grand quand fi ne se trumpe pas sur ses moyens réels, mais qu'il joue pleinement, dignement, sobrement, son rôle dans le monde où il vit. La grandeur de la où il vit. La grandeur de la France comme je la vois, c'est d'être elle-même et de faire face aux durs problèmes qui l'assaillent. Bien entendu, elle en sera capable.

M. Simonnet, vice-président de la Commission européenne, chargé de la politique de l'énergie, a rencontré mardi à Bruxelles

M. Besse, le président directeur général d'Eurodif, afin d'examiner les difficultés

que soulèvera bientôt l'approvisionnement

en uranium enrichi des centrales nucléaires

de la C.E.E. et de réfléchir au moyen de les

surmonter. Eurodif, où les Français se sont

associés aux Italiens, aux Belges et aux Espagnols, construit l'usine de séparation

isotopique du Tricastin qui fera appel à

Le projet de loi sur les économies d'énergie adopte

mercredi par le conseil des ministres sera discuté à l'Assemblée nationale avant même le débat budgétaire, c'est-à-dire avant le. 22 octobre. Il comprend neuf articles :

1) L'assise des mesures est dé-finie comme « la pénurie ou la menace sur l'équilibre des échan-2) Fixation par décret de la

température moyenne de locaux occupés à un maximum de 20 degrés;

20 degrés;

3) Interdiction de certains types de contrats qui poussent à la consommation d'énergie;

4) Dans les immeubles dotes d'un chauffage central collectif le montant des frais payés par chacun sera désormais function de la consommation réelle. Cette mesure impliquera l'installation de compteurs individuels;

5) et 6) Extension aux locaux de toute nature des normes d'iso-

de toute nature des normes d'iso-lation fixées par le décret du 18 avril 1974 pour les senis loge-ments nouvéaux; 7) Les travaux d'isolation et

7) Les travaux d'isolation et de régulation dans les immenbles en copropriété devront être approuvés à la majorité simple (et non plus à la majorité simple (et non plus à la majorité absolue) par des copropriétaires.

3) Le droit de l'administration, en ce qui concarne le respect des normes d'équipement, de fonctionnement et de contrôle des installations de chauffage et de conditionnement (notamment la température intérieure) se ra étendu aux établissements industriels et commerciaux et aux établissements recevant du public. Jusqu'à présent, ce droit de visite Jusqu'à présent, ce droit de visite était limité en fonction d'un texte datant de 1948 au processus

mesures pour économiser l'énergie qui viendront s'ajouter au rationnement du fuel domestique.

1) Pour le juel industriel, le naphta et les plastiques, des contrats de programme seront conclus entre l'administration et chaque branche d'activité pour limiter la consommation d'énergie. Une agence sera créée pour donner des conseils techniques.

2) Pour l'essence, aucum rationnement n'est prévu, a déclaré M. Rossi, le porte-parole du gouvernement, e ni par tickets, ni encore moins par les prix, évidemment. On prévoit simplement la mise en étude de mesures qui pourraient intervenir au niveau de la circulation s.

Quant à la vitesse maximale mesures pour économiser l'énergie

de la circulation ».

Quant à la vitesse maximale sur les autoroites (actuellement de 140 kilomètres-heure), elle pourrait être abaissée. On indique de bonne source qu'une unification des vitesses maximales sur routes actuerne de la company et sur autoroutes sers sans doute arrêtée lors de la prochaine confé-rence européenne des ministres des transports, qui se tiendra fin novembre ou début décembre. En de qui concerne les routes, on est déjà parvenu à une telle unif-cation avec, pour la vitesse maxi-male, une fourchatte de 90 à 100 kilomètres-heure concernant 100 kilomètres-heure concernant les pays européans. Pour les autoroutes, où les réglementations sont encore disparates, on s'oriente vers une fourchette 110-130 kilomètres-heure pour les vitesses maximales.

3) Pour le gaz et l'électricité on prévoit également d'énudier les movens de réduire la consomma.

moyens de réduire la consomma-tion par une action d'information auprès de l'opinion publique, mais aussi par une modification de la structure des tarifs. Actuellement les tarifs d'Electricité et Gaz de France comprennent une prime fixe correspondant aux frais d'installation. En conséquence, plus la consommation 9) Répression accrue des inractions.

Le gouvernement a approuvé
mercredi un certain nombre de mer qu'on chercherait à réduire.

Le nouveau plan charbonnier va freiner la réduction de la production : 15 à 17 millions de tonnes en 1985 contre 25 cette année

La révision du plan charbonnier que vient d'approuver le
gouvernement avait été demandée en janvier 1974 par M. Pierre
Messmer, alors premier ministre.
Il s'agissait e de réexaminer
le but de dégager de nouvelles
ressources, dans la mesure où
elles pourraient être économiqueelles pourraient être économique-

ressources, dans in messure ou elles pournaient être économique-ment intégrées aux nouveaux prix pétroliers ». En clair, les prix du pétrole syant très fortement augmenté, il était demandé aux spécialistes des charbonnages de recenser les possibilités d'exploitation suples possibilités d'exploitation sup-plémentaire offertes par les dif-férents gisements français dans ume « fourchette » de prix de revient comprise entre 2,5 et 3 centimes la tharmie, et ce à l'horizon 1984-1985. En fait, compte tenu des limites imposées aux experts, il était demandé d'étudier un ralentissement de la diminution de la production des houillères. C'est bien ainsi qu'il faut comprendre le communiqué du conseil des ministres de mer-credi.

Le nouveau plan des charbon-nages prévoit, en effet, que la production de houille (25.1 mil-lions de tonnes en 1974) sera ramenée, en 1978, à 21 ou 22 mil-lions de tonnes (au lieu des lions de tonnes (au lieu des 17 millions de tonnes prévues ini-tialement), en 1980, à 18,5 ou 20,5 millions de tonnes (au lieu de 13,5 millions), enfin, en 1985, à 15 ou 17,5 millions de tonnes. Globalement, ce sont quelque 46 millions de tonnes de charbon supplémentaires qui seront ex-traites pendant cette période. traites pendant cette période.

Il n'en reste pas moins que la production de charbon sera de plus en plus inférieure à ce qu'elle était ces dernières années. On ne peut donc pas parler de relance. L'effort essentiel portera sur les gisements cests de la Lorraine et, plus giobalement, sur le bassin lorrain, dont la production sera

européens. La pénurie en uranium enrichi

risque de devenir particulièrement algué après 1985. Quelle réponse Eurodif est-il en

mesure d'apporter à cette situation? Tel

était le sens de la question posée par

M. Simonnet à M. Besse. En fait, cet entre-

tien a tourné autour de ce qui n'est encore

que l'esquisse d'un projet : Eurodif II, à

savoir la possible mise en chantier par

Eurodif, dans un avenir proche, d'une seconde

immédiat des industriels qui s'interrogent sur l'opportamité de signer les dix-huit contrats conditionnels avec l'USAEC.

usine de séparation isotopique.

de l'Aumance sera accélèrée.

Pour tenir res objectifs, il faudra embaucher de nouveaux mineurs: sept mille, a précisé M. Rossi, le porte-parole du gouvernement. Ce chiffre est à rapprocher de l'effectif actuel des mineurs de fond : 41 972. Plus de la moitié de ces nouveaux mineurs seront des immigrés, la dégradation de le profession de mineur décourageant les Français de se porter candidats. L'arrivée de nouveaux travailleurs étrangers dans les corons risque d'entrainer un certain nombre de difficultés, puisque d'ores et déjà, au dire des responsables des charbonnages, la proportion des immigrés dans la population minière à déjà attefat le point de saturation dans certaines régions.

Comment le plan gouvernemental va-t-il être accueilli?

Comment le plan gouvernemen-tal va-t-il être accueilli? A plu-sieurs reprises, les syndicats de mineurs C.G.T. et C.F.D.T. ont dénoncé ce programme de régres-sion ralentie. Pour eux, il ne s'agit pas, compte tenu du défi énergé-tique lancé à la France, de modé-rer la diminution de la production charbonnière, mais bel et blen de charbonnière, mais bel et hien de relancer l'extraction. A ce procos il faut rappeler que M. Simonnet, vice-président de la Commission européenne, préconise que le niveau global de la production charbonnière de la Communauté solt maintenu après 1985.

Pour la direction des Charbon-Pour la direction des Charbon-nages de Trance, la chose n'est guère possible, en raison des investissements massifs que sup-pose la réouverture de puits fermés. La hausse récente des prix pétrollers, qui a majoré très for-isment le prix de la thermie vendue aux consommateurs, va portent faire rebudir la polévendue aux consommateurs, va pourtant faire rebondir la polé-mique. Le plan des houillères n'est-il pas dépassé par la forte hausse du « brut », qui rend compétifis des bassins miniers qui ne l'étaient pas naguère? Ne serait-il donc pas souhaitable que les experts reprennent leur règle à calcul pour évaluer les possibilités offertes par les gisements français, sur la base d'un prix de vente de 3,5 ou 4 centimes la thermie? Non, répond-on aux Charbonnages de France; compte tenu de l'énévation de nos coûts de prol'élévation de nos coûts de pro-duction (liés aux salaires), nos-prévisions restent valables.

T'argument convaincra-t-fl ceux qui sont persuadés que le développement de l'une de nos principales sources d'énergie primaire
mérite — en considérant le dramatique aggravation du déficit
commercial — que les pouvoirs
publics y consacrent un important
effort financier?

PHILIPPE LABARDE

■ Le gouvernement de Bahrein a obtenu une participation de 60 % dans la Bahrein Petroleum company, sur termes d'un accord conclu mercredi avec le groupe Caltex. L'accord a un effet rétro-actif au 1° janvier 1975.—(A.F.P.)



PALU* **SPORTS** vêtements de chasse IL ree de Miromesnil 75808 Paris



habille en long comme en large

Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris, 272.25.09

· Capel sélection : centre com. Maine-

Montparnasse 75015-Paris, 538,73.51

péennes). — Le pangrama nu-cléaire s'est radicalement trans-formé depuis la fin de 1973. La hausse des prix du pétrole a entraîné un peu partout dans le monde, et noismment en France, une accelération très vive du pro-gramme de construction de cen-trales atomiques. La pupart des centrales ainsi mises en chantier centrales ainsi mises en chantier utilisent comme combustible de l'uranium enricht. Les besoins en uranium enricht augmentent donc de façon très sensible : les experts évaluent qu'à partir de 1985 ils progresseront de 6 mil-lions d'U.T.B. (Unité de travail itons d'U.T.S. (Unité de travail de séparation) par an, ce qui exigerait, si l'on pose comme référence la capacité de construction prévue pour le Tricastin (environ 9 millions d'U.T.S. par an), que l'on construise dans le monde une nouvelle usine de séparation isotopique tous les dix-huit mois.

Bruxelles (Communautés euro-

Or, dans le même temps, l'offre, Or, dans le même temps, l'offre, loin de progresser, a plutôt tendance à diminuer. En l'état actuel des choses, elle est tout à fait insuffisante pour faire face à la demande telle qu'elle se situera après 1980. Aux Etats-Unis, le principal producteur et jusqu'à un passé très récent, le seul pays à commercialiser l'uranium enrichi, la capacité de production d'uracommercialiser l'uranium enricht, la capacité de production d'uranium enrichi — soit trois usines gérées par l'USAEC — est d'ores et déjà complètement saturée et pourtant aucun projet de nouvelle usine de séparation isotopique n'est sur le point d'être lancé. L'administration américaine aurait souhaité que les nouvelles usines de séparation isotopique soient construites non plus par l'USAEC mais par des entreprises privées. Or celles-ci rechignent devant les difficultés techniques et le coût financier

techniques et le coût financier de telles opérations. Un groupement industriel, l'U.E.A. (United Enriched uranium Association), qui avait été créé avec la benédiction de l'ad-ministration fédérale pour assu-rer la privatisation de la production duranium enrichi, et qui rassemblait I'Union Garbeit, Westinghouse et Bechtel, est. semble-t-11, sur le point d'éclater. Au même moment, le groupe avant le 31 octobre : des cen-General Electric semble vouloir trales nucléaires de la C.E.E. Une se dégager de cette activité.

la technique de la diffusion gazeuse. Ce . jeudi. M. Simonnet reçoit des représentants d'URENCO, Pautre groupement européen qui rassemble les Allemands, les Anglais et s Néerlandais, et qui s'efforce de produire de l'uranium enrichi par le procédé de L'ultracentrituaation.

POUR FAIRE FACE A UNE ÉVENTUELLE PÉNURIE D'URANIUM ENRICHI

EURODIF POURRAIT METTRE EN CHANTIER

UNE SECONDE USINE DE SÉPARATION ISOTOPIQUE

La Commission est inquiète: I y a tout lieu de redouter que les Etais-Unis, à partir de 1980, ne soient plus en mesure de répondre aux besoins des producteurs d'électricité

De notre correspondant

exemple dans le cadre du projet « Independance » de construire une nouveile usine à l'aide de deniers publics, il n'est pas du tout certain, compte tenu des besoins intérieurs américains, qu'une partie de l'uranium enrichi ainsi Tabriqué puisse être vendu à l'Europe. Bref. fl y a tout lieu de redouter une carence américaine : faute d'avoir pris à temps les décisions in du strielles nécessaires, les Etats-Unis ne seront pas en me-sure de fournir les utilisateurs européens. Même si le président Ford, constatant les hésitations du secteur privé, décidait par

La défaillance américaine

Les premiers indices de cette Les premiers indices de cette défaillance américaine apparaissent déjà aujourd'hui de facon brutale. Au printemps dernier, les producteurs d'électricité de la C.E.E. étaient sur le point de conclure avec l'USAEC des contrats portant sur la fourniture de l'uranium enrichi nécessaire à vingt-trois réacteurs. Il s'agit là de centrales dont les premiers besoins en combustible apparaitront en 1982. Au mois de juin, l'USAEC a fait sensation en annonçait que pour dix-huit de ces contrats, la garantie de son agence ne pourrait être donnée que de façon conditionnelle. Les industriels européens sont invités à triels européens sont invités à signer ces contrats avant le 31 octobre et, en ce qui les concerne, à s'engager ferme, mais cela sans avoir l'assurance que leur fournisseur sera en mesure de tenir ses promesses. L'USAEC explique qu'elle pourre honorer ces contrats si le recyclage du pluto-nium dans les centrales nucléaires américaines est autorisé par le gouvernement et que, de ce fait, les besoins en uranium enrichi de ces centrales se trouvent réduits. Or une telle autorisation est loin d'aller de soi : les travant sur le recyclage du pluto-nium progressent difficilement, et, par allieurs, les défenseurs de l'environnement s'opposent avec force à l'utilisation de ce combustible qui est réputé dan-

On comprend dans ces conditions l'inquiétude des producteurs d'électricité européens, et en par-ticulier de ceux qui doivent signer ces dix-huit contrats inéganx fois bâties, risquent-elles de res-

ter fermées, faute de combustible? Le 19 septembre dernier,
ils sont venus faire part de leurs
préoccupations à M. Simonnet.
Que faire ? Comment répondre
à ce nouveau défi ? Cette démarche est à l'origine de l'enquête de M. Simonnet auprès
d'Eurodif et d'Urenco. Ma is
elle est l'occasion pour la Commission, au-delà de la question
immédiate que pose l'éventuelle
signature des dix-huit contrats
conditionnels, de porter son attention sur le problème plus vaste et
plus préoccupant de l'approvisionnement de la C.E.E. à partir
de 1985. En l'état actuel des choses, les

solutions de remplacement, pour pallier la carence américaine, sont peu nombreuses. Il existe, au peu nomareuses n existe, au mieux, trois fournisseurs possi-bles LURSS : des options ont déjà été prises par les produc-teurs d'électricité européeus, mais les industriels, et, en tout cas, les gouvernements, préféreralent évi-ter que l'approvisionnement de la Communauté dépende, dans une proportion trop grande, du bon vouloir des Soviétiques.

UNRENCO : l'ancien rival d'EURODIF, apparait en perte de vitesse, sinon en vole de dis-

Un Eurodif II

Rest EURODIF, L'usine du Tri-Rest EURODITA Lusme du III-castin produira environ 9 mil-lions d'U.T.S. vers 1981. Il est d'ores et déjà prévu de porter cette capacité de production à 10.5 — 10.7 millions d'U.T.S. Mais cet uranium enrichi est pour l'essentiel déjà vendu. EURODIF ne peut donc guère, semble-t-il, aider à résoudre le problème

En ce qui concerne l'avenir, l'horison 85. EURODIF serait-il en mesure de faire face à l'augmentation des besoins. Dit autrement, EURODIF serait-il prêt à envisager la construction d'une seconde usine et quelle est la nature de l'appui que pourrait lui apporter de manière utile, la Comminauté, pour entreprendre une telle opération? A ce premier stade des conversations, M. Simonnet n'attendait pas encore, blen sûr, de réponse précise M. Simounet n'attendait pas encore, blen sur, de réponse précise et définitive. La construction d'une usine de séparation coûte très cher. L'investissement total peut être évalué à environ 2 milliards de dollars, et, par ailleurs, les travaux du Tricastin débutent à peine. Cela dit, autant qu'on sache, il ressort de cet entretien qu'EURODIF pourrait envisager la construction d'une nouvelle usine s'il disposait de commandes suffisantes, si les producteurs manifestaient clairement — en prenant des options ferness en prenant des options fermes
— leur intention d'acheter l'uraniume enrichi d'EURODIF II.
L'action de la Commission, qui
voit dans cette affaire l'occasion
de trouver un point d'application
concret à l'Europe énérgétique,
pourrait maintenant se situer à
deux niveaux. Sur le plan politique, le collège européen s'apprête
à susciter un déhat devant le
conseil des ministres : posant le
problème en termes de bilan —
la pénurle pour demain ?

il s'emploiers sans doute à obtenir des prises de position publiques

nir des prises de position publiques des gouvernements membres en faveur d'un effort de production curopéen accru. Ce pourrait être l'occasion pour les Neuf d'étudier si des mécanismes de soutien financier peuvent être mis en piace pour randre plus facile la mise en chantier d'une seconde

Sur le plan commercial -- en définitive le plus important la Commission pourrait favoriser CANNES 35.63.00 et encadrer un programme de 45 la Croisens (5ª Hôtel d'électricité de la Communauté à EURODIF.

usine.

PHILIPPE LEMAITRE



AU COURS D'UN DÉJEUNER RÉUNISSANT DIX-SEPT MINISTRES

militans de longe Sauvagnargues souligne « la complémentarité et la solidarité euro-arabes »

solidarité sont les deux idées à l'origine du dialogue euro-ambe », a déclaré le ministre français des affaires étrangères, M. Sauva-gnargues, dans une allocution au cours du déjeuner auquel il avait convié. dans un restaurant des Nations unies, les ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne et de la Ligue arabe présents à New-York. Cinq ministres européens sur neur arabe présents à New-York. Cinquistres europeens sur neur assistalent à ce déjeuner (les ministres britannique, italien, luxembourgeois, et néerlandais étalent absents), alnsi que douze ministres de la Ligue arabe, les représentants à l'ONU et les directeurs des affaires politiques des pays arabes et européens, et M. Riad, secrétaire général de la Ligue arabe.

outer 15 celle some

M. Sauvagnargues a souligné qu'une telle rencontre était « un événement politique », puisqu'elle n'avait pas de précédent. Rappelant les liens très anciens entre les pays européens et arabes, le ministre a ajouté: « Toutes ces raisons se combinent à de nou-pelles données économiques, qui conduisent au développement en com mu un des pays arabes et européens. »

Reprenant le même thème dans Reprenant le même thème dans la réponse. M. Naffah, ministre pands des affaires étrangères, résident de la Ligue arabe.

● Le chef de l'Etat vénézuélien. le président Perez, a publié sur une page publicitaire entière du New York Times, une lettre ouverte au président Ford, où il déclare:

déclare.:

Les pays développes ont tiré avantage des besoins jondamentaux des hommes d'Amérique latine, d'Asie ou d'Afrique. Pour citer le cas particulier du Venezuela, les prix pétrollers ont enregistré des basses pendant de longues années, pendant que notre pays était obligé d'acheter des produits manujacturés des Etals-Unis à des prix joujours plus élevés, qui de jour en jour réduisaient de plus en plus les possibilités de développement.

● A Detroit, devant la conférence sur l'énergie, M. Bouguerra, directeur général de la Société nationale algérienne (Sonatrach),

a L'Algérie est à nouveau prête à signer des contrats de journi-ture de pétrole à long terme, in-dezès sur l'accroissement du coût de la vie dans les pays indus-tricitée.

condusent al acoeloppement en tom nun des pays arabes et al vie dans les pays industrialisés. "
Reprenant le même thême dans ra réponse. M. Naffah, ministre den affaires étrangères, résident de la Ligue arabe. I poursuivi :

" Nous avons été parfois déçue le constater que certains de nos partenaires n'avaient pas toujours rifi position en javeur du droit de la justice. Toutefois, nous commas heureux de constater que certains de nos partenaires n'avaient pas toujours de la fusice. Toutefois, nous commas heureux de constater que constate que constate

aux producteurs de pétrole provo-quent d'autre part de nombreuses réactions:

milieux officiels que les Pays-Bas e ne seront en aucune jaçon tiés par les décisions qui pourraient être prises 2. — (A.F.P., A.P.)

JE SUIS PRET A DISCUTER DU PRIX DU PÉTROLE AVEC LE PRÉSIDENT FORD, déclare le chah d'Iran.

Canberra (U.P.I.). - Dans une allocution proponcée leudi au cours National Press Club à Canberra, le chah d'Iran a déclaré qu'il étail prét à s'entretenir avec le président Gerald Ford du problème de la hausse du prix du pétrole.

Le souverain Iranien, qui se trouve en Australie pour une visite officielle de six jours, a ajouté : " Nous devons défendre nos intérêts. Nous devons maintenir notre pouvoir d'achet. Mais je suis disposé, si les prix des produits d'usage courant dans le monde entier baissent, à accepter que le prix de notre pétrole baisse aussi,

pouvoir d'achat. - Les nations pauvres du monde ne consomment pas seulement du pétrole ; elles consom de l'hulle, du sucre et d'autres choses. Si je ne me trompe, le prix d'une tonne de sucre est aujourd'hui de 840 dollars ; précèdemment, nous payions 60 dollars la tonne de

parce que, cela maintiendra notre

- SI certaines économies sont malades, cela n'est pas de notre Avant la réunion des Cinq à Camp-David

Washington minimise la portée des avertissements lancés par MM. Ford et Kissinger aux pays pétroliers

Washington. — Le département d'Etat a enfin révélé officiellement, mercredi 25 septembre, avec beaucoup de circonspection un secret de polichinelle: la réunion, à la fin de cette semaine, des représentants des principaux pays industriels à la retraîte présidentielle de Camp - David. Le porte-parole du département d'Etat n'a même pas voulu préciser quels seralent les participants à cette rencontre, ni confirmer que la crise mondiale de l'énergie serait le principal sujet de la discussion. Cette discrétion exceptionnelle répond au souci de ne pas offenser d'autres pays qui n'ont pas été invités, comme la Norvège, le Canada, qui avaient participé à la réunion du groupe des Douze à Bruxelles, vendredi dernier, sans parier de l'Italie, dont le président accomplit en ce moment une visite d'Etat dans la capitale américaine.

Mais, avant tout, compte tenu des vives réactions négatives des pays producteurs de pétrole, le département d'Etat s'efforce maintenant de préciser la portée de la rencontre. Il s'agit d'une réunion « sans formalités, aucune action ne la sutura », a déclaré

décision n'y sera prise, aucune action ne la sutora »... a déclaré le porte-parole, en indiquant ce-pendant que la discussion, sans ordre du jour, porterait sur les problèmes économiques mondiaux. Bref, on affirme ici que les repré-Bref, on affirme ici que les repré-sentants des cinq pays industriels invités à Camp-David (Allema-gne fédérale, France, Grande-Bretagne, Japon, Etats-Unis), ne se proposent pas de former un « cartel de consommateurs », mais simplement de se concerter en vue d'élaborer une position commune. Ainsi l'attitude du département d'Etat est-elle un ton département d'Etat est-elle un tor en dessous de celui que le pré-sident Ford et M. Kissinger avaient employé dans leurs dis-cours de lundi dernier.

> M. Schlesinger pour des « discussions amicales »

De même, M. Schlesinger, secré-taire à la défense, a jugé utile au cours d'une conférence de presse, de préciser que les Etats-Unis n'envisageaient aucune action militaire contre les pro-ducteurs de pétrole. « Nous nous attendons à trouver une solution par la négociation, par des dis-cussions amicales », s-t-Il déclaré, confirmant ainsi la mise au point faite par la Maison Blanche au lendemain du discours du président Ford à Detroit. Le chaf de l'exécutif avait en effet évoqué les guerres menées dans le passé pour l'eau, les produits alimentaires, le libre accès aux voies de communicipal de la mise de l nfirmant ainsi la mise au point communications maritimes et ter-

Cette simple référence (le pré-sident, dans la phrase suivante, excluait catégoriquement la guerre à l'époque nucléaire) ne devait pas être considérée comme une me-nace voilée d'action militaire, avait souligné le porte-parole de la Maison Bianche. Le fait que des mises au point successives la Maison Bianche. Le fait que des mises au point successives aient été jugées nécessaires, atteste ainsi, indirectement mais clairement, la persistance d'arrièrepensées dans de nombreux cerveaux sur l'inévitabilité, à long terme, d'un recours à la force pour une nation en danger de mort eu voulant assurer sa survie pour une nation en danger de mort eu voulant assurer sa survie Sans aller jusque-là, plus d'une cinquantaine de sénateurs ont déposé une motion approuvant

(Publicité)

ART ET PLACEMENT

Dollar flottant tapis volant

Si le dollar a connu des défail lonces, le tapis d'Orient, lui, a tendance à s'envaler. Rarissime et désormais très recherché dans le à sa population. M. Walter Levy. l'un des conseillers les plus écoutés de M. Kiesinger, prévoyait cette dispute des plus écoutés de les entrepôts. Atighetchi, que se trouve l'une des plus fabuleuses réserves de tapls persans. L'impor le Monde de l'économie » du l'abri des hausses spéculatives, et tance même de ce stock le met à vous trouvez dans les entrepôts d'Atighetchi, aux prix les plus bas let n'a pas grand sens. Si les autres de Poris, du plus petit topis noué pays consommateurs acceptent de de moin à l'authentique œuvre

9, r. L.-Jauhaud (pl. République), 206-89-90, de 9 h à 19 h. Parking.



De notre correspondant

l'avertissement du président Ford aux pays pétroliers. Il est évident qu'un sentiment de frustration se développe iti à la suite des êchecs de gouvernement américain pour obtenir des pays arabes un assouplissement. Dans ce contexte, le relèvement du prix de pétrole ainsi que la réduction de la production sont considérés dans les couloirs du Capitole comme un acte hostile, équivalant à un nouvel embaren.

L'« esprit de Munich »

Telle n'est pas la pensée offi-cielle, ainsi que M. Schlesinger l'a indique Mais, sur le fond, tant au département d'Etat qu'au Penau département d'Etat qu'au Pen-tagone, on continue de penser que les pays producteurs devaient être mis en garde, dans un langage ferne, sur les conséquences très graves qu'une manipulation a po-litique » des prix aurait sur l'économie mondiale, et donc, aussi, sur eux-mêmes. D'autre aussi, sur eux-memes. D'autre part, on ne pense pas que la fer-meté des propos officiels puisse compromettre la négociation entre pays producteurs et consomma-teurs. A ce propos, on a noté avec satisfaction l'identité des préoc-cupations entre les Etats-Unis et cupations entre les Etats-Unis et leurs partenaires occidentaux, y compris la France, dont on se félicite qu'elle alt accepté sans difficultés de participer à la rencontre de Camp-David. On y voit un signe de l'évolution de la politique française, contrastant avec celle runée par M. Johert

celle menée par M. Jobert. A ceux qui reprochent à Washington de parler trop fort. d'agiter le « gros bûlon », on

répond qu'une insistance trop grande sur la nécessité de conces-sions et de compromis, avant même l'ouverture d'une négocia-tion, affaiblit la position des pays in du striels consommateurs et pousse l'autre camp à l'intransi-geance. Certains, meme, n'hésitent pas à parler d'un nouvel « esprit de Munich ».

La solidarité des consommateurs

Le solidarité des consommateurs, rappelle-t-on, est un des points importants du programme d'action que M. Simon, secrétaire au Tresor, définissait devant le Congrès, le 18 septembre dernier, parallèlement au développement des sources nationales d'énergie et aux mesures de limitation de la consommation. En outre, les aux mesures de limitation de la consommation. En outre, les Américains espèrent toujours que le front des producteurs craquera et que les pays du tiers-monde les plus défavorisées, premières victimes de la hausse du brut, exercieront une pression de nature à encourager la division des producteurs

Eura.

En revanche, les représailles économiques ne semblent pas au premier rang des priorités.

M. Schlesinger, s'est prononce contre la suggestion d'une augmentation du prix des armes vendues aux producteurs de pétrole. La formule impliquerait en effet une coordination étroite de pays plus pressés de se faire concurrence sur les marchès d'armements que de consentir quelques ments que de consentir quelques sacrifices nécessaires à cette Sacrifices

LE «PLAFOND PÉTROLIER»

(Suite de la première page.) emement se montre plus sévère, OPEP, de son côté, se fait en effel his exigeante... L'objectif est égal mintenant à quatre fois l'effort qui mit demande pour le seul chauf-geil Le plan d'Ornano devrait donc omplété par d'autrès mesures. calmer les milieux de l'indusrautomobile, affolés par la persètive de tickets, le gouvernement le moment à ration sence. Pourtant le speciacle des acombrements dans les grandes les pourrait peut-être donner à steer aux dirigeants que, là aussi, - y a un gachis inadmissible en

ACHATS MASSIFS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE D'APPOINT

Las Français se ruent actuelleent dans les magasins sur tout ce il dispense de la chaleur : les tits appareils de chauffage d'apant, dont les ventes ont partois sintuplé par rapport à l'an demier à l'automne, comme l'hiver, fut otionneilement clément), mais es) sur les robes de chambre haudes, les pulls, les douillettes distonnées et même... la laîne à toter. Jusqu'ici, il semble plutât où un rationnement du chauffage er crainte d'un hiver rude, qui Viseralt trop rapidement les stocks

tuel domestique. En effet, jusqu'ici l'Electricité de rance n'a enregistre aucune sursommation anormale. La tempé-Mure est d'ailleurs, en ces demiers aus de septembre. à peine au-desous de la normale à parellie époque. t it n'y a aucune raison que l'Elec-Middle de France ne puisse faire ce à la demande de courant. Il tate que, dans les immeubles à Mauffage collectif, on est plus pruent que les années passées pour Jur mise en route.

> ses lecteurs qui vivent hors de France

Le Monde

présente une

Sélection

hebdomadaire '

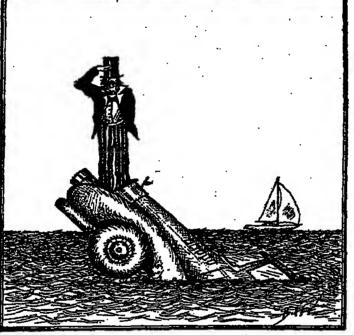
Ils y frouveront une sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien. Numéro spécimen sur demande.

tème où le produit se justifie plus bar les emblois du'il brocnie dre. par son utilité intrinsèque, il est dif-

barre du jour au fendemain. Reste donc à rationner les Indusl'enquête sur la façon dont ils utilisent l'énergie commencent à par-venir au ministère de l'industrie, lequel compte établir, avec les dif-

aux « rentiers de l'or noir » un revenu de 51 millierds de francs, qualles que solent les quantités qu'ils lui livreront en échange...

Si tous les pays consommateur de « brut » appliquaient ensemble triels. Les premiers résultats de la même formule - peut-être est-ce réunion des Cinq Grands à Camp-David, à la fin de cette semaine, la progression des revenus des pays



férentes branches, des contrats programmes mi-incitatifs mi-autoritaires analogues à ce qui se fait pour les prix. Mais Il faudra beaucoup de temps pour mettre ce système en place et surtout pour le faire fonctionner. Alors?

Les pouvoirs publics répondent qu'on prendra les moyens qu'il faudra, le plafond de 51 milliards étant lixe ne varietur. - Vous ellez voir ce que vous allez voir. » Si l'OPEP applique son projet d'indexer les prix du - brut - sur l'infiglion des pays industriels (ce dont le gouvernement n'a pas tenu compte dans ses calculs pour 1975), les importations de pétrole seront diminuées en conséquence. Le propos serait plus convaincent si l'on annonçait, dès maintenant, les moyens envisagés pour atteindre l'objectif. En vérilé, près d'un an après le déclenchement de la - guerre du pétrole -, ces moyens ne sont toujours pas

Dans les manuels consacrès aux relations économiques internationales, le - plafond pétroller français > méritera de figurer au chapitre des mauvaises tarces ou des cruautés de l'histoire. Comme on le sait, en effet, la France s'est faite, ces demières années, dans les instances internationales, le champion de la garantie de revenu pour les pays producteurs de matières pre-mières. La voici qui applique le

de l'OPEP pourrait être stoppée e valeur nominale (ce qui correspondraft à une diminution en valeur réelle). Du coup, un conflit existerait inévitablement au sein de l'OPEP entre les pays qui ont absolument besoin d'augmenter tout de vent attendre, telle l'Arabie Saoudite, déjà fabuleusement riche, eu égard à sa population. M. Walter Levy, l'un pour le parlage du gâleau, mais pour beaucoup plus tard seulement (voir 30 avril).

Pratiqué par un seul pays, le prolet n'a pas grand sens. Si les autres payer leur pétrole à des prix plus d'art. elevés — soit qu'ils le puissent, soit qu'ils n'alent pas les moyens ou le courage de faire autrement, France verra une bonne patrie de ses efforts annulés, pulsqu'il lui faudra acquitter les nouveaux prix. C'est dire l'urgence d'une coopération Internationale. Le temps où M. Jobert pensait pouvoir tenir tête seul à M. Kissinger, en esperan s'appuyer sur ses amilies avec les Arabes, paraît décidément bien dépassé. D'allieurs, chacun des deux protagonistes ne s'est-il pas falt berner à sa façon par le roi Fayçal?

PHILIPPE SIMONNOT.

Comment débarrasser votre budget d'une rubrique un peu honteuse: "achats ratés".

Il y a des jours où il vaudrait mieux rester chez soi plutôt que d'aller faire des achats.

Par exemple, le jour où vous avez acheté un grille-pain. Par prudence, vous aviez pris le plus cher : pourtant, un matin, vous avez reçu une décharge électrique en le heurtant avec un couteau. Ét lorsque vous avez acheté un lave-vaisselle à 2.300 F. Le plus cher. Alors que, pour 1.700 F, vous pouviez en avoir un de meilleure qualité.

Et tous les jours vous risquez ainsi votre argent et même votre santé en achetant des produits trop chers ou de qualité douteuse.

Mais, comment savoir? Il faudrait tout acheter, tout tester, tout comparer. C'est impossible.

Et bien tout cela, "Que Choisir?" le fait pour vous. "Que Choisir?" est une revue éditée et financée par des consommateurs comme vous, qui appartiennent à l'Union Fédérale des Consommateurs (l'U.F.C.).

Celle-ci achète les mêmes produits que vous et les fait tester dans des laboratoires indépendants. Les essais terminés, les laboratoires remettent un rapport technique.

L'équipe de "Que Choisir?" intervient alors pour traduire ce rapport en termes clairs et établir pour chaque type de produit une échelle de valeur qui déterminera le "meilleur choix".

Pour vous abonner à "Que Choisir?", il vous suffit de nous envoyer le bon ci-dessous : vous recevrez votre premier numéro et le résumé gratuit de 70 tests

L'abonnement à "Que Choisir?" coûte 33 F par an pour 11 numéros. Combien consacrez-vous chaque année à vos "achats ratés"?

Que Choisir?"

6, rue du Général-Delestraint - 75781 Paris Cedex 16

Oui, je dési	re recevoir " Que Choistr?": adresser la premier exemplaire
de mon aba	de plus le résumé gratuit des 70 derniers tests
Nom	
N•	_ Rue
Code postal.	Ville
Signature	
Renvoyez ce	bon sans tarder. N'envoyez pas d'argent main- vous aviserons pour le paiement.

Grande-Bretagne

Après la démission d'un sous-secrétaire d'État à la défense

Mme Shirley Williams menace à son tour de quitter le gouvernement

De notre correspondant

Londres. — Après la démission de lord Chalfont, du parti travalliste, le 22 septembre (le Monde du 24 septembre), le sous-secrétaire d'Etat à la défense, lord Brayley, a été contraint mercredi de renoncer à son poste. Le même jour, lord St Davids a quitté le parti travailliste en présence de M. Wilson, et Mme Shirley Williams, ministre des prix et de la consommation, a menacé d'abandonner le gouvernement si la Grande-Bretagne se retirait du Marché commun.

Le cas de Mme Williams est le plus embarrassant pour les tra-

vaillistes. Il s'agit, en effet, d'un ministre exceptionnellement popu-laire. On va meme jusqu'à lui laire. On va même jusqu'à lui accorder des chances d'occuper un jour le 10. Downing Street. L'attitude de Mme Williams était, certes, bien conue. Personne n'a jamais douté de ses convictions européennes. Son attitude fait toutefois apparaître, en pleine campagne électorale, que la renégoclation entreprise par le gouvernement de Londres est un prétexte à retarder une confrontation inévitable au sein, du Labour.

Grèce

une amnistie générale et le retour des réfugiés politiques

Athènes (A.F.P.). — Dans un communiqué publié mercredi à Athènes, le parti communiste « orthodoxe » a réclamé, après la légalisation de tous les partis politiques décidée lundi 23 septembre, la suppression de toutes les lois on dispositions liées à l'appareil anticommuniste hérité de la junte, l'amnistie générale pour les délits politiques commis avant le 21 avril 1967, et le retour de tous les réfugiés politiques de l'étranger. l'étranger.

l'étranger.

Le parti communiste dit « de l'intérieur » a presenté les mèmes demandes dans un communiqué publié le même jour et insisté sur la nécessité d'une coopération entre les différents éléments de la gauche en vue des élections prévues pour novembre prochain. « La division du parti communique est une réalité désagréable aujourd'hui, indique le communiqué, mais la lutte électorale peut donner naissance à un dialogue...»

torale peut donner naissance à un dialogue... >
D'autre part, le parti communiste grec « orthodoxe » est doté, depuis mercredi 25 septembre, d'un nouveau journal, le quotidien Rizospastis. Nea Ellada, qui était auparavant l'organe du parti, devient bebdomadaire. Rizospastis, titre fondé en 1908, avait d'abord été ilbéral puis était devenu communiste en 1918, lors de la fondation du parti communiste grec. Il avait été interdit en 1947.

Mardi, le Nea Ellada a vait

terdit en 1947.

Mardi, le Nea Ellada a vait remarqué que le décret légalisant tous les partis politiques comportait une disposition qui peut conduire d'une façon ou d'une

Vente sur saisle Immob., au Palais de Justice de Corbell-Essonnes (91) le Mardi 1^{er} octobre 1974, à 14 heure

UNE PROPRIÉTÉ

FLEURY-MÉROGIS (91)

Paris, jeudi 10 octobre 1974, à 14 h. En un seul lot UN APPARTEMENT

sis à PARIS (11º)

51, bd de Charonne

au 3º étage. bât. sur rue, compren. : entrèc, s. à mang. 3 ch., s. de bas. cab. de toil., cuis., wc, souloir, pend. CAVE - Chambre de serv. au 7º étage, formant les lots 12, 42 et 79 de la division de l'immeuble.

Mise à prix : 55.000 francs.

S'adr. M' HERICOUET, avoc., Paris-?-2, rue Grétry; à tous avoc. pr. Trib. de Paris, Bobigny. Nanterre et Crétell.

Vte sur saiste, Palais Just. Paris le jeudi 17 octobre 1974, à 14 h. En un lot

UN PAVILLON p., cuis., s. bns. w.-c., gren., jdin

St-Maur-d.-Fossés (94)

115 bis, rue Garibaldi

Mise à prix : 100.000 F.

S'adr. Mª Denise Dufour, svocat, 98. rue de Courcelles, PARIS (17°).

Et. de M' Foulpiquet de Brescauvel, J. Benne - J.-C. Freschel, A. Champagne de Labriolle épouse de Lattre, notaires associés, 31, av. J.-Médecin, NICE, Tél. 88-59-11. cabinet de M' Pascai Kielin, avocat. 54, r. Choffredo, NICE, Tél. : 80-48-16

VENTE VOLONTAIRE

En la Chbre des Notaires des A.-M. sise à NICE, 18, rue du Congrès, le jeudi 3 octobre 1974, à 14 h. 30,

BELLE PROPRIÉTÉ

Commune de Seranon (A.-M.) Licudit « Le Logis du Pin »

anciennement à usaga : d'HOTEL-RESTAURANT dénommé « la Ferme Napoléon » :

1) Gd Ratiment A de 700 m2, élevé sur rez-de-chausaée, partie de 1 éta-gr. partie J étages, terrasse, divisé en grand hall réception, petité et gde salles à manger, bureau, cuisines, chambres froides, vestialres, cham-bres, bains;

bres, bains;

2) Bâtiment B de 300 m2, élevé sur res-de-chaussée de 1 étage et terrasse divisé en salon salle de jeux, salle de confárences, réserves, chambres, salles de bains. Bâtiments reliés per terrasses, counsives, galeries, chanff, centra, dépendances à usage de buanderie, ramises et sutres.

Jardin d'agrèment et prés ensemble seul tenant 3 hectares 30 environ, libre de toute occupation, à compter du 15 octobre 1974.

328.000 F.

autre à la limitation de l'activité des partis. En effet, ceux-ci a doivent déposer chez le procureur de la Cour de cassation une déclaration de leur chef ou de leur comité directeur afirmant que les principes présidant à leur création récusent touts action risant à s'emparer du pouvoir par la riolence ou à renverser le règme démocratique s.

De son côté. M. Zigdis, l'un des principaux chefs de l'Union du centre, ancien ministre, avait accusé, dans une déclaration faite mardi à la presse, le gouvernement de M. Caramanlis de «néocésarisme ». Il avait affirmé que des élections organisées à la hâte seraient « un crime contre la nation et conduiraient à une dictature parlementaire t an dis qu'elles serviciant les seuls intérêts de M. Caramanlis ». Il a affirmé aussi que e les conditions pour la libre expression du peuple n'avaient pas été rétablies. Un résultat délavorable à M. Caramanlis ne serait pas accepté par les jorces armées. Avant de procéder à des élections. Il jaut épure l'Etat du système de la junte et régler la question du règime ».

Enfin. M. Georges Papadopoulos avait démenti mardi les

régime a.

Enfin. M. Georges Papadopoulos avait démenti mardi les rumeurs selon lesquelles il aurait l'intention de créer un partipolitique. L'ancien dictateur est assigné à résidence dans une villa située à 40 kilomètres d'Athènes. L'hypothèse d'une candidature de M. Papadopoulos aux élections a été évalement exclue, mercredi. été également exclue, mercredi, par M. Panaylotis Lambrias, secrétaire d'Etat grec à l'infor-

M. Lambrias s'est attaché aussi à démontrer que le gouvernement avait effectué une lorge épura-tion dans l'armée, l'administration et la magistrature en élimi-nant les personnalités les plus gravement compromises avec l'an-

Turquie

Les deux partis communistes réclament Le ministre de la désense qualifie de « déraisonnable » une éventuelle suspension de l'aide américaine

Correspondance

Ankara. — A l'issue de l'entretien qu'il a eu mercredi soir 25 septembre avec le président de la République, M. Fahri Koruturk, le premier ministre et président du Parti républicain du peuple (P.R.P.). M. Bulent Ecevit, a annoncé qu'il ailait poursuivre ses efforts en vue de former un nouveau gouvernement. Après le refus du parti démocratique de M. Ferruh Bozbeyli de s'allier au P.R.P. au sein d'une équipe dont le but essentiel aurait été l'organisation d'élections législatives dans l'immédiat, M. Bulent Ecevit a décidé de réunir à nouveau les organismes directeurs de son parti en vue de trouver une formule permettant de sortir de l'impasse.

Le leader populiste espère aboutir à une possibilité d'entente avec le parti démocratique. En ce qui concerne la date des élections anticipées, le P.D. a indiqué qu'il avait rejeté la proposition de M. Ecevit parce que celui-ci liait son accord à l'organisation d'élections anticipées dans le courant du mois de décembre 1974. Mals, comme l'a fait remarquer mercredi M. Ferruh Bozbeyli, le P.D. serait prêt à reconsidérer sa position dans le cas où le P.R.P. ferait une nouvelle proposition. « Je suis personnellement favorable à des

cas où le F.R.P. ferait une nouvelle proposition. « Je suis personnellement javorable à des
élections législatives anticipées
qui se déroulerulent en octobre
1975, en même temps que le
renouvellement du tiers des
membres du Sénat prévu pour
cette époque », a dit M. Ferruh
Bosbeyil, qui est venu mercredi
à Istanbul pour y passer quelques
jours de repos.
Bien que les efforts tendant à
faire sortir le pays de l'impasse
politique retiement toute l'attention. la décision prise mardi par
la Chambre des représentants des
Etats-Unis de suspendre l'alde

Etats-Unis de suspendre l'alde américaine à la Turquie n'a pas manquè de susciter de vives réac-tions dans les milieux politiques

turcs. Certains observateurs vont jusqu'à accuser Washington de chercher à faire pression sur le gouvernement, afin de l'amener à rotirer les troupes turques de Chypre. Dans les milieux autorisés, on continue cependant de croire que le gouvernement américain opposera son velo, même si la décision de la Chambre des représentants est sanctionnée par le Bénat. M. Hasan Isik, ministre de la défense et ministre des affaires étrangère par intérim, a exprimé, mercredi, dans une déclaration à la radio, ses « regrets », en ajoutant qu'il s'agissait d'un geste « déraisonnable ». Il estime que de telles décisions ne saugeste a déraisonnable ». Il estime que de telles décisions ne sauralent amener la Turquie à modifier sa politique chypriote. D'ailleurs, la suspension de l'aide militaire affecterait non seulement la Turquie mais tout le système d'affiance auquel appartiennent les Etats-Unis et la Turquie. Pour chacune des cinq dernières années, l'aide américaine était de l'ordre de 60 à 90 millions de dollars:

MIN III -

les negoc

r la revis

er d- ...

était de l'ordre de 60 à 90 millions de dollars.
D'autre part, le conseil des ministres turc a remis à une date ultérieure la démobilisation de deux classes de rappelés qui devait s'effectuer au 30 septembre. Le décret précise que ce report tient aux « conditions créées par les événements de politique extérieure ».

Cité du Vatican

L'AMBASSADEUR DE FRANCE A PRÉSENTÉ SES LETTRES DE CRÉANCE

(De notre correspondant.) Cité du Vatican. — Retardée plusieurs fois la présentation des lettres de créance de M. Gérard Amanrich, nouvel ambassadeur près le Saint-Siège, a eu lieu dans la matinée du jeudi 26 sep-

dans la matinée du jeudi 26 septembre.

Rendant hommage à l'œuvre du Saint-Siège, l'ambassadeur a évoqué « les leçons émanant du passé et du présent, qu'une nation comme la mienne, chargée elle aussi d'histoire, a su accueillir et mêler à sa propre expérience pour la poursuite du bien commun, tandis qu'une multitude de ses enjants trouvaient au sein de l'Eglise la réponse a leurs interrogations, le çadre de leurs vertus parjois héroïques et la satisfaction de leurs rêves légitimes de sérénité ».

Le pape a répondu : « Au scrvice de l'Evangüe et de ses exigences salutaires, le Saint-Siège a, en effet, conscience (...) de contribuer aussi, pour sa part, a l'établissement de la fusitée, de la concorde et de la paix dans les rapports humains. Il est heureux de se rencontrer et de collebare de me

les rapports humains. Il est heureux de se rencontrer et de collaborer dans ce noble but avec
tout Etat soucieux d'assurer, au
niveau qui est le sien et dans
le respect des principes qui fondent l'éthique personnelle et
sociale, de dignes conditions
d'existence matérielles et spirituelles nour tous ses citouens. (...). tuelles pour tous ses citoyens. (...).

» Votre pays. monsieur l'ambussadeur, possède au plan international, un renom justifié de culture, de souci humanitaire et
spirituel. (...) »

Portugal.

Le projet de manifestation de la «majorité silencieuse» suscite l'hostilité de la gauche

Lisbonne (A.F.P., A.P., U.P.I.).

— Le projet de manifestation de la cepuis un demi-stècle, au pius la compour le samedi 28 septembre à Lisbonne, suscite une vive agitation au Portugal. Ce rassemblement qui selon les observateurs pourrait attirer une grande foule, aura lieu, en principe — le fait est inaccoutumé, — place de l'Empire, presque en face de la présidence de la République.

dence de la République.

Le sens réel de la manifestation reste ambigu. Selon la commission qui l'organise — dont certains membres éminents appartiennent au parti libéral, situé très à droite sur la scène politique, — elle doit exprimer le soutien des Portugais au général Spinola et au Mouvement des forces armées. Elle serait donc dirigée contre les « extrémistes ». Mais le Mouvement démocratique populaire (M.D.P.), qui rassemble des éléments de toute appartenance politique, et où les communistes sont influents, attribue cette initiative à des attribue cette initiative à des agents de l'ancienne PIDE, police politique salazariste, et à d'an-ciens membres de la Légion por-tugaise, dissoute le 25 avril, qui fourniraient des troupes de choc pour encadrer le rassemblement. Les syndicats des chauffeurs de transports en commun et des cha-minots ont convié leurs adhérents

à s'opposer au transport des mani-festants. Dans une interview donnée au Diario de Lisboa, le mercredi 25 septembre. M. Alvaro Cunhal, seurétaire général du parti communiste paringais et ministre d'Etat, estime qu'il est urgent de prendre des mesures contre la droite.

Le général Spinola semble, en effet, ne pas être défavorable à la manifestation de samedi, dont l'origine se trouve certainement dans son appel radiotélévisé du 10 septembre à la « majorité silen-cieuse », interprété par beaucoup cieuse a, interprété par beaucoup à Lisbonne comme une attaque contre les communistes. Néanmoins, cette « majorité sitencieuse » se situe très clairement à droite. Cinq mois seulement après les événements du 25 avril elle peut donc également passer jour un allié un peu encombrant. Les organisateurs de la manifestation ont été convoques, le 26 septembre, au siège du gouvernement civil « pour une ajaire les concenant ». Ce laconisme peut, évidemment, laisser place à toutes les hypothèses. Aux termes du derment, laisser place à toutes les hypothèses. Aux termes du décret-loi sur le droit de réunion, les autorités doivent être avisées de toute manifestation quarante-

de toute manifestation quarante-huit heures à l'avance.
Une interprétation couramment admise, à Lisbonne est que la manifestation de samedi pourrant-être l'occasion choisie par la droite pour former un grand parti, rassemblant nombre des dizaines de petites formations écloses depuis le 25 avril. Les Portugais, en effet, pensent aux premières élections démocratiques premières élections démocratique

rait voir le jour, qui aurait pour nom Alliance des Portugais pour le progrès social, et serait dirigé par un ancien chef d'état-major, le général Venancio Deslandes (le Monde du 17 septembre).

A gauche, en revanche, des divergences se sont manifestées récemment entre socialistes et communistes à propos du sort du Mouvement démocratique portugais et de la législation sur le droit de grève. La parti socialiste pourrait chemher à se rapprocher du Parti populaire démocratique, situé au centre-gauche, et membre de l'actuelle coalition gouvernementale.

CHAMBRE INTERDEPARTEMENTALE DES NOTAIRES DE PARIS ADJUDICATIONS SANS MISE A PRIX PLACE DU CHATELET - 12, Avenue Victoria, PARIS 1*

LUNDI 14 OCTOBRE, à 14 h. 30

APPART, à PARIS (16°) - 6, Chaussée de la Muette 3º ét. gauche: entrée, dégagem... 5 pièces princip... culs... a. de bns. wc., 140 m2 envir.; au sous-sol: cave et au 5º ét.: chambre de service LE TOUT LIBRE A LA VENTE (sau la chambre de service) Consign, pour ench. 50.000 F (chêque pertifié). S'adr. pour renseignem.

Me UGUEN botaire à Faris (18°). 4. rue de la Pompe, T. 525-17-19

Mme COUSY, gardienne au 3. chaussée de la Muette, tous les jours
(sauf mardi) de 16 h. à 19 h. et dimanche de 9 h. à 11 h.

EN 4 LOTS dans un immeoble en copropriété à CHANTILLY (OISE)

57-59, rue du Connétable UN APPARTEMENT 4 PIÈCES REZ-DE-CHAUSSÉE JARDIN ovec sortie rue d'Aumale et SUR CHAMP DE COURSES UN APPARTEMENT 2 PIÈCES 1º ETAGE GARAGE et IMPORTANTES DÉPENDANCES (9 pièces aur cour centrale)

DEUX PAVILLONS 4 PIÈCES 4º lot : dans batiment entre cour et jardin UN APPARTEMENT 4 PIÈCES 2º ÉTAGE AVEC YUE SUR CHAMP DE COURSES

TOUS CES LOCAUX LIBRES

sauf petit logem, dans dépend, objet d'un droit d'usage et habitat, au profit du gardien. Consign. pour enchârir : 1= tot, 100,000 F : 2°, 3°, 4° lot; 50,000 F chaq, per châques certifiés. S'adr. pour tous rens. Mes BOUVET, ALLIXX, EGRET, notaires associés, Paris (10°), 18, place de la République, tél. 202-71-11; et pour vis, sur place, le mercrodi de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. et sur rendez-vous à 208-78-06.

Vienne?

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone · · · · · · ·

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

PAVILLON D'HABITATION à CLAMART (92)

Mise à prix : 100.000 F. S'adr. Mª Marcel Brazier, avocat. 178, bd Haussmann, Paris-8°, et à ts avocats pr. Trib. Gde Inst. Pa-ris, Bobigny, Nanterre et Créteil. Paris, jeudi 10 octobre 1974. à 14 h. EN TOUTE PROPR. ET EN 2 LOTS 1 BOUTIQUE à PARIS (14°) 156, rue du Château, rez-de-ch. droite MISE A PRIX : 38-511 FRANCS 1 BOUTIQUE à PARIS (5°)

23. Tue Brogs. rez-de-ch., bâtim. A.
MISE A PRIN: 46.211 FRANCS.
Sadr. M^{**} LESGUILLIER-MIGNON,
avoc., 9, rue de la Forge, Paris, tél.
380-57-89: M^{**} BODIN et LUCET,
15, place Madeleine, Paris (8*). et à
toux avoc, près les Trib. Grands inst.
de Bobigny, Crétell et Nanterre. Vente au Palsis de Justice à Paris, le mercredi 9 octobre 1974, à 14 her

PROPRIÉTÉ à SAINT CAST (22)

« La Clé des Champs » boulevard Alfred-Marinier, sans numéro (anciennement « Ker Akine Fido ») sous-sol, rez-de-chaussée, 2 étages, grenier, chauffage central, fosse étanche. Cit. Garage - Jardin 14 A. 43 CA. LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION

MISE A PRIX : 120,000 F S'adr. à M. W. DRIGUEZ, avocat, 6.
23-13-20 : M. MALINVAUD et DEFOUR. avocats à Paris.

PAVILLON à ORMESSON-SUR-MARNE (94) pièces princ. - Jardin - Conten. 857 m2 - LIBRE DE LOCAT. ET OCCUP.

28. rue des Deux-Communes et 52. avenue Ollvier-d'Ormesson.

Mise à prix: 110.000 F Renseign. à Corbell-Essonnes. S.C.P.A. ELLUI.

406-30-14: Mª TRUXILLO et AKOUN, 51, rue Champlouis, 496-30-25 et 14-18.

VENTE sur saisie Immobilière Palais de Justice à PARIS, le jeudi 17 octobre 1974, à 14 beures. — En deux lota, de : lot UNE BOUTIQUE avec arr. boutique à PARIS (5°) 19, RUE DU VAL-DE-GRACE

LOGEMENT, 6, rue de l'Abbé-de-l'Epée à PARIS (5°), 6° étage; 2 pièces culsine, cabinet de tollette. CAVE Mises à prix : 1er lot : 75.000 F - 2e let : 60.000 F. S'adresser : M' P. BAILLY, Avocat, 18, rue Duphot PARIS (1"), tel.: 250-39-13. — To avocate près tribunal Gde Inst. de PARIS BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL — Et sur lieux pour visiter.

Vente sur saisle' immobilière au Palais de Justice à Paris, le jeudi 17 octobre 1574 à 14 heures En un seni lot

UN APPARTEMENT SIS A PARIS

92 ET 94 AVENUE RAYMOND-POINCARÉ de huit pièces principales au 4º étage DEUX CHAMBRES ET UN DEBARRAS au 6º étage - 2 CAVES

MISE A PRIX: 350.000 francs S'adresser à M. CHARTIER, avocat à Paris. 34, avenue de l'Opéra

A) PROPRIÉTÉ USAGE INDUSTRIEL NOISY-LE-GRAND (93) TERRAIN 4 288 m²

USINE MODERNE DE 1.697 m2 2º GATÉGORIE) dont BUREAUX 282 m2 - 6 LIGNES TELEPHON. - TELEX - ATELIERS BUREAUX, chauf, cent. mazout, transformateur 180 kW, entrée p. lourds compr. des BUR. (lignes téléphon.) B) FONDS DE COMMERCE à PARIS

3, BD DE SÉBASTOPOL Prés PLACE DU CHATELET MISE A PRIX: 1.100.000 francs

S'adr. M' Jean BAZILLE, avoc., 6, r. du Conservatoire, Paris : M' MOREAU, avoc. (S.C.P.A. DANET, EUCHER, MOREAU, NECTOUX, COPPER-ROYER) à Paris, S1, rue ampère ; M' PAVEC, syndic, 100, rue Quincampoix, Paris : M' CORNEC, 55, r. de Rennes à Paris, et à tous avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil, et sur les lieux pour visiter.

L'affaire des « Kominformistes » renforce les réserves de Bucarest et de Belgrade à l'égard d'une conférence mondiale des P. C.

Vienne. — Quatre jours seu-lement après l'annonce par les autorités yougoslaves de la condamnation du groupe des « kominformistes », le chef du parti roumain, M. Nicolas Ceau-sescu, a envoyé pour information à Belgrade l'un de ses plus proches collaborateurs, M. Stefan Andrei secrétaire du comifé genproces colaborateurs, M. Stefan Andrei, secrétaire du comité cen-tral, chargé des relations interna-tionales. Arrivé mardi dans la capitale yougoslave, M. Andrei a

LE COMECON INVITE UN REPRÉ-SENTANT DE LA COMMISSION DE LA C.E.E. A MOSCOU.

Bruxelles (Communautés euro-péennes) (A.F.P.). — M. Fran-cols-Xavier Ortoli, président de la Commission européenne de la C.E.E., a requ ume lettre de M. Micolas Faddeev, secrétaire général du Conseil d'entraide économique des pays de l'Est (Comecon), invitant la Commission à ume première prise de contact à Moscou. Il s'agit de la première démarche officielle de la contract de Commission de la contract de la part du Comecon. Elle avait été précédée d'une tentative of-ficieuse, au mois d'août 1973. lorsque M. Faddeev avait ren-contré le président en exercice du conseil des ministres des Neuf, le conseil des ministres des Neuf, le ministre danois des affaires étrangères, M. Noegaard (le Monde du 22 septembre 1973).

Dans les milieux de la Commission européenne, on déclare qu'ancime date n'a encore été fixée pour le voyage de la personnalité qui se rendra à Moscou. Il n'est d'ailleurs pas certain que ce soit M. Ortoli qui effectue le déplacement.

De notre correspondant

été reçu très vite par le marèchal Tito, à qui il a remis un « message personnel » du prèsident roumain. Mercredi, il s'est entretenu avec M. Edvard Kardelj. I'un des prin-cipaux dirigeants yougoslaves, après le président Tito, et d'autres

après le président Tito, et d'autres personnalités.

La nission de M. Andrei à Belgrade devrait être d'obtenir des dirigeants yougoslaves des précisions sur l'ampleur réelle de l'affaire des « kominformistes » et sur ses ramifications dans d'autres Etats socialistes. Sans citer aucun

sur ses ramifications dans d'autres
Etats socialistes. Sans citer aucun
pays. les Yougoslaves ont cialrement laissé comprendre que les
opposants au régime du marèchal
Tito avaient entretenn des relations étroltes avec des exilés installés en Union soviétique, et
qu'ils avaient reçu une aide matèrielle de Prague et de Budapest.
Russes. Tchèques et Hongrois
ont-ils consciemment tolèré les
activités des komminformistes, et.
si oui, jusqu'où est ailée leur compilicité? La Yougoslavie est-elle
ie seul pays visé par ce genre
d'action?

Alliés capricieux des Soviétiques.
les Roumains savent qu'ils sont
particulièrement exposés à des
immixtions extérieures dans leurs
affaires internes. L'arrestation du
général Serb n'est pas si encienne.
Accusé d'espionnage au profit de
l'UR.S.S., ce général avait été
destitué au début de 1973 de ses
fonctions de chef de la place
militaire de Bucarest, et des
rumeurs avaient fait croire à
l'époque qu'il avait été fusillé.
Officiellement, les autorités roumaines assurent aujourd'hui que
le général Serb travaille dans une
usine de la banlieue de Bucarest.
Plus récemment, au début de

cet été, d'autres rumeurs ont fait état de l'aide que Russes et Hongrois auraient apporté à certains éléments nationalistes de la minorité hongroise en Roumanie. Après que la Prarda de Moscou se fut insurgées en Occident. Scinicia. l'organe du parti roumain, avait du faire une mise au jusqu'à prèsent aucun dementi officiei emanant d'une instance du parti roumain. La révélation de l'affaire des

du parti roumain.

La révélation de l'affaire des kominformistes survient en tout cas à point nommé pour renforcer les réserves des Yougoslaves et des Roumains à l'égard d'une Conférence communiste européenne. La préparation de celle réunion parait se poursulvre assez activement, et elle devrait figurer à l'ordre du jour des entretiens que le chef du parti hongrois a dépuis l'ordre du jour des entrettens que le chef du parti hongrois a depuis mercredi à Moscou avec les diri-geants soviétiques. Bucarest et Beigrade n'ont toujours pas donné leur aval à la convocation d'une telle conférence, maigré la cam-pagne de charme à laquelle les deux capitales sont soumises depuis quelque temps, notamment de la part du parti français. Une délégation de la Ligue communiste yougoslave a encore eu ces jours derniers des entretiens à Paris avec les dirigeants du P.C.F. D'autre part, quelques semalnes seulement après la visite à Buca-rest de M. Georges Marchais, l'arrivée dans la capitale roumaine de M. Gaston Plissonnier, secré-taire du comité central, a été

dimanche dernier. MANUEL LUCBERT.

Union soviétique

Souhaitant le développement de la coopération soviéto-américaine

M. Brejnev a évoqué la démission de M. Nixon

De notre correspondant

Moscou. — M. Leonid Brejnev a réaffirmé mercredi l'Importance que l'U.R.S.s. attache à l'amélioration des relations américanosoviétiques. Le secrétaire général, qui prononçait un discours en l'honneur de M. Janos Kadar, le chef du parti communiste hongrois, en visite officielle à Moscou. A fait pour le première fois alluà fait pour la première fois allu-sion au départ précipité de M. Nixon.

M. Nixon.

C'est à l'issue du diner offert au palais du Kremlin en l'honneur de M. Kadar, que M. Brejnev a évoqué « le récent changement d'administration aux Etats-Unis », qui a-t-il dit, « a atiré une très rire attention dans le monde. Il ta de soi que nous, Soviétiques, ne nous ingérons pas dans les affaires intérieures des Etats-Unis. Toutefois, nous ne sommes nullement insensibles à tout ce qui concerne l'état et le développement des rapports soviéto-américains, auxquels nous conférons une grande importance pour des raisons communes. On apprécie beaucoup en URSS. le tournant Javorable intervenu dans les rapports soviéto-américains grâce aux efforts constructifs déployés ces dernières années par les deux certifières années par les deux certifiers.

ces dernières années par les deux parties ».

« C'est la raison pour laquelle nous nous sommes réjouis de la déclaration faite par le président Gerald Ford sur son intention, ainsi que sur celle de son gouvernement, de poursuivre la politique de déreloppement des rapports entre nos pays dans la même direction. De notre côté,

nous avons déclaré au président Ford que nous nous prononçons pour le maintien des contacts afin de consolider la paix, la confiance mufuelle et les rapports de bon voisinage entre nos pays. Ces contacts sont établis, et à l'heure actuelle, à ce qu'il nous semble, il existe d'assez bonnes conditions pour prolonger l'œuvre entamée par de nouveaux actes concrets de coopération dans divors domaines. Nous sommes persuadés que la lutte pour la consolidation de la paix, pour l'approfondissement de la détente, pour son développement, ne doit avons déclaré au président pour son développement, ne doit pas connaître de trève. pas connaître de trêve. 3

M. Brejnev a ensuite évoqué la question de Chypre en termes assez durs pour l'OTAN, mals sans jamals mentionner nommément les Etats-Unis Cette crise, a t-il affirmé, a permis de a constater combien la nature même de ce bloc atlantique, ses principales actions politiques, sont incompatibles avec les intérêts de la liberté, de l'indépendance et de la sécurité des peuples, car ce sont précisément les stratèges de l'OTAN qui, tout en intensijiant les préparatifs militaires dans la zone de la Méditerranée, cherchent constamment, par dijérents moyens, à étendre ce s préparatifs au territoire d'un pays non aligné, la République de

Dans sa reponse. M. Kadar a affirmé que « le développement

non aligné, la République

d'une coopération multiforme avec l'O.R.S.S. reste la ligne géné-rale pour la République populaire hongroise dans la construction de ses relations politiques, économiques et culturelles. C'est noire voie historique que nous n'obandonnerons jamais», a-t-1 dit. donierons jamais a. a. t. - 1 dit. avant d'ajouter que, en ce qui concerne « toutes les questions majeures de la vie internationale, nous avons des positions absolument identiques à celles de nos amis sociétiques et c'est pourquoi nous agissons de la même manière ». Le dirigeant hongrois a, d'autre par le dirigeant hongrois a, d'autre par le dirigeant le continue de la continue d'autre part, confirmé le soutien de son parti à la convocation d'une conférence pan-européenne des partis communistes ainsi qu'à « la préparation graduelle d'une nouvelle conférence mondiale des partis communistes a partis communistes ».

JACQUES AMALRIC.

 LES ECRIVAINS CONTES-TATAIRES SOVIETIQUES ANDRE SINIAVSKY ET VIA-DIMIR MAXIMOV ont annonce officiellement, mercredi 24 septembre à Londres, le lan-24 septembre à Londres, le lancement dans les prochaines semaines du magazine trimestriel Continent, destiné à être « un forum de la littérature russe et est-européenne». Le magazine sera publié en allemand, russe, anglais et frandans la plupart des pays d'Europe par la maison d'édition berlinoise Ulistein-Propylaen, contrôlée par le groupe Axel Springer. — (AFP.)

Espagne

Les négociations avec le Vatican pour la révision du concordat piétinent

De notre correspondant

Madrid. — Le Saint-Siège a annoncé, mardi 24 septembre, deux nominations d'évêques rési-dentiels en Espagne, les premières depuis une année. Les deux nouveaux prélats sont Mgr Damian Iguacen Borau, transfere du diocese de Barbastro celui de Teruel-Albarracin. et Mgr Ambrosio Echevarria Arroita. Mgr Ambrosio Echevarria Artota.
jusqu'alors aumônier militaire en
Galice (avec le grade de lieutenant), nommé nouvel évêque de
Barbastro. L'accession à l'épiscopat de prêtres du vicariat général aux armées, est très rare en

Sept diocèses sont encore va-cants, dont un. celui d'Avila, depuis le 21 mars 1973. Les au-tres sont ceux de Guadix, Ibiza. Huesca, Plasencia, Zamora et

Valladolid.

La lenteur avec laquelle le Saint-Siège procède à la nomination d'évêques en Espagne s'explique par la difficulté des négociations en cours entre le Vaticar et Madrid pour la révision du concordat de 1953.

En vertu du concordat, le chef de l'Etat, espagnal jouit du pri-

En vertu du concordat, le chef de l'Etat espagoni jouit du privilège de présenter au Vatican les candidats aux sièges épiscopaux résidentiels: Rome a demandé à plusieurs reprises, au général Franco, de renoncer à ce privilège, mais jusqu'à maintenant sans succès. En revanche, les évèques auxiliaires sont nommés par Rome, sans intervention de l'Etat espagnol. La grande majorité de espagnol. La grande majorité de la conférence épiscopale espa-gnole est désormais favorable à ia nomination directe des évêques par le Vatican, sans prèsentation des candidatures par l'Etat.

des candidatures par l'Etat.

Les négociations piétinent, bien que Madrid cherche à donner l'impression qu'elles vont bon train. En novembre 1973, Mgr Casaroli, secrétaire du conseil pour les affaires publiques de l'Egilse. s'était entretenu de la question avec le ministre des affaires étrangeres de l'époque M. Lorger avec le ministre des affaires étrangeres de l'époque, M. Lopez Rodo. La visite en Espagne du haut dignitaire romain avait alors provoqué de vives réactions parmi les catholiques progressistes de ce pays, dont un groupe avait même occupé la nonciature madrilène pen dant quelques jours. Le 17 juillet dernier, le ministre des affaires étrangères espagnol avait abordé ce problème avec le pape Paul VI.

L'impression dominante à Madrid est que, tant que le général Franco sera au pouvoir, et tant que l'avenir politique de l'Espagne demeurem incertain, le Vatican ne révisera ni ne remplacera, en Espagne, le concordat de 1953. Tout au plus, croiton, serait-il possible d'aboutir à la signature de quelques accords partiels. L'un pourrait concerner la suppression de « l'exemption ecclésiastique », privilège d'ailleurs de moins en moins respecté par les autorités espagnoles, L'impression dominante à Ma par les autorités espagnoles, comme le prouve l'irruption récente de la police dans un monastère de la police dans un monastère de religieuses à Saba-dell, près de Barcelone, où se tenait une réunion clandestine de l'Assemblée démocratique

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

Au Conseil de l'Europe

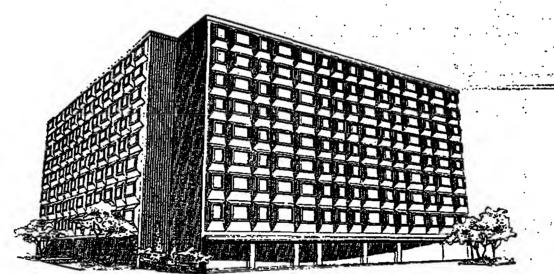
L'ASSEMBLÉE SE PRONONCE POUR UNE AMNISTIE GÉNÉRALE EN ESPAGNE

Strasbourg. — L'assemblée du Consell de l'Europe, qui pour la première fois depuis dix ans dé-battait mercredi 25 septembre de la situation en Espagne, a adopté une résolution demandant au une résolution demandant au général Franco de déclarer une « amnistie générale en javeur de toute personne emprisonnée ou exilée pour des raisons politiques ». La même résolution constate que l'Espagne est encore loin de rémplir les conditions nécessaires pour pouvoir adhèrer comme membre de plein droit au Conseil de l'Europe et exprime la « projonde préoccupation » de l'assemblée devant la censure et la « dure repression » à laquelle sont exposés les adversaires du gouvernement en place.

L'assemblée à recommandé

L'assemblée à recommandé d'autre part au comité des ministres des affaires étrangères de soutenir les tentatives des dirigeants chypriotes pour arriver, par des négociations intercommunautaires, à un accord préliminaire sur Chypre.

4 criteres pour bien choisir vos bureaux, aujourd'hui



Maine-Pasteur, un immeuble qui répond parfaitement aux 4 critères.

Loyer et charges rigoureusement compétitifs.

530 F le m2 dans les quartiers centraux de Paris est aujourd'hui pratiquement introuvable pour des bureaux modernes, bien équipés et parfaitement desservis. C'est pourtant ce que Maine-Pasteur vous propose avec un niveau de charges limité dù en particulier à la faible hauteur de l'immeuble (8 étages).

Architecture efficace. Le ratio m2 utile de bureaux m2 construit doit être le plus élevé possible et grâce à une profondeur limitée des immeubles, toutes les surfaces de bureaux doivent être éclairées par la lumière du jour. C'est précisément ce que vous offre Maine-Pasteur.

Equipement complet et de qualité.

Les équipements importants sont : une installation téléphonique avec de nombreuses lignes-réseau, la climatisation intégrale, des parkings, un restaurant d'entreprise des locaux d'archives. Maine-Pasteur les offre tous et en plus, des espaces verts pour que le cadre de travail soit

Réseau dense de communications.

La proximité de tous les moyens de transport en commun et des grands axes de circulation est essentielle. Situé à l'angle des rues Bargue, Dutot et de la Procession, Maine-Pasteur est desservi par deux stations de métro (Volontaires, Pasteur), la Gare Montpamasse, 5 lignes d'autobus.

Pour tous renseignements, appelez Tiffen Lipton (tél. 227.62.31). Demandez Luc Fontaine ou Bernard Bezombes.

Maine-Pasteur Paris 15^e 8500m² en location à partir de 240m²

Sofia?

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber. Paris - Téléphone 26634.66



dans chaque sens

2 nouveaux

"MEMLING" et "RUBENS"

MEMLING RUBENS

RUBENS MEMLING

4. 21.00

PARIS NORD

21.05 BRUXELLES MIDI 6.42

* sauf samedis, dimanches et lêtes.

renseignements: gares, bureaux de tourisme SNCF et agences de voyages,

AMÉRIQUES

Etats-Unis

L'AFFAIRE DU MASSACRE DE MY-LAI

Un juge casse l'arrêt d'une cour martiale condamnant l'ancien lieutenant Calley

L'ANCIEN PRÉSIDENT NIXON

EST DANS UN ÉTAT GRAVE

« Il a de très bonnes chances de s'en remettre, mais cela prendra quelque temps », a ajouté le doc-teur Lungren, qui a précisé qu'au-cune intervention chirurgicale n'était envisagée pour le moment. Le médecin a prescrit l'absorption de remèdes anti-coagulants par voie buccale et intraveineuse. Le traitement devrait se poursuivre

traitement devrait se poursulvre jusque vers le milieu ou la fin de la semaine prochaine.

classe et protège vos

PROFESSIONNE

CF666D 45 tiroirs 1.958 Fttc

Columbus (Géorgie). (A.P., U.P.I.). — Le juge fédéral Elliott a cassé, mercredi 25 septembre. l'arrêt d'une cour martiale, qui avait condamne l'ancien lieute-nant Calley à dix ans de prison. Calley a été reconnu coupable de l'assassinat de plus de vingt ans puis à dix ans de prison. Il doit, de toute façon, paysans vietnamiens à My-Lai, en 1968. L'armée a aussitôt décide de faire appel de cette décision. condamne à l'emprisonnement à vie. Sa peine fut ensuite réduite à vingt ans peins dix ans de prison. Il doit, de toute façon, être libéré sur parole le 19 novembre, après avoir purgé le tiers de sa peine, ainsi qu'en avait décidé en février dernier le même juge Elliott, suivi en cela par la Cour suprême, malgré l'avis contraire de la cour d'appel de la Nouvelle-Oriéans. en 1900. L'armet à aussion decide de faire appel de cette décision, demandan: au ministère de la justice d'agir en ce sens, puisqu'il la représente auprès des tribu-naux civils.

naux civils.

Suivis par le juge, les défenseurs de Calley ont estimé que les droits constitutionnels de leur client on! été violés, car les juges militaires ont refusé de citer comme têmoin au procès le général Westmoreland, ancien commandant des forces américaines au Vietnam; Calley n'aurait pas reçu une instruction militaire suffisante pour savoir qu'il pouvait désobéir à un ordre illégal; en outre, une campagne de presse déclenchée avant le procès a pu influencer les juges.

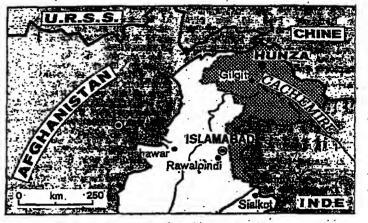
Le juge Elliott s'est, d'antre Le juge Elliott s'est, d'antre

Long-Beach (Californie)
(AF.P.). — Le docteur John
Lungren, médecin personnel de
l'ancien président Nixon, a déclaré mercredi 25 septembre. au
cours d'une conférence de presse,
qu'un caillot de sang s'était logé
dans le poumon droit de son patient, créant ainsi, a-t-il dit, a une
situation qui peut être dangsreuse z. M. Nixon a été admis
lundi au Memorial Hospital de
Long-Beach, en Californie, pour
le traitement d'une phiébite et
pour un examen général. Le juge Elliott s'est, d'autre part, appuyé sur un arrêt de la Cour suprème refusant au président Nixon de conserver par devers lui les documents de l'affaire du Watergate réclamés par la justice. Dans le cas de Calley, la défense avait demandé que setent avenuites les minutes. que soient produites les minutes de l'enquête menée par une commission de la Chambre des Avant de faire entrer son pa-tient à l'hôpital, le docteur Lun-gren avait déclaré qu'il craignait qu'un des deux caillots formés par représentants sur le massacre, requête qui fut repoussée. Pour le juge, la Cour, « en statuent sur qu'un des deux camous formes par la phlébite dont souffre l'ancien président à la jambe gauche ne se détache et ne remonte jusqu'au cœur ou au poumon. Il avait recommandé alors la mise en observation de M. Nixon à l'hôpi-tal. Mais son client avait refusé.

Le Pakistan annexe le minuscule royaume de Hunza

de la partie du Cachemire admi-nistrée par le Pakistan depuis 1947-1949. « Le Pakistan ne jait qu'un ; nous ne pouvons accepter d'avoir des Etats à l'intérieur de

Le gouvernement d'Islamabad a annexé, mardi 24 septembre, le minuscule royaume himalayéen de Hunza, situé près des frontières chinoise et afghane, à l'intérieur de la partie du Cachemire administrée par le Pakistan depuis 1947-1949, « Le Pakistan ne jait qu'un ; nous ne pouvons accepter d'avoir des Etats à l'intérieur de



l'Etat », a déclaré le premier ministre, M. Bhutto, en annonçant cette décision au cours d'une tournée dans les régions fronta-

lières.

Implante depuis neuf siècles sur les contretorts de la gigantesque chaîne du Karakoram, le Hunta, principauté restée à l'écart du moude, peuplée d'une centaine sculement d'habitants, est dirigé par un mir, souverain âgé aujour-

L'Inde administre le Sud-Cache-mire depuis le premier conflit indo-pakistanais de 1947. Lorsque l'association du Sikkim à l'Union inditenne fut entérinée par le Parlement de New-Delhi, il y a trois semaines, M. Bhutto avait, dans une interview, au Wath. dans une interview au Wash-ington Post, dénoncé la « psychose dominatoire » et les ambitions expansionnistes des dirigeants

AUSTRALIE

Le budget 1974-1975 prévoit une forte augmentation des crédits d'aide à l'étranger

De notre correspondant

Canberra — Avant de décider une dévaluation de 12 % du dollar (- le Monde - du 26 septembre) le gouvernement avait, la semaine dernière, présenté au Parlement son budget pour 1974-1975. Une de ses caractéristiques est l'augmentation de 31 % des crédits d'aide à l'étranger qui atteindront le montant de 341 millions de dollars (1 dollar australien = 6,30 F). De plus, Canberra varsera dollars (1 dollar australien = 6.36 F). De plus Camperra versera
40 millions de dollars au programme des Nations unles destiné à
alder les pays les plus touchés par l'augmentation du prix du pétrole.

En revanche, le programme d'assistance militaira, n'augmente que
de 2.8 % (35 millions de dollars). Le Papoussie-Nouvelle-Guinée
recevra la part du lion du programme d'aide économique (55 % du

Selon le ministre des finances, M. Crean, le fonds spécial versé dans le cadre du programme de le sort des groupes les moins privilégies de notre société et part distribué sur une hase bila-terale à des nations d'Asie et du Pacifique du Sud. Il s'agit de dons qui serviront à financer des im-portations de produits pétrollers de l'engrais, de produits alimen-

de l'engrals, de produits alimentaires, etc.

Ainsi, pour 1974-1975, le plan d'aide à l'étranger représentera près de 0.6 % du produit national brut. Le gouvernement s'est publiquement engagé à atteindre avant la fin de la décennie le taux de 0.7 %.

Au cours de cette année budgétaire, les dépenses publiques fédérales augmenteront de 32 % (163 milliards de dollars) et les revenus de 31 % (15,7 milliards). Le taux d'inflation étant proche de 20 % et le chômage grandissant, la plupart des observateurs unt été surpris de constater l'ampleur des dépenses à caractère social qui sont prévues Mais, a déclaré M. Crean, « si crucial que soit le combat contre l'inflation, il ne saurait être le seul objectif du gouvernement. Ce gouvernement

le sort des groupes les moins privilégiés de notre société et préserver l'emploi. Nous entendons nous en tenir à ces programmes et à ces objectifs ».

On note à propos des principaux postes budgétaires les augmentations suivantes : é d'u c a tion. + 78 %; défense nationale, + 12 %; sécurité sociale et aides diverses, + 38 %; santé, + 30 %; habitat, + 19 %; développement urbain et régional et environnement, + 173 %; culture, + 44 %. L'impôt ne frappe pratiquement plus aucure famille disposant d'un seul salaire et est considérablement abaissé pour les revenus annuels de moins de 10 000 dollars. En revanche, la fiscalité frappe plus qu'auparavant les familles riches et les milieux d'affaires. D'autre part, le gouvernement accurde des sommes importantes à ses propres compagnies, dont la Société nationale de transports maritimes, et les sociétés d'Etat du pétrole, des matières premières minérales et des oléodues.

KENNETH RANDALL.

KENNETH RANDALL

FISCALITÉ

INFLATION IS DAUGHTER OF THE HIGH-PRIESTS OF DOUBLE ENTEX, l'inflation est fille du MENSONGE comptable qu'est la Comptabilité à partie double. Ne tenant pas compte de l'évolution des prix, c'est-à-dire en opposition à la Recommandation de 1971 de la Commission BAUMGARTNER 2u Ministre Valery GISCARD d'ESTAING, elle affiche des bénéfices d'autant plus fictifs que les prix montent plus rite. Commandez, pour 65 pence, l'ouvrage « ACCOUNTING FOR STEWARDSHIF » à CHARTERED ACCOUNTANTS, Moorgate Pisce, London ECZR 6EQ Demandez-moi mon analyse, selon ma NORME comptable internationale, de ce cas du 9 exercice d'une entreprise de orois sance, les Comptabilité légale, à partie double, affiche d'obs cetté entreprise a accumulé 1,000.00 de bénéfices, alors que le Calcul indezé, qui tient compte de l'évolution des prix, montra que, en réalité, elle a accumulé 3,707.000 de DEFICITS I Et il s'agit d'une périod où les

prix montaient, en moyenne, sculement de 4 % par an! Le Caicul inderé a été promupar ces honnétes Chartered Accountants, le 15 mai 1974, au rang de NORME comptable, avec l'assentiment de la Confédération de l'Industrie Britannique et du Stock exchange.

Demandez-moi, gratuitement et franco de port, mon ouvrage de Calcul inderé. C'est extrémement URGENT. Il faut que les Assissa Nationales du Patronat, à Lille, les 8 et 9 octobre 1974, décident de recommander aux Chefs d'entreprise de pratiquer le Calcul inderé, faute de quoi is seront en instance de FAIL-LITE sans g'en rendre compte.

La COMPTABULITE INDEXEE est valable quelle que soit l'évolution des prix, en baisse comme en hausse. Elle a fait l'objet, le 24 octobre 1972, du veto du Ministre Valéry GIEGAED D'ESTAING. Mais personne ne peut s'opposer au Calcul indezé du montant vrai du bénéfice ou du DEFICIT.

Euille Krieg, Promoteur de la COMPTABILITÉ INDEXÉE 7, rue d'Anjen, 75008 Paris

Dès la rentrée scolaire le Calital indezé sara enseigné à Paris, Toulouse, Rouen, Liège, Genève, Lausanne. Mais les Chefs d'entreprise n'ont pas à attendre plus longtemps pour le faire faire pour 1973, 1972, 1971, 1970, afin de faire établir les Factures de dégréssement, par le Fisc, des sommes payées en trop. Ce dégréssement paraît devoir leur être accordé d'office, en égard à la Décision du 28 juin 1974 du Conseil des Ministres de pratiquer dorénavant la justice fiscale.

DEAUVILLE*

Une nouvelle résidence de loisirs! Une nouvelle formule: CASTEL CLUB!

Devenez propriétaire d'un luxueux studio ou d'un duplex, entièrement meublé et équipé, vendu par périodes de deux mois.

Avec l'acquisition d'un mois de haute saison (mai. juin, juillet, août, septembre) nous vous offrons gratuitement un mois de moyenne saison.

Exemple de prix pour un studio de 4 personnes: mai + avril 33000 F juin + mars 34000 F juillet + décembre 37000 F août + fêvrier 39000 F

septembre + octobre ... 30000 F

 Au "CASTEL
NORMAND" vous payez seulement le temps de séjour dont yous profitez pleinement.

 Au "CASTEL NORMAND", vous benéficiez des services hôteliers : petit déjeuner, repas froid, entretien journalier, réservations, salons de détente, etc.

 Au "CASTEL NORMAND", vivez **** étoiles!

* en plein centre, à 200 m du casino. 54, rue du général-Leclerc. Visite sur place tous les jours sauf Mercredi.

Realisation PRODOMO S.A. et JACQUES BOITARD 8. rue de Richelieu, 75001 Paris Tel.: RIC 50.10 et 50.93

85, rue Eugéne-Colas, Deauville Tél.:(16) 31.88.02.76

Coupon-réponse à envoyer à : PRODOMO s.a. 8, rue de Richelieu 75001 Paris - Tél. RIC. 50.10 et.50.93

Sans engagement de ma part, veuillez me faire parvenir votre documentation en couleurs.

Nom. Adresse

Code postal

loterie nationale

35 av. FRIEBLAND PARIS 80 Téléphone Paris : 901.16.73

MATERIELS ET METHODES IC 1318



Faites confiance à votre capital-chance

Varsovie?

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris Téléphone 266.34.66

LA C.I.A. EST-ELLE « INTER-VENUE » LORS DES ELEC-TIONS AUSTRALIENNES ?

Canberra (U.P.I., Reuter). Dans une étude du parti libéral australien, qui va être publiée dans quelques jours, M. Ray Altcheson, ancien journaliste de la radio-télévision et auteur de plusieurs ouvrages, affirme avoir appris lors d'un voyage à Washington peu de temps avant les élections législatives du 18 mai, que la C.I.A. avait offert de subventionner le parti libéral dans l'espoir de provoquer la défaite des travallilistes. Entre 2 et 5 millions de dollars auralent élé versés.

(L'a interêt n porté à l'Australie par les Américains n'est pas nouveau. Parmi les exemples pas nouveau. Parmi les exemples plus anciens de cat d'intérêt », signalons la grande étude faite en 1972 — avant les éloctions gagaées par les travaillistes — par le Center for Strategio and International Studies. de l'université Georgetown (Washington) et qui prévoyait notamment une mise en condition de l'opinion anstralienne pour défendre l'amprise financière des Stats-Unis sur le pays.] sur le pays.]

le Fp i p EINE DU COMIT DE f.O f b

Egypte

M. Sadate se décharge de ses fonctions e chef du gouvernement en faveur de M. Hegazi

Le gouvernement égyptien, que préside désormais M. Abdel Axiz isgani, comprend quaire nouveaux ministres: MM. Mahmoud Abdel there (agriculture), Mahmoud Ali Hassan (industrie), Abdel Rahman fazzl (approvisionnement) et Hamed Mahmoud (ministre d'Etat pour

Par ailleurs, deux nouveaux portefeuilles ont été créés : le duistère d'Etat pour la coopération économique, qui sera occupé as M. Taher Amine, et celui du contrôle de l'exécution des décisions e cabinet, qui est confié à M. Abdel Fattah Abdallah

Enfin, deux ministres changent de portefenille : le ministre de dministration locale, qui devient ministre de la santé, et la ministre (administration locale, qui devient ministre de la santé, et la ministre Elai pour les affaires de la présidence (portefeuille qui disparait ans le nouveau cabinet), qui devient ministre de contrôle.

De notre correspondant liopolis, féru d'économétrie et partisan de la coopération euroarabe, pour gérer l'économie égyptienne sans porter ombrage à l'action politique du chef de l'Etat. Les autres changements intervenus au sein de l'équipe ministérielle n'affectent pes les portieteuilles e politiques » et ont pour but « de renjorcer la cohésion du cabinet ». Deux des ministres confirmés dans leurs fonctions paraissent jouir d'un crédit croissant : d'une part, M. Kamel Aboul Magd, ministre de l'information, représentant de cette « nouvelle droite » égyptienne attaché à l'Islam mais ouvert aux idées soclaies modernes; M. Aboul Magd

Te Caire. — En mars 1973, M. El idate avait décidé d'ajouter ses fonctions de chef de l'Etat les de président du conseil des inistres, e afin qu'il n'y ait plus complot ou de surenchère s. abandon par le Rais, aujour-hui, de cette seconde charge au ofit de M. Abdel Aziz Hegazi, ne nacrit pas en revanche dans 1 contexte de tension politique ave. Il s'agit simplement de nforcer l'autorité d'un homme il est le « patron » de l'écononforcer l'autorité d'un homme il est le « patron » de l'éconoie égyptienne, précisément deis mans 1973, qui était devenu
j'àvril dernier le deuxième pernmage du cabinet en accèdant
i poste de premier vice-présimé du conseil (le Monde du
avril 1974), mais qui ne s'était
ire imposé ni à ses collègues
au public. Posé, voire tacime parmi un premie enjoyé au public. Posé, voire tacime, parmi un peuple enjoné, memi des effets au sein d'une use politique qui en est friant. M. Hegazi avait paru trop noré à nombre de ses compades à nombre de ses compades à nombre de ses compades à la commencer su tâche », saient ses partisans, tandis que détracteurs, irrités notamment voir que ce néo-libéral se camille détracteurs, irrités notamment il en protecteur du secteur interprétaine d'Etat, montaient contre que cabale par voie de presse de rumeurs.

annre ie minusiujen

RALIE

de rumeurs.
Désormais chacun saura que, squ'à nouvel ordre, le Rais fait tière confiance à cet homme du faste milieu », ancien professeur

Liban M. SOLH A PRÉSENTÉ LA DEMISSION DE SON GOUVERNEMENT

Seyrouth (A.F.P., U.P.I.). - Le emier ministre libanais, M. To-ridine Solh, a remis mercredi 25 ptembre, comme il l'avait aunonce idi dernier, la démission de son grernement au chef de l'Etat, h République ne l'a pas formel ment acceptée et a prie M. Solh. set à expédier les affaires couran-

Le gouvernement démissionnaire nit été formé le 8 juillet 1973, à seue de laborieuses tractations, en mine de laborieuses trattations, en eine crise libano - polestinienne. mies les tendances politiques liba-des y étalent représentées. I magition de celle de M. Rachid azureli, leader musulman sunnite stanch, leader musulman sunnite et Tripoli (Nord-Liban). C'était le penser cabluct présidé par M. Solh-du cours des detnières semaines, per severaires du gouvernament tils in avaient reproché d'avoir été impable d'enrayer l'inflation, qui thait au Liban un rythme sans pré-lieur de margir par vissi avegent' et de u stoit bes sesti stec gent' et de u stoit bes sesti stec en relation du Minus sans bielelence, en particulier entre fac-lons de droite et commandos pa-

LE F.P.L.P. - E retire du comité exécutif DE L'O.L.P.

Beyrouth (AFP.). — Le Front populaire pour la libération de la la lestine (FPLP.). dirigé par d'Georges Habache, se retire du comité exécutif de l'O.L.P., où il stait représenté par M. Ahmed famani (Abou Maher), a annoncé de dernier, jeudi matin, au cours l'une conférence de presse.

M. Abou Maher a indiqué que le PPLP, prenaît cette décision safin de ne pas assumer la déviation historique dans laquelle s'enlage l'O.L.P. ».

Mercredi, on affirmait, dans les milleux proches de l'O.L.P., que la formation d'un gouvernement provisoire palestinien est naintenant sérieusement envisatée par les dirigeunts de la résistance.

Dans un article publié par le proposition d'un gouverne le provision d'un gouverne palestinien est naintenant sérieusement envisatée par les dirigeunts de la résistance.

tance.

Dans un article publié par le quotidien Al Moharrer, M. Chafik El Hout, chef du bureau de l'OLP, à Beyrouth, estime à ce propos que « toutes les raisons qui, dans le passé, avaient poussé la résistance palestinienne à se montrer réticente à l'égard de l'idée de la formation d'un gouverncment polestinien en exil ont maintenant disparu ».

«Il est temps, ajoute M. Chafik El Hout, que l'O.LP, procède à la formation d'un gouvernement provisoire palestinien et assume les responsabilités qui decoulent de sa qualité de représentant légitime unique du peuple palestinien. »

AFRIQUE

Tunisie

Le gouvernement est remanié

De notre correspondante

Tunis.—Le remaniement ministériel a été annoncé mercredi
25 septembre, à Tunis. Deux
ministres et trols secrétaires
d'Etat quittent le gouvernement.
Il s'agit d'abord de M. Moalla,
ministre du plan, qui arrait présenté sa démission la semaine
dernière au président Bourguba.
M. Moalla, candidat au comité
central du parti lors du récent
congrès, n'avait pas été élu (Il
avait obtenu 204 voix). Il est remplacé par M. Ayari, qui abandonne son poste de ministre de
l'économie nationale à M. Lasram,
ancien président-directeur géné-

Mozambique

L'AGENCE TASS A DEMENTI mercredi 25 septembre une information en provenance de Londres, selon laquelle l'Union so viétiq u e aurait eu des contacts en vue de l'obtention d'une base au Mozambique. D'après Tass, cette information vise notamment à détourner l'attention des peuples africains et asiatiques des activités du Pentagone dans l'océan Indien. — (U.P.I.)

M. SOARES, ministre portugais des affaires étrangères, a affaires étrangères, a affaire éu cours d'une conférence de presse, tenue mercredi 25 septembre à New-York, que son gouvernement, quoique opposé à l'appartheid et au racisme, entretiendrait des relations normales avec l'Afrique du Sud où vivaient de nombreux Portugais. Il a ajouté qu'il n'était pas possible d'appliquer entièrement les sanctions imposées par le Conseil de sécurité contre la Rhodésie « suns risques de voir s'effondrer toute ques de voir s'effondrer toute l'économie du Mozambique ».

ral de la Banque nationale de Tunisie M. Lagram, ministre plé-nipotentiaire à l'ambassade de Tunisie à Paris en 1965, puis directeur de la coopération inter-nationale au ministère des affai-res étrangères (1970), enfin secré-taire général de ce département (1971), avait été responsable du commerce au secrétariat d'Etat au plan et aux finances de 1961 à 1965.

D'autre part, M. Hannablia est remplace, au ministère de l'agriculture, par M. Hassan Belkhodja, ancien président-directeur général de la Société tunisienne de banque, qui fait sa rentrée au gouvernement; en effet, M. Belkhodja avait déjà été secrétaire d'Etat au commerce et à l'industrie '1969), pu'is ministre des affaires é conomiques (1969-1971) (1).

Trois searétaires d'Etat quittent le cabinet: M. Hamzaoui, secrétaire d'Etat aux affaires étranggères, remplacé par M. Kool; M. Maamouri, remplacé au secrétariat d'Etat à l'information par M. Mustapha Masmoudi, ancien directeur de l'agence Tunis-Afrique-Presse; en fin, M. Ahmed Zghall, rem placé à l'éducation nationale par une personnalité nouvelle, élue pour la première fois au comité central du parti, M. Hedi Zghall, ancien président-directeur général d'une société

Signalons que deux ministres permutent leurs charges:
M. Farhat, nommé aux transports et communications, à la place de M. Ben Osman, qui prend le ministère de l'équipement. — M. P.

(1) M. Belkhodja avait participé aux négociations franco-tunisiennes, à Paris, en 1954, puis avait été nommé successivement haut com-missaire de Tunisie en France (1955), puis ambassadeur à Paris (1956) après l'indépendance.



DE RETOUR A PARIS

LA VILLETTE - PORTE DE PANTIN 753° FOIRE A LA FERRAILLE

et au JAMBON

Antiquités - Brocante - Curiosités

27 SEPTEMBRE - 6 OCTOBRE

De 9 h. 30 à 19 heures. — Parking illimité

Assurer l'avenir. Faire un bon chiffre d'affaires. Prendre pert aux marchés.

"Mûnsterland", région d'activités économiques. Au coeur de l'Europe, en Allemagne de l'ouest. Terrains pour zones industrielles et d'habi-lation è un prix avanta-geux. Mein d'oeuvre stable. Bonne infrastructure. Des

des marchés sont à votre portée. D'un intérét cer-tain pour les entreprises déjà aujourd'hui pensent à l'avenir

ARBEITSGEMEINSCHAFT WIRTSCHAFTSFÖRDERUNG MÜNSTERLAND 44 Münster (R. F. A.) Klemensstraße 10, Téléphone 02 51 / 49 27 00, Télex 089 2618



du rendement et de la

souplesse du moteur. Demandez la liste complète des stations

G.C.D 22-28, rue du

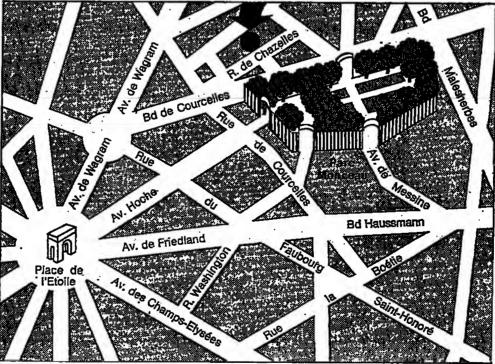
G.C.D 22-28, rue du Moulin des Bruyères 92 Courbevoie

de Silez. Nous esperons que ce plan transitoire sera une étape entre l'économie de guerre et le développement. »

La tâche essentielle du cabinet Hegazi sera donc d'appliquer ce plan, mais sans trop savoir de quoi sera fait l'avenir. Il faudra également qu'il attènue la pénurie périodique de certains produits alimentaires, objectif que s'était déjà assigné le gouvernement Sadate formé en mars 1973. Ecartelés entre le marché noir et leurs bas salaires, la majorité des Egyptiens attendent avec une impatience grandissante que l'on améliore leur sort. La décision de consentir à trois millions de salariés une avance de fonds jusqu'à concurrence de 30 livres égyutiennes n'aura pour effet que d'apaiser un peu les revendications pendant le mois sacré de Ramadan. J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

[Agé de cinquante-deux ans, M. Hegazi a ĉié, pendant de nombreuses années, professeur de comptabilité publique à la faculté du commerce du Caire, dont il devint le doyen En mars 1968, le président Nasser le place à la tête du ministère du Trèsor, dont il restera le titulaire inamovible jusqu'en mars 1973. A cette date, il est nommé vice-premier ministre dans le « cabinet de guerre » mis sur pied par le président Sadate. Le 26 avril 1974, il est promu au rang de pramier vice-premier ministre et devient sinsi le deuxième personnage du gouvernement.] PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE D'EXPERT COMPIABLE
Aucun diplame exigé
Aucune limite d'âge
Demandes le nouveau guide
gratuit numéro 696
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédigogique de l'État
4. rue des Petits-Champe,
75080 PARIS - CEDEX 02

Tout le 8^{ème} à votre porte en passant par le Parc Monceau.



Pour aller de votre appartement de la rue de Chazelles au Parc Monceau, il suffit de traverser le boulevard de Courcelles. Voilà un avantage qui est assez rare

Ensuite, l'avenue Hoche ou la rue Washington, l'avenue de Messine ou le n'importe où dans le 85.

Cette résidence privilégiée et de très grand standing, pour un prix moyen de 7.000 F le m2, comprend des studios et des deux pièces, plus, aux derniers étages, quelques 4 et 5 pièces en duplex. Juste quelques-uns. Car dans Paris, les bonnes boulevard-Malesherbes conduira vos pas places sont malheureusement limitées.

> 33-35, rue de Chazelles-Paris 17ème Livraison 3^{ème} trimestre 1975.



Réalisation OFEM

technique internationale de la cuisine

On inaugure la plus vaste exposition spécialisée de cuisines par éléments

21 cuisines témoins exposées Audaces techniques, astuces pratiques, lignes. et coloris étonnants.

Nocturnes: Jeudi jusqu'à 22 h 30

inter-design cuisiNES

281, rue du Fg-St-Antoine 75011 PARIS Tel, 628.46.27 et 345.66.63

LA PRÉPARATION DES ASSISES NATIONALES DU SOCIALISME

Le « projet de société » propose de substituer la notion de développement à celle de croissance

socialisme convoquées pour les 12 et 13 octobre à Paris ont rendu public le « projet de sociaté » qui a été élaboré au cours de l'été par un groupe de travall rassemblant des représentants du P.S., du P.S.U. et des signataires de l'appel en faveur de la constitution d'une grande force socialiste (militants de la C.F.D.T. et de divers groupes tels Objectif socialiste et les Groupes d'action municipale). Ce document, qui comporte trois parties, doit après sa mise au point définitive lors des assisse. constituer le constat de l'accord politique entre les trois familles de la gauche socialiste et permetire en conséquence leur regroupement dans une même organisation.

Une seconde série de textes a également été élaborée par le groupe de travail. Il s'agit de enze questionnaires qui doivent permettre de déterminez pour diverses catégories sociales les conditions les meilleures pour développer le militantisme en faveur du socialisme. Les réponses à ces questionnaires seront analysées durant les assises par onze « carrefours ».

encore décisives. Les analyses qui

* La présentation de l'inflation

comme un « mal en soi qui frappe » tout le monde » est trompeuse

tenter, en les noyant, de com-penser les housses légitimes des matières premières.

3 L'inflation incits enfin à se réfugier dans la consommation

marchande, seul exutoire à un besoin d'exister qui ne peut se satisfaire ni du travail industriel ni de la vie urbaine actuelle. Le capitalisme a encore trouvé là un

domaines ce qu'ils ont appelé la a croissance zéro ». Cette notion à la mode mérite d'être étudiée. Que signifie-t-elle? Il s'agit en fait de limiter l'effort industriel à un bas niveau pour metire fin au gaspillage et préserver ce qu'il reste des réserves naturelles. Mais une telle politique reviendrait à perpétuer les mécanismes qui jont naître les mécanismes qui jont naître les inégalités; elle est à ce titre inacceptable. Aussi en-tendons-nous apporter une autre réponse : en substituant à cette notion de arvissance, de nature essentiellement économique, la notion de développement, qui com-

essentialment economique, un nation de développement, qui comporte, elle, de multiples dimensions touchant à l'éducation, à la culture, à l'environnement, à la santé, au loisir, à la responsabilité et aussi, bien sur, à la science. La technique la moderation de la companyation d

la technique, la productivité. Il s'agil donc moins de limiter la production que de produire autrement, autre chose, et dans d'autres, buis

trement, autre chose, et dans d'autres buis.
Le projet énumère ensuite les diverses formes de contestation qui se sont manifestées au cours des dernières années, que ce soit au sein du monde ouvrier, parmi les femmes, dans l'armée. Fécole ou les Eglises. Il note:
«Toutes ces buties ne constituent pas en elles-mêmes un danger pour le système capitaliste, toujours capable de jaire jace à des luttes ponctuelles ou de les récupérer, et souvent à même de réaliser les adaptations indispensables. L'exemple de mai 1968 montre qu'une mobilisation de masse, si importante soit-elle, trouve ses limites si elle est pri-

domaines ce ou

encore décisives. Les analyses qui annoncent constamment la fin produine de progrès. L'inquiétude, pourlant, est devenue la marque de notre époque. La rupture des équilibres naturels, l'accumulation des moyens de destruction, le sous-développement posent à l'humanité le problème de sa propre survie. L'aspiration à un nouvel ordre des chases grandit parmi tous les peuples de la Terre. Un monde ancien se disloque, le nouveau cherche à natire, s'A ce premier constat le projet de société en ajoute un second:

« Des tentatives ont défà eu « Le monde s'interroge. Le ca-

« Des tentatives ont délà en suit : lieu. Soit parce qu'elles mena-cent l'homme d'une soumission comm cont l'homme d'une soumission comme un « mal en soi qui frappe totale à un Etat tout-puissant, » tout le monde » est trompeuse. Soit parce qu'elles n'ont pas su proposer une alternative sufficient ques et sociales de la croissance capitaliste, elles ne constituent pas auf surd'hui une référence tacceptable pour la construction du socialisme. (...)

3 Il n'y a plus de solution que dans l'audace d'une expérience tenter en les anesthésiant, et enter en les anesthésiant, de com-

du socialisme. (...)

» Il n'y a plus de solution que dans l'audace d'une expérience nouvelle. (...) L'histoire récente de notre pays a manifesté sous plusieurs formes la volonté de son peuple d'engager la marche sur ce nouveau chemin. Mai 1968, c'était l'éclatement spontané de lout un possible longemens rétout un possible longtemps re-primé. Mai 1974, la démonstra-tion que l'union politique des for-

ces populaires est là, prête à assumer la responsabilité qui lui incombe. I a de définir les conditions de réalisation d'une telle expérience. Dans une première partie il commence par dresser un bilan de la socialistes n'ont pas inpenté la butte des classes : elle tré la lecon ou'il faut bloquer la et les socialistes n'ont pas in-venté la tutte des classes : elle est un fait. Et la bucidité consiste production, imposer dans tous les à recomnaître que ce moteur du changement social n'a pas fini de jouer son rôle, même si ses frontières évoluent. Elle seule peut permettre que soit assuré son propre dépassement, des l'instant, et c'est tout le sens du socialisme, que la conscience des hommes permet d'imposer un cours à l'histoire, plutôt que de la subir.

la suor.

3 Ce document veut indiquer
le sens d'un projet de société qui
répond à l'attente d'un peuple et
d'un monde inquieis.

3

Les auteurs estiment que la société est « dans l'impass» et qu'elle paye le prix de la croissance : aggravation des conditions de travail, concentration

sance: aggravation des conditions de travail, concentration
urbaine sauvage, liberté d'opinion
petit à petit grignotée, concentration du capital an niveau international, exploitation du tiersmonde. Ils ajoutent:

« L'histoire du capitalisme est
traversée de nombreuses crises.

Il les a surmontées en se modifiant, tout en conservant sa
logique essentielle. Notamment
sous la poussée des luttes sociales,
le capitalisme est constamment
obligé de déplacer le lieu des
contradictions qu'il sécrète, par
une sorte de fuite en avant qui
ne lui permet pas de les régler
sans en faire naître d'autres. La
contradiction fondamentale demeure, qui est l'opposition d'intérêts entre une minorité qui
domine la vie sociale et l'immense ma jorité des hommes,
exploités et dominés. Annsi l'histoire du mouvement ouvrier est
jalonnée de viatoires partielles,
souvent importantes, mais famais

L'autogestion, clé de voûte d'un socialisme démocratique

Dans la seconde partie du docu-ment, les auteurs commencant par constater que « le socialisme de demain restera longlemps tributaire de l'héritage du passé », qu'il s'agisse des rapports de l'homme et de la machine, de la pollution, des habitudes menta-les et culturelles, de l'organisation du travail. Ils soutienent ensuits les et culturelles, de l'organisation du travail. Ils soulignemt ensuite que « la nationalisation des grands moyens de production figure dans tous les programmes socialistes », car « cette socialisation est une condition nécessairs à leur réalisation ». Contestant la notion, jusqu'alors seule appliquée, de centralisation des décisions, même après l'étatisation des movens de production, les auteurs moyens de production. les auteurs soulignent que cette formule « se conjond dans ce cas avec l'unique propriété d'Etat et la bureaucra-tie tend peu à peu à se comporter comme si elle était propriétaire de l'Etat, s'arrogeant le droit de

décider de l'utilisation de la plusvalue sociale produite par l'en-semble des travailleurs et recou-rant pour s'assurer de ce monopole à de. méthodes qui ren-dent très formelle la référence à la démocratie socialiste ».

trouve ses limites si elle est pri-

vée d'un débouché politique.

Es poursuivent : « Le socia-lisme autogestionnaire pers lequel s'oriente aujourd'hui le mou-vement socialiste français s'apvement socialiste frunçais s'appuiera sur différentes formes de
propriété collective (Etat, région.
commune, associations diverses,
etc.) et sur des pouvoirs aussi décentralisés que possible. Ces formes de propriété tendront à coincider avec la socialisation réelle
des forces productives. Partout où
le processus interviendra, et donc.
en premier lieu, dans toutes les
entreprises qui constituent les
pôles de domination économique,
devra avoir lieu l'élection des
organismes d'administration et de

gestion par les travailleurs concernés. (_)

> Mais l'élection, c'est-à-dire la délégation du pouvoir, ne résout pas tous les problèmes. Le rapport mandat-mandataire tend, d'une certaine manière, à reconstituer le rapport dirigeant-dirigé. Pour que cette situation puisse être modifiée, il faut que les mandatais soient en mesure de contrôler les mandataires. Cet objectif du contrôle apparait déjà à travers les luttes actuelles, muis il ne peut elles-mêmes être journles que par le Plan ou, plus exactentels est précaire, potre éphémère, si la source du pouvoir lui échappe. (_) echappe. (...)

> Un autre risque seruit d'en-fermer l'autogestion dans le ca-dre étroit de l'unité économique

de base : l'égolsme d'entreprise pourrait alors se développer. > Par ailleurs, les directions des banques, des organismes commer-ciaux et des unités de très grande dimension échappent pratique-ment à tout contrôle populaire.

la determination delicertalque (par le débat et par le vote), des besoins considérés comme priori-taires est indispensable de l'auto-gestion, dont elle est la forme généralisée. >

Le projet de société précise ensuite ce que doit être une au-thentique planification. Il note : e Le Plan peut aujourd'hui être conçu comme impératif dans ses grandes orientations et souple

dans son application. Les choix centraux concerneront la durée centraux concerneront la durée du travail, la part relative de l'investissement productif, de la consommation collective et de la consommation privée et les priorités respectives données au développement des diverses branches et régions. (_) L'entreprise voit donc ses décisions canalisées par les incitations du Plan. Mais, restant en situation de compétition, qu'elle soit socialisée ou privée, elle reste libre de ses décisions, quitte à réviser les barèmes d'incitation où de pénalisation prévus au Plan si la volonté politique qu'exprime celui-ci tarde à se traduire dans les faits. »

L'union de la ganche est une condition nécessaire

La troisième partie est consacrée à la stratégie. Elle préconise la constitution d'un « large front de classe », qui doit « s'appuyer d'abord sur la classe ouvrière, la très grande majorité des travall-leurs salariés, ouvriers, employés, techniciens, ingénieurs qui subissent tous une exploitation ». « Il repose également sur ceux que l'évolution éu capitalisme dépossède de leur outil de fravail : paysans, travailleurs individuels. D'a utres catégories sociales, notamment de petits et moyens entrepreneurs, se trouvent également atteintes par le pouvoir des entreprises dominantes, poursuit le document. Ce front de classe, spontanément défensif, antimonopoliste, doit, par la clarification de ses objectits politiques à court terme et à long terme, devenir offensif, anticapitaliste. Pour mener une telle stratégie des luttes, pour cimenter le front de classe, un grand parti socialiste est indispensable. »

Le rôle de ce parti socialiste est ainsi défini : il doit faire cesser le divorce entre l'action politique et les luttes sociales et, en conséquence, il doit accorder « une véritable priorité politique et matérielle » à son implantation sur les lieux de travail. Il lui est, en outre, demandé de remplir les fonctions suivantes :

Le document se propose égale-ment de transformer les structures de l'Etal. Il envisage en par-ticulter des transferts de pouvoirs « pour certaines grandes jonc-tions collectives (éducation, sant, transports, équipement régional)».

Après avoir prévu notamment une réforme de l'armée, le projet de société insiste sur la nécessité de contrôler les représentants de la population. Il spécifie : « Le corps électoral a le droit de savoir et de demander des comptes : les moyens nécessaires doivent être fournis. La remise en cause des délégués et du contenu de leur délégation doit être possible. »

— Une fonction de mémoire collective des expériences, des éla-borations statégiques, des recher-ches antérieures du mouvement

-- Une fonction de rencontre de militants intervenant dans les secteurs différents et qui ne peuvent mener à bien leurs tâches que s'ils disposent de lieux d'information, de confrontation et de critique mutuelle;

— Une fonction de synthèse et d'élaboration collective.

Le projet ajoute qu'il serait errone de penser que l'ensemble des batailles à livrer puissent et des hatalles à livrer puissent et doivent être menées par les seuls partis. Il précomise donc une unité d'action des partis, des syndicats et des organisations comme les groupes municipaux, les comités d'usagers ou les associations familiales et d'éducation populaire.

Il est également souligné que l'action d'un gouvernement de gauche ne sauruit suffire à elle seule à amorcer le passage au socialisme » et qu'un tel objectif ne sera atteint que si les travailleurs maintiennent une moblisation populaire suffisante. De même le reniet note que la polimême, le projet note que la poli-tique internationale d'une France d'orientation socialiste devra rapidement favoriser la naissance d'une «Europe de peuples» et lutter contre l'exploitation du tiers-monde.

tiers-monde.

Enfin, le document s'achève sur un rappel de la nécessité de l'union de la gauche, « condition nécessaire » d'une victoire électorale, « Recherchés depuis de nombreuses années, est-il rappelé, elle demeurera indispensable après la prise du pouvoir et tout au long du passage du socialisme. En ce sens, l'union de la gauche est un engagement irréversible. C'est pourquoi le programme est un engagement trréversible. C'est pourquoi le programme commun sigué en fi.in 1972 constitue un tournant si important dans l'histoire de la gauche contemporaine, reconnu comme tel par ceux-là mêmes qui ne le signèrent pas. En l'adoptant, le parti communisie, le parti socialiste et le mouvement des radicaux de gauche ont voulu donner une forme concrète et actuelle à ce qui constitue désormais pour eux une stratégie permanente d'unité. Ils ont ainsi rendu plus crédible la capacité des forces de gauche à gouverner, pour réaliser leurs objectifs prioritaires, et marqué leur volonté de s'attaquer aux puissances financières qui dominent notre société.

» L'union de la gauche ne s'est

qui dominent notre société.

» L'union de la gauche ne s'est pas arrètée avec la signature du programme commun. Cette alliance projonde de la gauche frunçaise n'a cessé depuis de s'élargir et de s'approfondir, permettant ainsi de sceller en mai 1974 autour de François Mitterrand l'union des signataires du programme commun et d'autres forces qui comme le parti socialiste se réclament du socialisme autogestionnaire.

» Ainsi, un nappen par den s'est

L'unité des socialistes est apparu possible, traduisant la profonde maturation qui transforme le mouvement ouvrier et populaire

mouvement ouvrier et popular de-ce pays.

> Mai 1968, mai 1974, deux dates importantes dans la longue histoire des luttes populaires. La gauche se doit de faire la synthèse de leurs enseignements. Ainsi, elle assumera la double exigence de son renouvellement exigence de son renouvellement et de son union. Sa victoire est à ce prix. »



LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou miniflexibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



YSOPTIC

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

Une certaine dimension humaine secret de la communication

VERSAILLES est devenu le Forum de la Société Française

LES CONGRÈS SE TIENNENT A mais ce que Versailles possède au plus VERSAILLES. C'est un fait. Qui ne se souvient des États Généraux de la Femme, des Journées de l'Informatique, de l'Assemblée Mondiale pour la Paix et l'Indépendance des Peuples d'Indochine...

C'est à Versailles qu'on a parlé du contrôle des naissances, de la défense de la nature, de la régionalisation, de l'Évolution de l'Église, bref Versailles est le forum de la Société française.

UNE CERTAINE DIMENSION HU-MAINE. Certes le Palais des Congrès est moderne, fonctionnel, doté de tous les équipements techniques indispensables

haut point, c'est la dimension humaine qui rend aisée la communication.

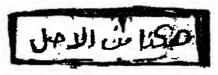
C'est devant la porte, sur les 8 hec-

tares de la place d'Armes, qu'on gare

sa voiture et non au 6º sous-sol d'un

univers kafkaïen, c'est de plain-pied qu'ensuite on entre au Palais et non par l'intermédiaire d'ascenseurs et de couloirs aseptisés. Qu'on soit ingénieur atomiste, agriculteur, militant politique ou simple citoyen qu'une cause passionne, on aime à Versailles un environnement sobre, humain, fait pour tous, favorable à l'explosion des idées.

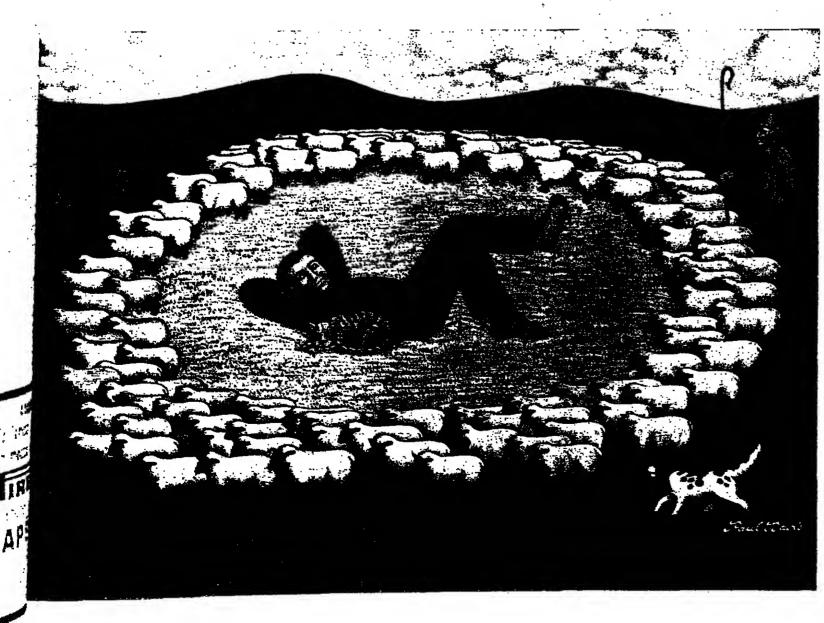
PALAIS DES CONGRÈS 10, rue de la Chancellerie - 951-46-30



1100

Le croiss Toison de Tapisift.

Maintenant, tout le monde peut acheter une moduette de laine.



Tapisift vient d'inventer Toison. Une moquette pure laine, toute bouclée, moelleuse, vivante. Elle porte les couleurs de la laine : écru, beige, marron.

Elle s'entretient facilement, comme tout ce qui est en laine. On l'imagine bien plus chère qu'elle n'est : 125F le m². Cela est dû à un petit secret de fabrication.

Autre économie, Toison est prête à poser: elle possède une sous-couche mousse et elle existe en 2, 4 et 5 mètres de large pour aller partout sans chutes et sans raccords. Maintenant, on peut tout aimer dans la

laine. Même son prix. Toison, une co-production Tapisift et Woolmark.





Table in the second of the sec 38 rue de Paris, 59203 Tourcoing.

M. Giscard d'Estaing « planificateur » ?

Pressé de toutes parts, et depuis plusieurs jours, de sortir du slience où il s'était enfermé depuis le 27 août, en dépit de économique et financière. M. Giscard d'Estaing, estimant qu'« on suffisamment parlé en 1974 », n'a pas cru devoir aller lusqu'à

Il a, en revanche, tait dittuser, mercredi 25 septembre en déclaration qu'il avait taite en tin de matinée devant les membres du gouvernement réunis à l'Elysée. Une déclaration assez brève, mais à la lois considérable et un peu singulière.

« Réformer la justice, moderréduire les inégalités excessives ressources. .développer l'éducation, libéraliser les législations répressives, développer la culture », c'est délà énorme. mais ce n'est pas tout. La déclasions prises par le conseil des ministres autorisent en effet à penser que le « grapillage » des idées et des propositions de la gauche, dont M. Mitterrand s'amusalt mardi, continue d'aller hon train.

Au cours de sa conférence de presse, le leader de la gauche unle s'était élevé contre le rationnement de l'essence, inique et inefficace, selon lui, et fuel utilisé par une industrie qui, à l'en croire, gaspille sans compter. Nous apprenons dès le lendemain de la bouche de M. Rossi que l'essence continuera de couler - saut à réduire la vitesse limite sur les autoroutes — et que le fuel lourd sera rationné sous torme de contrats.

Le premier secrétaire du parti te avait souhaité mardi que, avant l'ouverture du grand et traditionnel « marathon » budgétaire (22 octobre), un débat ait lieu au Parlement sur Jes grandes orientations économiques du gouvernement. Une ccasion lui a été offerte, dès le lendemain, de le provoquer. puisqu'un projet de loi, visant à l'énergie, a été déposé mercredi sur le bureau du président de

l'Assemblée nationale. A croire, vraiment, qu'avant de s'adresser à la presse le leader de l'opposition avait été soigneusement et précisément - tuyauté - sur les intentions de l'Elysée et de l'hôtel Matignon per les technocrates de la majorité! A se demander si le président de la République, souhaitant que « la société franréforme », ne songealt pas, secrètement, à confier la direction des opérations à M. Mitter-

On pourrait presque l'Imaginer en entendant M. Giscard d'Esing emprunter à la gauche l'un des mots les plus prestigieux de son vocabulaire traditionnel, pour annoncer la réuninon, chaque mois, d'un « conseil central de planification economique . Eh quoi! vont dire les bonnes gens. M. Giscard d'Estaing est-il en train de se rallier au programme commun du gouvernement de la gauche? Apporte-t-il sa caution et son hommage à M. Mitterrand qui déclarait fortement, la veille même de l'intervention présidentive suppose une connaissance exacte des faits et une capacité aigue de prévision qui ne peuent s'acquérir qu'au moyen du

qui pourraient se laisser abuser par les mots. M. Mitterrand avait réclamé la convocation, dès le mois d'octobre, des commissions du VIP Plan, c'est-à-dire la réunion de quelque trols mille spécialistes, dont le travail consiste à supputer l'avenir pour cina ans, afin de mieux la « conduire », et dure neuf ou dix mois quand ce n'est pas une année tout entière. M. Giscard d'Estaing, lui, a tout bonnement décidé de réunir chaque mois autour de lui quelques experts, pourraient se hisser au-delà de la politique conjoncturelle. C'est, en tait, le contraire de la plani-

Au risque de heurter la susceptibilité et la sensibilité .de certains gaullistes, M. Giscard d'Estaing proclame fièrement : « Je n'al jamais confondu la grandeur et la boursouflure.

On voudralt en être sûr.

RAYMOND BARRILLON.

LOIRE-ATLANTIQUE: UN GAULLISTE PRECONISE L'ABSTENTION

est un objet de musée M. François Mitterrand, premier secretaire du parti socialiste, s'est rendu, mercredi 25 septem-bre, à Sarrebourg, pour souteruir le candidat socialiste dans la huitième circonscription de la Moselle. Il a notamment déclaré :

M. MITTERRAND: M. Messmer

« Je trouverais pittoresque que la circonscription de Sarrebourg décidat d'élire un U.D.R. au moment où l'U.D.R. n'existe plus. M. Messmer doit céder sa place, à moins que vous considériez que vous aller vous coliser dimanche mochain nour enrouse un objet au prochain pour envoyer un objet au musée. » Le députe de la Nièrre a encore dit : « Sans M. Giscard d'Estaing la gauche ne seruit pas parvenue à renvoyer le général

● M. Olirier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et aux territoires d'outre-mer, a présidé mardi 24 septembre à Saint-Denis-de-la-Réunion une réunion conjointe du conseil général, du conseil régional et du comité d'expansion économique. A cette occasion, il a annoncé la mise à l'étude d'un « plan de redressement global ». Poursuivant son royage dans ce département, M. Stirn a visité, mercredi 25, la Soclété d'aménagement du Bras Société d'aménagement du Bras de la Plaine, à Saint-Pierre, puis il a rencontré pendant une demiheure des délégués de la C.G.T. reunionnaise. M. Alain Tranchant, délègue pour la Loire-Atlantique du Mou-vement pour l'avenir du peuple français, que présidait Christian Fouchet, demande aux électeurs de la 7º ctrconscription de s'abstenir dimanche au nom des « gaul-listes fidèles au yénéral de Gaulle ».

Gaulle s.

« Les gaultistes, ajoute-t-il, ne peurent admettre que M. Guichard, qui vient de faire état
publiquement du soutien des
républicains indépendants en faisant publier un leiégramme
d'encouragement de M. Chinaud
secrétaire général des républicains Indépendants) puisse, au
Parlement, parler au nom du
gaultisme, qu'il n'a guère défendu
dans les gouvernements de
Georges Pompidou.»

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

Au cabinet de M. Bernard Destremau, secrétaire d'Etat aux affaires étrangèrez. M. Pierre Perier de Péral, sous-préfet hors classe, est nommé chargé de mission.

 Au cabinet de M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, M. René Rossi, ingénieur en chef des ponts et chaussées, est nommé conseiller technique

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis.

Ne dites plus "ie n'ose pas"; des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles du contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi"; chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir"; " : chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai, Gratuitement.

Pourquoi pas vous?



'SOPTIC

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

Disconentation et liste des correspondants jeungers et étrangers sur démande,

AVANT LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

ARDÈCHE : M. Torre craint qu'un ballottage ne lui soit fatal

(De notre correspondant.)

Annonay. — Trois députés de la majorité, deux sénateurs favorables à la majorité, un conseil général plus à droite qu'à gauche avec un brin de centrisme mal défini : du point de vue de la représentation, l'Ardèche est ce que l'on peut nommer un département plutôt conservateur. C'act dans la deuxième circons-C'est dans la deuxième circons-cription de ce département qu'a cription de ce departement qu'a lieu dimanche 29 septembre l'une des six élections législatives partielles : celle par l'a qu'elle M. Henri Torre, ancien secrétaire d'Etat chargé du budget, tentera de reconquérir son siège de désatés.

de député.

Dans cette circonscription, la situation sociale est pius que critique : depuis la fin du mois de juillet les employés des Tauneries françaises réunies sont en lutte pour conserver leur emploi, et depuis la reptrée une autre de la comis la reptrée de la comis de la comisió de et depuis la rentrée une autre entreprise, la Safec (ex-Tanneries Deldi), employant quelque soixante-dix ouvriers, a dù cesser le travail deux quinzaines durant pour ne le reprendre, en début de semaine, que très provisoirement, la liquidation judiciaire étant prononcée. A cela viennent s'aiguter que la que trois cent étant prononcée. A cela viennent s'ajouter que l que trois cent quatre-vingts demandes d'emploi non satisfaites. Ce qui porte pour Annonay, la plus grande ville du département, le nombre de sanstravail officiellement recensés à plus de mille. Le seuil critique de 2,50 % fixé par l'Agence nationale de l'emploi est largement dépassé en haut Vivarais, où la population active est évaluée à dix mille.

LES DEUX PRÉCÉDENTS

En 1968, le premier tour avait donsé les résultats suivants : inser., 56 756 ; suffr. expr., 44 911. MM. Torre, U. D. R.-U. D.-Vo, 15 963 ; Boche - Defrance, non inse., 14 963 ; Guigal, Féd.-rad., 8 728 ; Maron, P. C., 6 157.

Second tour : inscr., 56 745; suffr. expr., 42 988. MM. Torre, 21 928; Roche-Defrance, 14 912; Maron, 7 948.

En 1973, premier tour : inscr., 59 810 : suffr. expr., 47 899.

MM. Torre, U.R.P.-U.D.R., 23 997 : Galitard, U.G.S.D.-P.S., II 164 : Combe, P.-C., 7 169 : Glises de la Rivière, réf.-P.S.D., 5 719

Second tour : luser., 59 807; suffr. expr., 47 853. MM. Torre, 27 902; Gaillard, 19 951.

La recherche de terrains pour d'éventuelles implantations indus-trielles est délicate, et la proxi-mité de la vallée du Rhône — en mité de la vallée du Rhône — en complète mutation et beaucoup mieux armée — ne favorise pas le «balcon rhodanien», constitué par les plateaux du Vivarais. De plus, la région nord du département des Français qui, du lundi au Mardi 24 septembre, M. François Mitterrand, invité de la section du parti socialiste d'Annonay tonze sièges sur vingt-seot au tion du parti socialiste d'Annonay (onze sièges sur vingt-sept au conseil municipal). a déclaré: « L'acte politique et l'acte économique sont indissociables. Comment des Français qui, lundi au samedi sotr. font la grève, descendent dans la rue, expriment leur mécontentement, parjois par la violence, peuvent-ils, le dimanche matin, voter pour le gouvernement? » Ou'en sera-t-il dimanche? Pour

Qu'en sera-t-il dimanche ? Pour M. Henri Torre, la bataille des grands centres semble perdue. grands centres semble perdue.

Le 19 mai à Annonay, au second tour de l'élection présidentielle, la gauche avait battu tous ses records: M. Mitterrand obtenant 52.38 % des suffrages. Le parti socialiste progresse et le parti communiste enregistre de nouvelles adhésions, no tamment depuis le début de la crise des Tanneries. Reste à savoir si les centres urbains entraîneront l'en-

semble du département. L'incon nue que constitue l'arrivée de trois mille jeunes votants, nou-reaux sur l'échiquier politique et le mécontentement des tanneurs

rendent difficiles l'appréciation des changes des uns et des autres. En mars 1973, M. Henri Torre En mars 1973, M. Henri Torre avatt manqué de peu l'élection au premier tour, et au second il avait devancé M. Gaillard, son adversaire socialiste, de près de 8 000 voix. Mais en ce mois de septembre 1974 la décision des jeunes gaullistes de l'U.J.P. ardéchoise de ne pas soutenir le candidat de la nouvelle majorité présidentielle, le peu d'empressement des centristes réformateurs à rallier leur adversaire d'hier, ont

des centrates reformateurs a rallier leur adversaire d'hier, ont de quoi inquiéter quelque peu l'ancien secrétaire d'Etat. Proposer des solutions à la crise des Tanneries est la principale préoccupation de chacun des can-didats. L'objectif de M Torre est d'obtenir une aide de l'Etat, susceptible d'assurer le maintien de

ceptible d'assirer le maintien de la tannerie à Annonay.

Un groupe d'étude a été mis en place avec la participation des représentants syndicaux de la chambre de commerce et de cer-tains élus (les socialistes affir-ment avoir été évincés de ce groupe). A ce dour un destier groupe). A ce jour, un dossier, présentant comme viable une unité annonayenne de tannerie, a été adressé au gouvernement, mais on n'envisage guère de solution avant un mois.

tion avant un mois.

Pour les candidats de la gauche,
M. Gaillard (P.S.) et M. Combe
(P.C.), la solution est collective:
ils proposent la création d'une
régie des tanneries avec plus de
50 % de capitaux d'Etat et un
emprunt régional. L'accent est
mis aussi sur le fort exode rural:
huit mille exploitations agricoles huit mille exploitations agricoles ont été abandonnées depuis quinze

ans par leurs propriétaires.

La « sortie de secours » préconisée par les services officiels, à
savoir le reclassement d'une centaine de personnes à la Saviem.
ne semble guère convaincre l'opposition.

l'opposition.

Elle a trouvé ce « méchant » slogan : « Dans le gouvernement Messmer, M. Giscard d'Estaing a eu M. Henri Torre comme secrétaire d'État. Il n'en a plus voulu ensuite. Faites comme lui. » Ce à quoi M. Torre répond : « Pourquoi voter pour un socialiste qui ne dispose d'aucun copput à Paris alors que la majorite est en place pour des années. »

MM. Fajon pour le parti communiste et François Mitterrand pour le P.S., Mile Ariette Laguiller pour le candidat de Lutte ouvrière. M. André Moulin, M. Jean-Marie Le Pen pour celui du Front national. M. Jean-Paul Lagarrigue, M. Henri Torre pour lui-même! Ce qui lui permet d'ironiser sur les déplacements de vedettes. les déplacements de vedettes, organisés « à grand frais » par ses adversaires. Pour lui, le

LE COMMUNIQUÉ

DU CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres s'est réuns mercredi 25 septembre au palais de l'Elysée, sous la prési-dence de M. Giscard d'Estaing, A l'issue de la réunion, M. André Rossi, porte-parole du gouverne-ment, a donné lecture du commu-niqué officiel suirant (voir nos dernières éditions datées 26 sep-

tembre: Sur proposition du ministre de l'équipement et du ministre de l'industrie et de la recharche, le relatif aux économies d'énergie. Le conseil a décidé de limiter en tout état de cause à 51 milliard l'ensemble des achais de produits pétroliers pour 1975.

(Pages 4 et 5.)

Le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a fait part au couseil des résultats des élections senatoriales. Sur sa proposition, le conseil a d'autre part décidé d'engager la procédure de transfert du chef-lieu de département du Var de Draguignan à Toulon. Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre charge des relations avec le Parlement a fait une communication sur la prochaine session parlementaire.

Le ministre de la coopération a rendu compte de la récente session du conseil des Communautés européennes, consacrée

l'aide au développement. Le secrétaire d'Etat à la culture a exposé ses projets en matière

de politique culturelle. (Page 21.) Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de la qualité de la vie

charge du toursime a présenté

touristique.

le bilan de la dernière saison (Page 30.)

M. MARIO BÉNARD PARLEMENTAIRE EN MISSION

M. Jacques Chirac a fait, au conseil des ministres de mercredi, une communication sur l'indemnisation des rapatriés. Il a notamment souligné que les crédits budgétaires passeraient, dans le budget de 1975, à 792 millions de francs, alors qu'ils s'élevaient à 392 millions dans le précédent budget. Le 30 septembre, le pre-

[Né en 1932 à Paris, M. Mario Bé-nard (U.D.B.), après avoir été chef de cabinet du préfet de l'Aurès, est nommé sous-préfet de Mauriac (Can-tal), puis en 1963, directeur adjoint du cabinet du préfet de la région Provence Chite-d'Autr. En 1988, il adversaires. Pour lui, le premier tour sera décisif, il en est conveincu. « S'il y a ballottage, cela signifiera que je serai battu », dargé des relations avec le Parlement. Depuis 1968, il est député de la deuxième circonscription du Var, et maire d'Hyères depuis 1971.]

Des actions communes avec les jeunes communistes seraient une trahison de la pensée du général de Gaulle estime M. Malaud (rép. ind.) dans une lettre adressée à l'U.J.P.

Après la décision annoncée par les jeunes gaullistes de l'U.J.P d'envisager des actions communes avec le Mouvement de la jeunesse communiste de France le Monde du 21 septembre; M. Philippe Malaud, ancien mi-nistre, républicain indépendant, a adressé à M. Jean-Pierre Passeau, président de l'Union des jeunes pour le progrès, la lettre sui-« Fai appris avec stupefaction

« J'ai appris avec stupé action que votre mouvement envisageait des actions communes avec les jeunesses communistes. » Comme ancien ministre du général de Gaulle et comme ami de toujours de votre mouvement, je tieus à vous tire que je considère cette orientation comme une trahison pure et simple de la pensée et de la vie du général

COLLECTIONNEUR ESPAGNOL ACHÈTE

TABLEAUX ESPAGNOLS XIX° ET XX° SIÈCLE

dito, G. Bacarisas, J. Benillure, Aureliano de Beruete, G. Bilbao. R. Canal, Cardona, Casanova y Estorach, R. Casas, Pancho-Cossio, Cusachs, V. Cutanda, U. Checa, Chicarro, Domingo-Marquez.

Luns y Novicio, E. Luces, Villaamii, G. Perez-Villaamii, R. Madrazo, F. Madrazo, Marti y Alsina, Marcellino de Unceta, Martines-Abades.

Martines-Cubells, E. Martines-Cubells, Mas y Fonderila, Meltren,

Mir, F. Miratles, Mongrell, Matillas, Moreno-Carbonero, Muñoz-Degrain, J. Morillo, J. Nevarro, Nicolau-Cutanda, L. Nonell, E. Ocon.

Benjamin-Palencia, Psimaroli, I. Pinazo, C. Pia, F. Prandilla, Dario

de Regollos, J. Romero de Torres, A. Reyna, Riancho, M. Rico.

M. Urgell, Valreda, Ramon de Zubiaurre, Valentin de Zubiaurre,

265-07-50 - 265-77-80

Paye au plus baut prix

M. Urgeli, Valreca, resident J. Zeloaga, Zabaleta, Iturrino. Tél : BOTEL DE CASTIGLIONE, 46, Pg-Saint-Honoré Mme OLIVER — PARIS (8°)

z-Acosta. S. Rusiñol, C. Saerz, P. Salinas, E. Sala, Sanchez-Barbudo, Sanchez-Perrier, J. Marla-Sert, E. Simonet, J. Sorolla.

ningo Muñoz, Roberto-Domingo, Ferran, Ferrandiz, B. Galotre. J. Gallegos, Garcia y Rodriguez, Garcia Ramos, Gessa, F. Gimeno, Gutterrez Solana, C. Haes, Jimenez-Aranda, Leon y Escosura, Lizcano, de Gavile, et que continuer à s'en réclamer en s'engageant dans une pareille voie constitue une escro-querie.

querie.

Je n'ai pas besoin de vous
rappeler qui a qualifié de séparatiste cette contre-société pour
laquelle les intérêts de la France passent totiours par ceux du communisme international et ne peuvent donc se définir qu'à

peuvent donc se définir qu'à Moscou.

» Je n'ai eu l'occasion d'évoquer qu'une jois ce sujet avec le général au début de 1969, mais sa pensée m'a paru sans ambiguité et sa suspicion sans nuances.

» La main tendue aux gaulistes, après les catholiques, les paysans, les travailleurs indépendants et les PME, n'a d'autre but que d'endormir les « veaux » et de piper leurs voix en attendant le jour ou l'on pourra, conformément aux dogmes intangibles de la religion marxiste, ouvrir sous leurs pteds la trappe d'Ubu dans laquelle se sont engoufrés péle-mêle, des Koulaks aux intellectuels « normalisés », en passant par les Roulaks aux intellectuels a normalisés », en passant par les volailles socialistes et les prêtres progressistes, tous ceux qui dans leur naiveté désarmante ont cru qu'on pourait faire un bout de chemin avec un adversaire aussi implacable et résolu et qu'ils seraient « eux » plus malins que les autres. Comme Peut dit M. Khrouchtcher « Quand on » soupe avec le diable, il faut » prendre une longue cuiller. » » Veuillez agréer, monsieur le liments profondément attristés. [La carriere gouvernementale de M. Philippe Malaud a commence

M. Philippe Malaud a commence dans le ministère de M. Couve de Murville, alors que le général de Gaulle était président de la République pour neuf mois encore. M. Maland a souvent été considéré comme l'un des ministres républicains indépendants le plus modéré-ment giscardiens. Il s'est aussi souvent distingué par des prises de po-sitions inspirées d'un conservatisme politique et d'un anticommunisme qui avaient contribué à faire classer ieur auteur dans la droite — si ce n'est l'extrême droits - de la

LE PROGRAMME DES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Le conseil des ministres a entendu, mercredi 25 septembre, un expose de M. Tomasini concernant les travaux de la prochaîne session paric-mentaire. Le secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Pariement a souligné que cette session serai principalement consacrée à la dis-cussion du projet de loi de finances pour 1975 : du 22 octobre au 29 novembre à l'Assemblée natio-ngle, et du 21 govembre au 10 dé-cembre au Sénat. Néanmoins un grand nombre de textes seront éga-lement soumis aux parlementaires pendant cette session

. REFORME CONSTITUTION-NELLE : la discussion est prévue pour la deuxième semaine de la sesston sur les conditions de saisine du Conseil constitutionnel et le régime des suppléants. Si ces textes sont adoptés, le Parlement se réunira en Congrès à Versailles, probable-

ment le lundi 21 octobre.

• BCONOMIE ET FINANCES : projet de loi rectificative, prélève-ment sur les profits inflationnistes (taxe conjoncturelle), remboursement de la T.V.A. aux agriculteurs et texte sur les économies d'énergie. SOCIAL : compensations démographiques, fonds de garantie de ressources en cas de licenclements collectifs, amélioration des pensions des personnes âgées et des veuves.

SANTE : interruption volontaire de grossesse, régulation des nais-sances, handicapés, modification du

statut de l'UNAF.

• JUSTICE : détention provisoire. flagrant delit et petite delinquance.

• ANCIENS COMBATTANTS : carte d'ancien combattant aux

anciens d'Afrique du Nord, droits à pension des internés.

Les autres textes étudiés par le fermage, le nombre des sénateurs, la restification des conventions inter-nationales, l'abaissement de la limite d'âge des fonctionnaires et des magistrats pour la mise à in retraite, les garanties contre les calamités ngricoles dans les départements d'outre-mer et la lutte contre la rage.

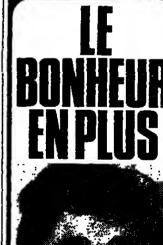
. M. Yves Lancien, secrétaire mational des comités de défense de la République, a déclaré, le merured 25 septembre à Roche-fort (Charente-Maritime) : « Si par suite d'événements extérieurs par suite à coetiments extreurs imprévisibles un changement de-venait nécessaire, je souhaite qu'il existe un recours, par exem-ple M. Michel Jobert, ponr nous permettre l'économie du programme commun. »

hier

II

25°.

la croissance auiourd'hui la crise demain:





le document de l'année

175 000 exemplaires

PRIX CAZES

INE FAMEUSE DÉCOUVERTE

Quand les pythons servent à l'humour

N cette saison, moins riche en débutants que les précédentes, un livre qui se signale par sa drôlerie, sa mattrise, l'originalité de son thème et de son style nous tombe ; quelque sorte du ciel. Le manuscrit est arrivé par la poste Amérique du Sud sous un pseudonyme : Emile Ajar. L'éditeur tirme n'avoir jamais rencontré l'auteur, qui vit hors de France dont il sait seulement qu'il est né à Oran en 1940, qu'il a it des études de médecine, qu'il a commencé à écrire sur le nsell de Camus, auquel pourtant su manière ne doit rien. Cet cognitio et la qualité du livre ont échauffé les cervelles dans ; salles de rédaction, où l'on se plait à forger un mystère tour d'Emile Ajar. Au printemps dernier, n' y a-t-U pas eu -farce de Romain Gary signant Shatan Bogat, les Têtes de éphanie? Le Mercure de France dément formellement ces

Le manuscrit était accompagné d'un seul souhait : que don illustre la couverture. Folon a lu Gros-Calin et s'est ècuté sur-le-champ, tant le roman lui a plu. C'est le dessin e nous publions ci-contre.

- GEOS-CALIN, 'd'Emile Ajar, nouve de France, 214 pages, 23 F.

ROS-CALIN -, comme son T. nom l'indique, est un python. L'appellation ne it surprendre que les gens trop s d'eux-mêmes pour avoir des icultés d'être et des troubles dentité dans une agglomération de : millione d'usagés, par temps de mographie galopante et au cœur ne société avortoir.

Le propriétaire de Gros-Câlin n'est s de ceux-là Michel Cousin est tendre qui a besoin d'être almé n'y arrive pas. Il travallie dans les tiques et, comme il dit, « il n'y de plus mauvais pour la solile. Lorsque vous passez vos lourss à compter par milliards, vous strez à la maison dévalorisé, dans état voisin de zéro. Le nombre 1 rient pathétique, absolument paumé angoissé comme le comique bien te Charlie Chaplin ..

Yous y sommes : la première réuss de Gros-Câlin est de transposer arlot en roman. Le comique ne plus du geste, de la mimique : d'abord du langage. Michel. ien. Une manière serpentine

1 180

cours sur lui-même, impropriétés de termes, automatismes d'expressions. Nous avons là un art très dominé de la dérive, du coq-à-l'âne, de l'àpeu-près et de la fausse logique.

■ Un ton nudiste humain, démographique»

L'auteur s'amuse et nous amuse avec les mots, la syntaxe, mais il va bien au-delà du pur jeu verbal. - !! y a longtemps que le style ne fait pas son travall. Ce n'est pas le papier d'embalisge qui compte, et, moi, je crois à l'intérieur. Je cherche à garder ici un ton nudiste, humain, démographique. - Rien, dans Gros-Calln, n'est gratuit, les drôlerles du langage, les surprenants méandres du discours, les facéties d'une imagination où sont raillés nos piteux efforts pour améliorer notre condition : la politique, l'amour ou la psychanalyse... Plutôt que ces remèdes, autant s'inventer un python.

Vous auriez pu prendre un animal plus attachant, lui objecte-t-on. « Les pythons sont flants par nature -, n a sa manière, à lui, de narrer ment à ce choix beaucoup d'autres raisons. En tant que serpents, les pythons sont déjà lourdement chargés du point de vue symbolique. d'il onduie gentiment en circonvolu- L'auteur, ici, va plus loin : les pythons digressions, nœuds du dis- vivent enroulés eur eux-mêmes. lis



verselle. leur présence réelle ou Imaginaire rend compte des échecs entaux ou eoclaux; enfin, ils muent. Le narrateur assure qu'ils le font dans une Joyeuse effervescence mais que très vite la nouvelle peau devient identique à l'ancienne. Ainsi. tantôt Gros-Câlin ressemble à son propriétaire, qui d'ailleure, par moments, va lusqu'à se confondre avec lui, tantôt, par ses mues, 1/ évoque l'humanité et ses espoirs révolution-

naires toujours décus.

Restent, enfin, cocasses ou sca premy tone les effets drou peut tirer d'un python vivant en appartement, quand on faint de prendre au sérieux son exister L'auteur, qui cultive aussi blen la grosse farce gauloise que l'esprit le plus fin, ne s'en prive pas. Voltaire non plus dans ses contes philosophiques. Gros-Câlin cause à son maître des ennuis incongrus avec la femme de ménage, les voisins, la police. Quel merveilleux trait d'union qu'un python i il a même inspiré à Cousin l'amour transi que celui-ci nountt pour sa collègue de bureau, noire fille de la Guvane : e vient, comme lui, de la lointaine Afrique, elle est en butte au même

> JACQUELINE PIATIER. (Lire la suite page 14.)

LES «SAMEDIS» DE PIERRE VIANSSON-PONTE

«Des jours entre les jours»

330 pages, 35 F.

ES journalistes, en général, ont à parler dans les journaux de ce dont on parle dans les journaux : l'information. important ou fallocieux. Persuadés par expérience, de la constance du mensonge des puissants et des ca-choteries des « grands », ils sont enclins à croire qu'il y a un secret des dieux. Illusion. La plupart du temps, il n'y a pas de dieux, et leurs secrets sont, en général, de Polichinelle. Tout le monde savait que Nixon était un politicien truand : ses « transcripts » le mettent soudain nu : il pense et parle comme les naîfs croient que parlent les chefs de bande et les charretiers. (Il n'y a plus de charretiers, mais qui connaît les comionneurs sait qu'ils parient bien plus délicatement que Nixon:) Tout le monde sait que la C.I.A. se mêle de ce qui regorde la General Motors. Mais quand William Colby, directeur de la C.I.A., « révèle » ce qu'à entrepris son agence pour avoir la peau d'Allende, ses « révélations »

ressemblent exactement à ce qu'on sayait déjà sans le sayoir. Le journalista peut saulement espèrer être plus ropide que Polichinelle à imprimer les secrets de Polichinelle. Simple question de chance et de vélocité. Un peu plus courageux que les autres, et plus intelligent Mais au terme, quels que solent sa curiosité, son taient et son caractère, il parle, finalement, de ce dont on parle dans les journaux.

Pierre Viansson-Ponté a été pendant des années et reste un journaliste politique qui pro-longeait son travail quotidien por les essois de l'historien presque < îmmédiat ». Fin, bien ren seigné, sochant être versatilé par scrupules plus que por humeur ou caprice. Puis, un jour, dans les pages de ce journal, il a semblé prendre une sorte de retraite ou de retrait, s'embusquer non plus au du tourbillon mais dans la marge Protiquer un journalisme « non ce moment son travail a pris une portée, une dimension et une pénétration assez rares. Le recueil qu'il

publie aujourd'hui, « Des jours entre les jours », choix de ses essais du samedi, me paraît confirmer ce dont on avait le sentiment en le suivant semaine oprès semaine, celui de lire dans un jour-nal (qui pourtant s'efforce d'être « différent ») ce qu'en général on ne lit pas dans le journal.

L'invisible quotidien

L'Invisible quotidien, le non-dit, sous-jacent, ce qu'on vit sans le voir, ce qu'on volt sans le regarder, les humeurs collectives diffuses et presque imperceptibles, les muta-tions des mœurs si progressives que mal saisies, c'est la matière que Viansson-Ponté a décidé d'explorer. Il a entrepris d'essayer de donner à voir ce qui crève tant les yeux, que peu de gens l'aperçoivent ; de dire ce qu'on ne songe pas à dire, ou n'ose pas. De tenter de comprendre, là où la plupart estiment qu'il n'y a rien à com-

dire le non-dit prenne l'apparence plot ». Personne n'ose parler de la maladie du président Pompidou. Viansson-Ponté le fait soudain. Mais la « révélation » devient ici non pas souci frivole de choc et scandale, mais réflexion nécessaire sur le pouvoir personnel, sur le rapport « éternel » entre l'étot de sonté de Cléopâtre et le destin de son > peuple, sur le rapport his-torique entre la concentration des pouvoirs dans un seul homme fragile, mortel - et cette fragilité

Plus souvent, ces éclats noirs et constants qui « ne se peuvent regarder en face », le choix que font, coup sur coup, du moment de de leur âge (un grand psychiatre, un grand médecin, un ethnographe, deux écrivains, un haut fonction naire de l'UNESCO), provoquent la

CLAUDE ROY.

(Lire la suite page 19.)



EN MARGE DES MARGES

«FOKOULI», de Rezvani

EZVANI a devancé de vingt ans les rêves actuels de rupture avec la société. Dès 1954, il a été des rares artistes à contester en c le système et à se retirer dans le ii avec la femme de sa vie. L'idée en est suns doute venue de ce qu'il [[inquait de racines : fils d'une Russe ete quand il avait neuf ans et d'un isan envole, il n'avait connu d'aufamilles que les pensions pour ligrés et la cloche étudiante d'après brie. Il a eu aussi la chance que 1 talent de bouffon écorché soit vite onnu : dans la peinture, puis la anson et l'écriture, avec ses souveanson et l'écriture, avec ses souve-ce de jeunesse errante (les Annéesnière, Flammarion 1967) et d'amour (les Années Lula, Flammarion

civilisation l'ayant rejoint de ture élégiaque s'est faite satirique ur riposter, par le pamphlet ou la médie, aux exploiteurs de sa Pronice d'adoption et de son Iran natal, les victimes du dollar pourrisseur : Voie de l'Amérique et les América-Maques (Bourgois 1970), Capitaine thelle, capitaine Ecco (T.N.P., 1971). voici maintenant qu'après l'inter-silation gauchiste — Mille aujour-hui (Stock 1972) — les marginaux s tout poil, aux refus pourtant voins des siens, menacent sa tranquilé matérielle et intellectuelle. Coment se situer en marge des marges. y écrire encore : telle est l'inquié-s' ide qui relie les nouveaux coqs-la-Tâne autobiographiques de Fooulf (I).

A l'origine, le propos du nyle moins immédiat. Jamais re-tourné en Iran depuis l'âge l'origine, le propos du livre était etrouver en écrivant le « quelque hose d'ocre crasseux craquelé » dont se sentait amputé et qui le rend iscèralement solldaire des étudiants n révolte contre le chah.

Ce « nous tellurique et cellulaire : urgit à l'évocation de ses ancêtres maladins, dont il a hérité au moins 'a certitude que « le verbe est plus mportant que l'action ». Mais son bère a eu la faiblesse de se vouloir suropéen — « Fokouli », du français a faux-col » — et d'aller mourir dans e froid breton au service d'une riche coquée. Il a surtout le tort d'incarner pour l'auteur le mai suprême qu'est l'Abraham sacrificateur de la Bible.

Un tort que ne partageraient pas seulement le Dieu du Nouveau Testament crucifiant son fils ni Eichmann, mais tous les dirigeants de l'Est comme de l'Ouest, tout homme de caractère et d'action, quiconque croit à « deux et deux font quatre », Einstein en tête; jusqu'aux chirurgiens qui ont couvert de cicatrices sa mère cancéreuse et aux accoucheurs qui secouent les nouveau-nés lents à lancer leur premier

EST en fait dans ses propres souvenirs d'orphelin clochard que Rezvani reconnaît ses véritables racines et ou'il replonge le plus volontiers : vers le Paris encore villageois d'après guerre et la rencontre avec Lula dont, après les récits ineffaçables des premiers livres, il ne peut que redire la nostalgie.

Tout au plus y ajoute-t-il une note de méchanceté, notamment pour le passé qui ne cadre pas avec son culte d'un amour prédestiné. Présentée jusqu'ici comme une pauvre victime, la comédienne Pauline avec qui il vivait avant Lula est rendue responsable du déguisement de poupée platine qui a fini par la tuer, et son souvenir, lié à celui d'une raie mutilée, est piétine avec un acharnement où se dément l'horreur des violences abrahamiques.

Il faut dire que le chat sauvage de La Garde-Freinet se sent de plus en plus traqué dans son bonheur et contraint de sortir les griffes. Pour lui, qui ne voit d'autre avenir au monde qu'un déluge de ferraille ou d'amiante, et qui a tenu exprès à ne laisser aucune descendance, l'unique trésor de l'amour au présent, sous un

ciel pur, est de plus en plus compromis. A l'agression des nouvelles du monde et d'Iran, des avions et des hélicoptères, des bulldozers et des bétonneuses qui saccagent le site et exilent le paysan, s'ajoute une menace d'autant plus dérangeante qu'elle s'inspire des mêmes répulsions que celles de l'auteur à l'égard de la spéculation, de la pollution et du conformisme : l'afflux dans les Maures de nouveaux marginaux, dont la description, sous forme d'excursions imaginaires, forme le novau de Fokouli, et sa répssite.

L y a d'abord le Val-d'Oubli où des dizalnes de vieillards sont privés du calme qui était leur raison de vivre. Il y a la clinique, où le « psycho-gynécologue » Fallope met à accoucher une cruauté de 68. Il y a la bergerie de Blancmerdion, où les puissants du monde entier, Brejnev y compris, jouent les Marie-Antoinette et noient leur mauvaise conscience sous les flocons de laine. Voici Mélunes, où une quarantaine

d'invertis « libérés » restaurent de

Par Bertrand Poirot-Delpech

vieilles pierres en tenue de musichall, perruques, satin et strass : la Grande-Rugène et l'Alcazar aux champs. Voici leurs homologues descendu (e)s de leur chartrense d'Entrecastrées en jeep et battle-dress, plus phallocrates qu'une section de paras en opération de nettoyage, ce qui nous vaut entre les deux clans une baccha-

Plus loin, ce sont les névrosés d'un Freud rustique qui préparent leur « réinsertion socialo-dynamique » en fai-sant tristement l'amour à plusieurs avec des masques de Walt Disney.

Ailleurs encore, c'est une vieille femme qui garde des enfants anormaux avec le dévouement aberrant d'un ins-tinct maternel mortifié. Tels autres n'ont pris de l'évangile écologique que ce qui convenait à leurs besoins intacts de violence et de lucre. Et celui-ci qui aime d'amour un porc, celuilà un enfant muet...

A partir de modèles que les habitués de la région peuvent identifier, et de ses propres fantasmes, Rezvani compose une galerie de monstres terri-fiants ou grotesques, à l'image des modes et interrogations actuelles. Seul en sort innocent et beau, parce que ressemblant au sien, un couple nomade coupé du monde par son bonheur

EL est en effet le modèle célébré — sinon recommandé — puisque sa logique esociale le rend invivable en grand nombre et lui interdit jusqu'aux joies de la procreation.

« Il ne faut pas faire d'enfants si on n'est pas d'accord avec la société ou si on croit à l'amour fou », prose l'auteur à un de ses nomb lecteurs-visiteurs, qu'il regrette de voir affublés le plus souvent d'un morose enfant unique. Même si on ne bouge guère, comme c'est son cas, il estime que les enfants empêchent l'«envol toujours possible » et qu'ils obligent à devenir « adultes », c'est-à-dire à la pire régression. Vouloir des héritiers, n'est-ce pas avouer, selon Nietzsche, qu' con ne se veut pas soi-

Cet idéal de la plénitude affective isolée et exclusive des autres s'accorde mal avec les idéologies d'extrême gau-che dont il se voudrait proche. Il souffre même de sérieuses contradictions internes. Peut-on à la fois déplorer le massacre des forêts par les fabricants de papier et... jubiler en écrivant de gros livres à beaucoup d'exemplaires? Réserver la nature aux premiers arrivants dont on est et arrêter le progrès au niveau qui vous arrange — chères vieilles six-cylindres ou Remington, — bref, fermer la porte derrière soi, n'est-ce pas une forme d'égolsme bourgeois et passèlate ? N'est-il pas injuste de reprocher leurs tensions aux communautés de plus de deux personnes?

Mais une utopie ne se discute pas Et celle-ci a le mérite d'inciter à s'inventer aujourd'hui une voie aussi neuve et personnelle qu'en 1950 l'amour fou dans une cabane des Maures. Elle fausse monnaie du « caractère », la culpabilité judéo-chrétienne et le désir de reproduction, au profit du plaisir, considéré comme premier acte artistique et fondement de l'humanité. Renoncer à être le « rouage » que condamnait déjà Dostořevski, se vouloir faible comme une fleur, gratuit comme un vol nuptial !...

Er puis cette sagesse, du fait même de son flou, nous vaut une des réussites d'écriture les plus imprévisibles, les plus instables qui soient. Parfois le souci de se démarquer des modèles trop policés et de l'institution littéraire tourne au procédé désormais banal : collage d'articles de presse et de photos, premier jet mai dégrossi, onomatopées de « comics » et autres enfantillages de gosse jouant à taper avec deux doigts... Mais souvent Rezvani trouve, comme à l'im-proviste, la « langue fluide libre sans syntaxe ni règle toute en joie neuve et émerveillement » dont le rêve fut à l'origine de sa vocation, et l'invention à celle de son succès.

Tout en gardant les réflexes du peintre qui laisse l'œil se perdre dans la pâte des couleurs jetées — ici des giclées d'adjectifs bruts comme « chaotique désolé brumeux » ou « luisant blafard blet », — il opère le passage, qu'il a décrit lui-même, entre la peinture qui « poignarde le réel » et les mots qui en imitent le « flou pour aveugle », dans un « mouvement continu » formant une « roue sans fin de paroles volantes ...

Joint au goût inné de l'exagération et du glissement dans le conte fabuleux, ce style derviche a le don de susciter des visions qui font penser. faute de référence persane, à Rabelais et Swift. Certains passages de la vi-site des Maures ont la truculence l'ampleur mythique de Gulliver.

OMMENT douter de l'atavisme, après cela, et à quoi bon cher-cher plus loin les racines de Rezvani? Malgré quarante-cinq ans d'Europe sans familie sur quarantesix d'existence, c'est bien le petit-fils du conteur des sables, Mahmoud le « menteur-né », qui continue de faire monter les cordes au ciel à force de paroles en l'air et de maîtriser, en les nommant au petit bonheur, les errements de Dieu l

(1) 426 pages, 35 P.



une entrée

dans le

roman

Un climat de chaude sensualité, une pureté perverse, un univers de désir recréé hors du monde

Un roman insolent, iconoclaste, désinvolte, à la fois drôle et troublant

Roman/Seghers

la rentrée romanesque

aux

EDITIONS FRANCE-EMPIRE

HENRI SPADE

LA GRIMPE

23.50 F

ALBAN VISTEL

L'HEURE **OÙ TOMBENT** LES MASQUES

MAURICE TOESCA

LE CIRQUE DE FAMILLE

28,25 F

LUCIEN RESCH

UN ETRANGE PELERIN

ALAIN AYMARD LE ROND-POINT DES POIVRIERS 28,25 F

JEAN BERTOLINO

LES ORANGERS DE JAFFA

Un chant d'amour pour une planète perdue : la Terre

JULLIARD

32.65 F

LES ROMANS

VASSILIS ALEXAKIS ou le lutin sur le fil du rasoir

★ LE SANDWICH, de Vassill, Alexakis, Ed. Julliard, 202 p., 23,55 F

TL'y a des livres qui s'échappent d'une production littéraire trop sage en poussant des - couacs -Ainsi, le vilain petit canard d'Alexakis. « C'est, écrit-il. l'histoire d'un type qui tue sa femme, puis qui menge un sandwich. - Deux actes essentiels, précédés de toute une série de faits parfaitement loufoques!

Le narrateur, qui se cache derrière

le nom d'Alexakis pour mieux mantir, est un personnage à multiples dimensions. Tantôt il est jeune homme raisonnable, tantôt cadre pétri d'ambitions, ou petit garçon, ou encore amoureux. Seule, la folle - un sérieux grain, - relle les dédoublements d'Alexakis. Toutes les variantes, de la folie douce à la meurtrière. L'auteur malaxe les mots, les phrases, les faits, pour en faire une sorte d'ironique pâté de latex qui pendoulle et se rétracte de tous côtés. A moins que ce ne soit du plastic. En tout cas, si l'on plonge icl. on ramène un « dialogue de deux pêcheurs sur les bords de la Seine - au milieu d'une - cérémonie de mariage en province -; sì l'on secoue par là, surgit - une conversation entre deux oiseaux (A et B) vite interrompue par un - petit garçon

Au lecteur de se débrouiller avec la mixture d'Alexakis : il alme ou i n'alme pas. L'auteur continue à remuer sa sauce avec un ricanement

et une lubilation extrêmes. Alexakis est aussi un dessinateu Cela se ressent à travers les textes où les personnages s'expriment comme dans une bulle. Parfois blen les mots sont - en dehors - de l'acte comme dans ces dessins de comique absurde. Et cet anfant de is bulle reconte cels d'un ton faus-

il faut se méfier de ce comique la violence le fait soudain éclater. Le lutin Alexakis danse sur le fil d'un rasolr Avec lui, les benalités quoti diennes - telles que conversations de bistrot, messages publicitaires, ti-tres de journaux — prennent un sens déconcertant. L'histoire d'amour, al l'on peut dire, qu'il reconte, et qui est inspirée de la presse du cœur, se termine comme un fait divers de la grande presse. Finalement, Alexakis, ainsi qu'il

l'avait annoncé, tue se femme. Pire il la démonte, la débite et l'éparpille. Ce qui ne se fait pas. Puis, il va manger un cesse-croûte (pêté) BERNARD ALLIOT.

Michel Bataille, bâtisseur de bonheur

* SOLEIL SECRET. de Michel à la représen Batalile, Julilard. 283 pages, 29,95 F. qu'on le dit,

L y nurz bientôt trente ans que Michel Bataille a entrepris, dans l'extrême jeunesse, son œuvre romanesque, mais il l'a interrompue pendant une quinzaine d'années pour pas sans recentir dans ses livres : par les thèmes — celui manual les livres : se donner à une sutre œuvre, qui n'est les thèmes — celui surrout de l'artiste er de la création, mélé à cent de l'architecture, de la paternité et bien entendo de l'amour — et aussi par la conception et l'exécution par une rechnique éprouvée, solide, parfois rrop ingénieuse ou qui se plaît trop à échafauder. C'est un constructeur. Et qui batit avec régularité : un livre par an. Dont un recueil de poèmes, un essai sur l'arbanisme ou plutôt l'art de détruire les villes, une biographie de Gilles de Rais (affaire criminelle et érotique devenue une affaire de famille : je fair allusion au livre de Georges Baraille Michel est le neven de Georges).

Soleil sacres nous paraît le plus libére de ses romans ; sans souci d'être adroit, onstratif ou allégorique; avec le seul dessein de montrer l'homme à nu er à cru; de dire ce qu'on a à dire er même de le crier. Pent-être n'arteindrar-il que mieux ses lecreus, profession-

Il est des éditions et des réédi-

tions poschumes qui placeat l'auteur

à une distance juste que la mode

ne peut plus changer — une dis-tance classique. Après Timoléon,

après le Temps dépassé, vaici,

d'Amédée Ponceau, Paysages et det-

de Tours, à la vallée du Lys.

220 p., 37 F.) - Paul Ricceur.

quelque chose : - à la naissance

avec vie =, qui est à l'opposé de = ce droit sacré à la vie par voies

urinaires » si hautement proclamé par

les adversaires de l'avortement, qui

sont une des cibles favorites de l'au-

teur. A quol servent-ils, quand nous

sommes tous des avortés, des « pré-

naturés »... Tous, sauf deux héros de la Résistance, Jean Moulin et

Pleme Brossolette, qui sont avec le

python les valeurs-refuges de cet

étrange mal-aimé, ligoté par l'impuis-sance ils ont l'air de tomber comme des cheveux sur la soupe, ces deux-là.

A voir Tout se tient ici, tout a sa rai-

son d'être il est comme un vrei sec

de nœuds jaliment bien ficelé, ce livre désopliant, tendre et corrosif.
Il n'y manque même pas la touche
de poésie qui vient du rêve, de
l'imagination en délire. Ce Charlot

romanesque, plus « schizo » que nature, qui souhaite » le fin de

l'impossible avec fraternité des règnes », ne se voit pas seulement en poulet, comme l'autre, dans

la Ruée vers l'or. Il généralise le

procédé, se fait python, souris blan-

satire, mais qui ne manque pas comme tout inédit, de répondants

Raymond Queneau, Boris Vian, Bunue et Charlie Chaplin président à l'avè-

nement de Gros-Câlin. Une satire

surréaliste de l'homme du vingtième

siècle pris entre ses aspirations el

le déni que leur opposent non seule-

ment is société - c'est vite dit -

mais encore la nature et ses lois

. Je suis un acte contre nature i

proclame le narrateur. Que reste-t-l

d'autre après cela si ce n'est mettre Timagination au pouvoir, faute de

quoi, comme : Michel Cousin, nous

resterons enroulés sur nous-mêmes,

JACQUELINE PLATIER.

(Publicaté) Une - RELATIVE - sociale? Bouleversant les philosophies et les socialogies

traditionnelles? Début octobre un ouvrage fera une tentative dans ce sens.

EDITIONS GILLES TAUTIN

71, rue Louis-Blanc - Paris (10°) - Tél, 206-41-75

Une forme quast inédite de la

che, perroquet...

façon python?

qu'on le dit, de la vie et des ètres. .
Soleil secres est un roman de natrateur, selou un modèle illinstre : « Je » n'a pas de nom. Le lecteur, dans sa naivete contond aureur et personnage; l'aureur aussi, du reste, mais lui seul sait à quels moments. « Je » est un architecte qui a invente des modes de construction révolutionnaires, il se trouve bienoix, comme malgré lui, à la tère d'une énorme entreprise où entreut les banques : elles l'évinceront, lui, ses inventions, ses méthodes et ses exigences de qualité, pour exploiter une come-lote plus profitable. Juste su moment où sa femme vient de le quitter, lai laissant généreusement leurs deux enfants. Dans ce naufrage, une île : la grande, vicille et belle bârisse où il peut se réfugier, s'enfermer; son cou-vent, se meresse; indestructible, et qui n'a pas besoin d'être « faire ». Recraire et œuvre matérielle qui le sauvent : où il va redécouvrir la vérité des choses;

où l'amour le rejoint : où un sculpteus

Paysages et destins

balsaciens

d'Amédée Ponceau

BCHOS ET NOUVELLES

L'ACADEMIE GONCOURT se dé-

placers du 19 au 26 octobre pro-chain à Montréal pour répondre à l'invitation officielle du gon-

à l'invitation officielle du gon-vernement canadien. Cette invi-tation fait suite à la désignation comme membre étranger de l'académie de M. Roger Lemelin et s'inscrit dans la politique de lieus plus suivis avec les pays francophones menée par l'acadé-mie depuis deux sus. Politique qui l'a fait assister l'an dernier, en Belsique, aux fêtes anniver-

en Belgique, aux fêtes anniver-saires de Colette et l'a fait se dé-placer, en Suissa, pour remettre officiellement son prix à Jacques

Chesser. Le prix Goncourt 1974. quant i lui, sera toujours artri-bué chez Drouant le 18 novembre

LE DEUXTEME CONGRES IN

LE DEUXIÈME CONGRES IN-TERNATIONAL POUR LA DE-FENSE DE LA CULTURE, orga-nisé par le Centre culturel ita-lien (CIDA), qui vise à promou-voir une culture dégagée du marxisme, se réunirs à Nice (Pa-lais des expositions), du 27 au 25 septembre. Parmi les intellec-tuels qui y participeront, citons MM. Robert Aron, Jacquès Chas-tenet, Louis Leprince-Ringuet, de l'Académie française, Pierre de Buisdeffre Georges Eleger

de Boisdeffre, Georges Elgory. Louis Panwels, le professeur Quentin-Ritzen, etc.

L'EUVRE MAJEURE de philo-

sophe hollandais Pannckock.

« les Conseils ouvriers », va enfin paraitre en traduction française Les éditions Bélibaste, qui assu-

rent cette publication, out on-

28, rue Henri-Barbusse, Paris-5. Prix de souscription : 35 F.

. L'HISTOIRE DES FRANCS . de Gregoire de Tours, fait l'objet d'une publication en deux tomes chez Denoël-Gonthier, dans la traduction de Robert Latouche,

publice dans la collection des « Universités de France », sous

le patronage de l'Association Guillanme-Budé.

prochála.

va se révêler en lui. Sur quoi, la firme en difficulté fair appel à son fondament: suprème revanche, — et fin presque trop morale. Cela tourne au conte de fées avec le hanquier changé en homme. Mais, après d'émouvants épisodes, « Je » refuse de rentrer dans la « carcière », dans le jeu misérable des maitresnels ou non. Ceux, en nout cas; qui dans le jeu miserable des maintes-demenrent sensibles à une « histoire », esclaves. Le livre s'achève sur la vision

Nous avons lu

préface de Robert Kemp. Ce qui se donnair à penser dans l'Initiation philosophique sur le mode didactique

- l'accord varié et variable entre les hommes et les choses - se laisse

lire sur le mode pictural dans ce perit livre charmant, au sens propre du

mor. C'est par le recours au voyage que le lecreur est associé su souci du

paysage. Les premiers béros balzaciens sont alors la roure et la diligence :

« Le monde de la Combdie bumaine est un monde où l'on voyage. » Les

voyages réels de Balzac deviennent fictifs et même « inutiles », mudis

que les voyages racontés rendent réels les relais, les arrivées et les départs. Voici la vériné d'Alençon révélée par la Vieille l'ille et par la Cabraes der

Antiques. Voici le monde des Chonens inscrit sur la place aux arbres de Fougires. Le descin de la Femme abandonnée se lis sur les mais de Bayenx,

orgueilleuse et morose. Ainsi voyageons-nous entre les ècres et les choses

de Guérande au val de Loire, de la maison Grander à Sauraur, par le pout

Le livre fermé, le lecteur se demande : que signifie que les choses

soient « pays » pour l'homme ? Est-ce mémphore morte de tenir ceux-ci

pour des « visages » ? Et qu'est-ce que « peindre » quand on n'a que les mors ? Le langage n'est-il alors qu'effort vain pour tromper la soif de

paysage vo ? Ou bien est-ce au contraire le paysage dépeint par le romancier

qui révèle la vérimble nature de la peinture, laquelle ne fair jamais voir,

mais se borne à indiquer, à faire signe ? En nous donnant ces questions,

Amedice Poncesu continue en nous l'initiation philosophique. (Beauchemes,

de la sculpture géante qu'une ville neuve a commandée au sculpteur-constructeur, édifiée à la pointe d'un cap : signal ciel sur la mer. Hors de ce schema tien enreado, l'essentiel et le vrai de cetre

aventure humaine qui retronve sa dimension spirituelle dans l'épreuve l'union très libre d'un christianisme personnel et de la sagesse hindoue; pour « Je », Dieu n'a qu'un nom : Dieu Le récit charrie la réflexion du moraliste, les questions, les idées. Si voici : « Sous les apparences de la pare douleur, la chance somme la foudre 'I'abat tont à comp tor un bomme

Ressurous toutefois le lecteur viaiment moderne: il grouvera ici tout son content d'imprécations contre la « connerie » et la « merde » du monde. N'empêchie que rien a'y fait : cene histoire-là est une histoire de bonbeur. Et d'ailleurs pleine d'humour, avec de grands coups de gaieté. Or le moins qu'on puisse dire, c'est que le bonbeur. pas plus que « l'histoire », n'est à la mode en littérature. Lui aussi, pourrant, il existe.

La recherche « texmelle » n'est pus le fort de ce mairre-maçon du roman. Peur-être même a-r-il montré une trop magnifique indifférence à l'écriture; mais plus manifesse, il me semble, dans cerrains de ses romans précédents. On pourair simplement souhaiter qu'il se surveille de plus près, pour la négli-gence et la facilité. Ne pas répèter — involonsirement — la même ciution à chaque bour du livre ; et surtour : moins de citations. S'épargner de puiser dans les décharges publiques (« Nous sommes tous des morts en sursis »). Vétilles, Le roman est emporté par l'élan, la conviction, la sincérité, la générosité; tem an chaud par ce don, cene tonce de sympathie qui s'écend aussitor an lecteur parce que celui-ci sent que la vie même de l'aureur traverse le livre, l'emplit de ses batte-

YYES FLORENNE.

LES « POEMES POLITIQUES DES TROURADOURS », choisis et commentés par Heuri Gougaud, viennent d'être réédités par Béli-

baste. (173 pages, 21 F.)

Première revue française de SCIENCE-FICTION au sommaire du nº 29 :

inédit de

J.-G. BALLARD

extrait de son roman a l'He de béton » paraître chez Calmann-Lévy

Gérard KLEIN

Jacques WYRS

Michel JEURY

Nouvelles inédites de

G.-O. CHATEAU-REYNAUD Pierre FERRAN Michel JEURY J.-F. THOMAS

2º Convention européenne de science-fiction

et les rabriques habituelles PANORAMA DU CINÉMA LA VIE LITTÉRAIRE

Horizous du fantastique (LM) 153, bd Voltaire, 32690 Asulères

Une fameuse découverte plutôt son maître, aspire pourtant à

De qui, de quoi se moque-t-on ici ?. La question vaut qu'on la pose, le loufoque, la fantalsie n'étant que moyens humoristiques pour appréhender le lond des choses. Un fond triste, blen entendu, où se reflètent les lendemains de Mai qui déchan-tent : les nœuds s'étaient soudain dénoués ce printemps-là. - Mais, en mai 68, se rappelle Michel Cousin, l'al eu tellement peur que je ne suis même pas sorti de chez moi pour aller au bureau . Gros-Calin, ou

> Publicite! ĖCRIRE...

vous en aurez la preuve en lisant la brochure nº 418 e Le plaisir d'écrire ». envoyée gratia par l'E.F.R. Etablissement prive soumis

CHILI NOVEMBRE 70 JANVIER 74

EDITIONS SILLES TAUTIN 7), rue Louis-Blanc, Paris (107) Téléph. 206-41-75

AUX ÉDITIONS DE LA FRATERNITÉ C.C.P. La Source 34 746 65

OUI, YOUS POUVEZ

au contrôle pédagogique de l'Etat 10. rue de la Vrillière, 75001 PARIS

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION Un livre collectit au carretour de LIP (20 F)

Réforme ou révolution (15 F).

André MARISSEL

PIERRE EMMANUEL

podte, philosophe, pamphletaire, orgieur, penseur politique, l'énigme d'un grand écrirain.

... Prix : 20 F

LA RENTRÉE

Claude Ollier à l'orient des signes

UR ou Ur : cette ville de Mésopotamie (célébre dans les mots croisés) fut, on le sait, une des capitales de l'Empire sumérien. En la prenant pour cadre de son dernier roman, Claude Ollier fait mieux que céder au prestige d'un nom : il poursuit cette étrange entreprise de déplacement du temps de l'es-pace qui le conduit du cosmos aux sables de l'Afrique, de la science-fiction aux hallucinations douces de l'Orient, et l'amène à ourdir, de livre en livre, un étonnant tissu de formes et de mira-

Une cartographie imaginaire

Enigma, après la Vie sur Epsi-lon, nous ramenait sur la Terre en ouvrant le récit sur la lumière d'Ezzela, cité illustre du Souden. Un «élu d'Elazza » s'introdulra dans l'aventure d'Our, reliant ces deux histoires, auxquelles l'auteur s'est refusé — chose ssez rare aujourd'hui pour mériter d'être notée — à donner le titre de roman. Etapes successives et patiemment abordées, dans la construction d'une fiction qui ressemble à un processus initiatique. Il est probable que des lois très subtiles, très rigoureuses, sussi exigeantes que celles qui ordonnent l'architecture de Sumer ou la science des temples babyloniens, y président : elles concourent avec précision à la

sude du malbeur. - Troisième roman de l'anteur du Pastre Christ de

Bombs, originaire du Sud-Cameroun,

vivant actuellement en France.

TONY CARTANO: la Purification. -

29,85 F.)

17 F.)

49 F.)

35 F.)

SCHNO

Le second roman de l'auteur du Conquistador. (Bucher-Chastel, 175 p.,

RENE MAURIES: le Cap de la Gitane.

- Le premier roman d'un journa-

liste. Grand reporter, prix Armoria

1954, prix Albert-Londres 1956.

Philosophie

chilosophie spontanée des savents.

ARNAUD BERTHOUD : Travail pro-

ductif es productivité du traveil chez Marx. — Un examen misonne de

concepts fondamentaux de la théorie

marxiste. (Maspero, « Economie et

Sciences humaines

l'imaginaire. - Des écudes écrires

entre 1932 et 1950, alors que Roger

Caillois appartenait au mouvement

surréaliste, puis au Collège de socio-logie qu'il avait fondé avec Georges

Bataille. (Gallimard, . Bibliothèque

des sciences humaines », 256 p.,

JEAN PLAGET : Rémise et compren-

dre. - Une nouvelle série d'em

d'aujourd'hui . 256 p., 40 F.)

GERARD MAIRET : Le Disconts et

l'Historique. - A travers un examen critique des travaux de Lucien Febvre,

Fernand Braudel, etc., l'auteus cherche

à cerner la représentation du temps dans les études historiques contempo-taines. Préface de François Châtelet.

(Mame, « Repères », 240 p., 35 F.)

contrchande. - Les sectes dissidentes

et marginales de l'histoire religieuse

occidentale constituent autant de

contestations des Eglises et des socié-

nce et servir d'autres fins que celles

HENRI DESROCHE : les Religions de

expérimentales menées par le fondateur de la psychologie générique et ses collaborateurs. (P.U.F., « Psychologie

socialisme ». 144 p., 20 F.)

rie », 296 p., 34 F.)

Le texte de trois cours prononcés en

1967 à l'Ecole normale supérieure.

LOUIS ALTHUSSER : Philosophie et

(Fayard, 260 p., 32 F.)

Maspero, Theorie . 160 p.

mel 310 p., 2

* OUR OU VINGT ANS APRES, de Claude Ollier, Gallimard. 187 pages, 32 F.

frables. Our peut être lu indé- réels et très présents. Et leurs pendamment des autres livres. gestes disent leur histoire :
Mais la lecture de toute la série « Cest l'heure où chacun se tait, dans l'ordre en rénove le sens ou tout du moins le diffracte.

On penetre dans Our comme dans un monde bien clos, cir-conscrit, protégé. Les premiers mots du récit sont : « C'est enfin cela », et ils nous font accèder au décor, sombre, riche, coloré, un peu oppressant, d'une tannerie orientale, où, entre les cuves et les étoffes, brûle « le feu mat et les étolles, brule « le ren mand' une lampe », résonnent des mots arabes, grésillent le tabac et l'herbe mêlés. Quoi, cela? Ce rituel lent de gestes, d'éclairages, d'attitudes ? Ou peut-être, comme il est dit plus loin, ce comme il est dit plus loin, ce texte « qui théanurise le verbe, corrode la rentabilité des mots»? Car, très vite, il est clair ici que les techniques narratives du anouveau roman » conduisent à une curieuse symbolique de la description. Le travail sur les signes se pare de tous les presti-ges de l'«inscription» que peu-vent suggérer l'écriture cunéi-forme, le jeu, dans la statuaire, des « graphes » ou des « glyphes », le mouvement du caleme ». le mouvement du calame sur l'argile, ou toute cette étrange cartographie imaginaire sur la-quelle semble s'être édifiée Our (« Et Mardouk de laisser son hôte observer à son aise ces figu-res d'une géométrie complexe pro-jetant sur la feuille plane les dimensions cachées de la ville »).

Mille et une nuits

Cela ne signifie pas que le récit de Claude Ollier soit le moins mise en place d'un texte et d'une du monde abstrait ou non-figu-ceuvre, même si elles ne sont pas ratif. Des personnages vivent, toujours immédiatement déchif-

Vient de paraître

se recueille au plus loin du geste Dans un recoin de sa bibliothe que, Mardouk somnole, une cru-che à portée de la main. Le viell Ea, près de son tour, marmonne une prière. Elil, jourbu, trame sa tête d'un réseau de ruelles. L'esprit engourdi d'Anou ne capte encore aucun effluve, et l'élu d'Ezzala s'est endormi au récit de son rêve. Seul Shamash veille il est le gardien... » L'érotisme on le verra, n'est pas absent de ces évocations : il y le charme des visions des Mile et Une Nutis, avec, çà et là, une piquante touche de préciosité tenant à un passiche du vocabu-

laire sadien Mais la beauté du-livre est surtout dans la distribution des scènes qu'animent ces personnages Elles se succèdent, plutôt qu'elles ne se déroulent, à la manière de diapositives, de lames colorées que l'on glisserait devant notre regard, dans un ordre qui n'est ni celui de la narration ni celui du poème, mais celui d'une composition où l'étollement des couleurs, des lumières et des mots est le principe même de l'organisation du texte. Texte très mai-trisé, très élaboré. Claude Ollier note quelque part, à propos de ces antiques scribes d'Our, dont il célèbre la patience et le talent: « Primauté de la technique : la piume effilée trace la courbe dans la pâte fraiche, l'écrivain dessine comme le sculpteur écrit. Mais le scribe pressé simplifie le graphisme, délaisse le risque de la courbe, taille en biseau la plume et se spécialise

de panthère. » sins, de lignes et de signes: Noudiscrètement « à l'ombre du filet

RAYMOND JEAN.

dans la ligne droite, la ligne brisée, ou les petits carrés, et les coins ou clous ou mouchetures Le livre tout entier paraît construit sur ce travail de desvelle pierre dans l'édification d'une œuvre qui ne renvoie qu'à

le journal mensuel de documentation politique

ETIENNE BALIBAR : Cinq cindes du matérialisme bistorique. - Par l'un des principaux représentants de l'école althusserienne », des artides sur les concepts-defs du mar-LOUIS CHEVALIER : Histoire and xisme-leninisme. (Maspero, « Theo-· ROGER CAILLOIS : Approches de

ANNIE LAURAN: La Casquette d'Hitler ou le Temps de l'oubli. enquête dans les écoles parisiennes

donze ans après. — Un dialogue entre l'ancien préfet de police du silence et l'ancien chef de l'O.A.S. métropolitaine. (Fayard, 330 p., 35 P.) RUDOLF PORTNER: la Saga des

monde des Vikings. Trad. de l'alle-mand par Denise Meunier. (Fayard, 420 p., 59 F.)

comment to dire ... - An cours d'une croisière, un journaliste français - communiste - retrouve Tania, à Moscou, dix-huit ans après leur pre-mière rencontre. L'U.R.S.S. a changé, Tania aussi, le journaliste aussi. (Edireurs Français Réunis, 213 p. 26 F.)

tes. (Mame, . Repères », 232 p., ROGER SHATTUCK : les Primitifs MURRAY BOOKCHIN : I'ers wife de l'erant-garde. — Henri Roussean. Erik Satie, Alfred Jatry, Guillaume Apollinaire: quatre destins à la naistechnologie likeratrice. - La technologie muderne peut-elle être détoursance d'une nouvelle conscience arris-tique. Trad. de l'américain par Jean du capitalisme? Ce texte a Influencé dans une large mesure l'ultra-gauche américaine. (Ed. Parallèles, 47, rue Borzic, (Plammarion, 410 p., 45 F.)

Sociologie

Marx. (Denoči, 224 p., 30 F.) Religion

seisse. — Vers la réconciliation. L'année sainte de 1975 coïncidera avec le douzième anniversaire de l'élection de Paul VI au pontificat suprême (Fayard, 140 p., 22 F.)

— Un témoignage de premier plan sur les événements de Grèce, par le correspondant du Monde à Athènes. (Bucher-Chastel, 320 p., 34,85 F.) chronique des Français. — Une des-cription des systèmes culturels ou anticulturels à la mode, par l'analyse classique, et la satire et le ridi-cule. (Plon, 350 p., 34 F.)

Le souvenir de la déportation chez (Edireurs Français Réunis, 210 p.,

ANDRE-LOUIS DUBOIS et PIERRE SERGENT: lo Malemendu algérien

Vladimir Pozner entre Terre et Lune

lieu sur la Terre, il y a de cela nombre d'annèes, dètruisant toute vie. Toutefois, des colons terrestres établis sur la Lune, ont pu survivre, en créant une civilisation souterraine. Ils en-voient régulièrement des touristes la planète morte, où des forêts, des lacs, ant été reconsti-tués, artificiellement, par leurs

Mais une étrange psycho-épidè-mie commence à ravoger la société lungire. Un modeste veilleur, qui a failli en surprendre le secret, est déporté sur la Terre, où on le laisse. Il devrait y périr, de faim, de so-litude, s'il ne rencontrait une femme-panthère, dernière survivante d'une espèce qui a dû à sa situation montagnarde d'échapper aux effets de la Grande Catastrophe. Ils pourraient s'aimer (ils s'aiment) et, de là, reconstituer l'espèce. Mais, d'une part, elle est plus grande que lui et, d'autre part, elle est exclusive. Elle l'enferme dans une caverne cemée de rocs pen-dant qu'elle va à la chasse aux volatiles, pour le nourrir. C'est une situation qui, à la longue, finit par être débilitante, même pour un Lunaire. Alors, il s'évade et il est,

finalement, récupéré par le véhicule qui l'avait amené, où des amis information dirigée, digérée, oriens'emploient à le rapatrier clandestitée ? Nous n'en sommes pas loin. finalement. nement sur la Lune.

Car son témoignage est impor-tant. La psycho-épidémie n'est qu'un leurre utilisé par les dirigeants pour enrayer le mécontentement qui grandit dans les classes les moins favorisées. C'est ce secret avait à demi surpris et qui a failli provoquer so mort.

La fiction s'achève sur une vision de bras croisés qui pourrait bien être l'amorce d'une grève gè-

Avant la Grande Catastrophe

Vladimir Pozner, on le voit, prend le problème à l'envers. Au lieu de montrer des Terriens en ex-pédition sur une planète lointaine, et de se servir de la transposition pour établir une critique de nos mœurs, il bondit franchement audessus des siècles et, à travers la description d'une vie lunaire parfaitement imaginaire, se livre à une satire en règle de ce que sera notre vie demain, si elle ne l'est

Civilisation souterraine? Nous y sommes, ou presque, enfermés dans nos nécropoles verticales.

La société divisée en trois espèces : les technocrates qui dirigent, les techniciens spécialistes qui transmettent et les techniciens ordinai-res qui exècutent ? Nous en ap-

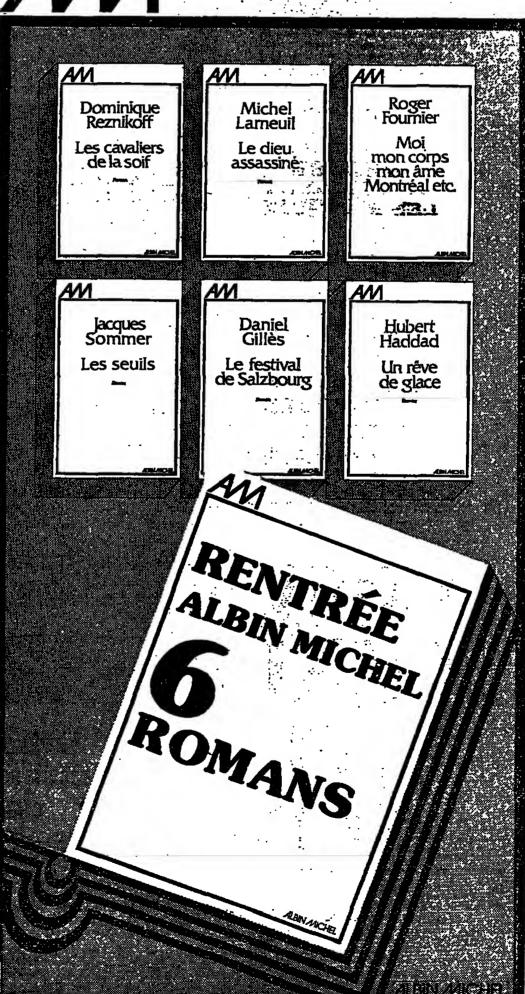
Le tourisme, qui ne fait qu'em-mener avec lui les signes de la société qui se déplace, ne voit que ce qu'il édifie et ne consomme que ce qu'il transporte ? Oh ! clubs !...

La diversion, enfin, comme arme de gouvernement et alibi perma-hent du pouvoir ?

Vladimir Pozner est un homme Modimir Pozner est un homme malicieux. Il sait que, pour les écrivains de son espèce, qui n'aiment pas écrire pour ne rien dire, la part de ce qu'il y a ô dire et du droit de le dire, ne peut qu'aller en s'amenuisant. Alors, ce qu'il a à dire, vite, il le confie à une fusée interplanétaire, une fusée pour la Lune afin qu'elle témoigne, plus tard, de ce que pensaient les hom-mes avant la Grande Catastrophe...

La science-fiction : dernier domaine où l'on peut encore rêver en termes de philosophie et s'exprimer

PAUL MORELLE.



Roman français Saint-Honoré, Paris-1er. Traduction de H. Amold et D. Blanchard) DIDIER MARTIN : le Prince denaturé. — Le nouveau roman de l'an-teur du Jéroboam, prix Fénéon 1967. Iauréat de la Fondation de la vocaque la forme projette sur la sur-face ininterrompue du sens ». Littérature étrangère DER NISTOR : la Paneille Machber tion 1968. (Gallimard, 304 p., 39 F.) MONGO BETI : Perpetua et l'habi-

années 1870 dans le sud-onest polono-ukrainien. Trad. du yiddish par Joseph Fridman. (J.-C. Lame, 406 p., 39 F.)

MARC PAULET : le Jours Fonctions et languges du quarrième pouvoir. Par l'auteur de Marz courre

JEAN GUITTON : Peal VI et l'Année

Histoire

WILFRED BURCHETT (en collabomico avec Rewy Alley) : la Chine, une autre qualité de vie. Deux spécialistes de la Chine contemporaine ont dressé ce rableau riche en couleurs de la Chine d'après la Révolucion culturelle. Trad. de l'anglais par Nicole Delaunay et Peter Burchett. (Maspero, 320 p., 42 F.)

MARC MARCEAU : le Comp d'Arbènes.

ceux qui la subirent. Complèté d'une 29 F.)

Vikings. - Une redécouverte

JEAN CAZALBOU : le Voyage, on

Histoire littéraire

après-demain (non vendu dans les kiosque:

Offre un dessier complet sur L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Envoyez 6 francs (timbres ou chêque) à APRÈS-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 28 F pour l'abonnement annuel (40 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

-(Publicité)-A PARIS UN EDITEUR. **SUR LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE UNIVERSELLE RECHEACHE

· manuscrits inédits de romans, poésies, essais, théâtre, étudie formule avec participation aux frais. Adresser manuscrits et curriculum vitae à :

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE "LA PENSEE UNIVERSELLE » 3 bis, Qual aux Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44

le renouveau charismatique :

UNE NOUVELLE PENTECÔTE? Cardinal L.J. SUENENS

Un volume 272 p. 29 F

Desclée De Brouwer

SEPTEMBRE 1974 LE MONDE A TRAVERS LES LIVRES

ESSAIS ET DOCUMENTS |

POLITIQUES

* Alvaro Cunhal : Portugal, l'aube de la liberté.

Editions sociales. 246 p., 12 F.

Nul doute que le « printemps portugais » de 1974 ne doive provoquer l'éclosion de tout un parterre de livres. Le premier disponible en français, si l'on excepte une traduction de l'ouvrage du général Spinola, le Portugal et son fuiur (1), est un ensemble de textes écrits par le secrétaire général du parti communiste portugais, Alvaro Cunhal.

Ce livre éclaire la genèse des événements qui, le 25 avril à Lisbonne, conduisirent au renent de Marcelo Caetano, et à la prise de pouvoir par l'armée. Bien que s'y préparant depuis quarante-huit ans, le parti communiste n'a pas joué un rôle essentiel dans le déroulement de ces événements, même si certains des membres du « Mouvement des capitaines » étaient frottés de marxisme. Mals comment un parti cul n'a connu, en tout et pour tout, que sept années d'existence légale depuis sa création, il y a cinquante-quatre ans, peut-il apparaître, seulement cinq mois après le 25 avril, comme la seule vraie force politique organisée

au Portugal ? Analyse minutieuse des raisons de tant d'échecs, exaltation inlassable de tant d'obscurs dévouements, le livre d'Alvaro Cunhal, el rugueux solt-H. alde certainement à comprendre ce brusque épanouissement - J.-P. C.

(1) Flammarion, 235 p., 22 F.

* Michel Cardoze, Jean Le Lagadec :

49 %, naissance d'une majorité.

Editions sociales, 224 p., 12 F. Michel Cardoze et Jean Le Lagadec, tous

deux journalistes à l'Humanité, racontant et analysent la campagne pour l'élection présidentielle, en communistes. C'est pourquoi, au passage, ils n'hésitent pas à égratigner l'auteur d'un précédent ouvrage sur le même sujet : Michèle Cotta (la VI République). En outre, Cardoze et La Lagadec apportent des précisions nouvelles sur la première candidature de M. François Mitterrand, en 1965, et sur les contacts secrets qui avaient su lieu, à l'époque, entre le député de la Nièvre et des émissaires du P.C.F. — T. P.

Syndicaliste en liberté

* SYNDICALISTE EN LIBERTE, de Gilbert Declercq, Le Seuil, 23 F.

Mon ambition n'a jamais été d'être un dirigeant syndical, mais d'être un militant ouvrier, et on ne peut y par-venir qu'à condition de goûter à tou-tes les joles humaines qui sont celles

du peuple tout entler. >
Ainsi se définit Gilbert Declercq. ce Breton qui a été l'un des grands bâtisseurs de la C.F.D.T. des pays de la Loire, dans « Syndicaliste en liberté », l'ure-interview qui est à la fois un témoignage et un autopor-

trait.

Navoir pour unique activité que le syndicalisme. c'est compromettre son propre équilibre et ne pas répondre à fond au sertice des autres : « Les loissirs, la vie familiale. l'amour, tout cela forme un tout. » Epanous sur son bateau, il l'est aussi au cœur d'une « manif ». Il y est « aussi heureux ou'ren peus ou'ren mer ».

reux qu'en mer ».

Depuis trente ans, cet « animal syndical » — comme ou dit « bête de thèatre » — n'a cessé d'être sur la prèche outrière. Cela a commence par « son serment » du défilé « Front populaire » du 14 juillet 1935, qui arait ejfrayé sa mère. Le jeune des-sinaleur des Batignolles choisit donc en 1950, de laisser là ses chances de promotion, pour devenir « le Jesus-Christ socialiste » — dont la verre gouailleuse s'exercera sans répit terre gouailleuse s'exercera sans répli de débrayages en congrès, de meetings en négociations et jusque dans ces chroniques de Témolgnage chrétien où, parjois, un moraliste se cache derrière le garroche-poète. Les fameuses grè-res nazniriennes de 1935, les affronte-ments arec les C.R.S., l'expansion de la C.F.D.T., qui va égaler la C.G.T dans la région nantaise, la marche sur Paris e de l'Ouest qui veut vivre » en 1965, et cent autres épisodes sont retracés, en même temps que le par-cours de Gilbert Declercq dans la C.F.T.C., qui se laicise et, turbulente, anticonformiste, « découvre le socia-lisme ». Celui qui se gausse des « soixante-huitards » comme des sta-liniens et s'est écrié : « Ras le bol les gauchistes », dit aussi comment, après gauchistes », dit aussi comment, après quelques annèes de P.S.U., il est par-venu au « socialisme qui sera heu-

reux ou ne sera pas ».

« Un meneur », selon le mot patronal qui se veut insuitant. « Je relève
le dell », réplique Gibert Declercq,
en ajoutant ; « Le danger permanent. pour ce'ui qui se volt confier des res-ponsabilités, c'est de devenir « quelqu'un >, de s'installer confortable-ment dans des certifudes. > Rien n'est plus étranger à l'homme qui se livre dans ces pages sans plus tricher avec la classe ourrière qu'il ne le jait avec

* Henri Arvon : le Gauchisme.

P.U.F. Collection # Que sals-je?n. 128 p., 5 P.

Spécialiste de la gauche hégéllenne. Henri Arvon, professeur à la faculté de Nanterre, nous propose, après ses études sur Feuerbach, Stimer et Bakounine, une synthèse des principaux courants théoriques du « gauchisme ». Il montre comment l'utopie a retrouvé les faveurs de la jeunesse, alors qu'elle tend à disparaître des programmes politiques. Ce livre, très complet malgré sa brièveté, confronte toutes les tentatives pour réunir Marc et Rimbaud. - J.-M. P.

SCIENCES HUMAINES

* Alain Gras : Sociologie de l'éducation : Textes fondamentaux.

Larousse. 392 p., 42 F.

Maître-assistant à l'Université. Alain Gras a rassemblé les textes tondamentaux de la sociologie de l'éducation en les ordonnant autour de quatre orientations principales : l'approche humaniste, qui procède d'une recherche moralisatrice; l'approche économique, dont le premier souci est de mesurer la rentabilité : l'approche Interpersonnelle, dans laquelle prédomine l'étude de la socialisation, et l'approche mandate, qui insiste sur la moven de conservation sociale que constitue l'école. Ce précieux recueil d'articles jusqu'alors épars permettra aux enseignants de comprendre l'idéologie sous-lacente à leurs cours et aux enseignés de saisir selon quels principes ils sont éduqués. — J.-C. T

* Alain Touraine : Pour la sociologie. Le Seuil, coll. « Points », 240 p., 9,90 P.

> Découvrir comment les sociétés se constituent et se transforment, telle est la mission que s'est assignée Alain Touraine. Aujourd'hui, dans un court essai, il éclaire les conditions du traval sociologique. Le métier de sociologue est rempli de pathétique : celui-ci est parsécuté dans les pays totalitaires, et il est réduit à la marginalité dans les nations démocratiques. Il n'y a pas de position satisfaisante pour lui, car il ne paut travailler qu'en détruisant es propre identité. Tous les sociologues souffrent en permanence de ne pouvoir être des acteurs. Alain Touraine prend le défense des sociologues de la nuit, ceux qui Interrogent les exclus et réintègrent les maudits. Critique du pouvoir, le sociologue n'est cependant pas su service d'un contre-pouvoir. La connaissance ne prépare jamais l'ordre, de demain. Pour la sociologie constitue moins le bilan d'une expérience qu'une invitation au travail. - J.-C. T

* Nicole Belmont : Arnold Van Gennep. Payot. 260 p., 10,15 F.

. La quête de Van Gennep commence au début de ce siècle : su moment où Durkhelm éclaire avec génie les courants souterrains de la vie collective, li explore les visages cachés de la réalité populaire. La littérature orale, les rites de la vie domestique, l'exercice quotidien et inavoué du sacré dans l'existence rurale constituent son territoire d'élection. Territoire ingrax : la science officialie n'y reconnaît pas son bien. Comme Paul Sébillot, comme Pierre Saintyves, Arnold Van Gennep travaille en solitaire, accumulant un matériau immense, ultime photooraphie d'un univers, le nôtre, voué à l'anéantissement. Nicole Belmont nous restitue ici l'iti-

néraire de Van Gennep. Comme l'événement historique, le fait folklorique est une donnée, clairement lisible. Que signifie-t-il sur le plan du vécu ? Quel est son espace mental ? Van Gennep apporte ici des réponses qui sont à la fois les siennes et celles de son temps. — C. M.

SOCIÉTÉ

* Dictionnaire universel de la franc-ma-

Editions du Prisme, 17, rue Saint-Marc, 75062 Paris.

Daniel Ligou, docteur ès lettres, professeur à la faculté des sciences humaines de l'université de Dijon, vient d'achever, à la tête d'une équipe de cent quarante collaborateurs, où l'on relève les noms d'historiens comma Albert Soboul et ceux des plus grands dignitaires et spécialistes et ambitieux qui comble un retard dans la littérature maconnique en langue trançaise. Dans ce dictionnaire alphabétique qui constitue une véritable somme, tous les pays du monde où la franc-maconnerie existe (ou a existé) font l'objet d'un article. Les francs-macons célèbres de ces pays sont traités en tonction de leur importance maçonnique. Tous les rites, tous les symboles maçonniques sont étudiés. Les notices blographiques ou historiques sont rédigées sans parti pris, et là où les sources demeurent sujettes à caution l'insuffisance de preuves est men-

tionnée. - A. G.

HISTOIRE

* Leonid Breinev : Lénine, suivi d'Une vue panoramique de l'œuvre de Lénine, commentée par Gérard Walter.

« Le mémorial des siècles ». Albin Michel, 678 p., 45 F. On peut trouver abusif que cette - présentation » de Lénine par l'actuel premier secrétaire du parti communiste de l'U.R.S.S. soit, vérification faite,... un discours prononce par Leonid Breinev, le 21 avril 1970, devant une assemblée générale des notables soviétiques, auxquels s'étaient joints quelques délégations de partis frères. Mals au moins est-on averti : inutile de chercher ici autre chose que la statue poncée et vernie des hagiographies. Quant aux textes compilés par Gérard Walter. Ils constituent une vue moins panoramique que tronquée de l'œuvre du chet de la révolution russe. On fere une place à part aux citations groupées sous le titre Lénine juge les hommes : elles sont habilement cholsies et commentées pour présenter Staline comme le successeur légitime, en traçant des autres dirigeants bolcheviks la plus

méprisant des portraits. Un exemple d'histoire

officielle, c'est-à-dire d'antihistoire. - P. G.

* Edouard Bernstein : les Présupposés du socialisme, suivi de Qu'elle ose paraître ce an'elle est, par Frédéric Bon et Antoine Burnier.

Bibliothèque politique. Editions du Seuil, 300 p.,

Pour Frédéric Bon et Antoine Burnier, le principal Intérêt, aujourd'hui, d'Edouard Bernstein est de révéler l'étrange ballet triangulaire qui se joue à intervalles réguliers entre la droite. la gauche et le centre du mouvement socialiste, compris dans son sens le plus large. Cet étrange comportement provient de ce que les auteurs appellent « les antinomies de la raison prolétarienne », dont la principale, l'antinomie réforme-révolution, témoignerait de l'ambiguité originelle du mandame. On peut aussi, plus simplement, lire les Présupposés du socialisme, réédités pour la première fois depuis soixante-quatorze ans dans une nouvelle traduction, intégrale, comme la pièce maîtresse d'un débat historique. Livre fondamental, qui continue d'affirmer tout haut ce que bien des organisations ouvrières rougiraient d'avouer qu'elles pensent tout bas. .- P. G.

* René Tavernier : l'Affaire Petiot.

Collection « N'avones jamais ». Presses de la Cité, 246 p., 21,48 F.

Le docteur Eugène Petiot a pris place parmi les assassins célèbres pour avoir fait disparaître. entre .1942 et 1944, vingt-cinq personnes eelon la justice, et bien davantage selon lui-même, qui invoqualt, il est vrai, le mobile patriotique comme excuse absolutoire. Les jurés ne crurent pas devoir retenir cette prétention, rien moins que fondée, et envoyèrent le sinistre toublb à la guillotine. Mals l'affaire, Instruite sous l'occupation et à la libération dans des circonstances peu propices à le manifestation de la vérité. n'a pas révélé et ne révélera plus tous ses secrets. René Taverniar trace, d'une plume acide, le portrait d'un « docteur Jekyll et mister Hyde » peuplant la nuit de ses cadavres, entre une enfance où li étouffait des chats dans son lit en ricanant, un traité du hasard, dont il devait offrir le manuscrit au président de la cour d'assises. - P. G.

* Richard Griffiths : Pétain et les Français.

. 1.0

is mile on

CAL

CAMIENHE MONT

E. ..

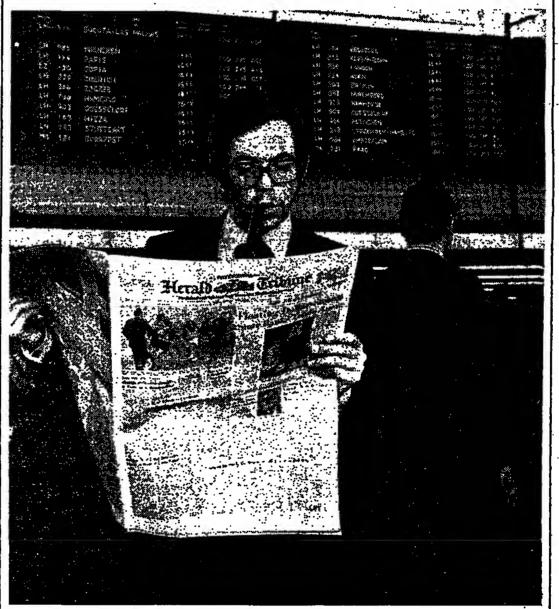
Volci un des livres les plus eensés qui aient été écrits sur Pétain. L'auteur, universitaire gallois, échappe sux poncifs et à la partialité qui sont de règle dès que le sujet est abordé en France. Son Pétain est un chef de guerre de talent et non conformiste que le premier confilt mondial a installé au rang de héros national. A partir de là, l'homme ne cesse d'être un symbole, dans ses trente années de via publique et par-delà la mort, sans posséder luimême la somme de qualités, de vertus que réclame son mythe. Sa plus grande faiblesse fut d'avoir cru lui-même à sa stature, alors qu'il ne possédait qu'un très petit nombre des capacités requises pour diriger un pays. R. Griffiths montre que la politique qu'il mene de 1940 à 1944, loin d'être dictée par l'occasion, reflète les idées, sans originalité, qui ont nourt son personnage de héros chargé du destin national : celles de la droite classique abhorrant la France laïque et parlementaira. Les demières images sont celles d'un vieillard pathétique piégé par l'histoire. — P. G.

* Léon Daudet : Souvenirs politiques réunis par René Wittmann,

Préface de Michel de Saint-Pierre, Editions Albairos, 387 p., 35 F.

L'anthologie réunie par René Wittmann rassemble queiques-unes des mellieures pages des livres que le tonitruant chef de file de l'Action française a produits avec une abondante facilité. Pourtant, pas plus que ses romans, à peu près tous ratés, elles ne font de Léon Daudet « l'un des écrivains les plus complets et géntaux de ce siècle », comme l'écrit complaisamment Michel de Saint-Pierre. Le atyle est resté brillant, la verve féroce, le trait caricatural et dur. Mals ni le nationalisme déroulédien ni l'antisémitisme rance, dont flottent pertout les relents. ne peuvent donner le change sur une pensée Infiniment moins vigoureuse que la voix qui lui prétait ses effets. Tout cels est bien vieux, et la vie s'en est enfuie. Au musée Grévin de la droite française, le - vieux lion - . E '9 gueule figés. - P. G.

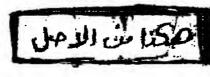
Ces notes out été rédigées par Jean-Pierre Cierc, Paul Gillet, Alain Guichard, Claude Metra, Jean-Michel Falmier. Thierry Pfister. Joanine Roy, Jean-Clèment Texier.



Certains Français lisent un second quotidien chaque jour.

Comme le font 250.000 autres Européens avertis.

Internationa



LETTRES ÉTRANGÈRES

UN RÉCIT AUTOBIOGRAPHIQUE

«Le Lance-Pierres», d'Ernst Jünger

* LE LANCE-PIERRES, d'Ernst Jûnger, traduit de l'allemand par Henri Plard, la Table ronde, 295 pp.,

SEULS les familiers de l'œu-vre d'Ernst Jinger ne seront pas déconcertés pas déconcertés par ce nou-veau roman, le Lance-Pierres, publié en Allemagne, chez Ernst Klett en 1973, et remarquable-ment traduit en français par Henri Plard. Les autres, ceux qui ont pris de cette œuvre à la fois continue, complexe et contradictotre, une vue partielle ou trop hative, ne retrouveront ici ni la veine des ouvrages à caractère vaine des ouvrages à caractère symbolique tels Sur les falaises de marbre; ou les Abeilles de verre, ou bien encore Hélopolis (1); ni, non plus, la manière plus directe d'Orages d'acier (2) ou de Voyage Atlantique par exemple. Ce livreci est une réverie penétrante et incertaine qui a pour objet ce moment où l'enfance va se dissou-dre et précipiter l'individu dans l'age adulte : on dirait, l'instant d'un cillement, que tout est — encore — possible. Des destinées adverses se proposent simultanément : ainsi s'ouvrent les branches du lance-pierres qui, à par-

tir du manche, s'écartent l'une de l'autre. Tout se passe, avec ce roman, comme si le « grand vieil homme > des lettres alleman se contestant toujours et étant toujours contesté, remontait jus-qu'à des origines obscures; évoquait, sous des masques, à l'abri de personnages de papier, les tâtonnements de sa propre et initiale sensibilité.

Dès lors, le Lance-Pierres occupe une place privilégiée dans le déroulement de l'œuvre : livre tardif, il est cependant originei. Il répond à une nécessité que l'écrivain repoussait de texte en texte, et qu'il affronte enfin. Il suffit d'évoquer le début de Sur les falaises de marbre, où il est dit : « Vous connaissez tous cette intraitable mélancolis qui s'empare de nous au souvenir des temps heureux. Ils se sont enfuis sans retour ; quelque chose de plus impitoyable que l'espace nous tient éloignés d'eux... > pour me-surer les obstacles que dut vain-cre Ernst Jünger à l'instant de mener à bien ce roman singuiter. qui est, tout à la fois, roman d'apprentissage et auto-analyse dégui-

L'initiation à la vie citadine

Qu'il y alt, dans le Lonce-Pierres, bien des traits pris tels quels à l'enfance de l'auteur, nous en avons le témoignage et dans les pages autobiographiques de Jünger lui-même, et dans l'ouvrage de son frère, Friedrich George : Brunches vertes. Voilà le goût de la terre, avec sa touffeur nourricière, sa pesanteur que le soleil aiguise et que la pluie conforte, ce jeu des lumières sous les basses-branches, les insectes qui fascinent, — mais aussi l'amas des débris du visible : une collection de pierres et de tessons, celle-là même que contemple, dans le Lance-Pierres, l'enfant Clamor auquel l'idée vient qu'il est a assis au bord d'une mer qui jetait à ses pieds "des échantillons de ses richesses" profondes — rien que des échan-sourd-muet les gestes d'un chef tillons. Mais ils frölaient déjà d'orchestre et de ses musiciens. l'insoutenable » Voilà les empeut-être eux qu'a voulu réduire et détruire le légionnaire puis lofficier Ernst Jünger dans son age d'homme ! Mais la réverie est revenue, plus forte : c'est ce dont temoigne le Lance-Pierres.

Ce roman conte l'initiation à la vie citadine, au lycée de Bruns-wick, d'un jeune villageois de treize ans, Clameor Elbing, qui va quitter son patois — le bas-saxon du Hanovre — pour un discours dont la rigueur abstraite et lointaine le déconcerte; et qui va devoir rompre avec le « temps heureux » du village pour les précipitations et les agitations de la ville et, demain, de la vie adulte Ce qu'il y a de particulier avec Clamor Ebling, c'est qu'il a connu plusieurs pères adoptifs. Le sien est mort jeune, premier valet dans un moulin. Le meunier prend Clamor sous sa protection, et meurt à son tour. Du coup, le pasteur d'Oldhorst, le village natal, un esprit indécis, s'occupera de lui Au terme du livre, c'est Mülhibauer, le professeur de dessin, qui recueillera Clamor.

Le pasteur a un fils : Théo. Celui-là est de la race des maitres. Il domine ses compagnons. Il n'est l'omèga d'un homme qui a reflété. l'enfant de personne. Il applique à ses études et à l'existence une méthode froide et efficace. Clamor est à l'inverse. Son effort vise à maintenir entre les aspérites du reel et lui une distance, un espace où le songe peut à son aise se déployer. Son refuge de prédi-lection est un cabinet désaffecté où s'ébattent les faucheux. On

pense aux aveux de Jünger dans son autobiographie : « J'avais trouvé une manière de non-participation qui, telle une araignée, me reliait à la réalité par un fil invisible. . Théo se sert du monde et des autres. Clamor s'en étonne. Et ce qui l'étonne phis encore que tout, c'est qu'il soit ici. Un paragraphe le dévoile et le dépeint — et sans doute par ce truchement désigne un Ernst J'linger plus intime : « Quand Clamor (nous sommes an culte, un dimanche) voyait cette foule affluer à la minute dite, s'unir pour se diviser à nouveau, il était saisi d'une sorte d'émerveille ment incrédule. C'est avec une surprise semblable qu'un ignorant en mécanique approeprait le raj-finement d'une machine ou un Clamor, il est vrai, était aussi

pris d'étonnement devant les ani-

maux, une grenouille, une libel lule, mais c'était autre chose -

comme un écho, des retrouvaille

une parenté, de la sérentté. Ici, outre le respect, il y avait l'étrange, l'incompréhensible, et

sans cesse à nouveau cette ques-

tion : « Comment suis-je venu

ici? »; peut-être n'était-ce qu'un

songe... » Vollà la matière du

roman et sa densité! Cependant, l'image du lance-pierres est capitale. Il s'agit d'un objet douteux; qui n'est plus exactement un jouet ni tout à fait une arme. Il se trouve situé au carrefour des âges, dans l'in-décis. Et, manifestement, Clamor et Théo en sont les deux branches, figures semblables mais non coincidentes : ils expriment deux tentations opposées mais similaires; ils résument un être déchiré, pour qui rien, ici-bas, ne peut être parachevé : Ernst Jünger. Cette idée de l'inachevement, qui se percoit dans Sur les jalaises de marbre, est un leit-motiv qui — enfin, par ce roman, - se fonde, et, du même coup fonde rétrospectivement l'œuvre, laquelle est inquête par vocation. Clamor et Theo sont l'alpha et comme peu d'autres, la vérité d'un

La traduction d'Heliopolis par Henri Plant, parue en 1952, va être réditée prochainement ches Chris-tian Bourgois;

(2) Orages d'acter, paru initialement en français, en 1930, a été retraduit par H. Flard pour Christian Bourgois en 1970. Cet ouvrage vient de paraître dans la collection s Folio ».

« Approches drogues et ivresses »

C'est en 1973 que parut aux éditions de la Table ronde la traduction française, par Henri Plard, d'un itore très insolite et surprenant de Ernst Junger : Approches, drogues et ivresses. On y voyait le nationaliste furieux de l'Ouvrier, le guerrier redoutable d'Orages d'acler, mais aussi le contempteur acharné des excès de la technique, le farouche adversaire du pouvoir technologique et de la dictature du travall, bref, l'auteur de la Paix, s'interroger sur la voleur du recours aux « paradis artifibref, l'auteur de la Pall, s'interroger sur la valeur du recours aux « paradis artificiels ». Sur les chemins d'une antique sagesse, l'ascète acceptait et requérait les pouvoirs de la drogue. Ce lure met en évidence les interrogations fondamentales d'une civilisation, la nôtre, dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle se porte mal. Un an après cette parution en librairie, sous la forme d'un volume traditionnel, voici qu'Approches, drogues et ivresses entre dans la collection de poche a Idées ». Reprenant le fil de ce discours, où s'illustrèreni Thomas de Quincey, Charles Baudelairs et — parmi d'autres — Aldous Huxley, Ernst Jünger dresse, en arrière-plan de son propos, le panorama — tragique — de notre temps.

siècle bouleverse, où « la société

* PLAYING HOUSE OU LES mollissaft à ses listères et dans ses JEUX REPROUVES, de Fredrica jointures », et, parfois, se réveil-lait criminelle. Wasman, Traduit de l'anglais par Jean Bloch-Michel. Préfacé par Phi-HUBERT JUIN. Hp Roth. Collection & Roman a.

> EPUIS Thomas Mann, on sait D qu'il y a — littérairement du moins — des incestes heureux. Dans la nouvelle intitulée Sang réservé, il a dépeint ce qu'a d'exquis, d'idéal même, l'amour d'un frère et de sa sœur jumelle, enclos dans leur univers fortuné et décadent. . Mon frère, mon double », amour . chacun s'enivrant de la beauté de l'autre, de l'image par-talte aussi, qu'il lui renvole de lui-même. Les délices de la ressemblance unissent les adolescents au-tant qu'elles les isolent du reste du monde - différent, indifférent. L'union se fait complicité physique et spirituelle. Son accomplisse-ment, limpide, au sortir de l'Opéra, où Siegmund et Sieglind (noms pré-destinés) viennent d'entendre la Wal-kyrie, est comme dicté par la musi-

Sechers. 285 pages, 28 F.

A cette plénitude, l'Occident chrétien a opposé sa version malheureuse de l'inceste, largement cultivée par les romantiques, et, après eux pour n'en citer qu'un exemple, Musil. Ulrich, - l'homme sans qualités », héros symbolique de la Wiener et fondamentale - son inclination pour se sœur Agathe, d'autant plus sédulsante qu'elle est interdite. Réalisé ou non. l'inceste est, pour nous. vécu comme une tension extrême

blee davient un reflet maudit.

Mon frère, mon amour...

Un « premier roman » américain

Ainsi, pour la narratrice de Plaving house, ce récht américain qui inaugure une collection de romans chez eghers, la vie n'est tout entière jeux réprouvés - qu'elle connut, jadis, avec son frère. Frénétiqueme attachée à son enfance, comme Heathcliff, le héros de Wuthering Heights, elle se perdra d'avoir perdu ce paradis.

La brisure

Et l'Eden ici, c'est non pas les landes du Yorkshire mala quelque part, dans le Sud molte, morbid une demaura « baroque et prétenrienne », peuplée ou plutôt dépeu-plée, d'un père invisible, d'une mère pies, o un pare invisible, d'une heire enfermée dans son monologue intérieur, d'une sœur suicidaire. Et d'un frère. Qui pourrait être un des camarades de l'Elève Tòriess (Musil encore), personnage sadique et glecé, tout en agressivité contenue, qui par et de ses silences des lignes. trace - de ses silences, des lignes que personne n'oseralt tranchir C'est un frère ainé - le maître, et qui asservit. Transgressions secrèchistes et les perversités se déploient juaqu'à ce que surviennent la brisure (le départ du frère), et l'expistion. Mon frère, mon enfer. -

comme un gouffre. Quoi qu'elle tasse, elle échouera : mariage, maternité, création. « C'est de tamille ? ». demande-t-elle sans casse à son mari.

et des chambres vides, ça n'est pas de lamille, ca vient seule répond-il Jusqu'au jour où, impuls-sant à empêcher l'escalade de la destruction, il s'en tra, déplorant qui tous les êtres humains aleni sonne ne peut leur donner, besoin d'un rêve qui soit brisé ». Droguée, à la limite de la folie, la narratrice finit per devenir nympho-mane et. - flottant dans un océan d'angoisse -, elle assimile ceux qu'elle nomme les « hommesarchers - au frère disparu, pour peu qu'ils aient des cheveux blonds tombant sur les yeux...

très sensuel et souvent cru, a séduit par sa violence, Philip Roth, l'auteur C'est lui qui l'a fait éditer aux Etats-Unis et le présente aux lecteurs franécriture qui évoque, pour lui, Dylan Thomas — au moins autant que Bob Dylan, - dont l'auteur cite parfols les chansons. On pense surtout à Carson McCullers, cette autre romancière du Sud, dont les héroine quand elles aiment, s'entoncent un peu plus dans la solitude, car, envers et contre tous - le cœur est un que l'art comporte de souffrance : dans les deux cas, il endigue, e même temps qu'il transmet, la névrose. Et à défaut de les annihiler, Il enserre les sombres forces, ces voix négatives, vertiges de folia et de mort, liées aux amours mons

FRANÇOISE WAGENER.

Le Petit Robert 2 vient de paraître.

Pour la première fois, 2016 pages réunies en un volume sont totalement consacrées aux noms propres.

Le résultat, c'est le Petit Robert 2, un nouveau dictionnaire. Un dictionnaire où 34000 noms propres ont la place de s'exprimer, les hommes de vivre, les événements de se dérouler. De plus, sa méthode de renvois permet de retrouver et de regrouper à partir du mot cherché toutes les informations souhaitées sur la géographie, l'histoire, l'art, les lettres, les sciences.

Par exemple, grâce aux 12 renvois qu'on trouve à Lénine (Mikhailovski, Martov, Plekhanov, Martynov, Strouvé, Matérialisme et Empiriocriticisme, l'Impérialisme, stade suprême du Capitalisme, l'Etat et la Révolution, la Maladie infantile du communisme, Staline, Trotski), on connaît sa vie, mais aussi celle de ses amis, et de ses adversaires, ses idées, ses œuvres, les événements auxquels il a participé.

On sait exactement où se trouve Oulianovsk, sa ville natale en Russie, on sait que Vladimir Ilitch Oulianov, alias Lénine, portait une moustache; car le Petit Robert 2, c'est aussi 200 cartes originales en couleurs et 2200 illustrations.

Le Petit Robert 2, seul dictionnaire en un volume totalement consacré aux noms propres, est en vente dans toutes les librairies.



Le Petit Robert 2: Histoire. Géographie. Arts. Lettres. Sciences.

VIENT DE PARAITRE :

CAHIERS BOURBONNAIS 11, place de la République. — B.P. 62. — 03605 MOULINS. Tél.: 44-03-95

Ancien Administrateur de la Compagnie Fermière de Vichy

et les TÉMOIGNAGES

d'un observateur naturel et quotidien du Gouvernement de Vichy (1940-1944)

L'ANCIENNE MONARCHIE FRANÇAISE ET SON DESTIN EUROPÉEN (Prix BROQUETTE-GENIN, de l'Académie Française)

ESSAIS

Entretien avec Jean Beaufret

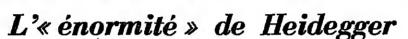
INGT-SIX SEPTEMBRE 1974 : le phi- Sous ce titre vient de paraître le troisième losophe allemand Martin Heidegger fête son quatre-vingt-cinquième anniversaire. Aujourd'hui retiré dans sa maison de Friboury-en-Brisgau, où il a passé la majeure partie de sa vie, il entend se tentr à l'écart de la place publique : son œuvre parle pour lui.

Encore fait-elle l'objet de bien des sions contradictoires — enthousiasme ou répulsion. Cette contradiction n'est pas la seule. Visant à rendre son sérieux à l'interrogation metaphysique, voulant retrouver ns sa plénitude cette a question du sens de l'être » formulée par Aristote, la démarche de Heidegger dans la pensée contemporaine peut paraître tour à tour marginale ou centrale. Abstrus aux yeux de certains. lumineux pour d'autres, le philosophe du aux Grecs », célèbre et ignoré, demeure pour beaucoup d'un abord difficile.

Jean Beaufret poursuit depuis plus de l'œuvre, cette « approche de Heidegger ». tome de son Dialogue avec Heidegger (1).

Après la Philosophie grecque et la Philosophie moderne (voir a le Monde des livres » du 3 janvier 1974), cette nouvelle série d'études, consacrées notamment aux relations de la philosophie et de la science, à la question de la fin de la philosophie, au rapport de Heidegger à Husserl, constitue sans doute la plus brillante et la plus fidèle approche de la métaphysique aujourd'hui.

Normalien, agrègé de philosophie, Jean Beaufret a été depuis la dernière guerre chargé de cours à l'Ecole normale supérieure et professeur de khâgne aux lycées Henri-IV et Condorcet. C'est à lui que Heidegger adressait, en 1947, après leurs premiers entretiens, la célèbre Lettre sur l'humanisme. Il a bien voulu répondre à nos questions sur celui que Merleau-Ponty appelait son « copain Heidegger ».



degger =, comment a-t-elle

Je pense qu'il y a eu, au départ, la volonté de comprendre ce que je ne connaissais pas. Personne ne m'avait jamais parle de Husserl, au cours de mes études. Mais les premiers écrits de Sartre à son sujet m'avaient vivement impressionné. Quelques années après mon agrégation, j'ai donc décidé de me mettre à étudier la phénoménologie. Et cette découverte de Husserl m'a mené dans les parages de Heidegger. J'avais d'abord lu Ou'est-ce que la métaphysique ? sans en comprendre un seul mot... Et puis j'ai commence à travailler, entre 1942 et 1944, à Lyon, avec un ami qui avait publié dans la revue l'Arbalète la traduction d'un fragment de Sein und Zeit, Ilvre qui n'avait pas encore été édîté en français. Cet ami était responsable, dans la Résistance, d'un service de faux papiers, et c'est au milieu des faux papiers que nous lisions ensemble Sein und Zeit...

> ● Et c'est à la fin de la guerre que vous avez rencontré Heidegger pour la première lois ?

 Oui, exactement en septembre 1948. L'année précédente, j'avais appris qu'il était toujours à Fribourg. en découvrant une photo dans un hebdomadaire. Je lui si fait parvenir une lettra. Avec toutes les difficultés qu'on peut imaginer, car il n'y avait pas de communication postale entre répondre. Nous nous sommes doncrencontrés à Todinauberg, dans la Forêt-Noire, cù il passait l'été.

> • Dans le climat de l'immédiat après-guerre, n'était-ce pas un personnage politiquement

- Je savais très blen que Heidegger était une personnalité très « décriée », mais pour des raisons que je connalissais mal, comme tout le monde d'ailleurs à l'époque. En arrivant à Todtnauberg, je me demandais qui était au juste l'homme que j'avais devant moi et quelle avait véritablement son attitude su cours des années qui venalent de s'écouler. Aujourd'hui, Il me semble qu'une mise au point est encore nécessaire. Il est clair qu'en 1933 Heldegger a cru que l'Aliema avec le nazisme, naissait à elle-même. Ses illusions paraissent avoir duré jusqu'au début de 1934, époque à laquelle il démissionne des fonctions de recteur que ses collègues, à l'unanimité, lui avaient demandé d'assumer en mai 1933. Ses rapports avec le nazisme se limitent ainsi à dix mois de coopération adminis trative at d'accord publiquement proclamé. On peut penser que c'est beaucoup trop. Mais on ne peut oublier que cas quelques mois furent suivis de douze années de retrali au cours desquelles son enseignement de professeur et son silence d'écrivain l'ont rendu assez intolé rable au pouvoir pour qu'en 1944 II solt éloigne de l'Université, éloignement reconduit par les autorités d'occupation. Si vous me permettez une demière précision, Heidegger, en 1837, est officiellement invité par Emile Brehier, puls par Jean Wahl, à participer à divers colloques de philosophie. Ils ne le jugant donc pas - coupable - de son ralliement momentané. Sans doute ne sevent-ils pas, à cette date, ce que devi le nazisme. Pourquol, en 1945, reprochent-ils soudain à Heldegger de ne pas l'avoir su des 1933 ? Ceux qui écrivent l'histoire auraient parfois intérêt à s'y reporter.

· Qu'est-ce qui vous avait

- Ce qui m'interessait, à l'époque. c'était de découvrir auprès de lui ce que je croyais êtra l'arrière-plan de l'existentialisme de Sartre, qui se réfère à Heidegger dans l'Etre et le

● Votre - approche de Hel- je faisais fausse route. En effet, chez Sartre, on trouve au premier plan l'opposition de l'Etre et de la valeur; l'Etre est ce qu'il y a de compact, d'engluant, et la valeur en tent que « trou dans l'être », nous libère de cette compacité. - les valeurs, dit-il, se levent comme des perdrix au pas de la liberté ». Or, chez Heidegger, il ne s'agit plus de comprendre comment la valeur nous sauve de l'Etre, mais ce que dit l'Etre (ul-même quand il commence à parler, dans catte langue qui est la sienne initialement, à savoir

● C'est-à-dire ?

- Eh bien I on peut dire que la différence entre Heidegger et n'Im-porte quel autre philosophe, c'est que pour lui la philosophie n'est pas une problématique universelle ni le résultat d'une disposition qui feralt partie de la nature de l'homme en général, mais à proprement parler une spécialité grecque. Etre philosophe, c'est en quelque sorte rede-venir Grec. Toute l'histoire de la philosophie n'est qu'une perpétuelle variation sur la thématique instituée par les Grecs, qui est la thématique même de l'Etre. Cet apport grec se manifeste très clairement dans un dialogue de Platon comme l'Hippias majeur. La question posée est : - Qu'est-ce que le beau ? - Mais les réponses d'Hippias ne concernent toulours que ce qui est beau, un belle fille par exemple. Et puls plus beau, c'est l'or, parce que grace à l'or on peut se procurer ce qu'il y a de plus beau. Alors Socrate lui demande à nouveau Mals enfin, entre la question - Qu'est-ce qui est beau ? - et - Qu'est-ce que le beau ? -, tu ne moindre », répond Hippias.

- Je pense que sur cet exemple on voit très blen comment chez Piaton tout le mouvement de la pen sée consiste ici à faire porter le mais sur l'être même du beau. C'es précisément ce que Heidegger appelle penser la différence de l'Etre et de l'étant. Et cette forme de pensée sur l'essence, particulière aux Grecs, constitue la philosophie. Heidegger dit volontiers qu'il n'y a pas de philosophie chinolse. Il ne veut pas dire par là que les Chinois ne sont pas des êtres pensants, mais que la pensée en Chine n'a pas pris cette figure singulière qu'elle a revêtue en Grèce, à savoir la philo

Quelle est la conséquence

que « l'énormité » de Heldegger à notre époque c'est d'être, le premier depuis bien longtemps à cesser de s'imaginer que le chemin qui conduit à la philosophie passe par la science. Pour lui, l'important, au cours de l'histoire, c'est bien plus le contrecoup de la philosophie sur la science que la prétendue influence de la science sur la philosophie. Il l'exprime très clairement dans la Question de la chose, où Il écrit : « La grandeur et la supériorité de la science de la nature aux seizième et dix-septième siècles réside en ceci que tous les chercheurs d'alors étaient philosophes, ils comprenaien qu'il n'y a pas de pur fait, mais qu'un fait n'est ce qu'il est ou'à la lumière du concept qui le fonde el selon l'ampleur d'une telle fonction. En revanche, la caractéristique du positivisme dans lequel nous nous trouvons depuis quelques dizaines d'années, et aujourd'hui plus que jamais, est qu'il prétend se tirer d'alfaire avec des faits ou d'autres taits nouvezux, tandis que les concepts seraient de simples expédients dont on a besoin à l'occasion mais avec lesqueis on ne doit par Néant. Or je me suis vite aperçu que s'engager trop loin, car ce serait de



HEIDEGGER

la philosophie. Le comique, ou plus exactement le tragique, de la situation présente de la acience est d'abord que l'on croit pouvoir vain-

- J'ajouterais que, actuellement, ceux qu'on appelle philosophes sont nt des parasites des sciences. Ils gravitent autour des sciences, vivent à leur remorque, que ce soit la mathématique, la biologie, le freudisme. Or Freud, par exemple, n'est pas un philosophe. C'est un très grand médecin, un blenfalteur de l'humanité », tout ce qu'on voudra, mais pas un philo-

 N'est-ce pas le signe que la philosophia, comme le dit

aussi Heldegger, arrive à sor

- En fait, ce terme est delà der rière nous. Il ne suffit pas que certains continuent à se prétendre phi losophes pour que la philosophia continue d'exister. Aux yeux de Heidegger, elle a épuisé sa demière possibilité avec Nietzsche, dans la mesure où la philosophie de Nietzsche se caractérise par le retournement du platonisme, qui, lui, est le départ de la philosophie en tant que telle. Une fois le retournement nietzschéen opéré, que reste t-il à faire ? Retourner le retournement ? Alors, on en revient au

Propos recueillis par ROGER-POL DROIT. SANDOR FERENCZI

L'enfant terrible de la psychanalyse

* PSYCHANALYSE III, de Sandor Ferenczi. Traduction de Judith Du-pont et Myriam Villker. Ed. Payot, 396 p., 62,76 f.

REUD éprouvait pour Sandor Ferenzci (1873-1933), psy-chanalyste hongrols de dixsept ans son cadet, une affection particulière, presque paternelle; cette sympathie, comment ne pas la partager? L'œuvre de Ferenczi est d'une telle frascheur, d'une telle spontaneité, d'une telle inventivité également — toutes qualités qui font aujourd'hui singulièrement défaut dans cette discipline, — qu'à la lire, comme à lire Groddeck, Reik ou Abraham, on comprend mieux pourquoi la «science juive» au début de ce siècle était aussi une « science maudite ».

C'est qu'alors, pour reprendre les termes même d'une lettre de Ferenczi adressée à son ami, l'humoriste hongrois Frédéric Karinthy, la psychanalyse se voulait « éveilleuse », contestataire, à l'opposé de la science officielle qui redoute de a troubler la quiétude du monde assoupi et tend même à l'endormir encore plus profon-

La technique active

On a entrepris en France, dès 1968, la traduction des œuvres complètes de Ferenczi. Le tome III couvre les années 1919-1926. Il se compose d'une soixantaine d'articles et de notules. La technique y a naturellement sa place, no-tamment la technique d'ite « active » qui incite le patient à affronter les situations redoutées. Mais ce sont les petites études, les observations multiples ayant trait à l'inconscient dans la vie psychique, individuelle ou collective, qui séduiront le lecteur. Là, véritablement, Ferenczi excelle. Ce maître de la « nouvelle analytique », qui ne craint jamais de s'impliquer lui-même dans ses courts récits, pique notre curiosité et nous ne le lachons plus. Un

Voici un article, « Le roman débute par cette phrase : « Il y a pour s'embarquer sur la terra quelques années, je recevais un télégramme qui m'appelait en consultation auprès d'une jeune comtesse résidant dans une station d'hiver à la mode. »

Cette comtesse, une jolle per sonne de dix-neuf ans, s'était cassé la jambe en faisant de la luge. Il lui arrivait, dans un état d'inconscience, de lancer à haute voix les injures, gros mots et expressions les plus obscènes et les plus triviaux. Pourquoi? Au perspicace Ferenczi, invité par un collègue doutant bien évidemment de la psychanalyse, de résoudre l'énigme. Une fois celleci résolue, et avec quel brio, Ferenczi ramène de ses filets une nouvelle notion ; le roman famiilal inverse ou c roman familial de la déchéance », qui vient corroborer de nombreuses observations faites sur des enfants se trouvant mieux parmi les paysans, les domestiques et les petites gens que dans leur propre famille, bien plus raffinée.

«De-

« Les enfants, écrit Ferenczi rêvent souvent avec nostalgle de mener la vie nomade des tziganes, ou même d'être métamorphosés en animaux Dans ce cas, c'est la vie amoureuse sans fards et par surcroit incestueuse qui attire les enfants et les ferait renoncer volontiers au rang et à

Ce « roman familial de la déchéance » explique la fascination quasi universelle qu'exercent, même sur les adultes, bon nombre d'histoires concernant des relations entre duchesses et cochers. princesses et tziganes.

Lors d'une conférence qu'il fit devant la Société médicale de Budapest, Ferenczi, que l'on sur-nommait alors l'enfant terrible de la psychanalyse, commença son exposé en disant qu'il ne cherchait pas tant à convaincre son auditoire de la vérité et de l'intérêt des travaux de Freud qu'à s'en convaincre : lui - même. Ce tome III l'avant-dernier de ses Œuvres complètes, et dont il faut dire encore qu'il comporte une nouvelle et excellente traduction de ce roman bio-analytique qu'est Tholassa, paraît à l'heure où la psychanalyse est acceptée, mais stérilisée. Qui ne regrette le temps où il fallait une singulière force familial de la déchéance », qui de caractère et un brin de folie incognita de l'inconscient? Le temps des pionniers, le temps de

ROLAND JACCARD.

LAININ

Des imperméables qui font la pluie et le beau temps

Le tout est d'avoir une tenue qui s'adapte à la pluie et au soleil. Comme cet imperméable croisé, ligne près du corps, en Prince de Galles dans les grège, marron et miel ou encore à minuscules carrenux rouille, grège, verts et noisette (990 F).

Moins fantaisie, mais éternellement à la mode : les

Trench. Doublés pair impair, intérieur passepoilé, on les aimera beiges, blanc cassé, bleu marine ou noirs (990 F). Pour les matins frais, Lanvin 2 vous propose aussi des impers en gabardine de coton doublés Isine (890 F), tête de nègre, grège, vert bouteille. Un mot les définit : leur



Payot Septembre 1974

Grande-Bretagne PBP nº 239

française Ernst Bloch

Sandor Ferenczi Psychanalyse 3

Drs Bleandonu et Despinoy Hôpitaux de jour et psychiatrie dans

Daniel Defoe

T. Roux et J.C. Braconnot

L'homme et la

pollution des mers Collectif

J.G. Fichte Formation 2 Considérations sur administration, langage la Révolution et formation PBP nº 240

> La philosophie de la Renaissance PBP nº 241 Gérard Mendel Pour décoloniser

l'enfant nouvelle edition la communauté augmentée PBP nº 242

Catalogue sur demande aux Editions Payot, Service M 106, bd St-Germain, 75006 PARIS.

Parmi le gotha de la haute fidélité et à prix égal, c'est tout de même plus agréable de choisir sa chaîne à St Germain des Prés

Vous avez envie de choisir, de changer ou d'améliorer votre chaîne Haute-Fidélité. Pourquoi courir tout Paris, supporter la foule des grandes surfaces, vous fatiguer inutile-

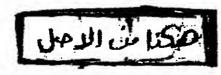
Chez PAN, Rue Jacob dans un cadre et des auditoriums conçus pour les mélomanes les plus exigeants, vous trouverez tout le gotha de la Haute-Fidélité à des prix qui ne sont pas plus chers qu'ailleurs.

Nos vendeurs-conseil prendront tout le temps de vous expliquer et de vous faire essayer une très vaste gamme de modeles

(B & O - BRAUN - ELIPSON - HARMAN KARDON - LANSING - LENCO - LINEAR -MARANTZ - NIVICO - QUAD - REVOX -ROTEL-SCOTT-SONY-TEAC-THORENS YAMAHA) dont les prix varient de 1 450 à 20 000 F et plus ; et sont garantis par un service complet d'après-vente.

tous les disques classiques et contemporains 11 rue Jacob 75006 Paris - Tél. 326.18.25

parking assuré place St-Germain-des-Prés



A disparition brutale de V-L. Tapié (voir le Monde du 25 septembre) sera durement ressenile par tous ceux qui, en France et à l'étranger, ont eu le privilège de l'entendre et de le lire. L'homme avait des qualités exceptionnelles. Je pus les apprécier quand je fus son assistant à la Sorbonne. Sa courtoisie, son élégance physique et morale, sa sérénité jamais en défaut, lui valaient le respect amical de tous, professeurs et étudiants. Et je le revois encore recevant ceux-cl le jeudi matin

et rendant la justice comme Saint-Louis sous son chère.

De son œuvre considérable, il faut retenir les axes essentiels.

Non pas que sa culture, son goût et son intelligence fussent enfermés dans des domaines étrolis : il avait écrit, en 1965, un remarquable Chalendriche de Levis de la vait écrit, en 1965, un remarquable Chaleaubriand, et, lorsqu'il parlait de l'œuvre de Proust, on découvrait une connaissance minutieuse de l'auteur du Temps perdu. Mais l'originalité de cette œuvre, la place singulière qu'elle occupe dans l'historiographie française, tient en trois termes : l'Europe centrale, le Baroque, les XVIII et XVIII siècles. Dès les années 1920, le jeune agrégé d'histoire allait s'initier à Dès les années 1920, le jeune agrégé d'histoire allait s'initier à Prague à la langue tchèque et à la civilisation bohème. De sa thèse (publiée en 1934) à l'Europe de Marie-Thérèse, qui fut, en 1973, son dernier livre, que de routes parcourues dans les pays danubiens l Que d'églises visitées, dont Mme Tapié ramenait une collection impressionnante de diapositives! Car c'est à Prague dans le décor merveilleux des églises et des palais baroques a, que Victor-Lucien Tapié commença à se passionner pour cette civilisation sur laquelle il devait écrire trois ouvrages, dont l'un, Baroque et Classicisme, a été parfois considéré comme une révo-Baroque et Classicisme, a été parfois considéré comme une révo-jution dans l'historiographie. Loin de se limiter à l'histoire de l'art traditionnelle, Tapié posait le problème essentiel du baroque : e Connaître les raisons qui ont permis à certaines sociétés de Paccueillir et de le refuser.

Il n'oublisit pas pour autant la France du XVII° siècle. Outre de nombreux articles (qu'il conviendrait de réunir en un volume), il nous laisse la France de Louis XIII et de Richelieu, qui demeure la meilleure synthèse sur le premier XVII- siècle. Il en aimait les grandeurs sans en cacher les ombres. Et si les lignes de faite : l'attiraient, il ne dédaignait pas la misère des masses ni leurs : révoltes. Comme il l'a écrit un jour : « C'est une imprudence que de projeter sur le passé nos préoccupations ou de rechercher en lui des arguments pour notre conduite. En revanche, que nous demeurions solidaires de toute l'histoire de notre pays et que nous trouvions en elle les raisons de comprendre ce que nous sommes, c'est une vérité. » Seul un historien de haute stature pouvait

DENIS RICHET.

du polémiste, de l'éditorialiste ausculté ses patients, on lit dans

lité entretenues par une société plus rez-vous, docteur ? » Il n'en voit

fardée qu'éclatante de santé, sur ce peut-être pas d'autre pour le mo-

tord ». Et il le dit.

CLAUDE ROY.

« Les Jésuites », d'Alain Guichard

(Suite de la première page)

Alors, ces « jésuites » ? Même pour ceux qui croyalent assez bien les connaître, que de visages et d'aspects nouveaux nous sont mon-très dans le tivre d'Alain Guichard! Leur histoire d'abord : quatre siècles de péripéties, de condamna-tions ; du vivant même d'Ignace de Loyola, la foculté de théologie de Paris condamne la Compagnia ; ersuite, c'est la Sorbonne qui s'y met, les jansénistes et Pascal. Cent pages d'Ignace de Layola à Tel-ihard de Chardin, c'est une gageure tenue.

La curiosité est plus aiguillonnée encore par les trois autres chapi-tres du livre qui présentent les jésultes aujourd'hui. Voici la figure étonnante du général actuel, un Basque vigoureux et libéral, le Père Arrupe, élu juste à la fin du concile, arrivant à Rôme après vingt-sept ans de présence au Japon ; voyageur infatigable, d'U.R.S.S. au Cuba de Fidel Castro. Voici la Compagnie de l'après concile, s'interrogeant, sous l'impul-sion des plus jeunes tout particulièrement, sur ce que sont vraiment les « Exercices. » ou la vocation jésuite, sur ce que doit être cujourd'hui ce « corps » pluriel et uni qu'on o appelé un « système présidentiel équilibré » mais qui est pourtant, dans le concret, d'une extraordinaire souplesse : avec des assistants élus qui ne peuvent être révoqués par le général et qui sont l'expression de la vigilance constante que la Compagnie exerce sur lui ! (On laisse aux politologues qui, comme M. Duverger, ont étudié les glissements monorchiques des pouvoirs actuels dans les pays occiden-

sons_suggestives_)

Au nœud de ces interrogations internes : la question de l'obéis-sance: Ce n'est pas Ignace de Loyala mais François d'Assise qui a parlé, au sujet de l'obéissance, de « perinde ac cadaver » ; mais on a toujours parle de l'obéissance inconditionnelle et aveugle des jé-suites comme de l'instrument le plus efficace de leur force. La réalité première est bien différente : le génie d'Ignace de Loyola (dont Roland Barthes a montré qu'il était lui-même premier réalisateur d'une langue religiouse nouvelle) a été « de fonder l'unité de la société qu'il venait de créer sur la capa-cité de chacun de ses membres à se diriger » (p. 179); s'il demande aux siens de brûler ce qu'il y a eri eux d'amour-propre, c'est que celuj-ci crée les préjugés et em-pêche la lucidité ; et il souhaite que chacun développe le plus pos-sible ses capacités propres de juger, de décider et d'agir.

Cette obéissance jésuite, il faut, paradoxalement, découvrir qu'elle était, qu'elle est, fondamentalement, une exigence de liberté. Et il y a peu de groupes, dans l'Eglise, où les membres sont aussi libres que dans la Compagnie, peu de groupes aussi où l'on exige autant de ceux qui la composent, et d'abord cette exigence suprême qu'est l'ouverture l'intelligence aux êtres et aux réalités.

Ce n'est pas le moindre intérêt du livre que de sortir juste avant l'événement, fort important pour la vie et l'avenir de la Compagnie, qu'est la 32° congrégation géné-rale qui s'ouvre le 1e décembre prochain. Le Père Arrupe a en effet convoqué pour cette date un certain nombre de jésuites — nommés ou élus — pour faire le point sur la Compagnie et déterminer ses taches dans le monde d'aujourd'hui. Pour comprendre ce qui va se pas-ser à Rome à partir de ce 1er décembre et dans les mois qui vont sulvre, le livre est une introduction passionnante. Car il y a confronta-tion, contestation, conflit, dans la Compagnie, comme dans un corps sain et vigoureux, et même cer-taines difficultés, çà et là, entre le pape et les jésuites. Et la prochaine congrégation ne sera pas un simple déplacement à Rome pour y recevoir des directives toutes faites.

lent faire, demain, les jésultes ? A quelles tâches vont-ils se consocrer? Alain Guichard termine son livre par un

être la première de ces tâches : « S'apposer à l'athéisme. » Le tître est agressif. Mais il est nécessaire que tous ceux qui ont d'autres convictions que la foi chrétienne le lisent de près ; et que le lisent oussi les chrétiens intégristes ou se réjouiraient trop vite de voir les jésuites désormois destinés à pourfendre non plus les hérétiques mais les non-croyants, que ces chrétiens confondent facilement ovec des « mécréants ». Les uns et les autres y verront que le Père Arrupe a récusé la formulation « combattre l'athèisme ». « S'opposer vigoureusement à l'athéisme, a-t-il dit, est une expression de Paul VI; et ceci ne veut pas dire s'opposer à la personne des athées. foi vivifiée fortifiée et ourifiée de la confrontation avec l'incroyance, cela suppose de rencontrer vérita-blement des hommes qui ne croient pas. > ils y verront aussi que la Compagnie veut des apostolats qui évitent tout prosélytisme. Alain Guichard a raison de terminer son ouvrage sur ces tignes : « (Les jésuites) ne croient plus nécessaire de détenir une providentielle culture ni avoir mission de la répandre. A l'écoute des autres, ils ne mépri-sent plus les leçons de l'athèisme »

La conversion et la libération

(p. 242).

Le livre d'Alain Gulchard, bien sûr, n'est pas une thèse historique en trois volumes, définitive, et les spécialistes pourront chicaner sur un détail ou un autre, ou sur un raccourci trop rapide ou trop rapidement bienveillant (ah oui ! pour ceux qui raffolent du croustillant, il fout signaler que l'ouvrage a été achevé d'imprimer le 5 avril 1974, donc avant la mort du cardinal Daniélou, et que celui-ci est sim-plement cité, à sa place, aux poges 130 et 230).

A travers ces pages, c'est un itinéraire qui est décrit, avec un point-clé, un point critique essentiel. L'ouverture et la liberté, telles que le fondateur les proposait à ses disciples, les jésuites d'aujour-d'hui sont sons doute en train de les retrouver, comme d'ailleurs un ensemble de chrétiens qui retournent à leurs sources vives, l'un et l'autre se rejoignant d'ailleurs. Cependant, il y eut un entre-deux un moment où les jesuites, de libéraux qu'ils étaient à l'origine, se sont eux-mêmes laissé Imprégner par les doctrines moralisantes jansénisantes, qu'ils combattaient Et Alain Guichard a bien montré comment, ou dix-neuvième siècle, les iésuites se sont laissé entraîner à défendre « les régimes ou les thèses les plus réactionnaires » (p. 93). Eux qui avaient été à l'avant-garde de la pensée catholique deux siècles plus tôt étaient devenus conservateurs et leurs collèges les meilleurs remparts contre la subversion sociale. Même si une revue comme les « Etudes », créée en 1856 par quelques Pères de la Compagnie, est plus ouverte — et reçoit de Rome des mises en garde,

que traditionalistes. Le moralisme juridique fait d'eux des prêcheurs rigoristes qui ful-minent de haut des foudres et font des leçons à tout le monde. Et ce

l'ensemble des jésuites sont plus

la proje partois facile des écrivains et des polémistes comme Edgar Quinet et Michelet, mais aussi objet d'une vive allergie de la part du peuple. Celui qui foit la leçon à autrui de manière excessive est bientat tenu pour suspect par le bon sens commun : n'est-il pas lui-même un tartufe, un faux devot qu'il exige des autres?

Les jésuites, avec leur manière silencleuse d'agir d'un côté et leurs fulminations de l'autre, avaient très vite été investis de ces pressentiments populaires qui, à tort ou à raison, voyaient en eux des êtres doubles. Il faut lire à cet égard l'article qui devrait être objectif puisau'il s'agit d'un dictionnaire des connaissances, que le Grand Larousse a consocré, il v a juste cent ons, en 1874, oux jésuites. Tout l'article veut montrer la force, l'ingéniosité, l'« habileté consommée » des jésuites ; leurs intrigues politiques, leur façon de faire des proselytes, leurs pressions sur les

Peut-être de tels cris ont-ils contribué, pourtant, à ce que les suites se reprennent et oper coivent que ce conservatisme froid où ils étaient tombés au dix-neuvième siècle était à l'inverse de la flamme qu'était leur fondation. S'ils sont, aujourd'hui, plus que jamais sons doute, le « corps » le plus étannant de l'Eglise catholique, le plus en pointe, en elle, de la raison et peut-être de la mystique, c'est qu'ils ont saisi qu'un organisme doit se faire pardonner sa vitalité, ses ouvertures, ses recherches originales, en un mot ses « différences ». On peut-être diffé-rent d'autrui, oui, et même supérieur, mais à condition d'en faire un service, une humilité.

Avoir osé, à l'intérieur, devenir un lien de liberté, un lieu de « concertation des vouloirs » (B. particulièrement prendre des initiatives

Avoir, dans le même temps, repris l'initiative au-dehors, que ce soit dans le domaine de la pensée, du dialogue et de l'action. Peu de corps sociaux offrent aujourd'hui l'image d'une telle transformation. JEAN-FRANÇOIS SIX.

(Publicité)

(Publicité)

C'est par la souffrance que l'homms apprend à se rendre compte de ce qui est faux. Seule la souffrance le mûrit, le rend disponible pour sentir ; alors, il sers attiré d'une façon précise vers ce qui est au-delà du monde. Peintures et dessins de JEAN-JACQUES LANORE témolgnent à la fols de cette souffrance et de la découverte d'une dimension au-delà du monde. - Galerie Hélène Appel, 23, rue de Miromesnil (8°), jusqu'u le octobre.

Le temps est venu pour l'homme de se libérer du concept, qui veut que seul soit réel ce qui peut se concevoir rationnellement et peut être fixé conceptuellement ou être systématisé. L'homme doit, lorsqu'il s'agit de lui-même en tant que sujet, lorsqu'il s'agit de lui-même en tant que sujet, lorsqu'il s'agit du sens de sa vie, accepter ce qui se manifeste dans une expérience intérieure. Dans la série Etude du Pantastique, DOLLY MADAR est l'auteur d'une cinquantaine de dessins à la plume et montre qu'alle sait arprimer magnifiquement, par le jeu du symbole bette cautre réalité » Galerie Hôlène Appel, 75, rus Saint-Dominique (7°), jusqu'au 9 oct.

LES «SAMEDIS» DE PIERRE VIANSSON-PONTÉ

«Des jours entre les jours»

stéthoscope attentif. Et quand 1/ a

du p o l è m i s't e, de l'éditorialiste « vedette ». Mais tout le temps affleure, et parfois fuse, une ressource d'indignation; une traicheur de colères qui font du bien. Sur le racisme latent, sur la férocité quatidienne, sur la mâte humeur diffuse, sur la grossièreté et la trivia-Ni pieux silence effarouché ni banalités pieuses : des questions calmes, « scandaleuses ». Des questions que personne n'ose poser. L'œil est oux aguets, l'oreille au quet, et l'esprit modestement intré-oide. S'enchantant, noire ironie, du not paisible d'un homme d'affaires qui fermente et gronde dans les ment que de dire ce qu'il sent, ce coulisses du spectacle, le docteur qu'il volt. De ne pas le dire « trop ou tribunal qui portait la valise pesante contenant) milliard et deml de francs, dessous-de-table Viansson-Panté, qui se défie des systèmes, des théories, colle un en billets de banque. « C'était très ourd », avoue le porteur. « Le souvre homme ! ». Ou bien se olongeant dans la presse (millions et millions d'exemplaires) fabriquée our les « jeunes », décrivant « l'idéologie » qu'elle diffuse de l'univers, inconnu des « adultes », qu'elle fait surgir. Ou bien démontant patiemment la stratégie du

turna le getha

d a prix egal

désir et la duperie des faux besoins des techniques publicitaires. Jamais de « marronniers » (ces pancifs récurrents du journalisme paresseux), aucun souci de « bril-ier » (pourtant « la patte », sou-vent, le trait qui fait mouche et touche au vif), mais presque d'une banalité. Cette écoute de l'interlocuteur, du lecteur et de ses lettres, qui établit le fameux « dialogue » dont tout le monde parle et que si peu pratiquent. Une opiet que si peu pratiquent. Une opinion se nuance, un jugement se corrige, un avis honnètement se renverse, parce que la discussion a conduit l'essayiste à aller plus avent. Et un irrespect qui n'est pos du tout frocassant, pas pour bomber le torse et jouer le redresseur de torts theatral. Mais qui inspire, par exemple, une analyse terrible et colme du contenu quotidien des pages du « Porisien libéré » (libèré ? an se demande de quoi). Ou bien un démontage paisible et salubra des variations des « augures » célèbres, écrivant après le résultat de l'élection présidentielle

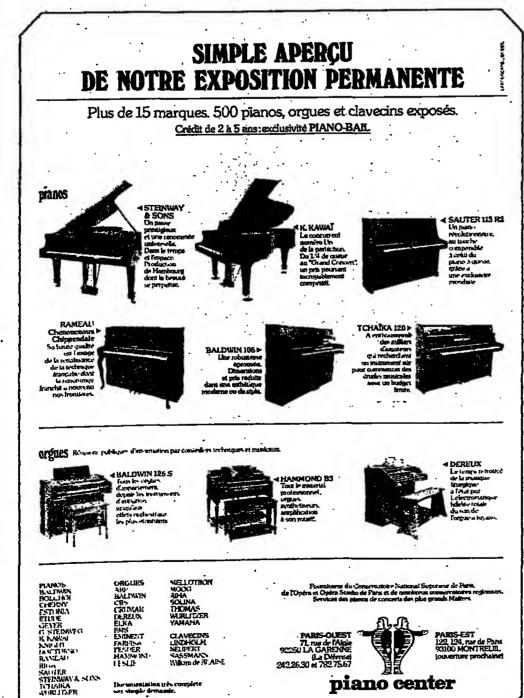
> mière fois ? > Mais ce qui est le plus tonique dans ce journal des « Causeries du samedi », c'est qu'en un quart de siècle de journalisme, Viansson-Ponte, si « malin » et averti sart-il, n'a pas du tout été use, émousse par le côté, j'en-ai-tant-vu, jeconnais-la-musique, il-ne-faut-pas-me-raconter-d'histoires, quond-onconnait - le - dessous - des - cartes on-devient-blase-et-cynique. Il y a un ton flegmatique, courtois, la volx s'élève peu, ne consent jomais à ceder au ton « grande gueule »

le contraire de ce qu'ils écrivaient la

veille, « Pourquoi nous dire cela trop tard, pourquoi ne nous avezvous pas parle comme cela la pre-

NOUS EDITONS

Nous ectire pour recevoir docum sur nos condit. financ d'édition





Naples. - Rėuni depuis un mois au couvent de Madonna dell' Aroco, près de Naples, le chapitre général des dominicains terminé ses travaux le 25 sep-

Deux points principaux étaient à l'ordre du jour : la révision des constitutions et l'élection d'un nouveau maître de l'ordre. C'est un Français, le Père Vincent de Couesnongie (le Monde du 30 août) qui a été désigné par les cent trente-cinq supérieurs et délègnés des provinces pour succèder au des provinces pour succéder au Père Aniceto Fernandez (Espa-gne). Le chapitre a décidé de réduire de douze ans à neuf ans la durée du mandat du maître de l'ordre et de lui adjoindre une dizaine d'assistants. Choisis pour leurs compétences, ceux-ci rempli-ront régulièrement un rôle d'en-voyés spéciaux itinérants. Sillonnant les quarante et une provinces dominicaines, ils seront l'« oreille » du père général plutôt que ses inspecteurs ou ses représentants.

a Ne parler qu'avec Dicu ou que de Dieu. » Cette devise que saint Dominique leur donna au trei-zième siècle pose aujourd'hui aux dominicains un sérieux problème. Ce n'est pas Dieu qui est en ques-tion (encore que..., diraient des religieux radicaux), mais la façon d'en parler. Comment annoncer l'Evangile, comment s'adresser sux hommes de ce temps qui vivent dans un nouvel univers culturel? Si le problème se pose à toute l'Eglise — le synode mon-

Neuf ans pour faire une loi.

TA FÊTE SOIT SANS FIN

LUTTE ET CONTEMPLATION

Recrutement d'enseignants

pour le Maroc

Le Royaume du Maroc offre des postes d'enseignants pour la rentrée etobre 1974 :

2) Dans les centres de formation de professeurs et d'instituteurs.

Peuvent faire acte de candidature les personnes pourvues d'un des

- Doctorat d'Etat - Doctorat 3º cycle.

- Première partie du CAPES ou du CAPET.

- D.E.S. - D.E.A. - Maitrise.

- Diplôme d'Ingénieur E.N.S.A.N. ou E.N.S.E.N.T.

- Licence d'enseignement (à l'exclusion des licences d'histoire, géographie et de philosophie).

- Brevet de technicien supérieur (à l'exclusion du B.T.S. Secrétariat) D.U.T.

- Le certificat d'aptitude pédagogique assorti du baccalauréat.

- D.U.E.S.

Les candidats intéressés par cette offre sont priés d'adresser leur demande accompagnée de leur curriculum vitae et des copies des diplômes à l'Ambassase du Royaume du Maroc. 3, sue Le Tasse. — PARIS (18°), avant le 1° octobre 1974.

Pour tous renseignements complémentaires il conviendrait de s'adresser à l'Ambassade du Royaume du Maroc à Paris (Tél.: 870-69-35).

Les candidats sont en outre informés qu'une commission de recrutement se tiendre à leur disposition du 2 au 6 octobre 1974 à l'ambassade du Royaume du Maroc.

innové sur deux points au moins : pour la première fois dans l'his-toire de l'ordre, des religieuses dominicaines ont été associées aux travaux ; pour la première fois aussi, un « service officiel d'inforaussi, un « service officiel d'infor-mation » a été organisé à l'inten-tion des journalistes. Mais, s'ils n'avaient « rien à cacher », les religieux présents n'avaient pas pour autant de véritables révé-lations à apporter. Rien n'est moins spectaculaire, en effet, que ces réunions « au sommet », qui, de trois ans en trois ans, modi-fient de manière presque imper-ceptible la législation d'un ordre qui a opté depuis longtemps pour le changement dans la continuité.

Contrairement à d'autres congrégations religieuses, les domini-cains n'ont pas eu besoin, après le concile Vatican II, de remplale concile vatican II, de rempla-cer leur Constitution par un texte plus moderne. Ils se sont conten-tés d'accélérer un processus per-manent de transformation, qui est codifié depuis plusieurs siècles par un règlement d'une extrême prudence. Pour être définitive-ment adoptée, la nouvelle loi doit

journal écrit

2 volumes

de préparation

1) Dans l'enseignement supérieur.

- Doctorat d'Etat - Doctorat 3º evele

3) Dans l'enseignement secondaire et technique.

au cours des années

au concile des jeunes.

De notre envoyé special dial des évêques lui sera consacr

dial des évêques lui sera consacré,
— il prend chez les frères prêcheurs un relief particulier.
Cette préoccupation sera le thème
central de la lettre que le chapitre général enverrs aux quelque
sept mille neuf cent cinquante
religieux et cinquante-huit mille
six cent quatre-vingts religieuses
de la « famille dominicalne ».

Les membres du chapitre
avaient à l'esprit une grave
préoccupation : la baisse régulière du nombre des novices
depuis dix ans, malgré une légère

lière du nombre des novices depuis dix ans, malgré une légère remontée après 1971. Ils ne sont plus que 167 (contre 280 en 1967 et 472 en 1963). Quant aux effectifs de l'ordre proprement dit, ils diminuent sensiblement depuis 1963 : on comptait alors 10 150 dominicains. Ils n'étaient plus que 9 859 en 1965, 9 446 en 1968, 8 587 en 1971 et il y en a moins de 8 000 aujourd'hui. L'augmentation enregistrée dans certaines provinces nouvelles certaines provinces nouvelles comme le Vietnam ou les Philippines ne suffit pas à enrayer le mouvement; en quatre ans, par exemple, la province de Paris a exemple, la province de Paris a perdu un dixième de ses effectifs. Cette hémorragie n'est cependant pas particulière aux dominicains : « Quatre ou cinque congrégations religieuses sont, en proportion, beaucoup plus affectées que nous a, a souligné le Père Aniceto Fernandez dans son rapport général.

Le chapitre qui s'achève aura nnové sur deux points au moins : mier chapitre général qui l'examine; un deuxième trois ans our la première fois dans l'hiscire de l'ordre, des religieuses lorinicaines ont été associées aux revaux ; pour la première fois dans la Constitution.

A travers d'interminables dis-

dans la Constitution.

A fravers d'interminables discussions qui conduisent à modifier tout au plus quelques mots d'un texte, se dégage cependant un certain esprit où se mêlent étroitement la rigueur et la souplesse, la discipline et la démocratie. C'est cet esprit très particulier qui permet aux dominicains de faire coexister dans un même couvent un Père Congar et un Père Blanquart, voire, dans un même pays. un Père Congar et un Père Blan-quart, voire, dans un même pays, un Père Cardonnel et un Père Bruckberger. « L'ordre, explique-t-on, a toujours permis à ses mem-bres d'être différents. Il est très sensible à la liberté de recherche. C'est une trudition. » Sans doute faut-il voir dans les sanctions maladroites prises à Fribourg. contre l'ex-dominicain Stephan Pfürtner une exception qui con-Pfürtner une exception qui con-firme la règle.

Ce n'est en fait que deouis le chapitre général de Chicago, en 1968, qu'on a commence à tra-

TAIZÉ-SEUIL

duire cette diversité dans la lé-gislation. Il a été de nouveau question, par exemple à Madon-na dell' Aroco, de la réforme des études. Faut-il préparer les fu-turs dominicains à la vie reli-gieuse dans des maisons intérieu-ces à l'explus que les engages à geuse dans les maisons interieu-res à l'ordre ou les envoyer à l'université, en se contentant de leur donner un complément de formation? De manière signifi-cative, la question n'a pas été tranchée et chaque province sera pratiquement libre d'y répondre comme elle l'entend.

La même imprécision volontaire se retrouve dans un domaine comme la liturgie où le chapitre a accepté la diversité des célébra-tions. Il a insisté sur la néces-saire créativité et — sons l'influence de provinces nord-américaines sensibles au mouve-chariumitique ment charismatique – sur l'importance de « l'ouverture à

des jésuites, qui se réunira en décembre à Rome. La question du caractère sacerdotal de l'ordre, par exemple, ne fait plus l'unani-mité : nombre de dominicains demandent que soient distingués demandent que soient distingués sacerdoce et vie religieuse : ou encore la question de la pauvreté. On ne met plus seulement l'accent sur l'observance individuelle de ce veu, mais aussi sur le témoigrage collectif que la construction parfois coûteuse de nouveaux couvents ne favorise évidemment. couvents ne favorise evidenment pas. Les dominicains « se sentent interrogés » dans leur mode de vie collectif par le tiers-monde et les défavorises. « Mais nous en sommes encore, souligne un pro-vincial européen, à la réception de cette interrogation. ».

ROBERT SOLE.

[Le Père Vincent de Couesnongle, nouveau maître de l'ordre, est considéré comme l'un des promoteurs, avec le Père Chenu, de la « théologie du trupail et des réalités terrestres », Ancien régent des études de la province dominicaine de Lyon et ancien professeur aux facultés extholiques de cétte ville, il a travaillé de 1938 à 1984 avec l'Action catholique rurale avant de parser une année au Brésil. Il devait y retourner récemment en tant qu'assistant du maître général (poste qu'il occupat à Rome despuis 1997), après l'empidsonnement de plusieurs membres prisonnement de plusieurs membres de l'ordre dont certains avaient été

ÉDUCATION

Dénonçant les difficultés de la rentrée et le chômage des suppléants

Plusieurs milliers d'enseignants ont manifesté à Paris et en province

De nombreuses manifestations d'enseignants ont eu lieu, mercredi 25 septembre, à Paris et en province, à l'appel du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) et de divers syndicats affiliés à la Fédération de l'éducation nationale. à la C.G.T. et à Force ouvrière. Partout les manifestations ont eu pour thème les difficultés de la

· A CRETEIL, une cinquantaine de responsables syndicaux de la FEN, et en particulier du Syndicat national des instituteurs Syndical handlai des institueurs (S.N.I.), se sont rendus à la pré-fecture du Val-de-Marne, où une délégation a été reçue par le secrétaire général, tandis que deux autres rencontraient l'inspecteur d'académie et les conseillers gé-néraux communistes du départe-ment. N'ayant pas obteuu de ré-ponse du secrétaire général de la préfecture, les délégués — une

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION CONFIRME QUE DEUX MILLE MAITRES - AUXILIAIRES SONT SANS EMPLOI.

Alors que les manifestations se multiplient en faveur des maîtres-auxiliaires, le ministère de l'éducation etient à confirmer que les renseignements journis par les recteurs montrent qu'à la date du 24 septembre le nombre des muitres-auxiliaires ayant ejectué en 1973-1974 une année complète d'enseignement, et auxquels les recteurs n'ont pu jusqu'à ce jour proposer auan emploi, est limité à 2570. Il y a donc tout lieu de penser que le nombre de maîtres-auxiliaires sans emploi sera à la jin de cette semaine injérieur à auxinares sans emploi sera a la fin de cette semaine inférieur à 2000. Précisons que 970 de ces auxiliaires ont déjà pris contact avec les délégations académiques à la formation continue pour être orientés vers des stages de formation organisés à leur intention.

for mation organisés à leur intention of certains ayant, d'autre part, « demandé, pour permettre la résorption de l'auxilariat, la suppression des concours de recrutement », le ministère a joute: « Les calculs effectués par les services du ministère démontrent que tout recrutement par voie de concours devrait être arrêté pendant plusieurs années (de trois à concours devrait etre driete pen-dant plusieurs années (de trois à huit ans selon les catégories de personnels du second degré), pour permettre la titularisation de l'ensemble des auxiliaires.

rentrée scolaire (conditions de travail des maîtres. constructions scolaires, classes surchargées, effectifs insuffisants d'enseignants), mais surtout le chômage des maîtres auxiliaires de l'anseignement du second degré et la non-titularisation des instituteurs suppléants.

vingtaine ou total — ont décide d'occuper les lieux. Ils se sont tou-tefois dispersés sans incident vers

19 heures.

A POITIERS, près de mille cinq cents enseignants se sont rassemblés à l'appel de la FEN.

A CAEN, environ cent cinquante professeurs du second degré ont pénétré dans les locaux du rectorat et ont obtenu qu'une délégation soit reçue par le secrétaire général de l'académia. Ils ont ensuite défilé dans les rues de la ville. la ville.

A STRASBOURG, environ deux cents enseignants ont manifesté dans le centre de la villa.
 A METZ, environ six cents enseignants de l'académie ont

participé à une manifestation intersyndicale.

Un manifestation organisée par le Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.), auquel s'était joint le comité de lutte contre l'auxiliariat de la région parisienne (animé par des militants révolutionnaires), a rassemblé environ six cents participants, mercradi 25 septem-

rassemble environ six cents participants, mercredi 25 septembre à Paris.
par classe. >
A la Sorbonne; les manifestants ont organisé un « sit-in » sur la chaussée, rue des Bocles, bloquant la dissuité de la chaustée. la circulation, tandis qu'une dé-légation du S.G.E.N. était reçue par M. Robert Mallet, recteur de l'académie de Paris.

A l'appel de huit syndicats de la FEN

Des arèves nationales ou par académie affecteront au mois d'octobre divers secteurs de l'enseignement

Huit syndicats affiliés à la Fédération de l'éducation nationale (FEN) viennent de décider une série de grèves nationales ou « tournantes », par scadémie. Ils estiment, en effet, que « la rentrés scolaire et universitaire marque une nouvelle phase de la dégradation des différents scoteurs de l'enseignement public et de la recherche scientifique. Elle place les parents, les élèves et les personnels devant des difficultés aggranées ». Ces syndicats déclarent d'autre part que le recours à la grève leur a été imposé d'accepter les solutions positives dont dépend le bon jonctionnedont dépend le bon fonctionne-ment du service public ». Ces mouvements affecteront non seulement Penseignement primaire et secondaire, mais aussi l'enseignement agricole, la recherche scientifique et l'éducation sur-

DU 10 AU 18 OCTOBRE. — Le Syndicat national des instituteurs (SNT), le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), les deux syndicats de professeurs et de maîtres d'édu-cation, physiques et coordinacation physique et sportive (SNEP et SNEEPS), le Syn-dicat national des professeurs d'école normale (SNPEN) appellent à des arrêts de fravail de vingt-quatre heures par aca-démie, accompagnés de manifea-tations départementales ou régio-nales, selon le calendrier sui-vant : jeudi 10 octobre, acadé-mies de Clermont-Ferrand, Di-

• GREVES TOURNANTES

jon, Lille, Nice, Poitiers; ven-dredi 11 octobre, académies d'Aix-Mersellle, Amiens, Limoges, Nancy, Nantes; lundi 14 octobre, académies de Bordeaux, Grenoble, Rennes, Strasbourg; mardi 15 octobre, académies de Caen, Lyon, Montpellier, Reims; jeudi 17 octobre, académies de Besan-con, Orléans, Rouen, Toulouse vendredi 18 octobre, académies de Créteil, Paris, Versailles, Antilles-

Guyane.

ENSEIGNEMENT AGRICOLE. — Le Syndicat national
de l'enseignement technique agricole public (S.N.E.T.A.P.) organise un arrêt de travall, avec un rassemblement national à Paris, le mercredi 16 octobre. le mercredi 16 octobre.

• RECHERCHE SCHENTIFIQUE. — Le Syndicat national
des chercheurs scientifiques (S.
N.C.S.) appelle à une « journée
nationale d'action » le jeudi
24 octobre.

• EDUCATION SURVEILLEE.

- Le Syndicat national des per-sonnels de l'éducation surveillée (SN.P.E.S.) a décidé une grève de vingt-quatre heures le ven-dredi 25 octobre et l'organisation de manifestations pendant cette

Dans un communiqué, ces organisations indiquent que « d'autres syndicats de la FEN engages dans la coordination de ces actions de ces actions de coordination de ces actions de coordination de ces actions de ces actions de coordination de ces action tions teront connaitre tions jeront connaître prochai-nement les modalités de leur par-ticipation. Ces actions auront un prolongement dans une action jédérale de plus grande enver-gure, au succès de laquelle elles contribueront ».

Partisans et adversaires de la liberté de l'avortemen F. Roger, prieur de Taizé reprennent leur campagne

Éducateurs, parents d'élèves, pour mieux répondre à vos besoins

l'éducation CHANGE DE FORMULE de nombreuses

informations pratiques... un problème par semaine... Demandez

le numéro de restrée Le numéro: 2,50 F Abonnement 1 on : 50 F (Etronger 65 F) 13 rue du Four - Paris 6

ATTENTION! Pour tout abornement souscrit avant le 1- Janvier 1975 abattement spécial de 10 % sur les prix Indiqués ci-dessus

Par un effet du hasard, les partisans de la libéralisation de l'avortement et ses adversaires avaient choisi le même jour, mardi 24 septembre, pour reprendre leurs campagnes respectives, qui visent à réveiller l'opinion. A quelques jours d'une session parlementaire dont il a été promis qu'elle verrait le vote d'une nouvelle loi, les militants du Mouvement pour la liberté de l'avortement (M.L.A.C.) et ceux de Laissez-les vivre ont repris l'offensive, mais sans grande passion apparente.

A 17 heures, devant les bureaux du ministère de la santé, avenue de Ségur, à Paris, une quarantaine de militants du M.L.A.C. ont fait face à autant de policiers moroses et à un commissaire débonnaire et gentil.

Les groupes du M.L.A.C. qui, depuis près de deux ans, ont organisé seize mille « voyages » de femmes aux Pays-Bas ou en Grande-Bretagne, en ont assez de « gèrer la pénurie » 1. La manifestation commendation. Le cump malthusien international dirigé par les autorités américanies » ris pas commu le « triomphe » qu'on redoutait. Laisez-les vivre se félicite, en effet, de l'attitude « de la Chine et de plusieurs pays socialises » qu'en patique dans les hoptique active des pouvoirs publics. Laissez-les vivre sociale comme n'importe quel acte médical simple. » accentuée par des mesures volon-lairement antifamiliales » comme « l'attente au quotient jamilial ». Pour pallier l'attitude négative Pour pallier l'attitude négative des pouvoirs publics. Laissez-les vivre développe son service S.O.S. futures mères (1) : toute femme que sa grossesse inquiète ou dérange" peut téléphoner à l'une des soixante-dix personnes bénévoles qui se chargent de la convaincre de mener sa grossesse à terms.

(1) S.O.S. futures mères, Paris ; 273-32-32, 783-52-26, 355-63-15, da 8 heures à 11 heures, Après 19 heures ; 624-15-49, Ou écrire à Laissez-les vivre, B.P. 422-08, 75366, Paris cedex 08,

• Le journal Tankonala Santé, dont la rédaction est dirigée par le Dr Jean Carpentier et la Dr Bernard de Préminville, orga-nise, le samedi 28 septembre, 44, rue de Rennes, à Paris, de 10 heures du matin à minuit, une journée de rencontre at de débet 10 heures du matin à minuit, une journée de rencontre et de débats. Dans un numéro diffusé à cette occasion, le journal écrit notemment qu'il a « l'ambition d'être le journal d'une stratégie offensive dans le domaine de la santé, de briser le cercle vicienz où les malades fabriquent des médecins et les médecins fabriquent des malades ».

* Tankonste - Santé, 1, rue

La FEN mobilise

Au milieu de l'inquiétude générale due à la situation économique, quel sens donner à la mobilisation que la paissante Fédération de l'éducation nationale (FEN, quarante-deux sundicats, cinquent cinquante mille adhérents) est en train d'effectuer parmi ses adhérents? Le détonateur a été, dès avant la rentrée scolaire, le chômage des matires auxiliaires. Aujourd'hui, des thèmes de revendications plus généraux—conditions de travail, effectifs de classes, etc.—prennent le pas sur la résorption de l'auxiliariat. C'est sans donte que les syndicats pensent pouvoir, sur ces questions, rassembler davantage de mécontents à que sur la seule solidarité avec les jeunes enseignants contraints au chômage. Ils peuvent aussi espérer le soutien de parents d'élèves, parfois insatisfaits des conditions dans lesquelles a commencé tette nouvelle année scolaire.

annes scolare.

Derrière ces grèves et ces manifestations se joue aussi une partie à l'intérieur même de la FEN. Jusqu'à l'année dernière, les principaux syndicais étaient très divisés sur les méthodes d'action — les instituteurs du S.N.L. prônant dauchiage la négociation, les projesseurs du S.NES le recours plus fréquent à la grève. aubininge in negociation, les projesseurs du SNES le recours plus fréquent à la grève. Il semble au contraire que
cette rentrée soit l'occasion d'une sorte d'union sacrée
entre les tendances rivales
de la Fédération. Au SNI,
on ne croit plus guère pouvoir obtenir gain de cause,
comme par le passé, simplement en brandissant la menacs d'une grève. Au SNES,
on a toujours été persuadé du
contraire. Les principaux courants de la FEN recoupant
les divisions au sein de la
gauche française, ce rassemblement est lé aussi ou resserrement de l'union de la
gauche depuis la campagne
pour l'élection présidentielle
et à l'offenstoe d'union a tous azimuts» entreprise par le parti communist.e

En ce qui concerne les mai-tres auxiliaires, où en est-on aujourd'hui? Le nombre de ceux qui n'avaient pu encore retrouver d'emploi avoisinait les 10 000 le jour de la rentrée, comme le SGEN l'es-timait, mais il a netiement diminué depuis une semaine : les retionais se sont etiores timati, mais il a netiement diminué depuis une semaine : les rectorais se sont ejforcés de reprendre en priorité les anciens se M.A. demandeurs d'emploi pour faire les aquestements » de rentrée, et ont accepté peu de nouvelles cardidatures. Ainsi, le nombre de maires auxiliaires n'ayant pas encore retrouvé d'emploi est-il tombé, le 25 septembre, de près de 700 à 150 dans l'académie de Bordeaux, de 600 à 350 environ à Lille, de 493 à 152 à Rennes, de 371 à 245 à Nancy, et de 1400 à 800 ou 800 pour les trois académies paristennes. Toutefois, le chiffre de 2570 chômeurs donné par le ministère de l'éducation risque de ne plus diminuer beaucoup au cours des prochains jours. Si les rectorais s'efforcent de metire en place les stages de conversion, ceux ci ne pourront pas apporter une solution absolument satisfaisante: tous les moitres curilières en les seus en pariste en les passes es conversion, ceux ci ne pourront pas apporter une solution absolument satisfaisante: tous les maitres en les conversions de metit et les les maitres en les conversions de metit et les les maitres en les maitres apporter une solution absolu-ment satisfaisante: tous les maîtres auxiliaires en quête d'emploi ne pourront en pro-fiter. Surtout, la réinsertion des stagiaires sera difficile dans plusieurs régions où les emplois vacants sont rares dans le secteur privê.

La désinvolture avec laquelle le ministre indique que le nombre des maîtres auxiliaires chômeurs « sera inférieur à 2000 » a quelque chose de déroulant, venant, de plus, d'un homme qui se présente aux enseimants comme sente aux enseignants comme « issu de leurs rangs ». Il est vrai que l'opinion publique ne semble guère s'apitoyer sur leur sort. Les 1600 marins et personnels du France sem-blent attirer davantage l'at-tention et la sympathie.

YVES AGNES.

4...

ARTS ET SPECTACLES

théâtres

s salles subventionnées nédie-Française, 20 h. 30 : les arrons du feu : le Légataire uni-P. : cinéma (20 h. : les Mille et le nuits (v. o.) ; 21 h. 30 : Ger-

T.-Alliance Française, 20 h. 45 : Nuit des dauphins. sine, 20 h. 30 : le Tube. śnéc, 21 h. : le Sexe faible. héatre, 20 h. 30 : 12, rouge, pair, anque, carré, cheval et plein. ffes-Parisiens, 20 h. 45 : Mon-pur Amilicar. & Thorigny, 21 h. : Pourquoi la be d'Anna ne veut pas redesmédle des Champs - Elysées, h. 30 ; Colombe.

n des miracles, 18 h. 30 : Chan-ns à dix balles : 20 h. : Gueule : tabouret : Boulouschka-song : h. 30 : Caush : reves : 22 h. 30 : .pelez-mol maître. té-Montparnasse, 20 h. 30 : Marco

mase 21 h. : ie Cheval svanomi. hette, 20 h. 45 : la Cantalrice auve ; la Leçon. ertot, 21 h. : Portrait de Péguy.

mrits.

invitard, 20 h. 30 : Guerres amour; 22 h.: Free jaxx.

ree, 21 h.: is Bande & glouton.
is-Royal, 20 h. 30 : is Cage aux
lles.
18-Montparnesse, 20 h. 45 : le emiss.

re, 20 h. 30 : le Sauvage. âtre de Dix-Heures, 20 h. 30 : BLD. Aire Essaion, 20 h. 30 : Comment srponner le requin ; 22 h. 30 ; ougnou-Mougnou. — Salle II, h. 30 : Phèdre ; 22 h. 30 : int-parleurs et cargos lents. Atre d'Orsay, 20 h. 30 : Harold et sude. átre de la Piaine, 20 h. 30 : les amples subventionnes.

Are Présent. 20 h. 30 : Zut.

Are 347, 20 h. 45 : Ariequin

end la mouche.

glodyte, 22 h. : l'Inconfortable.

s cafés-théatres

bec fin, 21 h. 30 : les Amours) Jacques le Fataliste ; 22 h. 45 : hansons interdites ; 24 h. : ann B. ; yral chic parisien, 20 h. 30 : dis Rego ; 22 h. 30 : Poussez les irre. da Marais, 22 h. ; le Guichet. da Marais, 22 h.: le Guichet.

6-Théaire de l'Odéon, 20 h.:
ne plus une; 21 h. 30: Huisns; 23 h.: Quand j'errai grande,
serai paranoniaque; 23 h.: En
rant les prognathos.

6-Théaire de Neuilly, 21 h. 45:
tlarrogatoire de l'élève Didier M.
6-d'Edgar, 20 h. 30: Philippe
ouchain; 22 h.: P. Fechin et
Joly. . Joly. Fanai, 21 h One lie pour le ve o'clock; 23 h. : Confession Fansi, 31 h. One lie pour le ve o'clock; 23 h.: Confession une bourgeoise Jour de lête, 21 h.: la Manille; 22 h.: Mr Gnaka; 23 h.: 'est en se mouchant qu'on delent moucheron; 24 h.: les Desins de la ville.

11-Casino, 21 h 15: in rentrée de lets Garbo d'ans Phédre; 2 h 45 le Beau Rôle.
22 du Marais, 20 h. 30: Saintesanne du Larzac; 22 h. 30: Avron ente, saile II, 20 h. 30: Tous des rères; 22 h.: Et pour mourir, lordoue!; 23 h. 30: les Bou-Bous Mimi: saile II, 21 h.: Adelita kequena; 22 h. 30: J'ans craquer.

Splendid; 20 h. 30: J'ans craquer.
Vieffie Grille, 21 h.: Pourquoie; 23 h.: Cyclamour et le pape.

· music-hall

cazar, 28 h. : Une nult à l'Alcazar. sino de Paris, 20 h. 45 : Zizi, je F'Cone' de Paris, 21 h. : Coluche. azy Horse Saloon, 22 h. et 0 h. 30 : Revue. 1887e-Montmartre, 21 h.; Oh 1 Calcutts. dies-Bergère, 20 h. 30 : J'alme à la folle.

do, 22 h 30 et 0 b, 45 : Grand Jeuayol 16 h 15 et 21 a 15 Q au
oulin-Rouge. 22 h : Festival.
lympla. 21 h 30 : Claude Nougaro.

B. Powell : 20 h 45 : Hootenanny.
enaissance, 21 h : Mouloudji.
our Elffel, 20 h : Viva Mexico.

es oberettes obino, 20 h. 30 : Il était une fois

es comédies musicales héâtre de Paris, 20 h. 45 ; les Aventures de Tom Jones. ariètes, 20 h. 45 : Godspell.

es changonniers

areau de la République, 21 h ; La p'tite bal-bulese qui monte, leux-Anex, 21 h ; Satire, dans tous ler coms lix-fleures, 22 h, ; l'Esprit fraudour

'arrê Thorigny, 20 n. : Cirque Gruss.

Ieudi 26 septembre

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des progra

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, seuf les dimanches et jours fériés.)

Jardins du Palais-Royal, 20 h. 45 : Mollère côté jardin.

Les concerts

cinémas

La cinémathèque

Challiot, 15 h.: le Diable au corps, de C. Autant-Lara: 18 h. 30: Faces, de Cassavetes: 20 h. 30: Umbarto D. de V. de Sica: 6 h. 30: l'Atlantide, de C. Ulmar.
Rue d'Ulm, 19 h. 30: le Poison, de Wilder: 21 h. Assurance sur la mort, de Wilder.

Les exclusivités

AMARCORD (It., v.o.) (**): Haute-feutile, 6* (633-79-38), Gaumont Champs - Elysées, 8* (225-67-29): v.f.: Tampliers, 3* (272-94-55), P.L.M. Saint-Jacques, 14* (272-94-55).

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90) ; v.f. : Hel-der, 9° (770-11-24), Bretagne, 6° (222-57-57), Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74). 20° (797-02-74).

LE CANARDEUR (A. v.o.) : JeanCocteau, 5° (833-47-63), FaramountElysées, 8° (359-49-34); v.f. : Capri, 2° (503-11-69), ParamountOpéra, 9° (073-34-57), ParamountOriéans, 14° (328-99-34), ParamountOriéans, 14° (580-03-75), GrandPavois, 15° (531-44-58).

Pavols, 15° (531-44-58).

CELINE ET JULIE VONT EN BATERU (Pr.): Dragon, 6° (548-54-74), Hautefauille, 6° (633-79-38), Elyaées-Lincoln, 8° (359-36-14).

COMME UN POT DE FRAISES (Pr.): A.B.C., 2° (238-55-54), Cluny-Palace, 5° (033-07-76), Montparnesse 83, 6° (544-14-27), Mercury, 8° (225-75-90), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA COUSINE ANGELIQUE (EED., v.D.): Saint-André-dez-Arts, 6s (326-48-18). (326-48-18).

CONTES IMMORAUX (Pr.) (**):
Vendôme, 2* (073-97-52), BIGCOdéon, 6* (325-71-08), ElyséesLincoln, 8* (359-36-14), UGCMarbeuf, 8* (225-47-19), HollywoodBoulsvarux, 9* (776-10-41), Bisavenue-Montparnasse, 15* (544-25-02),
Cambronne, 15* (734-42-96), Passy,
16* (238-62-34), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Paramount-Maillot, 17* (738-34-24).

LE CRI DU CŒUR (Fr.) ; Quintette, 5° (033-35-40). France-Elysées, 8° (225-19-73). Gaumont-Lumière, 9° (770-81-64). Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13).

(758-34-24).

DE MAC LAREN A PETER FOLDES (TOUT LE DESSIN ANIME CANA-DIEN): LE Seine, 5* (325-92-46), (de 14 h. à 18 h. 30). LES DERNIERES FIANÇAILLES (Cap.): Marais, 4° (278-47-86) Offes-L6 AVEC DES FLEURS (Fr.): Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72), Collade, 8° (339-29-46), Fran-cais, 9° (770-33-88), Montparnasse-Pathé, 14° (226-65-13), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).

Sud, 14° (231-51-16).

EMMANUELLE (Fr.) (**): StudioAlpha. 5' (033-39-47). Marivaux, 2°
(742-63-90) Pisca. 8° (073-74-55).

Triomphe. 8° (225-45-76). Lux-Bastille. 12° (343-79-17). ParsmountMontparnasse, 14° (328-22-17). Parmount-Orièans. 14° (580-03-75).

Grand-Pavols. 15° (531-34-58). Paramount-Montmarire, 18° (80634-35). Arlequin. 6° (348-62-25). Galaxie. 13° (580-78-85).

BRVINKA (Isr., v.o.) : Studio de l'Etoile. 17º (380-19-93). LA FEMME DE JEAN (Fr.) : Bona-parte, 6° (326-12-12). parte, 6° (326-12-12).

LE FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.):
Quintette. 5° (033-35-40), U.G.C.Odéon. 6° (325-71-08), Comeorde. 8°
(339-82-84), Ermitage. 8° (225-15991, Caméo, 9° (770-20-89), Montparnasse - Pathé. 14° (326-65-13),
Gaumont-Convention. 15° (828-4227), Mayfair. 16° (525-27-06), Cilchy-Pathé. 18° (522-37-41).

chy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA FOLLE DE TOUJANE (Fr.): Studo de la Harpe, 5° (033-34-83).

L'ENORCISTE (A., v.o.) (**): Bretogne, 6° (222-57-97). Hautefeuille, 6° (533-79-38), Normandie, 8° (359-41-18). Publich-Saint-Germain, 6° (222-73-80): v.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Max-Linder, 9° (770-40-01). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Caravelle, 18° (387-50-70).

tion. 15* (828-42-27). Certellet 100. 15* (387-50-76).

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
St-André-des-Arts. 6* (326-48-18):
U.G.C.-Marbeut. 8* (225-47-19).

GOLD (A., v.o.): Marigman, 8* (359-19-87). V.f.: Elichellen-Gaumont. 2* (233-56-71): Montoarnasse-83, 6* (541-14-27): Fauvette. 13* (331-60-74): Images. 18* (522-47-94).

GRANDEUR NATURE (Fr.) (4*):
U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08): Biarritz 5* (359-42-33): Liberté-Ciub.
12* (343-01-59)

LES GUICHETS DU LOUVRE (Fr.):
Quint:ste. 5* (033-35-40): Mont-parnasse-83, 6* (544-14-27): Gaumont-Opérn, 5* (073-95-68): Clichy-Pathé. 18* (522-37-51): Marignau 8* (359-92-52): Maxeville, 9* (770-72-86)

gni et chœurs de l'O.R.T.F., dir. J.-P. Kreder (« le Barbier de Sé-ville », de Rossini). Sainte-Chapelle, 21 h.; M. Larrieu et S. Mildonian (fitte et harpe).

Thermes du Musée de Cluny, 19 h :
Ensemble instrumental de France
(Vivaldi, Telemann, Each).
Maison de FO.R.T.F., 20 h. 30 : Orchestre lyrique, dir. S. Boncompstion.

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

Cinémathèque

illot, 15 h.: le Diable au corps, c. C. Autant-Lara; 18 h. 30: Fass, de Cassavetes; 20 h. 30: Umarto D, de V.. de Sica; 0 h. 30: lantide, de G. Ulim; 19 h. 30: le Poison, de d'ulim; 19 h. 30: le Poison, de d'u

1-uzi ; Telstar, 13° (351-95-19) ;

Mistral, 14° (734-20-70).

MAHLER (Ang., v.o.) : Hautefeuille, 6° (633-79-38) ; Gaumont-Champs-Elysées, 8° (389-67-29) vf. : Impérial à (742-72-52) ; Gaumout-Convention, 15° (828-42-27).

LES MILLE ET UNE NUITS (12, v.o.) (**) : Studio Medecis, 5° (635-25-97), Biarritz, 8° (339-42-33), Ciné-Halles, 2° (236-71-72), Studio Easpail, 14° (325-98-93); v.l. : Omnia, 2° (231-39-36), Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90), Paramount-Maillott, 17° (758-24-24).

LE MILLEU DU MONDE (Suis.) : Saint-Germain-Huchette, 5° (633-51-97), Biartiz-Pasquier, 8° (337-55-15), Publicis-Matignon, 8° (335-351-97), 14-Juillat, 11° (700-51-13), Montparmasse - Pathé, 14° (544-14-27), Gaumont - Convention, 15° (822-42-27).

MICCERY, DONALD, DINGO, PLUTO

BUCKEY, DONALD, DINGO, PLUTO EN VACANCES (A., v.f.) : La Royale, 8° (285-82-86). MISTER MAJESTIK (A., V.O.) : Marignan 8* (359-92-82). NE VOUS RETOURNEZ PAS (A. v.o.) (*) : Studio des Unsulines, 5*

Les films nouveaux LANCELOT DU LAC, film frap-gals de Robert Bresson. — Quartier Latin. 5° (228-84-65), Quintette. 5° (633-35-40). Gau-mont-Rive Gauche. 6° (548-26-36), Concorde. 8° (339-92-84), Madelaine, 8° (073-56-03), Gau-mort-Sud. 14° (331-51-16), Cambronne, 15° (734-42-96), L'AMPELOPEDE, film français de Eachel Weinberg, avec isa-belle Huppert — La Clef. 5° (337-90-90) LA TERRE PROMISE, film chi-

LA TERRE PROMISE, tilm chi-lien de Miguel Littir, avec Nel-son Vilagra. — Saint-Séverin, 5° (033-50-91), 14 - Juillet, 11° (700-51-13)
LE GANG DES DOBERMANN,
film américain de Byron
Chudnow, avec Eddle Norman.
— v.f.: Gramont, 2° (74295-82), Pauvette, 13° (33160-74), Cambronne, 15° (73442-96), Cilchy-Pathé, 18° (52237-41), Gaumont - Gambetta,
21° (797-02-74).

(633-39-19), Bilboquat, 6° (323-87-33), Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Gaumont-Madeleine, 8° (673-58-63), Miramar, 14° (326-41-62), Magic-Convention, 15° (623-30-32), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), LA PALOMA (Fr.) : Quintette. 3º (033-35-40).

(033-35-40).

LES SEINS DE GLACE (Fr.): BoulMich, 5- (033-45-29), Capri. 2- (50811-59). George-V, 8- (225-47-19),
Paramount-Odéon, 6- (225-59-83),
Max-Linder, 9- (770-40-04), Paramount-Opéra, 9- (072-34-37), Paramount-Gobelins, 13- (707-12-28),
Faramount-Montparnasse, 14- (32622-17), Mistral, 14- (734-20-70),
Magic-Convention, 15- (828-20-32),
Paramount-Maillot, 17- (747-24-24),
Moulin-Rouge, 18- (606-34-25).

SOLEIL VERT (A. V.O.) (*): Luxan-

SOLSIL VERT (A., v.o.) (*); Luxsm-bourg, 6* (533-97-77); U.G.C.-Mar-beuf, 6* (225-47-18); v.f.: Maxe-ville, 9* (770-72-87); Athéna, 12* (342-07-48); Bienvenne-Monspar-nasse, 15* (544-25-02); Gaumont-Cambetta, 20* (797-02-74). TROLL (Faites done Famour, on n'en meurt pas) (Sued., v.o.) (**):
Saint-Germain-Village, 5* (83387-59; Elysée-Lincoin, 8* (35956-14): v.f.: Gramont, 2* (74295-82): Montparnasse 83, 8* (54414-27); Saint-Lazare-Pacquier, 8* (287-56-16); Axis, 9* (874-70-63).

(237-58-16); Axis, 9° (874-70-63). VERDICT (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-23); Clumy-Palace, 5° (033-07-76); Gaumoni-Bosquet, 7° (551-44-11); Gaumoni - Ambassade, 3° (359-18-03); Gaumoni - 5ud. 14° (321-51-16); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Victor-Hugo, 16° (727-48-73); Wepler, 18° (237-55-76); Gaumoni-Gambetta, 20° (797-02-74).

YIVE LA FRANCE (Fr.): Omnia, 2* (231-39-36); Ciuny-Ecoles, 5* (032-20-12); Botonde, 6* (633-08-22); Ermitage, 8* (339-15-71); U.G.-Marbeuf, 8* (225-47-19); Murat, 16* (238-99-75). VIVE LA FRANCE (Fr.) : Omnia,

Les festivals

MGMAR BERGMAN (v.o.) Racine (6*) (633-43-71) : le Septiéme Scau.

B. BOGART (v.o.): Action Lafayetta
(9°) (878-80-50): Righ Sierra.

LES MEHLEURS POLICIERS: AndréBazin (13°) (237-74-39): Saus mobile Apparent.

LES MEHLEURS POLICIERS: AndréBazin (13°) (337-74-39): Sams mobile apparent.

PARADE BUSTER EEATON: GrandsAugustins (6°) (633-22-13): le Camersman.

CYCLE PAUL NEWMAN: New-Yorker
(8°) (770-63-40), 20 h.: le Rideau
déohiré. (v. 0.).

(9°) (770-63-40), 22 h.: le Testament du docteur Cordeller.

CHILI, 14-Juillet (11°) (700-51-13),
salle: l. 14 h. 15 h., 15 h., 20 h.,
et 22 h.: la Terre promise: salle 2:
Dialogus avec l'Amériqua. Réponse
à Octobre, Vote + fusil, la Première
Année, Il ns suffit plus de priez,
le Chacal de Nahueltoro, Valgaraiso
mi amor; la Terre promise, Contre
la raison et par la force, Quand le
peuple s'éveille.

FILMS JAPONAIS (v.o.): Noctambules (6°) (033-42-34): Sanjuro.

JAMES BOND (v.o.): Studio des
Acanias (17°) (734-97-53), à 14 h.: Ou ce vit
que deux fois Boîte à films (17°)
(754-51-50) à 14 h. et 20 h.: Ou re
ste laisser mourir; 14 h. et 20 h.
(salle 2): Casino Toyale; 18 h. et
22 h.: Au service secret de Sa
Majenté. Maine Rive-Gauche (v.f.)
JOSEPH LOSEY (v.o.). Boîte à
films (17°) (754-51-50), 16 h. et
22 h.: la Maison de poupée;
l8 h.: le Messager; l8 h. ex le
ROMMAGE A MAG BODARD, — La
Pagode (7°) (551-12-15): Rendezvous à Braye; Au hasard Balthazar.

JACK MICROLSON (v.o.). — MacMahon (17°) (330-24-31) — 170 ver-

JACE NICHOLSON (v.o.) — Mac-Mahon (17°) (380-24-81) : l'Ouragan de la vengeance.
FRED ASTAIRE (v.o.) — Studio Marigny (8°) (225-20-74), t.l.s. à 20 h. et 22 h. : la Belle de Moscou.
LES GRANDS AMERICAINS (v.o.) — Olympie (14°) (783-67-42) : Cape et Poignard.
SIDNEY POLACE (v.o.) — Artistic-Voltaire (14°) (700-19-15) : Jeremish Johnson.

Les séances spéciales

A TOUCH OF GLASS (Angl., v.o.): Luxembourg .6 (532-87-77), à 10 h., 12 h., 24 h. CABARET (A., v.o.): Châtelet-Vic-toria, 1 (235-12-60), à 20 h., 22 h. 10.

Les grandes reprises

24 h DE MAC LAREN A PETER FOLDES (Can.): Le Beine, 5° (325-92-461, à 14 h., 15 h. 30, 17 h., 18 h. 30.

2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A. v.o.) : Studio Contrescarpe, 5° (325-78-37). EASY RIDER (A., v.o.) (**) : Studio Cujas, 5º (033-89-22). LES ENFANTS DU PARADIS (Pr.) : Ranelagh, 16" (288-64-44). LES FEUX DU MUSIC-HALL (It., v.o.): Olympic, 14° (783-67-42). LES HOMMES PREFERENT LES BLONDES (A., v.o.): Action Chris-tine, 6° (325-85-78). LIFEBOAT (A., v.o.): Action Chris-tine, 6° (325-85-78). LITTLE BIG MAN (A., v.o.): La Clus, 5° (327-90-90). Clef, 5° (337-90-90). MACUNAIMA (Brés. v.o.) : La Clef. MACUNAIMA (Brés. v.o.): La Ctet.
5° (337-90-90)
LES NOCES (Pol., v.o.): Le Seine.
5° (325-92-46).
LA NUIT DES MORTS-VIVANTS
(Ang., v.o.) (**): Le Styx. 5° (63308-40).
PANIQUE DANS LA EUE (A., v.o.):
Studio Logos. 5° (033-26-42).
PERSONA (Suéd., v.o.): Cinéma des
Chemps-Elysées. 3° (339-31-70)
LES QUATRE CAVALIERS DE
L'APOCALYPSE (A., v.o.): Action
République. 11° (805-51-53).
LES TROIS AGES (A.): Cinoche de
Saint-Germain. 6° (633-10-82).
LA VIE EST A NOUS (Fr.): Studio LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio Gft-le-Cour, & (326-80-25).

GAITÉ-MONTPARNASSE MARCO MILLIONS

d'Engène G'NEILL 30 REPRESENTATIONS

Culture

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Michel Guy annonce de nouvelles mesures Réouverture de l'Opéra - Comigue

Création d'un Festival du cinéma français

M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, a exposé mercredi au conseil des ministres les orientations de sa politique afnsi que les premières mesures qu'il entendait prendre.

entendait prendre.

La plupart sont déjà connues, notamment les modalités du financement des activités culturelles, auquel seront plus étroitement associées les collectivités locales. Les nouvelles décisions du secrétariat d'Etat à la culture portent sur les activités reuleure sur les activités reuleures productions de la culture partient sur les activités reuleures productions de la content de les contents de la culture partient sur les activités au les contents du les contents de la culture partient sur les activités au les contents de la culture de la c portent sur les secteurs suivants :

Le Chili

des 14-Juillet

chilien. Sons le titre « Chili, un an après — le fascisme tue, le peuple en lutte crée», les

cinémas 14-Juillet projettent, du mercredi 25 septembre au

mardi le octobre, une série de

films représentatifs de la production cinématographique — des différentes tendances et

chilienne — entre les années

« La Terre promise », de

Miguel Littin (prix Georges-

Sadoul 1974, sélection de la Semaine de la critique à Can-

nes 1974), le dernier réalisé de

ces films, sort en exclusivité. Il

sera projeté en permanence

dans l'une des trois salles. « Valparaiso, mi amor», d'Aldo

Francia (1969); «le Chacal de

Nahuel Toro », de Miguel Littin

(1969); «Vote + fusil», d'Hel-vio Soto (1978); «la Première

Anuée», de Patricio Guzman

(1971-1972) ; « Dialogue avec l'Amérique» (1972); « Il ne suffit plus de prier», d'Aldo Francia (1972); « Quand le

peuple s'éveille», du collectif

des travailleurs révolutionnaires du cinéma latino-américain

(1972-1973), et « Contre la rai-

son et par la force », de Grivas

(1974), passent en alternance dans les autres salles.

· Cette semaine est également' dédiée à la résistance

révolutionnaire chilienne. D'au-

tres manifestations accompagnent ces projections, qui seront parfois suivies de débats. Exposition de photos (sur la période de l'Unité populatre. le

coup d'Etat et la situation actuelle au Chili), montage

andio-visuel (sur les fameuses

fresques murales, ces peintures

militantes qui ornaient les murs

disparu), livres, affiches, jour-

du pays ; elles ont aujourd'hui

Les vendredi 27, samedi 28 (à

22 heures) et dimanche 29

(à 18 heures), le groupe « Karaxu » (cri de guerre

indien) viendra interpréter des

Patricio Manns et Mariana en

solistes. Ils étaient parmi les chanteurs les plus populaires du Chili. — C. H.

de résistance, avec

chants

1969 et 1974.

Lyon. Création d'une caisse na-tionale de la musique et de la danse, formation d'un ou deux ensembles de musique contempo-raine.

• Cinéma. — Réforme d'Unifrance-film. Dirigé par Robert Craverme, cet organisme est chargé de diffuser le cinéma français à l'étranger. On ignore encore quel sera le sens de ce projet de réforme, mais le cas d'Unifrance film est à l'étude depuis longtemps.

Pestivals. — Création d'un Pestivals du cinéma français à Paris. Il aurait lieu chaque année en décembre et serait doublé d'un marché du film.

Maintien des Festivals de province (Poitou - Charente, Aix, Crange, Arles). L'Estat compte subventionner le Festival d'Avismon. Musique. — Réouverture de l'Opéra-Comique; l'Opéra-Studio qu'il abritait sera transféré à Cinéma

gnon.

Regroupement des diverses manifestations organisées au printemps à Paris en un seul Festival : la danse au Louvre, le théâtre à la gare d'Orsay et à Vincennes. Des concerts gratuits seront organisés dans les jardins de la capitale.

● Théâtres. — Augmentation de l'aide aux Théâtres parisiens qui disposeront d'un fonds de solidarité de 2,7 millions de francs. Implantation des créa-teurs et déplacement de certains d'entre eux. Le secrétaire d'Etat doit prochainement rendre publique une réforme complète de la décentralisation dramatique.

 Lettres. — Développement de l'aide à la création et mesures de protection sociale de l'écrivain.
 Le Centre national des lettres sera l'instrument de cette poli-tique.

M. Michel Guy, an cours de son exposé, a insisté sur le « rôle d'impulsion » de son ministère. Il estime nécessaire de cordonner les activités culturelles à l'écheles activités culturelles à l'éche-lon national, notamment avec les sociétés de radio-télévision, avec le ministère de l'éducation et celui des affaires étrangères. M. Michel Guy et M. René Haby, ministre de l'éducation, voudralent profiter des réformes qu'ils entre-prement, chacum-dans son sec-teur, pour modifier les enseigne-ments artistiques. Des groupes de travail, communs aux deux minis-

tères, seront constitués. Avec M. Sauvagnargues, minis-Avec le Sauvagnargues, minis-tre des affaires étrangères, des accords ont été signés pour per-mettre une meilleure harmonisa-tion de l'action culturelle fran-çaise à l'étranger.

Concernant le financement des opérations lancées par le secréta-riat d'Etat à la culture, M. Michel Guy, ainsi qu'il l'avait annoncé lors de sa nomination (le Monde du 28 juin), est en train d'établir des chartes avec les collectivités des chartes avec les collectivités locales. Tont d'abord avec Paris, puis avec les grandes métropoles régionales. Cette procédure, qui soulève diverses oppositions, aura sans doute pour effet d'imposer aux municipalités des priorités dans leur politique culturelle, et devrait permettre d'éviter une devrait permettre d'éviter une dispersion de crédits. Elle risque, en revanche, de multiplier les droits de regard sur les activités culturelles, et de rendre parfois inconfortable la situation des responsables et des animateurs

Au chapitre des mesures géné-rales, M. Michel Guy a annoncé la création de l'Office de diffu-sion culturelle, dont le projet était à l'étude ainsi que la création d'un centre de recyclage des comédiens, des metteurs en scène, des danseurs et des chorégraphes. Les questions relatives à l'archi-tecture feront l'objet d'une confé-

La première représentation du spectacle de Victor Garcia, « Autos-sacramentales », est fixée au 8 octobre à la Porte Saint-Martin, au lieu du 1er octobre, le retard étant du aux réparations du dispositif scénique endommagé pendant le trans-port Sao-Paulo - Shiraz-Paris. Les représentations se poursuivront jusqu'au 20 octobre.

■ Le film de Bertrand Blier, « les Valsquises n, a été saisi mertredi à Rome, où il était projeté depuis le 5 septembre, à la suite d'une plainte pour obscénité. Quolque autorisé par la commission de censure (qui l'a dejà amputé de deux minutes), ce film ne pourra être présenté au public italien avant que la justice

- BIENTOT -



Vincent, François, Paul et les autres...

un film de CLAUDE SAUTET

ARTS ET SPECTACLES

Murique

A L'OPÉRA

Pavarotti et Ricciarelli dans « la Bohème »

ments vocaux gigantesques des

ments vocaux gigantesques des protagonistes.

Les décors, assez chargés (sauf celui de la Barrière d'enfer), de Pieriuigi Samaritani, produisent un peu le même effet, mais ces tableaux, hésitant au bord de l'impressionnisme, ont cependant bien du charme.

Représentation italianissime donc, que Giuseppe Patanè mène de son côté avec une extrême souplesse, obéissant aux voix, les

de son cote avec une extreme sou-plesse, obéissant aux voix, les enveloppant de longues lianes caressantes et de sonorités déli-cieuses, ou les suivant vers des fortissimi vertigineux, avec un orchestre qui s'identifie volontiers

orchestre qui s'identifie volontiers à ces longs élans amoureux. Aussi réussi soit-il, ce spectacle paraît tout de même assez anec-dotique à côté de grandes soirées lyriques de l'Opéra, telles que les Vépres siciliennes avec un certain Placido Domingo...

* Prochaines représentations les 27 septembre, 1°, 4, 8, 12, 15 et 18 oc-tobre. — Payarotti a enregistré la Bohéme, avec Freni et Ghiaurov, sous la direction de Karajan (Decca, SET 555/566). Domingo avec Caballé et Raimondi sous la direction de Solti (BCA, ARL 2-0371).

JACQUES LONCHAMPT.

lante Musette, blen que sa voix tire dangereusement dans l'aigu, et Jacques Bona (Schaunard) et Michel Roux (le propriétaire) composent de réjoulssants person-nages dans cette étincelante réa-liestica de Giongario Menetti Annonce dans la Bohème com-me « le plus grand ténor de notre époque », Luciano Pavarotti n'avait epoque», Luciano Pavarotti navant pas manqué de remplir l'Opéra-en ce soir de remtrée où l'on se seratt cru dans quelque théâtre transalpin : rien ne comptait que les voix les plus fortes pour les-quelles on interrompait longue-ment d'acclamations la musique. lisation de Giancario Menotti, trop étincelante peut-être, car elle est si riche en jeux de scène d'une efficacité infaillible que l'on n'a guère le temps de respi-rer et de réver entre les déplois-ments vocaux d'entremes de

ment d'acclamations la musique.

Bien enveloppé, et ainsi doué
par la nature pour lutter contre
le froid de la célèbre mansarde,
heureusement jeune et vif, Pavarotti apparaît plutôt comme le
prototype du tenor d'ime autre
époque, à la voix facîle, haute, et
même un peu trompettante dans
l'algu, un super-Vanzo pour dire
vite, avec parfois, pour mimer

même un peu trompetiante dans l'aigu, un super-Vanzo pour dire vife, avec parfois, pour mimer l'émotion, une voix timbrée au bord des lèvres, mais le plus souvent éclatante et sans lourdeur. Avec un organe pareil, on ne saurait lui demander trop d'expression et un jeu délicatement nuancé, même dans la scène finale où il embrasse fougueusement la mourante, lui tripote le visage, s'endort lourdement, se réveille les yeux au ciel, écrase les mains de Mimi de gros baisers, pleure bruyamment à son chevet tandis qu'elle agonise, hurle de douleur et tente de redonner vie à la défunte en redressant et secouant son buste inerte!...

Katia Ricciarelli n'avait pas, il est vrai, donné jusque-là de graves inquiétudes sur sa santé : robuste jeune femme aux joues potelées, timbre d'une richesse peu commune, assez dur parfois, mais toujours jaillissant, elle est plus Desdémone que Mimi, et les défaillances physiques de la tendre héroine, qui ne brisent jamais sa voix, sont de brève durée.

Mais dans ce concert de grandes voix, on souhaiterait déceler une réelle émotion, au moins la mé-lancolie douce-amère qui par-sème la partition de Puccini et ses fréquents retours à ce qui jamais plus ne sera. Ce n'est guère que chez Yves Bisson, très remar quable Marcello face à Pavarotti et surtout chez Roger Soyer, admirable dans le dernier air de Colline, que l'on entend cette discrète plainte.

L'orchestre de Lyon « monte » à Paris

Les débuts parisiens d'un

quatuor à cordes d'une virtuosité exceptionnelle. D'où ses amu-santes roulades à l'italienne dans

santes rousaces à l'rantenne dans Rossini, ces tours d'adresse à piein régime dans Prokofiev, d'où la conduite « sportive » de Baudo, d'où le choix d'un répertoire éclectique destiné à tester en un soir un maximum de perforMais cet instrument n'est pas

Les débuts parisiens d'un orchestre de province ressemblent à un premier bal. Parée pour la circonstance d'une toilette, avantageuse, la débutante fait une entrée étaudiée sous la surveillance discrète de ses parents. La soirée se termine rarement sans un conp de foudre.

Or tout s'est bien passé entre l'orchestre de Lyon et le public des Champs-Elysées. Le giace était rompue dés l'ouverture de la Cenerentola, de Rossini. Une idyle se nous au son du quatrième concerto pour plano de la Cenerentola, de Rossini. Une idyle se nous au son du quatrième concerto pour plano de la Cenerentola, de Rossini. Une idyle se nous au son du quatrième concerto pour plano de la Cenerentola, de Rossini. Une idyle se nous au son du quatrième Concerto de Beethoven, la suite, Scyte, de Prokofiev, fit le reste. Serge Baudo menait la danse, talons serrés, buste souple, et personne n'avait oublié à Paris l'ancien assistant de Charles Munch tonjours efficace et séducteur.

L'orchestre de Lyon possède un quatour à cordes d'une virtuosité particulière, d'une épaisseur propre où se devine le grain des sonorités individuelles. Ses couleurs les plus vives, ses nuances les plus contrustées s'inscrivent toujours dans une rigoureuse continuité expressive ou lyrique, ses coups d'archet modèlent la phrase sans en estomper les contours.

Peu d'ensembles français opposent au soliste dans l'Andante du Quatrième Concerto de Beethoven, la suite, Scyte, de Prokofiev, fit le reste. Serge Baudo menait la danse, talons de très loin et de très haut. Sans la moindre bavure. Brumo-Leonardo Gelber proposait malhenreusement de contre l'œuvre une version de « concert » note à note techniquement parfaite mais dènuré d'audace et de démesure. version de « concert » note à note, techniquement parfaite mais de-nuée d'audace et de démesure.

Richement orchestrés dans une esthétique néo-classique, les Fastes de l'Imaginaire, de Serge Nigg. complétaient ce programme. Une création. Mais un retour à la forme et au climat du poème symphonique.

Variétés

Claude Nougaro

A quarante-cinq ans, Cloude Nongaro dans la phrase où ils s'insèrent, reste un cas. Dans la chanson, où il mixant avec la musique de jazz. s'est jeté il y a vingt ans. il a tenté de restituer leur force aux mots qu'il n'est pas facile mais il s'est lance dans

dans la phrase où ils s'insèrent, en Le chemia emprunti par Nousaro recherche, travuille et polit pariemment celui-ci avec le corur et l'esprit, avec les Hul

14 /



(Dessin de PLANTU.)

un ouvrier joaillier, de redonper i ces mors roure leur resonance. soute leurs vibrations en jouant avec

er cerre fureur un'il répereure sur scione après s'être mis en voix à la façon d'un

boxeur qui ruend le « contre ». Il y a de superbes réussines con Toulouse, Bidonville et cette chansonpoème « Un jour, un jour, reviendre le jour pur, l'immense jour d'erant le temps... » Er encore la chanson de Maurice Chevalier . Ab / si pous conmeilities me poste », totalement meta- (NOCHES morphosée, rajeunie, et celle, fraternelle qu'il chante en duo avec Baden-Powell. Il y a la sensibilité de Nougaro entre la rendresse et la violence. Il y a sa manière de cogner contre les mots et les notes. Il y a sa voix qu'il compare lui-même à un torrent de cailloux qui roule dans son accent. Il y a pour l'accompagner, depuis dix ans, une equipe de musiciens de jazz (Maurice Vander,

Eddy Louiss, Yvan Jullien) qui se sont intégrés à son univers. Poustant, comment ne pas être gêne par une forme, et des mots, et une mutique qui appartiennent aux générations des anaées 50, par un manque de simplicité voire de spontanéire, par ce qui apparaît souvent comme un « pro-duit culturel ».

CLAUDE FLEOUTER. # Olympis, 21 h. 30.

Architecture

UNE LETTRE DE M. G.-M. LAMBERT

M. G. - M. Lambert, architecte de la chancellerie de la Répu-blique d'Afrique du Sud à Paris, nous écrit à propos de la série d'articles que notre collaborateur André Fermigier a consacrés à la « chute de Paris » (le Monde des 26 et 27 ault 1974) :

ERRATUM — Dans l'article sur l'Orchestre de Chicago (le Monde du 26 septembre), il fallait life : « Paris fétait l'Orchestre de Chicago » et non « Paris, c'était l'Orchestre de Chicago ». Je ne me permets pas de juger M. Fermigier, qui, sans doute, a toutes les références de connais-sances architecturales qui peuvent

amais plus he sera. Ce n'est guere que chez Yves Bisson, très remaruable Marcello face à Pavarotti, international du film musical et du secrétarist à la culture et « Sint surtout chez Roger Soyer, dimirable dans le dernier air de chorégraphique de Besançon, préside du secrétarist à la culture et « Sinthorégraphique de Besançon, préside du secrétarist à la culture et « Sinthorégraphique de Besançon à « Viopix de la ville de Besançon à « Violiscrète plainte.

Suzanne Sarroca est une pétu
(R. D. A.). Le film polonais « Elisade Claude Chagrin.

permettre une opinion aussi sure de soi et un jugement sans appel. Néanmoins, lorsqu'il devient gros-sier, il n'est plus convensble que votre journal ne s'émeuve et

« laisse passer ».

Lorsque M. Fermigier parle de la nouvelle chancellerie de la République d'Afrique du Sud en écrivant : « Cette incroyable petite qui l'imprimez en etes solidaire, un goût pour l'injure, que moi, maitre de l'œuvre, ne peux et ne veux laisser passer sous silence. Lorsque M. Fermigier parle de brise-soleil, il s'agit de sa part d'une ignorance du parti architectural.

Cette construction a été approucelui de protéger les sites parisiens, surtout à leurs endroits les plus vée par la commission des sites.

par l'architecte protecteur des berges de la Seine, par l'architecte protecteur du 7° arrondissement, et toutes les instances intéressées. Son style a même reçu félici-tations de la direction de la recherche architecturale.

(En effet, il ne s'agit pes de brise-

solell, mais d'éléments destinés à protéger — peut-on supposer — les occupants de l'immeuble du regard des passants. Cela ne les rend per pour autant plus supportables. Et l'airrément que la plupart des organismes qualifiés à cet effet ont accordé à ce projet ne prouve qu'une chose : c'est qu'ils n'assercent pas avec suffisamment de viginance le droit et la dévoir qui est le leur,

sensibles. - A. Fr.]

JUNE - MARRIE CHESCHA BE Versalies 18

lance

ROBIERI

BRESSON

 $\kappa_{abya\,156}$

LE NO

Fredorica Veri data Historia de la data de la Carta de la data de la Carta de data de la Carta de la C



Nous sommes devenus synonymes de sérieux, de robustesse, de qualité.

Nous aurions tort de nous en plaindre. En France, malheureusement, on confond trop souvent sérieux avec austérité. C'est un préjugé que la 504 dément absolument. Montez dans

une GL, dans une TL A l'avant, les sièges s'adaptent à vous.

Ils vous permettent d'avoir à la fois la meilleure visibilité et la meilleure position de conduite.

L'appui-tête, incorporé au dossier, pent être réglé ou escamoré selon vos désirs. Vous n'aurez plus à retirer votre ecinture de sécurité. pour chercher quelque chose dans la boire à gams: notre nouveau système à enrouleur vous assure une complère liberté de mouvement-

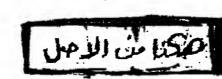
A l'arrière, l'accoudoir central, très large, . évite les batailles de coudes. Et il suffit de le relever une moquette épaisse et confortable à l'avant pour créer une cinquièrue place très confortable.
 L'été, le printemps quelquefois, le toit

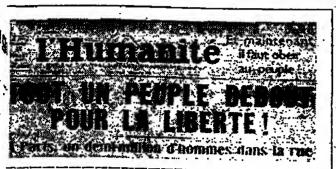
ouvrant* vous permet de profiter du soleil. La nuit, un conducteur a autre chose à faire qu'à chercher à tâtons: les commandes de climatisation, l'allume-cigarettes et le cendrier sont éclairés.

Sans parier d'antres raffinements: comme à l'arrière; des sièges revêrus de drap, ou de cuir (en option sur GL et TI) dont la couleur s'harmonise parfaitement avec celle de votre voiture (10 teintes dont 4 métallisées). Il suffit de regarder une 504 pour se rendre compte que sérieux ne signifie pas forcement austère.

504 PEUGEOT







ter

aude

1936

Fascisme, Front Populaire et P.C. Une grande reprise présentée par l'Avant-Scène Cinéma

LA VIE EST A NOUS Jean Renoir

En complément :

Nogent Eldorado du Dimanche (de Camé) La marche de la faim (de Lurçat)

Studio Git-le-Cœur - 12, rue Git-le-Cœur - PARIS-VI 12 à 24 h - tel. : 316-80-25

CINOCHES ST-GERMAIN - 633-10-82 1, rue Condé - Carrefour de l'Odéon - Mº Odéon





CONCORDE - MADELEINE - CHINTETTE - GAUNDAT RIVE GAUCHE CAMBRONNE - SAUMONT SUB - QUARTIER LATEN RNERIE Versailles - TRICYCLE Asnieres - ARTEL Nogent - ELAM Ruel

Lancelot du Lac



STEL GEL

REOUVERTURE 27 Septembre - 1, 4, 8, 12, 15, 18 Octobre 1974 à 19 h 30 **LA BOHEME** Direction musicale : Gluseppe PATANÈ
Mise en scène : Glan Carlo MENOTTI
Luciano PAVAROTTI • Jacques BONA
Yves BISSON • Roger SOYER
Katya RICCIARELLI • Suzanne SARROCA 28 Septembre - 2, 5, 9 Octobre 1974 à 19 h 30

LE NOZZE DI FIGARO

Direction musicale : Jean-Pierre JACQUILLAT
Mise en scène : Giorgio STREHLER
Gabriel BACQUIER • Ariene SAUNDERS
Frederica VON STADE (28) • Anne HOWELLS (2-5)
Anna RINGART (9) • Tom KRAUSE • Danièle PERRIERS
Jane BERBIE • Ugo TRAMA • Michel SENECHAL Prix des places : de 5,2 80 F

Location au Théâtre et Agences - Renseignements 073.95.26

DANIEL BARENBOIM

ENGLISH . CHAMBER ORCH.

LE MARAIS Crue du Tempored 1 (15 47)

DIX HEURES 36, boulevard de Clichy Avant les chansonniers

LA B. I. D.

à 20 h'30

Votre argent m'intéresse

e Satire riolente et originale des grandes banques. > Pierre Bouteiller.

Prix: 15 F et 9 F

Fiançailles

Jean-Pierre LEFEBVRE

"Un des plus beaux films du Festival de Cannes."

Les Dernières

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

UGC MARBEUF.

SAMEDI 28, à 21 heures

TH. DES MATHURINS ODETTE LAURE PASQUALI **GEORGES STAQUET** BERNARD ALANE

mefier vous outobus VICTOR LANOUX

Location ouverte Théâtre et agences

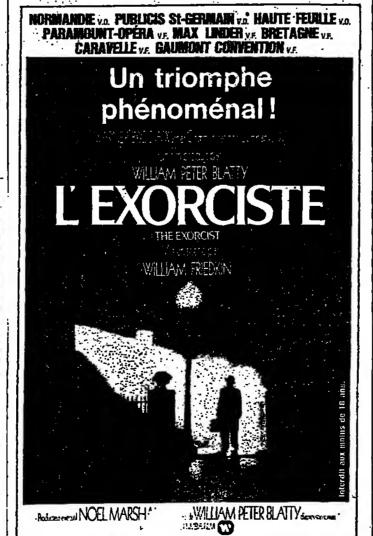
SAINTANDRE DES ARTS 30 rue saint andré des arts

PRIX DU JURY **CANNES 74** La Cousine



PAGODE HOMMAGE PRODUCTEUR MAG BODARD en alternance dans les 2 salles Jeudi 26 : RENDEZ-VOUS A BRAY, de A. Delvaux ; AU HASARD BAL-

ndredi 27 : LE BONHEUR, de Lundi 30 : LA MAISON DES BORIES, de J. Doniol-Valcroze ; LES CORPS CELESTES, de G. Carle. Mardi 1= : UNE FEMME DOUCE, de R. Bresson ; TOUT PEUT ARRI-VER, de P. Labro.



En raison du succès, séance de nuit supplémentaire aux cinémas : PARAMOUNT OPÉRA - PUBLICIS ST-GERMAIN - MAX LINDER et dans toutes les salles vendredi et samedi.

une critique comme aucun film n'en a jamais eu que le cinéma existe. depuis

France-Soir un chef d'œuvre d'humour, un véritable jeu d'artifice! ROBERT CHAZAL

Le Canard

enchatue

Cest un régal de schaiser éblouir par ce vieux
maître – et le plus jeune de tous – dans ce
voyage au pays des merveilles : celui de notre
temps

MICHELDURIAM

EUROPE 1 Fantastique film que ce "Fantôme de la Liberté" le meilleur que l'on puisse voir en ce moment.

Le chef-d'œuvre de la rentrée. Drôle, inatiendu, absurde, fou. Signé Bunuel: recous se rasausv

Télérama

Quatre moines en froc, trois juges en toge, deux préfets, un commissaire et une autruche dans une chambre à coucher, c'est le nouveau chef-d'œuvre de Bunuel. JEAN-LOUIS TALLENAY

Un film qui pose le monde à l'envers... Bunuel bouscule tout, blasphème avec humour, renverse les tabous... SAMUELLACHIZE

Dimanche:

Bunuel nous propose la plus somptueuse des auberges espagnoles. Film d'un autre monde : un monde d'irragination épanouie, de fantaisie débridée où la débacle des évidences est colmatée par la logique sournoise des songes. PRANTE BILLARD

L'AURORE

Il faut aller à ce spectacle - car "Le Fantôme de la Liberté" est un grand spectacle. LE FIGARO

L'auteur y fait preuve d'une liberté galopante et fantasque et qui témoigne à tout moment d'une insolente santé.

Stupeur, jubilation, fascination, voità ce qui attend le spectateur. Prodigieuse fresque gi-gogne, turnultueux pot-pourri, inépuisable sac a maica, ce récit incohérent est un modèle de cohérence.

JEAN DE BARONCELLI L'EXPRESS Le frente et unième Bunuel : une satire éblouis-

A 74 ans, Luis Bunuel reste le plus jeune ciné-aste du monde. Son "Fartôme de la Liberté" est un film folement drôle. Et drôlement fou

ÖBSERVATEUR Une galopante farandole-bestonnade d'une juvénilité ravigotante.



UN FILM DE LUIS BUNUEL

ERMITAGE • CONCORDE • CAMEO • LIGC (DECIN • CLIMITETTE

CONVENTION GALMONT • MONTPARNASSE PATHE • CLICHY PATHE • MAYFAIR

BELLE EPINE Thins • C.Z.L. Normaliss • ARTTEL Nagurat • C.Z.L. St-Parmain • FRANÇAIS Englang

Réceptions

L'ambassadeur de l'Inde et Mme Chatterjee ont offert une récep-tion mercredi 25 septembre.

Naissances

— M. Alain de Dianous de la Perrotine et Mine, née Bernadette Cucherat, laissent à Isabelle et à Servane la joie d'annoncer la nais-sance de

Coralie. Le 24 septembre 1974,

Mariages

Décès

- Bertrand Siquier
et Marianne Janssen
sont heureux de faire part de leur
mariage, qui a été célébré le 21 septembre 1974 à Urrugne (PyrénéesAtlantiques).

inities). 103, rue du Point-du-Jour, 92 100 Boulogne. Veldspastricast 12. Maastricht (Pays-Bas).

 Lyon. Paris.

Mme Fernand Aulignier.
Le professeur et Mme Roël Mouloud,
M. et Mme René Aulagnier et
d. Gérard Aulagnier, Interne des nôpitaux de Lyon, ont la douleur de faire part du M. Fernand AULAGNIER,

M. Fernand AULAGNIEE,
croix de guerre 1914-1918,
médalle d'or du Travail avec palmes,
officier d'Académie,
survenu le 11 septembre 1974, dans
sa quatre-vingt-neuvième année.
La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu le 13 septembre
à Caluire (Rhône).

On nous prie d'annoncer le décès, survenu à Paris le 23 sep-tembre 1974, de M. Jacques BROUSSINE, ancien ingénieur à la Société Applevage.

à la Société Applevage.

De la part de :

Mms Jacques Broussine,

M. et Mms Eugène Broussine,

M. et Mms Serge Broussine,

M. Georges Broussine,

M. Georges Broussine,

ieurs enfants et petits-enfants;

Et des familles Grehant, Kopp et

Margoniles

Margoulis.
Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité le 25 septembre 1974, à Paris.

- Mme Jacques-Marie Coldefy, son

M. et Mme Pierre Linden et leurs nfants,
M. et Mme Bertrand Coldsfy,
M. Thierry Coldsfy,
M. et Mme Gabriel Coldsfy et leurs enfants, ont la douleur de faire part du professeur Jacques-Marie COLDEFY,

professeur Jacques-Marie COLDEFY, chirurgien-chef du centre hospitalier Sainte-Anne, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945. Officier de l'ordre de Maite, survenu le 25 septembre 1974. La cérémonis religieuse sers célébrés le samedi 28 septembre, à 9 heures, en la chapelle du centre hospitalier Sainte-Anne.
Cet avis tient lieu de faire-part. 28, rue Fabert, 75 007 Paris.

On 'nous : prie: d'annoucer le

décès de M. Fernand GALANGAU, administrateur civil, urvenu à Toulon à l'âge de solxante-De la part de ses enfants et petits-

enfants.
4, rue Augustin-Thierry, Toulon. M. René GUASCO. survenu à Bastla le 15 septembre.

De la part de : Mme René Guasco, M. et Mme Raymond

- M. et Mme Jacques Becmeu ent la douleur de faire part du Mme veuve Benri IZENIC,

Mine veuve Henri IZENIC,
née Germaine Piliot,
leur mère et grand-mère, survenu
le 25 septembre 1974, dans sa
solxante-seizième année, munie des
sacrements de l'Eglise.
Les obsèques religieuses, suivies de
l'inhumation dans le caveau de
l'inhumation dans le caveau
l'inhumation de
l'inhumation dans le caveau de
l'inhumat 94 100 Saint-Maur-des-Fossés.

decès de M. Pierre LEPAGE.

député d'Indre-et-Loire, conseiller général honoraire, nevaller de la Légion d'honneur. président national de l'Association France-Canada.

ANTIQUITÉS

PARIS M. WILSON recherche

Meubles - Tableaux - Bibelo Bronzes - Pendules

WAG. 27-55 22, avenue Niel - 75017 PARIS

A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

. 2 - Meubles, tableaux modernes L. Pacitti. Me Ribault-Menesière

VENTE A VERSAILLES

Me P. et J. MARTIN, C.P. ASS. Nº P. et J. MARTIN, C.P. ASS.
Têl.: 950-58-08
DIMANCHE 29 SEPTEMBRE
GALERIE DES CHEVAU-LEGERS
6 bls. at. de Sceaux à 14 h.
TABLEAUX MODERNES
HOTEL DES CHEVAU-LEGERS
3. imp. des Chevau-Lègers
à 11 h.: TAPIS D'ORIENT
à 14 h.: OBJETS D'ABT
D'ENTREME-ORIENT D'EXTREME-OBJENT
SIEGES et MEUBLES ANGIENS
Exposițion vendradi et Exmedi

commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, commandeur du Mérite social, survenu à Toronto (Canada), dans sa solvante-sixième année. Les obséques auront lieu le ven-dredi 27 septembre, à 10 heures, en l'égiss de Saint-Symphorien, place Paul-Bert, à Tours.

De la part de : Mme Paul Lepage, sa mère ; Mme Pierre Lepage, son épouse ; Des familles Blot, Cantarel, Garnier es neveux et petits-neveux. Cet avis tient lieu de faire-part 72, quai Colbert, 37 100 Tours. [«Le Monde» du 25 septembre a publié la notice biographique de M. Lepage.]

M. Roland Rainaut, — M. Roland Rainaut,
Mile Patricia Rainaut,
Le docteur et Mme Entraygues et
leur fille,
François et Gilles Rainaut,
Mme André Viallet,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décis de
Mme Roland RAINAUT,
née Marie-Thérèse Viallet.

Mme Roland RAINAUT,
née Marie-Thérèse Visilet.
leur épouse, mère, fille et parente,
rappelée à Dieu le 23 septembre 1974.
Les obsèques auront lieu le vendredi 27 septembre, à 8 h 30, en
l'église Saint-Honoré d'Eylau, place
Victor-Hugo, Paris-16°.
Le présent avis tient lieu de
faire-part.
17, rue Mesnil, 75 116 Paris.

- Le conseil d'administration, la direction et le personnel de l'Association pour la gestion des institutions sociales maritimes (A.G.I.S.M.) font part du décès, survenu le 23 septembre, de leur regretté président.

sident,

M. Jean ROULLER,
commandaur de la Légion d'honneur
grand officier
de l'ordre national du Mérite.
L'inhumation s eu lieu à Dourdan
le 25 septembre.

le 25 septembre.

— On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu de Mine Gabriel TOURNYOL du CLOS, veuve du colonel Tournyol du Clos, décédée le 20 septembre 1974 à Neuilly-sur-Scine, munie des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse et l'inhumation dans la sépuiture de famille à Guéret (Creuse) ont su lieu dans la plus stricte intimité.

De la part de ses enfants et de son petit-fils.

Mile Tournyol du Clos, lycée J.-B.-Corot, château de Savigny-sur-Orge (91 600).

Mine J. Genebrias de Gouttepagnon, 19, boulevard V.-Hugo, 92 200 Neulliy-sur-Scine.

sur-Seine. Cet avis tient lieu de faire-part Avis de messe

- La messe qui sera dite à la mémoire de Marcel ACHARD. initialement prévue en l'église Saint-Roch, aura lieu le même jeudi 2 octobre, à 18 heures, mais en l'église Sainte - Clotilde, rue Las -Cases, Paris-7°.

Visites et conférences VENDREDI 27 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROME VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse pationale des
monuments historiques, 10 h., Grand
Palais, entrée de l'exposition,
Meme Saint-Girons : « L'impressionnisme s. — 15 h., avenue des Gobelins, 42, Mme Gatouillat : « Manufacture des Gobelins et ses ateliers ».
15 h., rue Vivjenne, «, Mme Legregeois : « Passage Vivienne et passage
Véro-Dodat ». — 15 h., gare du Pecq
(R.E.R.). Mme Pennec ; « Promenade
au Vésinet ». — 15 h., rue de Sévigné, 23, Mme Zujovic : « Henri IV
et Paris : d'après les tableaux du st Paris : d'après les tableaux du musée Carnavalet ».

14 h. 30, avenue des Gobelins, 42 : « Manufacture des Gobelins ; 42 : « Manufacture des Frances ; 42 : « Le Grand Châtelet ; 64 : « Le Grand Châtelet ; 65 : « Le Grand Châtelet ; 65 : « Le palsis de Soubles » (M. de La Rochel — 15 h., rue des Frances-Bourgcols, 60 : « Le palsis de Soubles » (M. de La Rochel — 15 h., rue Michel-Auge, 5 : Le village d'Auteuil » (Paris et son histoire). — 15 h., sortie mêtro Abbesses : « Le vieux Montmartre » (Mme Rouch-Gain) — 16 h. 30, face au i, rue situt-Louis-su-l'ile : « Les hôtels de l'ile Saint-Louis » (A travers Paris). CONFERENCES — 18 h. 15, rue de Rennes, 136 : « Le roman policier est-il un genre littéraire ? » [Réncontres de la FNAC). — 20 h., rue de Londres, 38 : « Scientologie ; philosophie religieuse appliquée : méthode de libération spirituelle et cours d'eficacité personnelle », entrée libre (Egilise de Scientology de France) — 20 h. 30, rue Bergère, 26 Robert Liussen : « La vole abrupte du ch'an taoïsme et bouddhisme chinois origine du vrai sen » il Homme et la Connaissance). et Paris : d'après les tableaux du chinois origine du vrai zen

SCHWEPPES. Il faut choisir entre l'« Indian Tonic » et le Bitter Lemon.

LA MAISON DE L'INDE

Actuellement Dessus-de-lit et tissus

au mètre en patchwork de Madras et Bombay ... et des milliers de coussins

400 rue Saint-Honoré - 260-36-13 Du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h 30

linge-papiers-tapis

2 rue tronchet paris 8°

du sportswear pour la maison

ERES POUR VIVRE

RADIO-TÉLÉVISION

la réorganisation Des nominations à

Dans les nouvelles sociétés

M. HENRI MARQUE DIRIGERA .

LES JOURNAUX DE TV 1

M. Jean Cazeneuve, président de la Société nationale TV 1, a décidé de confier la direction de l'information de sa chaîne à M. Henri Marque, qui est actuel-M. Henri Marque, qui est actiei-lement rédacteur en chef des services politiques à R.T.L. L'or-ganigramme complet de TV 1 comprend donc, auprès de M. Jean Cazeneuve, MM. Gull-laud (directeur général), Marque (directeur de l'information) et Riou (directeur administratif et financier).

financier).

De son côté, M. Edeline, président de la Société de production, qui a déjà annomé son intention de ne pas avoir de directeur général, a désigné M. Jean Drucker — qui assiste actuellement Mme Jacqueline Baudrier à la régie de la première chaîne, — comme chargé de mission.

comme charge de mission.

[Né le 9 décembre 1928 à Lyon (Rhône). M. Henri Marque fut de 1950 à 1952 attaché de presse au cabinet de M. Antoine Pinay (ministre des traveur publics et des transports, puis président du conseil), et au cabinet du général Cornégion-Mollinier (ministre d'Etat) de 1953 à 1954. Il entre à Paris-Presse en 1955 comme chef adjoint du service politique; rédacteur en chef (1962) et chronliqueur politique du Nouveau Condété. Il est de 1965 à 1970 le rédacteur en chef de l'édition spéciale Paris-Presse - l'Intransigeant-France-Soir. Depuis 1970, Il est rédacteur en chef du service politique de Radio-Télé-Luxembourg.

[Né en 1941, M. Jean Drucker,

de Badio-Télé-Luxembourg.

[Né en 1841, M. Jean Drucker, ancieu élève de l'EnA, a été chargé de mission au ministère des affaires culturelles en 1963; entré en 1870 au cabinet de M. Jean-Jacques de Bresson, directeur général de l'O. E. T. F., il est nommé en 1871 adjoint au directeur de la première chaîne, M. Roland Dhordain, poste qu'il conserve auprès de Mms Jacqueline Baudrier. Jean Drucker est le frère du présentateur - animateur de R. T. L.]

Les organisations syndicales prennent la mesure de la combativité du personnel de l'ex-O.R.T.F.

Les représentants des syndicats de l'O.R.T.F. devreient rencontrar M. André Rossi, secrétaire d'Etat suprès du premier ministre, porte-parole du gouvernement, vendredi ou au début de la semaine prochaine. Il s'agira d'une ultime entrevue avant la publication des derniers décrets concernant le personnel de l'O.R.T.F. Cette rencontre devrait être décisive, car si le gouvernement n'accepte pas de négocier globalement sur le maintien du plein emploi. des droits acquis et du statut unique — que réclament les syndicats. — des grèves partielles ou même une grève fotale pour-raient être déclenchées à la radiodiffusion et à la télévision. Le personnel ressemble la semaine dernière dans les différents centres de Faris et depuis mardi, en province, s'est prononce avec une très forte majorité (à l'unanimité à Lyon) en faveur

Au cours de son entrevue avec M. André Rossi. l'Intersyndicale attirera l'attention plus particu-lièrement sur les agents de plus de soixante ans. qui du jour au lendemain vont être mis en position spéciale - et auroni uns préretraîte variant entre 40 et 60 % de leur salaire. Il sara également question des journalistes: l'Intersyn-dicale demande qu'ils bénéficient de la convention collective des journalistes. Elle exige que soit abandonné le critère d'« aptitude professionnelle » dans le choix des agents retenns, « lequel donne libre cours aux règlement de comptes ». Un agent licencia dans de telles circonstances retrouvers en effet difficilement du travail.

= En 1968, les hommes politiques et la direction faisaient des listes de gens à licencier : en 1974. Ils rédigent des listes de personnes à garder. Le résultat est le même: des mises en licencie-ment on à l'écart , déclarent les représentants syndicanx. « Le gouvernament dit avoir fait une loi libérale, il se confirme que c'est une loi più !

antisociale et autoritaire. ... En attendant, on constate des innovations de la direction dans les différents locaux. Toute personne entrant à l'Office doit monfrer un laissezpasser. Des barrières en bois, toute neuves, recouvertes de toile de jute, canalisent les visiteurs vers des appariteurs non musclés mais nombreux. Pendant l'été, on a fait installer des grilles qui s'abaisseront automatiquement pour boucher les entrées : au cas où... On a vu récomment des militaires venir se familiariser au fonctionnement des émetteurs. Il y a déjà eu des soldats aiguilleurs (ANE 111 du ciel, des soldats gardiens de musées, des soldats éboneurs... pourquoi pas des soldais de l'audio-Parties Additional Confession of the Confession

Lyon prêt pour la arève

Lyon — La salle de conférences de la station régionale de Lyon était comble mercredt. Sur les cinq cent soixante-six salariés, dont une quarantaine de journalistes qui constituent le personnel de l'O.R.T.F. des régions Rhône-Alpes et Auvergne (auxquels s'aloutent, il est vrai, ceux de la redevance), ils étaient trois cent cinquante venus là pour la « consultation » à la quelle les avait conviés trois représentants avait conviés trois représentants de l'Intersyndicale de Paris : MM. Marcel Huart, délègué C.G.T.; Marc Avril, de la Fédé-ration des syndicats unifiés, et

Les représentants de l'État dans les conseils d'administration

Le premier décret d'application réorganisant la radiotélévision concerne les conseils d'administration des quatre sociétés de pro-grammes (trois chaînes de TV et radio). Il précise que les six membres de chaque conseil d'administration seront nommés pour trois ans et que leur mandat sera renouvelable

— Le représentant du Parlement sera désigne par les commissions compétentes des deux Assemblées;

— Le représentant du personnel sern choisi sur des listes établies

par chacune des organisations syndicales représentatives ; - La personnalité du monde culturel sera choisie sur une liste établie par les autres membres du consell d'administration (les per-sonnalités du monde culturel qui seront proposées pour la troisième chaine devront exercer leurs activités dans le monde du cinéma). Le décret ne fait pas mention de la personnalité de la presse écrite, qui, aux termes de la loi du 7 août, sera choisie par le gouver-

Dans les sociétés de programme

Le conseil des ministres du 25 septembre a désigné le deuxiè-me représentant de l'Etat (le pre-mier étant le président, dont le nom est rappelé entre parenthè-ses) dans les conseils d'administration des quatre sociétés de programmes :

programmes:

— Radio (Mme Jacqueline Eaudrier): M. Jean-Marie Delettrez, inspecteur général des finances:

— In chaine. IV (M. Jean Cazeneuve): M. Michel, May, directeur général adjoint de l'O.R.

Le conseil des ministres du 35 septembre a désigné les représentants de l'Etat au conseil d'administration de l'établissement public de diffusion :

— Au titre du premier ministre : M. Henri Pigeat, délégué général adjoint à l'information :

— Du ministère de l'inférieur :

M. Vitalis Cros. préfet hors ca-

M. Vitalis Cros, prefet hors ca-Du ministère de l'économie st des finances : M. Jean Autin. Inspecteur des finances (prési-

 Du ministère des affaires étrangères M. François Leduc, ministre plénipotentiaire hors ancien ambass - Du ministère de la coopéra-

tion : M. Fernard Wibaux, minis-tre plénipotentiaire, directeur des affaires culturelles et sociales de la coopération;

— Du ministère de l'industrie :

M. Jean-Claude Pelissolo, secré-

taire général en chef de l'arme-ment, directeur adjoint des indus-

- Du secrétariat d'Etat aux postes et télécommunications : M. Jacques-Marcel Dondoux, diT.F. chargé des questions économiques et financières :

_ 2 chaine TV (M. Marcel Jullian) : Mme Michèle Legras, conseiller à la Cour des comptes, ancien membre du cabinet de M. Pierre Billecocq, ancien secré-taire d'Etat à l'éducation natio-

Contamine) M. Michel Rouge-vin-Baville, mattre des requêtes au Conseil d'Esat.

A l'établissement public de diffusion

recteur du Centre national d'étude des félécommunications; — Du secrétariat d'Elat aux DOM-TOM : M. Robert Langlois, administrateur civil hors classe.

L'avocat de M. Léopold Trepper, qui fut pendant la guerre le chef du réseau baptisé, l'Orchestre rouge a entrepris des démarches, afin que celul-ci puisse venir en France participer au débat prèvu par la télévision au terme du feuilleton romance réalisé sous ce titre par la firme allemande Bavaria, et que la deuxieme chaîne diffuse actuellement tous les jeudis soits « Les survivants de l'Orchestre rouge prenuent note que le dervier et la prennent note que le dernier épi-sode du feuilleton sera suivi d'un debat, indique M. Soulez-Lari-vière, mais ils estiment nécessaire que Léopold Trepper y participe en personne pour rétablir lui-même la vérilé. » Mr Soulez-Larivière considère que la lettre de M. Massert, chargé de presse de M. Chirac, au Nouvel Observateur, où il est écrit que le pres ministre considere comme « choquante » et « non véridique » l'adaptation historique de la Bavaria, est une occasion pour que soit levée a l'interdiction de séjour désuète qui empêche M. Trepper, aujourd'hui citoyen isvaétien, de circuler librement en France, comme il peut le faire dans tous les pays du monde ».

• Quarante jeunes Portugais ont commence le 23 septembre, au Centre de formation des journa-listes, 33, rue du Louvre à Paris, un stage de formation pratique accélérée de trois mois. Organisé acceleres de trois mois. Organise par le ministère de la communi-cation de Lisbonne, ce stage est destiné à former de futurs cadres pour la presse renouvelée que souhaite le Portugal.

De notre correspondant régional

Jacques Barbot, pour le Syndicat national des journalistes.

On écouta bien plus les « Parisiens » qu'on ne leur posa de questions : chacun connaissait déjà le fond du problème. Depuis plusieurs semaines on avait eu le temps de s'informer.

Les questions portèrent essen-

temps de s'informer.

Les questions portèrent essentiellement sur les formes que pourrait revêtir un mouvement revendicatif et sur la nécessité qu'il pourrait y avoir de le faire comprendre au public. Les délégués parisiens affirmèrent: « C'est public. Les délégués parisiens affirmèrent: « C'est public. Les délégués parisiens affirmèrent : « C'est public de la company de les parisiens affirmèrent : « C'est public de les public de trai que les gens ne nous ont pas toujours compris, mais aujour-d'hui la situation est totalement différente. Le courant s'est ren-verse. Nous nous battons pour l'emploi, pour une négociation globale. Notre langage est donc finalement le même que celui des gens du France, de Titan-Coder ou des Tanneries d'Annonay.

L'idée d'une grève dure, c'est-à-dire sans préavis, sans même la programme minimum imposé pourtant par le statut et allant jusqu'à un arrêt complet des émetteurs avait ses partisans : on les calma un peu Car ce qu'il convenait de savoir dans l'immédiat, c'était donc simpl

degré de détermination des uns et des autres. Quelqu'un demands : « Peut-on

envisager, grâce à ce mouvement.

un retour à l'Office tel qu'il

existait ? a

Les délégués répondirent que silNE l

les nouvelles sociétés étant.

constituées, il était difficile de les

remetre en ceute mois qu'il était

constituées, il était difficile de les remettre en cause, muis qu'il était urgent de se prononcer. car c'est entre le 1° et le 15 octobre que les présidents vont établir le tableau de leurs effectifs.

Un délégué C.G.T. fit valoir encore le soutien qu'ils pouvaient attendre des partis et des organisations de gauche : « Mais pour étre soutenus, il faut d'abord se manifester. »

etre soutenus, il faut d'abord se monifester. »

« Si le gouvernement accepte la népociation globale, mais seulement celle-là, nous négocierons et aussi longtemps qu'il le faudra », répétèrent les délégués parisiens. Tout était dit. Il restait à voter publiquement. Pour le principe de la grève ? On eut l'impression que toutes les mains se levalent ; coptire aucune main. Abstentions contre, aucune main. Abstentions

On n'en attendait pas moins de Lyon. Ce jeudi, les Parisiens, achevant leur tournée des régions. sont à Rennes. « Ceux-là, il a déjà fallu les retentr», affirmait-

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

COMMENT SERONT-ILS RÉPARTIS?

Les décrets parus au Jour-nal officiel du mercredi 25 septembre précisent le mode de répartition des personnels employés FORTF

• FONCTIONNAIRES. - Les fonctionnaires et agents statutaires à temps complet du se vice de la redevance appartenant à un des corps régis par un sta-tut particulier interministériel sont reclassés dans l'un des corps régis par le même strint après avis d'une commission spéciale. Cette commission prope ciale. Cette commission propose le corps de reclassement en tenant compte des fonctions exercées, des besoins des admi-nistrations de l'Etat ou des éta-blissements publics en dépen-dant et des préférences que les intéressée servient enneau des intéressés peuvent souscrire dans le délai de quarante-cinq jours à compter de la publication du

L'intégration est prononcée à égulité de grade et d'échelon et avec conservation de l'ancien-neté d'échelon acquise.

Lorsque le corps auquel appartiennent les fonctionnaires et agents statutaires de la rede-vance ne dépend pas d'un sta-tut particulier interministériel un arrêté du premier ministre de ministre de l'économie et de finances et du secrétaire d'État auprès du premier ministre chargé de la fonction publique fixera l'équivalence avec les corps fonctionnaires de l'Etat ou des établissements publics en dépendant.

 ANCIENS PONCTIONNAI-RES. — Ils seront, sux aussi, ventilés dans les différents ministères. Lorsque le corps anquel ils appartensient comporte, an 1" janvier 1975, des fonction-naires en activité et n'a pas été placé en vole d'extinction intéressés sont reintégrés dans ce corps an rang qu'ils occusaient à la date de leur radiation des cadres. Ils béneficient d'une recons-

titution de carrière faite en considération des services rendue à la R.T.F. et à l'O.R.T.F. de l'avancement moren dont ont bénéficié les membres de ce corps issus d'un mode normal de recrutement.

. REPARTITION DES AGENTS. — Les présidents de l'établissement public et des sociétés, doivent faire connaître an P.-D.G. de l'O.R.T.F. leurs demandes en effectifs avant le 14 octobre 1974.

La commission de récartition des personnels est ainsi compo-sée : un membre du Consell sée : un membre du Consell d'Etal comme président ; un se-cond comme vice-président ; deux représentants de l'Office désignés par le président-directeur général ; les présidents de l'établistement public de diffusion, de la société de production et de la société nationale (troisième chaîne), charm étant (troisième chaîne), chacun étant accompagné d'une membre qu'il désigne ; les présidents des au-tres sociétés nationales, et cinq membres du personnel de l'Office désignés par les organisations syndicales représentatives,

Lersqu'elle examine la situation des agents relevant de la filière des cadres de direction. la représentation du personnel est assurée par quatre agents relevant de cette filière, dont deux de formation technique et deux de formation administra tive, désignés par les organisa-tions syndicales représentatives,

Lorsque les demandes retenues sont inférieures aux effectifs d sont interieures aux effectits de la fulière, priorité sera dounée aux agents ayant la plus grande ancienneté de service reconnue et, à égalité d'ancienneté, ceux ayant le plus grand nombre d'enfants à charge. Pour les cadres de direction, il est tenu compte, en premier lieu, des aptitudes professionnelles des · JOURNALISTES STATUTAL-

RES ET CHORISTES PERMA-NENTS. — Les journalistes staintaires, les musiciens et les choristes permanents des ensem-bles de Paris et de province de l'O. R. T. F. seront répartis selon les demandes des présidents des sociétés. La commission de répartition des personnels sera composée de deux membres du Conseil d'Etat, l'un président, l'autre vice-président, d'un re-présentant de l'Ortice désigné par le F.-D. G., du président de la Société nationale de radiodiffusion et d'un membre désiconcerne les Journalistes, des présidents des autres sociétés nationales, de trois membres du personnel de l'Office désignés par les organisations synétales. Pour les musicleus et choristes : du président de la société natio-nale et d'un membré désigné par lui, de deux membres du per-sonnel de l'Office désignés par les syndicats.

PROBLEME Nº 957

HORIZONTALEMENT

X. Agités dans un cornet ; Dissi-pée. — XI. Aide un mort à se relever ; Ensemble d'exercices qui

Le 1er octobre

RÉDUCTION DES TARIFS

ENTRE LE CONTINENT

ET LA CORSE

d'Etat aux transports, a annoncé, jeudi 26 septembre, au micro de Radio-Monte-Carlo une réduction des

tarifs pour les passagers et les voi-tures entre la Corse et le coutinent :

· Augmentation du nombre de conchettes type S.N.C.F. mises à la disposition des passagers. Le prix de ces conchettes sera de 22 F.

· Réduction du tarif applicable

aux voitures immatriculées en Corse L'aller-retour passant de 254 F

• Suppression des suppléments pour les réservations de fauteuil qui étaient de 30 F en première classe

Marcel Cavaillé, secrétaire

se font souvent à genoux. VERTICALEMENT Il avait sans donte une faim de loup ; En Crète. — 2. Roman connu ; Voix anciennes. — 3. Pos-

Transports

our la grève

TRANCHE DES VENDANGES

Les hillsts portant le numéro 0705 gagnent 500050 F (gr. 5. sér. A), 10050 F (aut. gr., sér. A) et 250050 F (gr. 5. sér. B), 10050 F (autres groupes, série B).

Les billets portant le numéro 7869 gament 250 850 F (gr. & sér. A). 10 850 F (aut. gr., sér. A) et 500 850 F (gr. & sér. B). 10 650 F (autres groupes, série B).

Les billots portant le numéro 5292 gagnent 10100 F (gr. 20 sér. A), 2100 F (aut. gr., sér. A) et 20100 F (gr. 20, sér. B), 2100 8

Les billets portant le numer 8534 gagnent 20000 F (gr. sér. A). 2000 P (aut. gr. sér. A et 10 000 F (gr. 5, sér. B). 2000 (autres groupes, série B).

Les billets portant la numér 4185 gagnent 10 050 F (cr. 16 sér. A), 2050 F (aut. gr., sér. A et 20 050 F (gr. 10, sér. B), 2 050 l (autres groupes, série B).

Les billets portant le numér 3 8 5 5 gagnent 10 030 P (gr. 's sér. A). 2 050 P (aut. gr., sér. A et 20 050 F (gr. 'r, sér. B), 2 050 l (autres groupes, série B).

(autres groupes, serie B).

Les billets portant le numéro 1,227 gagnent 10 000 F (gr. 12 sér. A), 2 000 F (gr. 12, sér. B), 2 000 F (gr. 21, sér. B)

Ice billets portant le numéro 4127 gagnent 20000 F (gr. 15 sér. A), 2000 F (aut. gr., sér. A) et 10000 F (gr. 15, sér. B), 2000 F (autres groupes, série B).

Les billets portant le numér 3418 gagnent 10100 F (gr. 6 sér. A), 2100 F (sut. gr. sér. A et 20100 F (gr. 6, sér. B), 2100

Les billets portant le numéro 4068 gagnent 2000 F (gr. 23 sér. A), 2000 F (aut. gr., sér. A) et 1000 F (gr. 23, sér. B), 2000 F (autres groupes, série B).

Les billets portant le numéro 7978 gagnent 20000 F (gr. 8 sér. A), 2000 F (aut. gr., sér. A) et 10000 F (gr. 8, sér. B), 2000 E (autres groupes, série B).

Les billets portant le numéro 7049 gagnent 10050 F (gr. 18, sér. A), 2050 F (sut. gr., sér. A) et 20050 F (gr. 18, sér. B), 2050 F (sutres groupes, série B).

Les billets portent le numéro 3049 gagnent 20050 F (gr. 2, sér. A), 2050 F (aut. gr., sér. A) et 10050 F (gr. 2, sér. B), 2050 F

(autres groupes, série B).

Les billets portant le numéro 3959 gagnent 20050 F (gr. 11. sér. A), 2050 F (aut. gr., sér. A) et 10050 F (gr. 11. sér. B), 2050 F

LES BILLEIS DONT LE NUMERO SE TERMINE PAR

32

1 2

3

4

6

7

8

9

0

CACNERT

SERIE

100

50 5 050

100 5 000

500 500

50

SERIE

100

50 5 050

5 000

500 500

100 500 500

50

INFORMATIONS PRATIQUES

CISONNE | do le monde : public tous les les sections de les programmes complete : avec les programmes : avec les pr icisonne de l'actic, numéro cament radio-tèle-di un supplément radio-tèle-on avec les programmes complets

Télévision et radiodiffusion

JEUDI 26 SEPTEMBRE

CHAINE I

- 50 Pour les jeunes : L'age de (le jeune
- 15 Feuilleton : Etrangez, d'où viens-tu ? 30 Dramatique : Ici pent-âtre •, de G. Chouchan et M. Trillat, Réal, G. Chou-chan, Avec L. Goes, H. Da Costa, J. Ave-line.
- 10 Variétés : A bour portant, de J. Wetzel, J. et F. Gall. Johnny Hallyday.

CHAINE II (couleur)

Jeu: Des chiffres at des lettres.

45 Feuilleton: Les cissaux de Maiji Jingu.
35 Jeu: Défendez vos couleurs, de G. Lux.
50 Feuilleton: L'orchestre rouge, d'après le rapport de Heinz Hohnes. Adapt. P. Adler, F. P. Wirth. H. Gottschalk. Avec P. Fricke. Troisième épisode: Altenburger, allée 12.

Schuize (Trepper) communique en juin 1841 à Moscou un projes d'agression de l'Allemagne contre la Eussia. Un de ses collaborateurs, Coppi, est découvert.

CHAINE III (couleur)

- Pour les jeunes : L'île aux enfants, .
- 40 Feuilleton : Mori au jury.
 5 Reportage : Abou-Simbel, le journal d'une résurrection, de H. Meyer-Franck.

Les temples d'Abou-Simbel, menadés de submersion, out été reconstruits. Film coproduit epec l'UNESCO et le « Join; Venture Abou Simbel ».

- 20 h. 35 Cuestionnaire, de J.-L. Servan-Schreiber.

 Apre M Michel Debartse, président de la Félération nationale des syndicats d'amploi-
- 21 h. 30 Variétés : Paz la granda porte, de Ch Izard.

FRANCE-CULTURE.

- 20 h., Carte blanche : «Derrière les resiers», de D. Oster, avec T. Balachove, C. Pièslo, M. Craton, M. Berseaud (réel. J.-P. Colas). 21 h. 20. Les cadeaux pour quoi fairs), per M. Portoy : Cadeaux et langage avec 8. NoBl. 21 h. 50. Le groupe de recherche musicale de "O.R.T.F. Autour d'une œuvre : Présentation et anabyse de Jella », de F. Bayle. 21 h. «Quartor à cordes en ut maleux » [F. Richter). 23 h. 15. Grandes réalisations disco-trapbiones.
- FRANCE-MUSIQUE

20 h: 30 (S.), Fastival de Sattioura. Orchestre philhar monique de Vienne, direct. H. von Karalan, avec M. Politici planiste : «Concerto pour plano et orchestre en la minetur (Schumand), «Symphoele nº 8 en soi maieux, enstable (Dvorak), — 22 h. 40 (S.), Clarié dans la muit. — 23 h. (S.), Jazz vivent. — 24 h. (S.). Le musique et se classiques. — 1 h. 30. Nochumales.

TRIBUNES ET DEBATS TELEVISION (chains 3): 26 h. 35, De quo se plaignent les agriculteurs?, avec M. Miche Debetiese. . B.T.L. : 18 h. 30, M. Marcel Julian, pres dent désigné de TV 2.

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

CHAINE I

- 50 Pour les jeunes : Le cinéma en herbe. 15 Feuilleton : Etranger, d'où viens-tu ? 30 Série : Cimarron. « L'Or et la pyrite ». 45 Emission médicale : L'épilepsie.
- Avec le Pr Gastaut, président de l'univer-sité d'Aix-Marseille.

CHAINE II (couleur)

- Jeu : Des chiffres et des latires.
- L 45 Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu. 1 25 Hommage à Anna Magnani, Film :

 - Rome libérée - de G. Bertolucci et
 Bendico. Avec A. Magnani et M. Mas-
 - Anna Magnani interprête le rôle d'une jemme dont le mari, révolutionneire, est emprisonné en 1870. Scule, elle inventere « la grande révolution de Rome » le jour où son mari mourra.
- # 15 Emission littéraire : Italiques, de M. Gil-A. Jarry, N. Arnault, M. Ohl, avec Mme P. Faure et G. Wilson.

CHAINE III (couleur)

- Pour les jeunes : L'ils aux enfants.
 Feuilleton : Mort au jury.
 Reportage : Les cercles d'eau. Réal.
 J. Topart.
 L'histoire de la Flandre et la conquête des
- terrez. Hommage à Georges Bizet, de M. Dumay. Jeur d'enfants et l'Ariésieune, succ les bal-lets de Boisse Petit.

• FRANCE-CULTURE

- 20 h., Rencortre avec... Plarre Seshers. 21 h., Enfretiens avec M. Béjart. 21 h. 20. Nos étonnents trères
 inférieurs, par M. Monestier. 21 h. 50, En son temps,
 'Popéra. 22 h. 35, Art, créstion, méthode, par G. Charbornier. 23 h., Estai : Autour de René Char, par
 Ch. Latigrat : «Quatre de chiffre», avec C. Seliera,
 P. Andrey, P. Barré, Ch.-A. Lecrob, B. Verley; «Musique
 pour René Char», d'E. Leiet (création mondiale), direct.
 D. Chabrun.
- FRANCE-MUSIQUE

MOTS CROISES Loterie nationale

de communication. — 7. A ne pas conserver trop longtemps l; Privé d'un viscère. — 8. Jeté par-dessus-bord quand les circonstances l'exi-gent; Fin de participe. — 9. Per-mettent de jolis rèves; Souffrit autant que Blandine.

HORIZONTALEMENT

I. Travaillent moins entre les repes. — II. Sigle; Ahréviation étrangère. — III. Possessif; Se montre brillant au feu. — IV. Leissa un bien mauvais souvenir à Mack; De la nature du feu. — V. Jonchent des chemins forestiers. — VI. Permet de mieux apprécier la quiétude rurale; Symbole chimique. — VII. Sur la Zorn. — VIII. Avec elle, on est loin du compte! — IX. Se font en ruminant; Coule en France. — X. Agités dans un cornet; Dissi-GUY BROUTY.

mole 6 mote 9 mote 12 m

144 F 273 F 482 F 530

par messageries

- - 11. TUNISIR 193 F 282 F 370

Joindre ta dernière ben

HORIZONTALEMENT

Les billets portant le numéro 8473 gagnent 20000 F (gr. 13. sér. A), 2000 F (sut. gr., ser. A) et 10000 F (gr. 13. sér. B), 2000 F (autres groupes, série B). (autres groupes, aérie B).

Les billets portant le numéro 70 84 gagnent 20 000 F (gr. 3, sér. A) et 10 000 F (gr. 3, sér. B), 2000 F (gr. 3, sér. B), 2000 F (gr. 3, sér. B), 2000 F (gr. 3, sér. B), 2050 F (gr. 7, sér. A), 2 050 F (aut. gr., sér. A) et 20 050 F (gr. 7, sér. B), 2 050 F (gr. 7, sér. B), 2 050 F (gr. 7, sér. B), 2 050 F

VERTICALEMENT

Service des Abonnoments 5, rue des Italiens 75 427 PARIS - CEDEX 49 C. C P 6 297 - 23

ABONNEMENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M -x-COMMUNAUTE (sauf Algèrie) 69 F 123 F 177 F . 238 6

PAR VOIE NORMALE

ETRANGER

- PAYS-BAS SUISSE 173 F 252 F

sessif; D'une gentillesse pré-cieuse. — 4. Orientation; Commune mesure. — 5. Peu importanies quand elles sont petites. — 6. Se reflète très bien à la surface d'une eau calme; Caractère ancien; Ancien moyen de communication. — 7. A ne pas

Solution du problème nº 956

I. Solarium. — II. Usages; La. — III. Nie. — IV. Orchestre. — V. Nue; IU. — VI. Escaller. — VII. Al; AT; Lue. — VIII. Classeur. — IX. Tête; Ussé. — X. Réer. — XI. Etésiens.

1. Sucon; Actée — 2. Os; Ruelle. — 3. Lances; Atre. — 4. AG; Casées. — 5. Renégats; EL. — 6. Isis; Eure. — 7. Et; Ilus. — 8 ML; Rieurs. — 9. Apeuré; Es.

Le Monde

- BELGIQUE-LUXEMBOURG

Par voie sérienne

Les abonnes qui paient par chéque postal (trois voleta) vou-dront bien jotndre es chèque à leur demands

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) nos abonnes sont invités à formular leur demande une semaine au moins svant leur départ

rédiges tous les noms propres en caractères d'imprimerie

Toutes ces mesures sont applica-bles, a précisé M. Cavallé à Radio-Monte-Carlo, à partir du 1° octobre. Le salon de l'auto

chez vous... De A à Z, 1000 modèles

consommation



avec leur

catalogue BUROPE en vente partout 12 F

Le prochain tirage (19° tranche) aura lieu le mercredi 2 octobre, à 19 h. 45, salle des commissione 20, rue La Boètle, Paris-Ville. Journal officiel

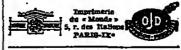
18 988 878

Sont publiés au Journal officiel du 26 septembre 1974 : DES DECRETS

DES CUMULS DE LOTS

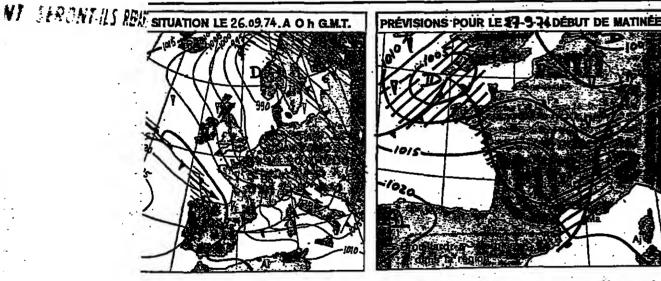
- Modifiant le décret n° 65-629 du 27 juillet 1965 relatif au statut particulier des contrôleurs divi-sionnaires des services techniques du matériel du ministère de l'inté-
- Portant répartition des effec-tifs budgétaires des personnels militaires des armées pour 1974.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : laccues Fauvet, directeur de la publication Jacques Sanyagent.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord ausc l'administration,

MÉTÉOROLOGIE



■ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige
▼ averses
☐ orages
Sens de la marche des fronts

Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus

Les perturbations du courant tlantique, passant asses rapidement de l'Europre occidentale, maintienront un temps médiocre en France. Vendredi 27 septembre, des pluies 'étendront progressivement de la retagne et de la Vendée à la fron-lère beige et aux Andennes. Précéiées d'éclaircies matinales dans le Vord-Est et le Nord. elles seront accompagnées de vents d'ouest à sud-mest, asses forts dans l'intérieur, et ouvents forts près des côtes et en mer. En fin de journée, le temps isviendra plus variable en Eretagne. Di apparaîtront des éclaircies. Les températures minimales seront en hausse dans le Nord-Ouest.

Sur le reste de la France, la ciel par les des les des les paraces de les des les paraces.

hausse dans le Nord-Ouest.

Sur le reste de la Prance, la ciel sera nusgeux, surtout le matin. Des averses se produiront le matin sur les Alpes et les Cévennes, l'après-midi en Corse. Les éclairetes deviendrout assez belles en Aquitaine. Les venta, modèrés, viendront du nord-ouest dans les régions méditerranéannes, de l'ouest ailleurs. Les températures maximales s'élèveront.

Joud 25 sentembre, à 7 heures, la

Jeudi 26 septembre, à 7 heures, la pression stimosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1008.2 millibars, soit 754.7 millibartes de mercure. 754.7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 septembre ; le second, le minimum de la nuit du 25 au 261 : Ajaccio, 20 et 17 degrés ; Biarritz. 15 et 14 : Bordeaux, 18 et 12 ; Brest, 14 et 9 ; Cherbourg, 13 et 10 : Clermont-Ferrand, 17 et 8 : Lille, 14 et 7 ;

Evolution probable du temps en mace entre le jeudi 26 septembre à Nantes, 17 et 9: Nics, 23 et 15: Nantes, 17 et 8: Fau, 17 et 12: Perpignan, 23 et 15: Rennes, 15 et 8: Strasbourg, 11 et 8: Tours, 14 et 8: Toulouse, 19 et 12. Températures relevées à l'étrantent du courant de la courant de

Athènes, 25 et 17; Bonn, 11 et 7; Bruxelles, 13 et 7; Le Caire, 29 et 21; Hes Camaries, 22 et 15; Copenhague, 15 et 7; Genève, 12 et 7; Lisbonne, 25 et 14; Loudres, 15 et 7; Madrid, 29 et 12; Moscou, 13 et 13; Palma-de-Majorque, 24 et 22; Rome, 22 et 17; Stockholm, 14 et 8.

P.T.T.

MODIFICATION DES TAXES POSTALES ANNEXES

Le réaménagement des tarifs des services postaux et financiers, entré en vigueur le 16 septembre, l'accompagne des modifications suivantes dans les taxes postales.

annexes: • Frais de recherches dans les documents de service : 12 F. Coupons-réponses des pays assimités au régime intérieur : 0.10 F en sus de la taxe applicable à une lettre du premier échelon de poids dans ce régime.

Éducation

● Cours de sciences religieuses par correspondance. — Des professeurs d'université, travaillant indépendamment de tonte tutelle confessionnelle, offrent un enseignement d'un type nouveau sur « Les fondements religieux de la culture européenne ». Deux cours seront offerts pour l'année 1974-1975 : 1) Jésus (mi-octobre 1974); 2) De Jésus aux communautés chrétiennes du II siècle (janvier 1975). Cet enseignement sera assuré à distance par le Centre interuniversitaire de télé-enseignement de Strasbourg, département des sciences religieuses, au moyen d'envois réguliers compre-O Cours de sciences religieuses Coupons-réponses des pays ment des sciences religieuses, an moyen d'envois réguliers comprenant des cours polycopiés, des indications bibliographiques, des indications bibliogr **DEMANDES D'EMPLOI** OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT.: Demandes 13,00

31,52 14,91 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" 31,52 nimum 15 lignes de hauteur 35.00 40.86

27,00

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. **OCCASIONS**

21,00 24,51 21,00 24,51. 60,00 70,05 21,00 24,51

La figne La ligne T.C.

(ISEES

Prys.

(conseil

18 百里 墨玉

M Special

WAREH

REST

3001275

IN

TALLS TP LES

800 i Na :

MRCT

14 3.7



emplois régionaux

Important Groupe Alimentaire

leader dans son domaine recherche pour son Usine du

JURA

(600 personnes) **UN JEUNE CHEF**

ORDONNANCEMENT

d'organiser la production en fonction des hommes et des machines pour réaliser les pro-grammes établis, de gérer les approvisionne-ments en matières premières ainsi que les stocks de produits finis, d'optimiser les outils de production et de stockage.

De formation ingénieur, il aura une première expérience dans cette fonction, des qualités de gestionnaire et sera un animateur organisé et

Envoyer curr. vitae, photo et prétent. à n° 73.252, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°°), qui tr.

Société de Fabrication de Matériel d'éclairage région Centre recherche

AGENT

capable de diriger un groupe d'agents techniques

dans un laboratoire (transformateurs - inductances et

systèmes électroniques).

Adresser c.v., photo et prétentions sous réf. 54630

75008 Paris,

à Havas Contact 156 bd Haussmann

LE RESPONSABLE

DE SA COMPTABILITÉ

ANALYTIQUE

dresser curriculum vites complet et prétent, à : Laboratoires as Cosmétologie VVES EOCHER, Service du Personnel - 56201 LA GACILLY.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

DIRECTEUR D'USINES

Age: 32 ans minimum. Expérience: 7 aus mini-mum (Ind. Mécanique) — Angleis indispensable. Situation: Région Ouest Poste de grand avenir si compétence et dynamisme.

Ecrire avec curriculum vitae sons le numéro 73.020, CONTESSE Publ., 20, 27 Opéra, PARIS-1**, qui tr.

recherche

ANIMATEUR (TRICE) DE FORMATION

Conditions:

— Formation à une profession de travail social;

— Expérience professionnelle minimum 3 ans;

— Expérience d'activités psychopédagogique.

Adr. dossier de candidat. Jusqu'au 10 octobre 1974.

Centre de formation pour Animateurs-Educ d'organismes sociaux et socio-culturels 8, avenus Gros-Malhon, RENNES

LABORATOIRE DE COSMÉTOLOGIE

La Gacilly (Morbihan)
Cepital 31 942 400 P - C.A. 120 000 000 F

- 30 ans minimum D.R.C.S.

Aventages sociation. Rémunération intére

YVES ROCHER

IL AURA POUR MISSION:

Dans le cadre de notre expansion, nous recherchons pour le Quartier Général

ingénieur système d'exploitation

pour prise en charge IBM 370/125-192 K Nous apprécierons au moins 5 années d'ex-périence et de connaissances en matière de téléprocessing et d'organisation des ban-ques de données.

analyste programmeur

Se verra confier les projets informatique. An départ IBM 3/15 puis 370/125 Connaissance du COBOL + expérience 2 à 3 ans des problèmes de contrôle

Les candidats jennes et dynamiques à la recherche d'une place stable, devront être aisés dans les contacts humains.

Votre C.V. détaillé avec rémunération souhaitée sera adressé au Directeur du Personnel



BECTON DICKINSON 47, av. Marie Reynoard 38100 Grenoble

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

REGION CENTRE
BRANCHE: MECANIQUE - USINAGE
MECANO - SOUDURE et MONTAGE pour son USINE EN EXPANSION

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

ou similaire

syant au minimum 6 ans d'expérience dans les conctions fabrication, achats, études. Il devra se consecrer à l'amélioration des coûts et des prix de revieut des fabrications. Bells situation et avenir assurés pour la personne ayant les qualités requises et kndispensables pour mener à bien les missions qui lui seront confiées.

ECC. avec C.V., photo at pret., sous le numéro 73.230, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, PARIS-14, qui tr

FILIALE MULTINATIONALE LANGUEDOC

JEUNE ESC - ESSEC

Contrôleur de Gestion

27 ans minimum - 2 ans expérience Piliale anglosixonne minimum - Bonnes connaissances anglais.

Sous l'autorité du Directeur Pinancier,
le candidat retenu sera chargé:

— de l'établissem des budgets et de leur contrôle;

— des tablesux de bord;

— de la gestion de la trésorerie;

— des travaux d'organisation compt. et d'ansiyes.

Adr. C.V et photo, à : HAVAS - LANGUEDOC, sous le numéro 306 - 34000 MONTPELLIER.

Groupe important recherche pour création d'une Société d'Argiles réfractaires dans environs de : BARBEZIEUX (Charente):

> 1 JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRO-MÉCANICIEN

1 CHEF DE LABORATOIRE

Diplômé de l'E.N.S. de Céramique de Sévres ou E.N.P. de Vierpon, Section Céramique. Envoyer curriculum vitse et prétentions à : SARCA - Service du Personnei L boulevand de Vaugirard 75751 PARIS CEDEX 15

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

- pour son Département Information Scientifique

UN JEUNE MÉDECIN

Résidence prévue dans la région Nord on Est. - Pour son Usine située à 100 km à l'ouest de PARIS

UN RESPONSABLE DE PRODUCTION

30 ans minim. Ingénieur-Chimiste ou Pharmacien. Adresser C.V. avec lettre manuscrite. photo, à : Mile LEBER, 26, rue des Batignolles. 75017 PARIS.

SOCIETE DE REPARTITION PHARMACEUTIQUE

PHARMACIEN

DOUR DIRECTION IMPORTANTE Agence dans EST. Expérience de Direction et Gestion souhaités.

Pair, 50400 GRANVILLE, TGL : 5441-47, recherche popr 1/10/74 litulaire B.T.S. dectrulechalque ou D.I.U.T. pour enseigner. STE FABR, TEXTILE

SOCIETE MULTINATIONALE offre très important poste

d'INSPECTEUR

VIE/GROUPE

Région EST

à personne ayant :
- solides commissances profes-sionnelles ;
- age minimum 30 ans.

Le réseau en place d'assents sénéraux et de courfiers, d'une exceptionnelle qualifé, fair de ce poste une situation de premier plan, L'inspecteur d'aposers d'un bureau avec secrétarist.

Transmettre curriculum vitae à nº 72.122, CONTESSE PUBL., 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1=), qui transmettra.

Institut. Delfealile, 35-Nogent-le-Rotrou, ch. ass. ch. prof. lic. sc. phys. et techn., 28 h. T. 52-63-66.

ycae Polyvalent, Route de St-air, 50400 GRANVILLE, Tel. :

implantee à MONACO
C.A. Indiressant
en développement constant
recherche
SON COMPTABLE Comptabilité gestion), a candidature manuscrite C.V., photo et présent. LT., B.P. 117, MONACO.

féminins AGENCE CONSEIL

COMMUNICATION région RHONE-ALPES

ASSISTANTE CHEF PUBLICITÉ

possèdant bonne pratique professionnelle Média et gestion des budgets dactylographie souheitée.

Poste à pourvoir

Adresser C.V. no 43.684. HAVAS CONTACT, 136, boulevard Haussmann 75006 PARIS, qui transmeti SOCIETE DE CONSEIL INGENIEURS

ET ANALYSTES

offres d'emploi

offres d'emploi

- SECTEUR CHIMIE **GROUPE INTERNATIONAL**

(CHIFFRE D'AFFAIRES: 1,5 Milliard de Francs)

recherche le

directeur de la distribution physique

Ce poste couvre, sur le plan mondial, toute l'administration des ventes et la distribution des produits, depuis la gestion des stocks et des entrepôts jusqu'à la livraison finale.

PROFIL SOUHAITE: PRUFIL SOURALIE:
 3 ans minimum d'expérience professionnelle, avec des responsabilités de direction dans le secteur logistique à un niveau suffisamment élevé de conception et d'animetion.
 Un organisateur créatif, un gestionnaire réaliste et capable de concevoir une politique globale de distribution et de la mattre en oeuvre de façon efficace.

REMUNERATION ELEVEE - RESIDENCE PARIS.

Envoyer lettre manuscrite, curriculum vitae et photo à No 72,922 . CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra — 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

çaşe CASE FRANCE S.A.

A TENNECO COMPANY

seeks Product Specialists in Compacting and Trenching Equipment.

If you are over 30 years old, with broad product knowledge and field experience of Compacting and/or Trenching Equipment, CASE FRANCE has a challenging job to offer you in the pro-motion of these products on the French market.

We are looking for high-caliber dynamic people with a sense of organization. Fluent English and/or German mandatory, other languages an

Write with full C.V. to Product Mgr., CASE FRANCE S.A. Ballainvilliers 91160 LONGJUMEAU



(nomine ou femine) . ANGLAIS SOUHAITABLE

Toutes informations our cette offre seront données en toute discretion au téléphone par utéléphone par la transformation Carrière



IMPORT. SOCIÉTÉ DE TRAVAUX PUBLICS herche dans is cadre du déral, de son secteur environnement et travaux spécieux :

INGÉNIEUR

DE HAUT NIVEAU

ul, après une période de formation de six mois, devre diriger et développer, en France et à l'étranger, l'activité « Traitement des résidus m'halies »; mer le lancement de certaines activités

Ecrire sous le numero 73,260, CONTESSE Publ., 20, sv. de l'Opéra, 75001 PARIS, qui transmettre

case CASE FRANCE S. A.

A TENNECO COMPANY Dans le cadre de notre développement, recherchons éléments dynamiques:

— VENDEURS

- CHEFS DE VENTE

- DIRECTEURS DE RÉGION susceptibles de promouvoir la vente de l'ensemble des MATÉRIELS DE TRAVAUX PUBLICS ET GÉNIE CIVIL que nous diffusons en France.

Envoyer C.V. détaillé au Directeur des Ventes CASE FRANCE S.A. Ballainvilliers 91160 LONGJUMEAU

FILIALE D'UNE SOCIETE INTERNATIONALE D'ORIGINE SUEDOISE, AUX ACTIVITES TRES DIVERSITIES LES USINES DECOUFLE

Spécialisées dans la Construction de machines de précision destinées à l'Industrie mondiale du Tabac

RECHERCHENT UN INGÉNIEUR

D'ÉTUDES - ÉLECTRICIEN NOUS LUI OFFRONS DE FARTICIPER :

Aux Etudes de Nouveaux Produits.
 Aux essais et mises au point des prototypes.
 Aux adaptations demandées par les clients.
 Aux adaptations demandées par les clients.

NOUS LUI DEMANDONS:

• Une formation supérieure complétée par plusieurs années d'expérience en Bureau d'Etudes.

Des conneissances;

1) en électronique;

2) en automatisme électrique et électronique appliqué aux machines de précision;

3) sur les normes d'électricité internationales et en particulier allemandes;

4) de langues; (Anglais indispensable et Allemand souhaité).

Le candidat devra être prêt à effectuer des dépla-cements de courte durée en France et à l'étranger.

Prière d'edressar C.V. détailé + photo récente + prétent, sux Usines DECOUPLE, Direction des BELAT. SOCIALES, 7, r. Departieux, 75014 PARIS

POUR SA DIRECTION DE L'EXPLOITATION INBUSTRIELLE

COLLABORATEURS haut niveau UN RESPONSABLE DE L'ETUDE Economique des produits en

COURS DE DEVELOPPEMENT DANS LA COMPAGNIE. (Formation HEC, Insead)

2 UN RESPONSABLE DE L'ELABO-RATION ET DU CONTROLE DU PLAN DIRECTEUR A MOYEN TERME DES ACTIVITES TECHNIQUES ET INDUS-TRIELLES. (Formation X, Mines, Centrale)

En fonction des objectifs fixés par la Direction Générale, ces collaborateurs travailleront en liaison avec les Directions des études et de la Production. • Expérience industrielle de 5 à

 Anglais indispensable. Adresser CV détaillé, photo et prétentions sous référence.13.217 à :

100, av. Charles de Gentie 2522 REUILLY SYSEME

IMPORTANTE SOCIÉTÉ BANLIEUE NORD-OUEST PARIS

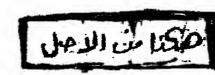
> INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

CONFIRMÉS - POSITION 2

Une expér. de plusieurs années dans le domaine des circuits analogiques et digitant est indispensable.

Adresser lettre manuscrite avec curriculum vitae détaillé, sous le numéro 5.007, à : SIPEP 3, rue de Choisent, 75002 PARIS.

DISCRÉTION ASSURÉE



offres d'emploi

UN LABORATOIRE PARISIEN, FABRI-QUANT DES PRODUITS COSMÉTIQUES VENDUS EN PHARMACIE, cherche un

conseiller technique

SECTION Co conseiller intervient dans :

L'engineering des nouvelles

L'engineering des un des un - l'engineering des nouvelles implantations à l'étranger (conception des usines, choix des matériels, transmission du know-how); - la diffusion des techniques expérimentées

avec succès en France :

svec les législations
Rendant compte au Directeur général, il appelé à faire de fréquents voyages à l'étranger.
C'est un pharmacien (option Industrie)
ou un ingénieur chimiste de 30 ans au moins, ayant 3 à 5 ans d'appérience moins, ayant 3 à 5 ans d'appérience pharmaceutique ou cosmétologique. Il travaille en anglais et en espagnol. Il est souhaitable qu'il ait de bonnes connaissances en allemand.

Les cadres intéresses adressent leur dossier de candidature (ss réf. 2745 M) à J.-E.



LES DEMEST

. . . .

1) Dill

ALEXANDRE TIC S.A. 10,RUE ROYALE-75008 PARIS membre de l'ANCERP

LA DIVISION EXPORTATION d'un Impt. Fabricant de produits semi-finis de l'Industrie lourde du bois

recherche UN SPÉCIALISTE DÉVELOPPEMENT MARCHÉS EXTÉRIEURS

FORMATION COMMERCIALE SUPERIEURE

REELLE EXPERIENCE INTERNATIONALE GRANDE MOBILITE GEOGRAPHIQUE (Nombreuz déplacements et missions à l'étranger)

Langue anglaise indispensable + au moins une autre langue commerciale étrangère.

Point d'attache : REGION PARISIENNE. Adr. C.V. manuscrit, photo et prétentions aous référence 4714 à LEVI-TOURNAY, 5, cité Pigalle, 75069 PARIS, qui transmeters.

GROUPE INTERNATIONAL DE 1er PLAN leader sur plusieurs marchés de PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION recherche

pour une Usine très importante proche de la région parisienne

CHEF DE **PRODUCTION**

- Sous le contrôle direct du Directeur. de l'Usine, il assurera la supervision d'IMPORTANTES UNITES DE FABRI-CATION ET DE CONDITIONNEMENT.
- Ce poste ne peut convenir qu'à un homme de formation supérieure, 35 ans minimum, possédant une forte personnali-té et ayant déjà assumé de SOLIDES RESPONSABILITES EN PRODUCTION.
- Larges possibilités de développement dans une Société en expansion.

Ecrire avec C.V. sous nº 9501 à SPERAR 75. Chps. Elysées PARIS 8e qui trans.

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE NUCLÉAIRE PROCHE BANLIEUE SUD

INGÉNIEUR

POUR ETUDES D'INSTALLATIONS

Condaissances générales soudaitables en :
GENTE CIVIL ET CHARPENTE;
CHAUDRONNEBLE ET TUYAUTERIES;
ENGINS DE LEVI-GE;
APPAREILLAGE ELECTRIQUE ET CARLAGE.

Adress. C.V. at Prétent. sous référence J.P.C. 24, à no 73.421 PUBLIALE. B.P. 153-02, 75062 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

SODIMÉTAL S.A.

Bysieme HALFEN de fixation par profiles implantés dans le gros œuvre (TP. RAT.), PARIS - LONDRES - BRUXELLES - TURIN recherche un INGENIEUR DIPLOME pour prendre sa

DIRECTION GÉNÉRALE

Spécialisé en Génie Civil, il sera âgé de 35 ans au minimum, parfaitement bilingue français-allemand (anglais apprécié) et aur-une solide expérience commércials auprès des bureaux d'études et constructeurs. L'entrée en fonctions du candidat retenu sera précédée d'un stage de six mois à DUSSELDORP.

La négociation sers axée autour d'une rémunération de 120,000 france.

offres d'emploi

DELATTRE-LEVIVIER

(GROUPE CREUSOT-LOIRE)
16, boulevard Malesherbes, 7508E PARIS

SERVICE GESTION DE CONTRATS

Charge gestion previsionnelle et facturation contrats importants, notamment ensembles sidérurgiques - exportation.

Expérience quelques années souhaités - Restaurant d'entreprise,

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÈTE CHIMIQUE recrute pour son Centre de recherches (banileus SUD-EST)

UN CHEF DE LABORATOIRE

Le candidat INGENIEUR-CRIMISTE devis avoir une experience d'au moine 5 aus dans le domaine. des colles. des colles.

Il aura pour mission de mettre en œuvre des moyens de recherche, formulation et aide technique.

nique. Il participera à la définition des axes de dévelop-pement des produits dans le socteur de l'indus-trie, du bâtiment et de l'embaliage.

Adr. C.V. et prétentions, nº 71.267. CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opèra, Paris-1-, qui transm.

nous sommes une entreprise renommée mondiale et nos produits intéressent le secleur Automobile. Nous recherchons Pour notre secteur de la région partalenne

UN AGENT DE VENTE

Après une période de formation

Cherche Vendeur Bibliothèque Charreau GARE PARIS-LYON

apparentée à groupe mational recherche p CONTROLE

Dipiêmé Ecole de Gestio minim, 25 ans

De préférence syt expérience de 2 ans dans service financier de Société Anglo-saxonne.

Connaissance de l'anglais nécessaire.

Nationalité française exisée.

PROGRAMMEUR COBOL

ppe à deux années expérience Disponibilité rapide.

1 COLLABORATEUR

I. P. F., 12, rue de l'isiy (et).
Important organisme public recherche pour service luridique h, ou F. expérience pour répondre demande de renseignements :

— baux et contrais commercix saciérés.
Rémunération selon compétence Avantages sociaux, Adress. C.V. à ne 591738, REGIE-PRESSE, 85 bis. r. Réagneur, PARIS (?).
Pavus écon sobc. Afrique rech.

son service documentation

54/96. Tél. pour rend.~ 655-27-10. poste 936.

DIRECTION COMPTABLE formation superioure. Exper. comptabli, analytique Ase minimum 30 ans. Ecr. av. curr. vit. prétent. photo se No SiA. GAUTRON. 1 rue Clauzel. PARIS-9. qui f

Administration publique BOCUMENTALISTE

ETABL. ARNAUD/PROCOME rects. sour départem. produits chimiques marchés national international ADJOINT

candidats : :
soient jeunes : 22 e. minim...
alem un bon niveeu de cuiture sénérale, le sens de la népoclation. solent parfaitent, mobiles,

complète sux techniques de vente et aux produits, des sies de responsabilité sen conflés aux candidats de valeur.

Envoyer C.V. manuscr. et photo fécente relournée en India. prét. N° 57.690 Pobliché ROGER BLEY. 101, r. Résumur, 75002 PARIS, qui transm.

SOCIETE D'ETUDES

DE GESTION

Ecrire avec C.V. détaillé et prétant, sous n° 73.35 à LABORATOIRE CENTRAL DE TELECOMMUNICATIONS 18-20, rue Grasse-Dame-Rose, 78140 Veltzy-Villacoublev.

recherche bour DEPARTEMENT INFORMATIQ. 378/135 saus DOS disques et bandes

ECT. avec C.V. det. et prét.
LA FONCIERE,
48, rue N.-D-des-Victoires,
PARIS (27).
CABINET IMMOBILIER
en pleine EXTENSION
BANLIEUE QUEST
Techerche pour son service
APPARTEMENTS ANCIENS

TRES EXPERIMENTE capable créer fui-même un fichier appariements et de mener jusqu'à leur fin les sépociations de vents.
Libra immédiatement.
Ecrira prec C. V. à nº 74.994, P. F., 12, rue de l'isly (87).
Immortant prantisone public

As bis, r. Réaumur, PARIS (?).
Révue écon, spèc. Africue rech.
pr sit, perman, Paris J.H. min.
25 a., dés, oblig, millit., Ilsant
couram, angl., Inféressé par
quest, économia, Atrique, Prés,
cand, manuscr, à SPIMEC, 1976,
by Haussmann, 75008 Paris, a. t.
Jeune HEC, SUP, DE CO,
Astucipus, dynamique, recherché par Société d'Informatique
pour Serv, Administration des
Ventes, Achatis, Facturation.
Adresser C.V. + photo à
Sifé des Ordoprocesseurs, 112,
rue, A-Briant, 71400 ORSAY.
Labo Pharmacoutique

PERFOS-VERIFS

Societé d'étectronique à ARGENTEUIL rech.

temps partiel, environ 15 h ebdom. Compétence économic souheltée. - T. GRSTOM, - 225-31-52, poste 57.

MEME DEBUTANT

offres d'emploi

LE GROUPE INFORMATIQUE D'UNE IMPORTANTE SOCIETE DE VENTE DE BIENS D'EQUIPEMENT (PARIS)

recherche

ANALYSTE PROGRAMMEUR

ANALYSES DE SYSTEMES EN TEMPS REEL POUR DES INSTALLATIONS EN PROCESS-INDUSTRIEL

Au sein d'une équipe, il participe à la réalisation de projets et à leurs essals ; il intervient lors de leur mise

Ses fonctions le mettent en relation continue avec l'équipe chargée des études de projets et avec les construc-

- Une expérience de 2 ans minimum dans la domaine des MINI-ORDINATEURS est indispensable.

Adresser curriculum vitae dét.
et prét. sous réf. 121.304 au
30, rue de Mogador
75009 PARIS

DE SECOND CETTE DU BATIMENT filiale d'un Groupe international

ASSISTANT CONTROLEUR DE GESTION

CE POSTE D'AVENIR conviendralt à un jeune homme de formation supérieure (HEC, Sup. de Co, ESOP ou autre) syant excell connaiss, de comprab, et gestion budg, s'intéressant à l'organisation et à l'informatique et connaissant l'allemand.

LE CANDIDAT devra être assez dypamique pour sesurer de larges responsabilités après sa mise au courant dans l'entreprise, et assez souple de caractère pour s'intégrer dans une équipe déjà soudée.

Lien de travail : Paris - La Défense. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétent. à O.G.I.R., B.P. 430-16, 75769 PARIS CEDE 16.

MPORTANT GROUPE MULTINATIONAL SPECIALISE DANS LA VENTE DE BIENS DEQUIPEMENT

INGENIEUR

pour occuper au Siège Social à PARIS un poste de

CONSEIL EN MARKETING

Intégré au Service " Vente & Marketing " du Siège, il aura à conseiller et assister les cellules Marketing des différentes unités de production du Groupe. Il sera responsable des analyses

stratégiques précédant les pro-grammes de fabrication. Ce poste conviendrait à un Ingénieur ayant déjà une expérience du marketing des biens d'équipement industriels.

Merci d'envoyer C.V. détaillé et prétent. sous réf. 121.302 30, rue de Mogador 75009 PARIS

POUR LE SERVICE DES TELECOMMUNICATIONS les PTT recrutent sur titres

POUR PARIS ET LA PROVINCE

de certames écoles d'ingénieurs ou titulaires d'une maîtrise d'informatique (âge maximum 30 ans)

FONCTIONS
Exploitation technique
et maintenance des installations Lancement de travaux neufs Contrôle de chantiers

Etudes pour la mise en place de nouveaux systèmes d'exploitation CANDIDATURES RECUES JUSQU'AU 11 OCTOBRE 1974

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS DANS LES DIRECTIONS REGIONALES DES TELECOMMUNICATIONS Paris : 18, Boulevard de Vaugirard 75531 PARIS CEDEX 15

résidence.

Banlieue: 103, Rue de Grenelle 75700 PARIS Province : au chef-lieu de la région de

DMPORTANTE SOCIETE D'ENTREPRISE JENERALE D'ENSEMBLES INDUSTRIELS recherche

1 JEUNE INGÉNIEUR

DYNAMIQUE, possédant l'expérience de réalisation d'unité de stockage automatique pour gérer comms ingénieur d'affaires les contrats en cours.

Langue angialse souhaitée.

Env. C.V., photo (réc) s/réf. 2.377. GAUTRON Publ., 29. rue. Rodier, .75008 PARIS, qui transmettra.

recharche pour son

COLLABORATEUR

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétentions au Service du Personnel.

DEUX JEUNES CADRES CHARGES D'ETUDES Diplômés ESC - ESCP - ESSEC

ou licenciés SCIENCES ECONOMIQUES

ou licenciés EN DROIT pour étoffer potre SERVICE DES FIURES COMMERCIALES chargé des études de mise ou point de contrats et tarits de la Publicité, de la Promotion et de l'Animation des ventes.

· Si vous appréciez le travail de Groupe (le service compte actuellement 3 chargés d'études).

Si vous recherchez une fonction créauve, diversifiée et évolutive.

Nous vous invitons à nous adresser votre cardidature avec C.V. complet et photo.



ACHETEUR

PRINCIPAL

(expérience achais matin-res premières et produits pour industrie métaliur-sique, connaissance du processors de passation du marché).

Env. C.V. et prétentions à n° 73.362, Conjesse Publicité, 20. av. Opéra, Parla-1°, aul fr. Société de fabrication d'accesoires d'automobiles recherche pour son service étuées à Parls UN DESSINATEUR

chudes 2º échelon.
ou Dessinateur principal
Adr. C.V. et Prétentions à
nº 1146, PUBLIPRESS,
31 bd Bonne-Nouvelle,
3502 Peris Cedex (D.
SOCIETE 9º recherche
D'URGENCE:
UN COMPTABLE

QUALIFIE - Tél. 873-82-17.

A. WALLET - LA PRESERVATRICE 18, rue de Londres - 75439 PARIS CEDEX 09

Votre formation est prevue suivant un programme de stages précis.



et pétrolières,

ENGINEERING CHIMIE PETROLE RECHERCHE pour son DEPARTEMENT **ETUDES**

INGENIEURS CONFIRMES DANS • Installations d'usines chimiques

 Calcul appareils sous pression. Capables seconder les Chefs de section. Envoyer CV + lettre manuscrite et prétentions en indiquent la référence à : Madame GEORGES (H.1, 707)

HEURTEY INDUSTRIES

30, rue Guersant - 75017 PARIS

EN INFORMATIQUE

recherche

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

spécialisés dans la vente de services (service bureau, time-sharing)

LES CANDIDATS DEVENT PROUVER LEUR REUSSITE ET LEUR EFFICACITE ANTERIEURES

Discrétion assurée - Rémunération importante Enrire Nº 426, Zénith Publicité, 36, avenue Hoche, 75008 Paris, qui transmettra.

ELECTRONIQUE Région Parisieus BANLIEUE NORD-OUEST Leader dans sa spécialité recherche : IMPORTANT GROUPE DE CONSEIL

- - DIPLOME cpérimenié, pour assister Chef du Service des fabrications mécaniques (500 personnes environ).

INGÉNIEUR

Nationalité française. Premier contact par lettre. r. nº 73,377, CONTESSE Publ., av. Opéra, Paris-107, q. tr. URGENT RECRUTONS PERSONNEL TECHNICO-COMMERCX

introduits at experiments poor prospection at visite clientèle industries ; clientèle sidesuriles .— Struction d'avenir .— Salaires X 13 ... Ecr. avec CV., photo (ret.) POLIMIROIR 74. rue Augusta-Meur 77500 CHELLES.

> BANQUE DE SUEZ ET DE L'UNION DES MINES

PEPARTEMENT ETRANGER COLLABORATEURS

Format. niv. bac nécessaire Expérience bancaire exisée Les postes à pourvoir pauvant ouvrir une carrière intéresa à des éléments leunes, actifs et ambitieux.

Envoyer lettre, C.V. manuscri + pholo, sous réfer. 4,100. Service du Personnel, 9, rue Louis-Murat, 75384 PARIS Cedex 08. SOCIETE D'ELECTRONIQUE AT. 3 DE PLATE-FORME
AT. 3 DE PLATE-FORME
ET DE S.A.V.
Expérience circuit losique. Ecr.
ev. C.V. 36, av. du Dr-Marie,
e4-ORLY, ou tél. au. 684-28-52.

EDITEUR PARIS

cherche pour le octobre
pieln temps 3 mola REDACTEURS REDACTRICES SECRETAIRE DE

pour travall sur textes divers (losement, administration, enfance, loisirs, impôts, assurances, etc.).

IMPORTANTE SOCIETE INTERNATIONALE

Administration racherche, nour PARIS, informaticien dipidmé Grande Ecole, 3 à 5 ans d'experience analyse, Programmation, Exploitation, pour poste adioint à Chef de Centre, traitement de l'information. Emploi tras stable. Envoyer C.V. de le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 7547 PARIS-P. (HARRIS CORPORATION)
recherche
ur son départ, après-vent
photocomposition FRANCE (Mises en route et déparmages.) UN INE BTS on DUT
Escrepicien
Ilbéré obligat, mulit,
Env. C.V. à M. KUNTZ
SHÉ MARINONI - B.P. 22.
(40140) MONTATAIRE IMPORTANT CENTRE DE RECHERCHE nde Barlieve Nord de Paris recruie

SOCIETE 13º arrandissements. pr son sce informatequipé IBM 3/10 disques UN INGENIEUR EN ELECTROCHIMIE PROGRAMMEUR Ecole d'insérieurs ou Université + D.E.A. Tél. pr rend.-vs 588-86-94. r travaux de laboratoire dans domaine des revétements de rriace at de l'anti-corrosion. FRAMATOME TE D'ENGINEERING ET DE

Débutant ou quaiques-années d'expérience. JEUNE HOMME Ectire avec C.V., photo et prét.
ns 72.46 CONTESSE PUBL.
20, avenue de l'Opéra.
PARIS (147), qui transmettra. Age minimum 25 ans. Licencié en physique ou diplôme scientifique équivalent, avant de préfér. une formation en technique documentaire ou l'expér. de ce domaine pr la gestion des docum. techniques internas à la société G. 378. PHARMACEUTIQUE recherche pour
PRECTION DU DEPARTEM,
DES EXPERIMENTATIONS
CLINIQUES

Env. C.V. détail. Photo Sal. souhaité (en menfion. la réf. du poste) au Service du Pers. 77/61, r. du Mans, 92-Courbevole. MEDECIN A.F.A.S.C. cherche animateur socio-áducatif pour travail de rue; expérience militu misrant. Club d'animation des petits prés. 78190-ELANCOURT. T. 850-33-70. ayant des contacts étroits avec services hospitaliers et universitaires. Situation financière conforme à l'importance du poste.

Filiale groupe Industrial important recherche pour CENTRE INFORMATIQUE écupé d'un 20145 à RUEIL-MALMAISON : PROGRAMMEUR-SYSTEME

Ecr. HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS, sous efference 43.791, pour transm.

ESPAGNOL

INSTITUT GUSTAVE-ROUSSY.
INSTITUT GUSTAVE-ROUSSY.
I6 bis, av. P.V-Couturier, VIILEIUIF, rach, THFORMATICIENS (niveau études supérior)
pour travailler sur application
temps réel de sestion hospitalibra. Ecrire avec curr. VII.
au Service informatique.

CONFIRME
Conneiss, Cobol et PL 1
2 à 3 ens d'expér, minim,
OS/VS1

ESPAGNUL

AGENT COMMERCIAL
de langue misternelle
espagnole, partant courannment
français: recherché pr s'occuper
en Espagnole, partant courannment
français: recherché pr s'occuper
en Espagne, à part, de Barreslore,
en qualifié d'Atinc, de Direction,
de la promotion des ventes d'un
delibreur loiternat, de matériel
audio-visuel pour l'orselement
des langues. Format. assurée et
payée en France, Ecr. pour première consuccat. à M. FRILET,
ill. rue Lincoin, 75002 PARIS.

Condat. S. F. de Prenty, Paris-17s

EXPERIENCE journalisms ou adition OBLIGATOIRE. Serire avec currie, vitor sous référence SODEGE-à Adr. C.V. détail: ss po 17.441, a RUSH PUBLICITE, 84, rue d'Hauteville,

CETACE

TYTE

La ligue La ligue T.C. 6,00 6,89 DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 27,00 31,52 REPRESENTAT. : Demandes 13,00 14,91 Offres 27,00 31,52 Olfres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.)

ANNONCES CLASSEES

La ligne La Repe T.C. IMMOBILIER 21,00 24,51 Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX - 21,00 - 24,51 PROPOSITIONS COMMERC. 60,00 70,05 OCCASIONS 21,00 24,51

'immobilier

ilmum 15 lignes de hauteur 35,00 40,86

exclu/ivité/

INFORMATION LOGEMENT

constructions neuves

Gentre Nation: 346-11-74 Centre Etoile : 525-25-25

pour vous loger ou pour investir

- 30,000 appartements et pavillons neufs à l'achat : - une document. précise sur chaque programme ; - un entretien personnalisé avec un spécialiste ;

- des consells juridiques, fiscaux et financiers. SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie bancaire

R.E.R. - QUEST 12 MINUTES ETOILE CHATOU-

VILLE NOUVELLE 1 A 7 PIECES

24 % COMPTANT. Rens. H. LE CLAIR, ALM. 13-72.

JOUY-

Except. dans perc bolsé 9 ha. Maisons 9d standins 5-6 pces, cuis, équipée, sal. bns. douche, double sar., chauffage électr. à partir 360,000 F. Visite sur place tous les lours, 10 h. à 18 h. 30, sauf mardi, mercredi. Chemin du Cordon, 7839 JOUY EN JOSAS/LES METZ (946-21-16).

EN-

JOSAS

16° TROGADERO

MEMLLEUR PLACEMENT
Prix ferme, non révisable,
6-8, RUE CHARDIN.
LUXUEUX PETIT IMMEUBLE
TRES GRAND STANDING
DOUBLE EXPOSIT SOLEIL.
QUELQUES 3 PCES, BEAUX
DUPLEX 120 M2 + TERRASS.
Livraison janvier 75.
Appt fémoin, vente sur place ts
ias lours, 13 à 19 h., sauf dhn.
527-33-20 et 622-16-08.

CHAMPS-ELYSEES II, RUE DE BERRI

STUDIOS, 2 et 3 PIECES AU 7º ETAGE 6 pièces, 168 m2 TERRASSE 100 m2 TRES GRAND STANDING PRIX FERMES ET DEFINIT. Finitioes. Livraison debut 75

appartem. achat

P. DOUX 3, av. Grande-Armé

locations

non meublées

Offre

18«, beau studio, 50 ×2, terrasse + ìosela, téléph., calme, 900 F mens. + charges — 606-43-00

hôtels-partic.

NEIGHLY-sur-Seine. Propr. vd Höt. Part. s/3 plans, séi. dole + 5 ch., chauff. cent. Jardin privé. Jeundi, vendr., 11 à 19 h : 18, AV. PH.-LE-BOUCHER

propriétés

frat, 5 ha, parc clos, 10 Pièces, 2 bns, 2 cuis., séi, 50 m², boiser., 2 bns, 2 cuis., séi, 50 m², boiser., poutres, cheminée, chifi, cenir., dépendances, écurles. Voir et 1éi, du 29/9 au 6/10 au : 428-82-67. Résion l'isle-Adam, Part. vend gd séi... 3 ch.. 11 cft, terrain de 3.500 == 3/forêt, 370.000 F. S/pl.. sam, et dim., 14-17 h.. 86, Vieux-Chemin-du-Potager, 95 - PAR-MAIN. Téléphone en semaine : 885-61-80, Poste 315.

VERSAILLES - RESIDENTIEL Propriété 8 Pièces principales, 2 bains, contort, en partait état, garage, 300 ≈ lerrain, Prix; 830.000 F. Teléphone: 950-56-21.

VESINET Proximité
RÉSIDENT RE.R.
Résidentiet - Calme
PROPRIETE ser peleuse
écept. 45 m², 5 ch. + terr., ff
ft, 6ar., beau lardin 1.500 m².
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinat - 976-95-90 RARE PRES PORTE

Propriés très bien entretenue 7-8 P., cuis., lingerie, s. bains tout confort, Atelier 170 = 5. Join petit parc, ser. Le tout 700 m 600,000 F. Possibilité Crédit. C.I.H.D. - 71, av. Pierre-Brussolette, MONTROUGE Tél. 656-26-48. LAGNY-POMPONNE VUE impregable. Propriété 8 PIECES - Jerdin - Garage TOUT 508-88-96

NOGENT, R.E.R. Pavill., 2 P., cuis., S. de B., chauff. contr. : 120,000 F. — T.R. : TUR. 97-81.

TAVERNY, 6 MIN. GARE, P. à P. vd mais, anc. 100 =, flying dbie. 3 ch., bs. chf. cal, iard. clos murs 70 = 7.20,00 F. Tél. : 969-38-97 (18 à 21 h.), ag. s'abst. Veitzy 2, pavill., ed séj., 7 ch., 3 bris, 4 wc, rerrasse, chit. cal., 161., lard. Pessibil. 2 familles. près Nation. - Tél. : 343-42-14. Prix 420,000 F, crédit. 076-78-85.

bureaux bureaux

CHATOU

the same and the

BUREAUX TERMINÉS A LOUER 200 à 2.500 m2 260 F LE M2 H.T.

H. LE CLAIR - ELY. 69-36

EXCEPTIONNEL

Entre Montparusse et périphér. 800 M2 es 23 GDS BUREAUX I MAMEUBLE NEUF GD STANDING - Equipements et et paridoss. Bail 9 entre. Paridoss. Bail 9 en 180 F le m2 - CAM, 622-16-08.

locaux commerciaux

5,000 ms s/3 niveeux et seus-sol à louer à bail pour entrepèt ou sarage, près Métro Malri-des-Lilas. Etat neur Libre de suite. - 867-87-34.

appartements vente

Paris VILLAGE SUISSE, Propr. vend 2 PCES 170.000; 3 PCES 195.000, TT CFT. Ref. neuf. BAL. 07-36. AV. Fech. P. 8 P. vd 2 P., cuis., s. bs. débart. Tél. : \$67-91-93 ou 704-36-49. Mª BOULETS. Près bd Vonaire, ds bei limm. D. de 1. ravalé, 3 P., 83 = f. s. de b., chit. cal. 11 coati, batc., catrue, sol., état impecc. Prix 235.000 F. Tél. : \$28-79-48. A AMENAGER

200 M2 SONAPARTE - LUXEMBOURG ODE. 95-19. 11º 7, AV. PH.-AUGUSTE

Très beau 3 pièces tout confort, téléphone, 3° étage, calme. Prix : 170.000 F. Tél. 628-75-40 RAYMOND-POINCARE MUSANT PIED-A-TERRE 85-3 vec lardin privé, arbres, ver-ure. — C1 A B A, 720-66-66.

RUE BEETHOVEN Lux. appart. 4º étage, 110 M2. Parkins. — CIABA, 720-66-66. PARC DES PRINCES Dans Imm. neuf, beau STUDIO sur jardin. — CIABA, 729-66-64

SUR AV. DAUMESNIL Près bois, bei appt 2-3 p., entr. C., w.-C., s. bns, pl. Sud, 7 ét. asc., chauffage centrat, balcon Prix 210.000 F. Téléph, 343-62-14 8. LYACE BEYAAA Superbe appartement of standing 8 pièces principales, 300=7, possibilité professions libérales. Téléph. 397-34-38.

Lucueux app. 135 = habit, + 60 = terras, arborée, vue panoram, 9° ét., caime, 100 % sarant. Garage 3 voit, Tél. : 628-47-68.

2. Près BANQUE de FRANCE (Métro BOURSE) Dans un magnifique immeuble de caractère, restauré entière

meni, vide-ordures, interphone 4 mères de hauteur de platond 5TUDIOS 2 ET 3 PIECES, avec logsia et duplex décorés e aménagés très grand standins investissement de très grand qualité et d'avenir. LE PROPRIETAIRE - GIRPA 225-25-25 + 56-78.

XIXe - QUAI DE LA LOIRE
(Me LAUMIERE)
Face bessin, en piein essor, sans
intermédiaire, nous vendons dans
un immetuble refait à neuf :
35 STUDIOS
(différentes surfaces) aménagés
et décorés, tout confort, l'útchenette équipée, S. de B. carrelée,
wc, moquette, tapisserie, Prix,
placement et rentabilité
sans précédeni.
Gestion et location assurées.
LE PROPRIETAIRE - GIRPA :
225-25-25 + 55-78.

XIII - PRES GARE DE LYO
DANS UN STYLE MARAIS
PRESERVE - NOUS YENDOD
DIRECTEMENT DANS QUATR
BEAUX IMMEUBLES RESTA
RES AVEC UN SOIN PART
CULIER ET GRAND STANDIN
DEUX ASCENSEURS, VID
ORDURES, INTERPHONE, E
COUR AMENAGEE FONTAIN
FLEURS, ARBRES : IV
DIOS ET DUPLEX DE CARAI
TERE (POUTRES APPAREI
TES) - AMENAGEMENT E
DECORATION DE PRESTIG
PAR DECORATEUR (SALL
D'EAU CARRELEE, WC, KT
CHEN, EQUIPEE, MOQUETTE
TISSUS, PEINTURES).

PLACEMENT ET RENTAB LITE EXCEPTIONNELS E' SANS SOUCIS. GESTION ET LOCATION ASSURES GIRPA: 725-25-25 + 54-78.

MICHEL-ANGE. Imm. ed stand 5 P., 2 s. bains, 125 m balcon, soleli. - Tél. : 325-79-11 ST-GERMAIN-EN-LAYE PANTHEON APPARTEM d'ANGLE Sal. s. à m., 3 ch., 2 sanit., ch serv. Soiell. Pos. park. 433-62-6 Pièces, tout confort, balcon, ,000 + charges, Tél. pr rd.-w i.A. H. LE CLAIR 776-30-02. 16° Rue Général-Detestraint 1 pièces, R.-de-ch., s. bs., cuis. Beil 6 ans. Libre. 265-29-19, p. 334, le maffa. Pr. Solell, Pos. park. 63-62-67 Parlicul. à Parlicut. VUSGES près PLACE des renier+stud.+ per. chbre, poss. uplex tr confort, chauft, immunulres ensemble ou séparéri. (pl. vend. et sam., 13 à 17 h : 761. 627-67-01. <u>Demande</u> R. ROUKINE - 767-45-16. Solicial Immob. s/NEUILLY vs. serant. foc. rap. de v/asprts. PARTIC. 3 PART CHERCHE Appartement 2-3 p. dans résid. Elysées i au III. LA CELLES SAINT-CLOUD.
Tél.: M. DOUMENC, 95-29-15.

7e RUE CLERC. 3 pces, cuis., poss. bns. ét. ét, imm. p.d.t. PRIX 200.000 F. BAL. 67-36. DEAL PLACEMENT 2 PCES, ent., c., éq., wc. sal. 79.800 F, créd. Doss. 255-91-30. 1055 rEU - 5-6 PCES. 140 mg 19 ch. 595.000 F. 285-46-46.

4 P. 160 m2, Pyramides, conft 460.000 F. - 522-57-30. ANGLE MANDEL SANDEAU
APPArt. & P. Prof. libérale pos
Beau volume. CLABA : 729-46-4 16" BOIS De imm. ed stand. spierel. APPART. décoré design, LIV. + 2 CH., C., balms, 46L. chbre service + bex. Téléph. au 724-78-87. 124 BD SAINT-GERMAIN

Pecte 2 srands studios. CIABA - 728-66-66. NATION Tries bel imm.
Tapis escal.
Gd 4 pièces, 11 cft. 101 na réel.
Gff. cent., étal impeccable, été
Crédit poss. Ursent. - 343-22-62 MADAIS Spiend. imm. p. de t. matalis Spiend. imm. p. de t. matalis XVIII*
Rue de Sávisné. Gd fiving + ch., s. de bains, 4° s/rue, caracière.
Ursent. 195.000 F. - 628-79-60.

TLE SAINT-LOUIS

immentile classé - 63 M2 en DUPLEX, living + chb. Tél. Tout confort 508-68-97

Kėgion parisienne St-Cloud, Part. vd ds imm. hoxe 1970, appart. 3 P. + 9ar., vue panoram. exceptionn. - 602-12-94. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Appt près R.E.R., 5 P., 200 = , hite décor. + chbre bonne. Prix 750.000 F. Téléphone : 954-62-60. PARTICUL A PARTICUL Créeil centre, pr. Mª, ds mass, parc gardé. 4 P., 70 ª . 636ph. park., charges 100 F chauffage compr. 135,000 F. T. : 283-78-96.

> Province A NICE

RESIDENCE SOPHIA

Petit immeuble, élégance, grand standing.
5 minutes de la Promenade s Angleis dans le quariter des uvelles facultés, 2 et 3 PCES ix rès modérés, termes et définitifs. définitifs.
Crédit 50 à 90 %.
Livraison immédiate
umentation sur dema SOGEFRANCE

Le promoteur parisien spécialiste de la Côte d'Azur, 13, bd de Courcelles. Paris (\$*). 521-37-60 Grinches

90 km PARIS Splend, fermet,
Cuisina, vaste écurie, grange en
équerre, 4.500 est ervain. Prix
100.000 evec 20.000 F AVIS
76L (16-86) 65-09-03 ou 278-09-51.

XVIP (combe Mo)

XVIP (combe Mo)

XVIP (combe Mo)

XVIP (combe Mo)

DEAUVILLE
(Proximité sare et Port)
Je vends directement
dans très charmant hôtel
particulier restauré entièrement
avec solt ::
STUDIOS ET CHAMBRES
aménagés et décorés, jout confort (kitchenette équipée, S. de
B. carrelée, mouvette, peinfores,
tapisseries).
Secteur en plaine expansion avec
prolet de port de plaisance en
tacs. Pour voire agrémant ou
pour placement hors pair.
Conditions acceptionneties
pour vente en totalité.
Me voir exclusivement
les 28 et 29, de 13 à 19 hyures,

locations non meublées

49, Bd D'INKERMANN

LUXUEUX STUDIOS ET

APPARTEM. 2 A 4 PCES

Renseignements et vialte sur place tous les lours.

FONCIERE des CHAMPS-ELYS. GESTION

Téléphone : 359-92-41.

· PARIS-XIV

PARIS-XIV

, rue Benard,
, rue des Planies,
, rue H-Maindron,
uer direct. par Ste ppi studios et 2 pièces lout confort.
Tél. : 246-18-45.

locations

meublées

prop. I. & MR. stud. + tel. 40.=2. Ref. nf. Soir 587-11-40.

Offre

26. rue des Plantes er direct, par Sté pptain l appart. 72 m² + terrasse e ét., très belle vue. Tél. : 266-18-65.

<u>Offre</u> Locat. à l'ennée. Pav. 3 p., cft, 2,000 s, ds b. cadre verd., non meub., 700 F mols. M. Gouellain, 95 La Roche-Guyon. 479-70-48. A louer NEUILLY. Résid. Gd standins. 12. bout. du Château, STUDIOS. Tél. Cab. Langiols, M. Madlard, 246-53-10. Visite avec régisseur. PRES LUXEMBOURG plèces, impecc., 18., 2500 l /isite vendredi, de 14 h. 30 7 heures, 48, RUE MADAMI

habitables le trimestre 75 Studios, 2-3 et 4 pièces habitables immédiatemen et Printemps 76 3 pièces habitables immédiatement

XX GAMBETTA

immeubles

Part. à part., ch. appart. vide 56 p. pr., rive sauche ou bani. sud. Cuis. équipée et tél. de prél. Max. 1.200 F. 033-16-03.

pavillons

4 chambres, sejour, culsine, sous-sol, garase, jardin, Prix: 320,000 F. T.: 350-71-99 Demande

Demande

Etud. sér. ch. à Paris chire.
cft. direct. à part. max. 400 F.
Asence s'abst. Tél. 627-90-76.

Asence s'abst. Tél. 627-90-76.

Appartements

OCCUPÉS

AFFAIRE EXCÉPTIONNELLE
Superbas appartement coup. If cft. 4 et 5. pièces dans belimm. 18* siècie. Vendus 60 %

Valeur libre. Tél. 260-30-15.

appartem. vente

terrains POUR LES WEEK-ENDS LA RETRAITE
schetz un terrain avec vue imprensble. eau électricité, ésout.
4 km. de la sorte de la future autorours. — Prix à partir de 16.000 FRANCS LE TERRAIN.
5'edresser à M. J.-C. NEE.
21, rue de l'Huisne. Tél. : 3-87.
72408 LA FERTE-BERNARD.

CROISSY-SUI-SEINE RES

La Celle-Saint-Cloud, coqu, villa sej., 2 ch., tt cft + bur., 2 ch. s. d'eau, en r.-de-iard., gar., 2 v. 600 == jard., décor. : 380,000 F Telephone : 776-64-76 - 428-77-40

Rech. viager Import, ou nue-pté. Obre ou occupé. Expertise, 9de discrétion, Etude LODEL, 35, bo Voltaire, Paris, Tél. ; 706-09-79. Exclusivité Sté GERARD

17e près Mo - Appt 2 pièces,
cuis., bains, vendu meublé
22.700 F cpt + rente. 600 mens,
1 T. Libre décès. - VOL. 33-97.

achat

Ch. & Paris 3-4 pièces mêmessans confort. Tél. OPE. 40-66.
URGENT, RECHERCHE
5 à 7 P., tr cft. 16*, 8*, 7*, 6*,
Maully, Monceau. - 265-90-85. P. à P. ach. sde CHAMBRE; même ss cff; av. asc. Tél. : 265-18-24. Mmr Jean - Bapfiste.

PRIX NON REVISABLES

MARAIS COO. DUPLEX 38 #1, brus., tt. conff., culs. 120,000 av. 25,000. TUR. 54-54 XII- PORTE DOREE Région parisienne BOULOGNE. Pr. Pts St-Cloud, PAVILLON en hes bon état, mais inhéreur à rénover. Ras-de-ch. 9d sélour, culs. 1er ét. : 2 ch. s. de bs. Ch. cam. Petit idin. Ps. 210.000 E. VAL. 36-65. XY RUE PITARD

La Celle-Saint-Cloud, 3-4 Places immeuble rec., 3 étg., verdure parking. Tél. 805-71-58. Chambres, studios 3-3-4 pièces, terrasses sitables, 3- trimestre 75 NEUILLY. R. Leois-Philippe 3 p., cuis., bs, r.-de-ch., cour, 70 m2, 245,000 F. ELY. 8245. Studios, 2-3 et 4 pièces bitables 2- trimestre 75. L'ETANG-LA-VILLE. Ds imm. 2 étages, 4 p., c., bs. cave, ser., peric C.F. Tél. apr. 20 h. 53-54-78 + sen., dimenche.

Construction de premier ordre. Exchôtel, 45 studios. Sans cuisines. 42 s. de bs. avec w.-c. 3 toil. Tout confort. Ascenseur, 1300 == abits H.O. dont: 1.300 == aviron surface util. Prix: 6 millions. Facilités. Chaumény. T. 874-22-76, matia

Paris 38, Av. EMILE-ZOLA 5 p., 110 m², ft cft, 7' étage, solell, 440.000 F. Garage et ch. service possibles. - 577-57-97.

· FOCH-SPONTINI
7-8 p., it cft, 3º étage
parfait état. - 245-90-65.

MUETTE-SUCHET
Pour placement ou habitation
plus, ch. serv., it cft, 7 ét.
px 30.000 à 45.000 F. 265-90-01

MARTIN, Dr Dros. Pac-97-97.

XVIP (près Mo)
Elose élevé, studio, tout cit,
plein sud. Pacilléa.

MARTIN, Dr Droit. 70-97-98.

PLACE DES VICTOIRES (près

2 beaux studios standing. Propriétaire. DID. 97-22.

Geart, Latin. Ravissant P.-&1., 2 p., cff. Jeudi, vandr., 14-18 h., 3, rue Pochin, 3° droite.

Pr. COLLEGE de FRANCE

Vd b. Studio, conft, ref. neut, caract., 9, impasse Chartière. 27, 30 sept., de 14 à 18 h.

AVENUE TRUDAINE

tud., 2 et 3 p., ad cft. lmm. tanding. Vis. is les jours 10 à 18 h. 30, 2, rue Gérando.

PALAIS-ROYAL

TROCADERO.

LUXUEUX 6 places 180 m² 990.000, FONCIAL - 266-22-25.

NOUVEAU 13" IMMEURLE RECENT * 4. Beau duplex + 2 terr. LIV. dbie + 3 chores., pos. gar. Px 170,000. Vernel. LAM. 61-56.

Pte St-CLOUD Tr. b. imm.
RECENT
15. av. Ferdinand-Buisson.
10° &., 2 baicots, vee panoram.
Dble living + 2 ch., cuts., brs.
Gar. Etat absolum. IMPECC.
Px 425,000. Vr., samedi, 14-19 h.

ROME PLEIN SOLEIL
TR. B. 2 ET 3 P.
50 à 60 == Gd cft., 4sc. V.O.
22, rue Boursselt. Vdl. sam.,
tondi 13-17 h. MED. 97-46.

FONTENAY-LE-FLEURY. Dams rés., appt 23 p., parf. ét., cave, park., tél. 130.000 T. 460-14-51.

DEFENSE (3' R.E.R.)
Vue Imprenable, Imm. rd, besu seiour + 2 ch. décoré. Facilités, MARTIN, Or Dreit. 742-99-99.

Beviesne. Part, vd üving dble + 2 chbres, 75 m3, clair, calme, sur lardin, ascenseur, bon ér. Tél.: 603-47-94.

URGENT

MONTMORENCY

service possibles. - 577-57-77.

OPERA, Propriétaire vend studios fout confort. Visite les samedis de 14 à 18 h., 12 rue villed ou sur reméz-vous : 277-62-23.

NATION - PRINTEMPS Cours de Vincennes 3 p., 9d cft, 9 étable, accens. Jelle vue - DID, 78-54.

VI LUXEMBOURG Très bel appartern à aménager, charme exceptionnel, grand séjour avec pet, terrasse, 9 étage, ascenseur, vide-ord, imm. XVIII à admirabl. répord, LE LUXEMBOURG, 25-10-66, 7, rue de Tournon (VIV).

SAINT-PAUL-MARAIS CHOISY-LE-ROI - II reste 2 loss de 1,400 m2 à vendre essemble ou sénarément dans ur très besu lotissement pr indus-tries. - NADE - 887-87-34 / 25. T, rue de Tournon (VII),
SAINT-PAUL-MARAIS
Triplex original 90 == ,
Indridé de soleil, 440,000 F
CABINET DAUCHEZ
720-49-55, poste 354,
VERNEUIL UNIVERSITÉ
el appr car., 6 p., ps, 170 == ,
postus XVIIIP, voe s'verdure.
Charme exceptionnel.
Frix élevé. 35-96-25,
EDCH-GEOGRIBM

BEAU TERRAIM 850 m2
Toute viabilité. - Branchement
réalists. Prix 193,000 F f.t.c.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet - 976-05-96.

villas

fermettes

appartem.

Dans Imm. anc. Studio 11 crt. culs. s. de ba, chauff. Vialbie vandred de 14 à 17 heurs 24, rue Molière, 2 sauche. 14° 5° Me. Imm. neuf, 3° €...
ascens., meanit.
3 poes, belcon, bras., ft. cfr.,
mos., cuis. vide-ord., box., rere
178.000 F C.F. comp. BLO. 05-37.

constructions

Prodmité DEFENSE
3. rue Aloueites, NANTERRE
3. poss, lossia, dole exposit,
sur place tous les lours (souf mercred) de 14 h. 3 19 h. 30
SERCO - 720-80-08

MONTMARTRE
5-6 PCES 130 42 env.
100 mpeccable
ETUDE MIRATON. 222-13-22. IX FG-POISSONNIERE

XIII' PORTE D'ITALIE

MMOSILIERE FRIEDLAND , av. Friedland, BAL 13-01

MMEUBLE LIBRE

cause départ, dans résident construction récents grd. part, temis, petit immeus Port-Marty, vend appartemes de m's, double livins, 2 chbre fout couterly, cave, box. Prix: 190,000 F. Tél. au 16-32-40-99-31.

Belle résid. 9d stend. 9d liv. 3 ch. a. de ba, cab. toil., 139 m², 13 m² baic. 380.00 F. Poss. suite créd. 120.00 F. As. RAIMON, 37, rue Péri. St-Oenis. 252-07-14. LIVE IMMEDIATE
3 à 5 DECES 2.950 le me.
3 à 5 DECES 2.950 le me.
Box 10.000 F. Crédit Foncier.
PRIX DEFINITIFS.
PRIX DEFINITIFS.
100 OF CREDITIFS.
100 OF CR PARIS-LA DEFENSE 39 61909 2 P 64 P2 Vac except. 2 P 241,000 F + park. 776-0-21, P. 45-33.

DES BUREAUX EXCEPTIONNELS UNE ADRESSE PRESTIGIEUSE 59-63, rue de Courcelles, Paris (8°);
3, avenue Hoche, Paris (8°) 2.400 m2 et 500 m2 à louer sans droit au ball.

COSEMIIC - 772-19-91

bureaux

Marsellie, avenue Prado 1º1 Etage, 120 m², ... Libre 3 mois, Après Vente. ARMAINGAUD. 77-70-69.

szout, téléphone ; 6- ligh S'adresser Mme LIBERT Tél. (32) : 32-07-86.

PARISA

VERSAILLES

10, rue Mademoiselle, près gare rive droite dans immeuble neuf très haut standing. Surface à louer 492 ma possibilité découpage.

Tel., parking assurés. BREGUET CONSTRUCTIONS 958 - 26 - 42.

fonds de

bureaux

g benet

.,;;

ERETAIRE

1001

LA D.

S ISSISTANTE

WEIALE

A Section 1

TALISMONE

FINITE SUE

TANGENAN SOL

E Heufl.

Vend ball Boulogne comprehent mages, et bureaux 70 m² + réserve, souveol 60 m², 2 tismes téléph, 8 postes, entièr, seencé. Tél. Dupouy, 59469-67 H. B. ou 99-10-54 te soir.
16°-1 Loue imméd. sans pas-deporte, Hôtel particulier 1350 = usage administ., diplom, ou prof. Cabiner LONCHAMP 217. bd Saint-Germein, 7 551-67-40.

Asarselle, avenue Prado commerce entrepr. errosage automatique, parc klins. Client. administra et privée. HAVAS NICE 664.
IMPTE AFFAIRE DE MOTOS en expension. C.A. 3,500,000 F. Ecr. à 4,120 PMP, 63, rue de Provence, Peria-9, qui transm., ou téléchorure : 265,64-75.

A louer Paria-15, rue de Lou-mei, llare de suite Immetable commercial sur cour sur. H.O. 673 = 1, rez-de-chanasés + 2 ét., 18 burx, cloisons légères, saite rodinateur aménagés avec ins-rallation air conditionné, esu, fechricité F.P. 84 kw. chautras-fechricité F.P. 84 kw. chautras-mazout, réléphone : 6 lignes. S'adcresse Alme I IREPT. Construct. 1966. It conft. Tous rate. Tél. 936-97-92 et 957-9-93.

A V. Propriété 450 Ha d'un seul tenant (1/4 pins + 3,000 poupul. Prairies. 3'sdres. CABINET BOTELLA. B.P. 15- 20520 Blicarrosse-Piège. 78-22-37 (24/24 h.) CHOIX MAS-BASTIDES Le TUC. B.P. 14. ORANGE 84.

Très besu visnoble V.D.Q.S. Côtes de Provence. 3' ha, Grand Auss provence. Bel environnement 3' km de Saimt-Tropaz et Raphael. Prix Intéressant. Urgent. Ecr. Jacques DiDIER. Ing. Agricole. 2, rue Monjardin, NIMES (Gard). T. (66) 67-53-37.

35 km Paris, Tr. belle propriété Bourveckse, parfeit état entr., 7 pièces, 8tre, bras, tt cft. culs., caves, belles dép., 2,500 m² terr. 20,000 avec par crédit, vendeur Avis, 8 Fe Cappeville, T. 405 Gisors ou 278-0-51.

Pr. PONTOISE. Megnif. propr., vaste sel. s. 4 m., 8 p., conti., 4200 m² terr., nbrx fruit., dep., 430,000. Gros crédit. 464-08-72. 350 à 2.000 m² de pureaux neufs à loyer. ANDRE EICHER - ELY. 63-90. PROPRIETAIRE
Love 1 ou plus, bureaux dans
Immeuble neuf. Tel.: 758-12-40.

(CREUSE), tr. belle propriété
bourseoise indép., part, état.,
cuis., s. de séi., salon, chire,
nc. saile d'eau au rez-de-ch.,
1 ch., s. de ba, wc. su ler éts.,
2 chires au 2 étase, cave,
sarase, cour d'asrément, patif
potager fibre, beau site, pêche,
chasse. Prix: 150.000 F, à
salsir. E POUILLAT, 47, av.
Victor-thuso (5300), DECIZE.

locaux commerciaux

Vend ball BOULOGNE, compr.:
massa. et burz. 70 m². + réserva. sous-sol 80 m². 2 lignes
téléph. 8 postez. ett. asencé.
Tél. Dupay, 604-68-67. H. 8.,
ou 969-19-54. le soir.

A VENDRE OU A L'OUER
Local commercial 750 m² +
lardin 200 m² dans immestie
moderne. Ecr. 8. 4.121 PALP,
63, rue de Provence, Parises,
out fr., ou tél. : 208-70-32.

terrains

FERMETTE AMENAGEE s/ he ombs. bx erb., site bre 93 km. auf.-S., hell-réch mar-bre 55 km, cuis., 3 ch, bns-foil. +4 p. ind. Cb. c. mass. cv., gar. Asc. trais. 30.007 F. avec 93cil. AGENCE DU RELAIS BORD RIVIERE NEMOURS Harmens calme sy NEMOURS Harmens calme sy pled 330 ws amén. Graceuvra-foit. Impec. E. El. cave, Cachel except. 140,000. Facil. G.I.M. FACE EGCLISE NEMOURS 6.000 M2 : 44.000 F

Sort. bours, is commerc., 70 m fac., av. eau cour., élec. proche som berge s/pei, riv. 1er cat. secteur colline, bel environment. Propriétaire : More GIBOIN, CHATILLON-COLIGNY, Téléphone 15 (35) : 92-54-25.

Sabit le lundi, FOR LYONS Propriété lone.

FOR LYONS Propriété lone.

cuis., 2 ch., brs + possib. chauf.

maz. sar., idin sds erb. 3.00ms

Priz 265.000. Cab. BLONDEAU
LEBLANC. 2. fo Cappeville,

GISORS. TOGON. ; 620.

EST. BONNEVAL sabir le lundi.

120 km Paris autoroule du Sud
12 km Monterals - site agréable-au village d'Oussov-en-Getinels
3.400 M2 A BATIR

Joile vue sur la campagne
Eau, élec., tél. Prix : 31.000 F.
ROCHET, 5. rue du Longeard
45201 Montraje, 15 (28) 85-15-57.
VALLET DE CHEVREUSE
Terrains 7.400 et 5.800 mJ
45 f le MAL STE CLASSE.
Permis objetu pr mals. caract.
NEVEU ET CIE. JAS. 51-84. CHARON 2 SV. Gallactere
TE. 45-12-0 SC TUR. 25-76.
POIGNY LAFORET, VIO PROPTE STYLE NORMAND
TI plerree apparent, sur cave
tulles plates, 10 pces pales às
retraichir, 1300 as petous
border riv., 415.000. es-di-ss. BOUGHVAL SASE and TERRAIN will a poore, select speech of the course of t

propositions diverses

MEDECIN Parts-16 off. à méd spécial. loc. prof. Tél. 577-93-83

travaux

à facon OdPANNAGE. Tel. : 255-76-34 Plomberie - Sanitaire. :

proposit, com.

capitaux Importante Société Immobilière Récierche CAPITAUX. Garantie hypothèque sur Immeu-bles appartenent à la Société. Apporte minimum 306,005 F. Intermédiaires s'abstenir. Téléphoner GIRPA 325-25.

Firme vente par correspondence diffusant catalogue couleur sur 800.000 lecteurs (trices) racherche FOURNISSEURS sour prochaine édition. Tél. ierdica Achata, 307-87-09, p. 12. cours et leçons

autos-vente

occasions

SOCIETE INTERNATIONALE

recherche beaux mobiliers, oblets, tableaux toutse écojues. A part, de 10 h. 508-40-02.

BEAUX LIVRES

Achat comptant a domicile Cours MER. 26-73

PAX
MERCEDES-BENZ 17*
280 SE BA access. 73
280 SE BA access. 73
280 SE mecanique 77
280 SL redio 72
280 SL BA DA 72
280 D 16.900 km 74
200 D 16.90 Particul. vend 1391 special 1974 12,000 km. Prix Argula 156, ap. 19 h., 2047467. Cadra Cirrolin vd GS 1220 Ciub 6 mola, 4000 km. M. Alexandra 572-01-01, poste 2420 (hras. bur.).

OTTURES DE DIRECTION AUDI SI, AUDI 108,
AUDI SI, AUDI 108,
COUPE 100 S, RO 20,
Modèles récents, Falbie Mien
Garantie é mois.
AUDI NSU.
Direction Asrès-Vente.
20, rue Barroutt, PARNS-19.
Téléphone: San-426.
MADICEDES 230, rodio, 72.
BA DA 267-69-76.

AU TRIBUNAL DE VERSAILLES

Les bénéfices du promoteur

ALL PRINCIPLE HER Après plus de six mois de jálibéré, le tribunal civil de ard Cossec, vient de débouter fe leur demande les douze copropriétaires d'un immeuble te standing demandant la réinegraum.

Id'ils estimalent abusivement

id'ils estimalent abusivement

id'ils estimalent abusivement

ind'ils estimates

ind'ils estimates

ind'ils estimates Accusent les promoteurs — les CIGIGA MEDAL OF CONSTRAM, nt le siège social se trouve permis de construire.

Liechtenstein, - d'avoir mai ré leurs affaires, les associés ascripteurs de la Société rile et immobilière Versailles Jata-Unis avaient demandé la esignation d'un expert. Les onclusions de ce dernier evalent révéler que les deux ociétés avaient tiré de la réasetion de ce petit programme nétices. Pour une opération un montant de 1657 000 F. marge bénéficiaire s'élevait à 15 000 F, solt 55,25 % du com et du programme.

. . A le date d'effet aucune isposition légale ou réglemen-aire ne limitait le bénéfice réa-sé et qui, très important en la ause, réside de façon schémaque dans la différence entre le contant de l'apport initial et des als et d'autre part, le prix uquel les parts ont été cédées ar les essociés d'origine, c'est--dire les sociétés MEDAL et :ONSTRAM », précisent les mendus qui concluent : « Il ne 'agit pas de la rémunération de ervices rendus par un mandaaire mais d'une marge de pronotion, c'est pourquoi le tribual n'est pas en mesure d'exerer son contrôle. >

Les copropriétaires de la rési-

dence Versailles-Etats-Unia re prochaient également à un ègent Immobiller d'avoir réalisé — pour un minimum de travail de gros bénélices, dont le montant s'était répercuté sur leurs mises de tonds. L'agent immobiller versailiais avait utilisé un procédé très répandu en la matière. Après avoir localisé le terrain, il s'était fait signer une promesse de vente pour 300 000 F pula s'était empressé d'oblenis

Un précédent

Au promoteur qu'il avait dédana la vente, le démarcheur avait réciamé et obtenu 150 000 F en palement de l'avantage cons titué par l'obtention du permis de construire. L'agent immobi ayant uniquement déboursé 10 000 F pour des freis de démo lition, son bénéfice s'était élevé à 140 000 F sans avoir investi dans l'attaire le moindre can-

Sur ce point, le tribunal a estimé ne pouvoir faire autrement que de débouter les copropriétaires en raison de l'absence de loi. Mals Il n'ignore pas que, dans la région pari-sienne, les agents immobillers monnayent carrément ce genre service et l'évaluent à 10 000 F par appartement autorisé par le permis de construire. Une condamnation en la matière aurait constitué un impor-tant précédent. La prescription pouvant en matière immobilière atteindre trente ans, un flot d'actions en justice n'aurait pas manqué de venir secouer le

DAMIEN REGIS.

L'affaire de Bruay-en-Artois

Deux arrêts seront rendus le 9 et le 30 octobre

La chambre d'accusation de Paris, qui a eraminé, mercredi 25 septembre, le dossier de l'af-faire de Brusy-en-Artois — le meurire de Brigitte Dewèvre — (le Monde du 26 septembre), ren-dra son arrêt le 30 octobre pro-chain. Elle statuera le 9 octobre. (le Monde du 26 septembre), rendra son arrêt le 30 octobre prochain. Elle stathera, le 9 octobre sur la demande de mise en liberté du jeune Jean-Pierre, incarcèré depuis le 19 avril 1973 à Fresnes, présentée par ses défenseurs, Mª Georges Pinet et Emile Pollak. Présidée par M. Alain Jegou, l'audience de mercedi a duré sept heures. Elle s'est déroulée à huis clos: les parents de Brigitte Dewève ont pu remetire un mémoire en réponse au réquisitoire de M. Jean Desmonts, substitut général, mais n'omt pas été autorisés à assister aux débats. Leurs avocats, Mª Georges Kiejman et Thierry Lévy, se fondaient sur le rapprochement des articles 199, alinéa 1 (« Les débats se déroulent et l'arrêt est rendu en chambre du conseil »), et 200 du code de procédure pénale (« Lorsque les débats sont terminés, la chambre d'accusation délibère sans qu'en aucun cas le procureur général, les parties, leurs conseils et le greffier puissent être présents »).

Après els réquisitions de M. Jean Desmonts, substitut général, qui concluent à un non-lieu en faveur de M. Pierre Leroy et de son épouse, née Monique Mayeur, respectivement inculpés d'homicide volontaire et de complicité d'homicide volontaire, et au renvoi, pour homicide involontaire, du jeune Jean-Pierre devant le tribunal pour enfants de Paris, la partie civile a, au contraire, demandé un supplément d'information, portant sur six points : nouvel interrogatoire de Jean-Pierre sur les contradictions entre Ses diverses thèses et les constatations matérielles ; nouvel interrogatoire de thèses et les constatations matérielles; nouvel interrogatoire de Me Leroy sur la provenance d'un pull-over à col roulé découvert chez sa mère; confrontation — qui n'a jamais eu lien — entre le notaire et Jean-Pierre; nouvelle reconstitution pour vérifier les trajets respectifs de Jean-Pierre et de Me Leroy entre la plate-forme de la rue de Ranchi-

court et le parc de Mme Leroy; expertise des trois hachettes dé-couvertes au domicia de Jean-Pierre; avanen des morceaux de verre de lunette découvert dans l'impasse nouvelle, située à envi-ron 150 mètres du lieu présumé

erine. Me Georges Pinet et Emile Pollak ont demandé qu'un non-lieu soit prononcé en faveur du jeune Jean-Pierre.

A Dijon

UN NOTAIRE EST ECROUE POUR FAUX EN ÉCRITURES PUBLIQUES

(De notre correspondant.)

Dijon. - Un notzire d'Arnay-Duc (Côte-d'Or), Me Jean-Jacque Jeannin, a été inculpé mercred 25 septembre de faux en écritare publiques par M. Joly, juga à Dilon — après le dépôt de plusieur plaintes — et incarcéré à la maison d'arrêt de Dijon.

taire, qui était également le prési-dent du comité de la Croix-Rouge et du Syndicat d'initiatives d'Arnayle-Duc, des irrégularités concernant la gestion d'une boite de nuit, « La Verrerie », située à Velars-sur-Ouche, près de Dijon, Mis en règle orach, pres de Injon. Inis en legac-ment judiciaire vollà quelques an-nées, cet établissament avait été reminoré grâce à Pantion du notaire qui crès une société anonyme avec des capitaux fournis par ses clients. Mais a La Verrerie » fermait à nou-rant peu de teture après Elle N'a veau peu de temps après. Elle n'a pas ouvert ses portes depuis plus de dix-huit mois. Pour se trouver de l'argent liquide,

Me Jeannin fit établir un acte au-thentique avec l'assentiment de son clerc, M. Joudeau, dans lequel celul-ul se reconnaissait porteur de pièces données en garantie des ca-pitaux et demandant en même temps la mainlevée des hypothèques s'at tachant aux biens et immeubles de g La Verrerie ». Or M. Jondsau n's jamais été porteur de ces plèces L'intérêt d'une telle opération étan de pouvoir récupérer de l'argent frais.

Inquiets de ne pas toucher d'in térêt sur les capitaux engagés dans l'affaire, les créanciers « privilégiés » de l'établissement détenant des garanties déposèrent alors une plainte collective auprès du parquet de L'abre de confiance du notats

installé à Arnay-le-Duc depuis 1965 porte actuellement sur 1 million de francs, les victimes étant principa-lement des personnes âgées. M. Jondeau, luculpé de complicité

La 14° chambre correctionnelle de Paris rendra son jugement le 8 octobre dans l'affaire du trafic de Groque dont la découverte avait permis, le 25 novembre 1972, l'arrestation du général mexicain Umberto Marilès Cortès, mort dans sa cellule de la Santé onze jours plus tard (le Monde du 25 septembre).

Les avocats des quatre inculpés présents à l'audience ont soutenu que leurs clients ne projetaient. que leurs clients ne projetaient qu'un trafic de pierres précleuses et qu'aucun d'eux ne comprenait la présence de 58 kilos d'héroine dans la valise du général Marilès Cortes.

● Parce qu'il avait utilisé ses jeux de route pour prévenir les conducteurs venant en sens inverse d'un contrôle de vitesse.

M. Harry Coupel avait été condamné à 400 francs par le tribunal de grande instance d'Amiens. La cour d'appel d'Amiens vient d'estimer dans un arrêt on a mucune disposition. d'Amiens vient d'estimer dans un arrêt qu' « aucune disposition législative ou réglementaire n'interdit un tel comportement, qui peut d'alleurs se manifester tout autrement que par des appels lumineur ». M. Coupel a pourtant été condamné à 160 francs pour avoir utilisé les feux de route pendant un croisement. Bien que le droit helvétique écarte la peine capitale

UN CONDAMNÉ A MORT PAR CONTUMACE PEUT ETRE EXTRADÉ DE LA SUISSE VERS LA FRANCE

La cour de droit public du tribunal fédéral de la Confédéra-tion suisse a rejeté, à Lausanne (Suisse), le recours de M. Berde vingt-sept ans, actuellement détenu à Genève, contre la procédure d'entradition dout il est l'objet à la demande de la France.

M. Thareau a été arrêté à Genève le 3 seriembre 1933. Trutt et le 18 de la Prance le 2 seriembre 1933. Trutt et le 2 seriembre 1934. M. Thareau a etc arrete a Geneve le 3 septembre 1973. Tout en émettant des réserves quant au degré de sa culpabilité, il a reconnu avoir participé, en 1970, à six vois et tentatives de voi à main armée dans des banques en France, et notamment à Nantes.

La cour d'assises de Loire-Atlantique l'a condamné à mort par contumace, le 23 mars 1973. Gravement atteint dans sa santé psychique. M. Thareau deman-dait que l'extradition ne soit pas accordée et, subsidiairement, qu'elle soit subordonnée à l'assu-rance que la peine de mort ne serait pas exécutée.

serait pas exècutée.

La Suisse ne connaît pas la peine capitale. Dès lors, plaidait le requérant, les autorités helvétiques ne sauraient extrader un délinquant exposé à subir un châtiment qu'elles-mêmes ont aboli. Le traité franco-suisse d'extradition, qui date de 1869, ne dit rien sur la peine de mort et ne fait pas dépendre l'extradition de la peine qui, dans l'Estat requérant, frappe l'acte incriminé. Or, ont noté les sept juges suisses, la peine capitale n'est pas considérée comme suffisamment incon-

SUICIDE D'UN DÉTENU A LA SANTÉ

Un détenu de la prison de la Santé, M. Jacques Turbé, âgé de vingt-cinq ans, s'est suicidé dans sa cellule, le 21 septembre, en absorbant une forte dose de médicament. Incarcéré en mars dernier, il avait été condamné au début du mois de septembre à huit et dix mois d'emprisonnement pour vol. Il semble que M. Turbé, engagé dans la légion étrangère et porté déserteur depuis plusieurs mois, redoutait d'être repris par les autorités militaires à sa sortie de prison.

Le mort de M. Turbé porte i dix-neuf le nombre des détenus qu se sont suicidés depuis le 1° janvier l'un d'eux est mort dans un hôpits psychlatrique de Caen.]

● Après l'inculpation d'un courtier toulonnais pour escroquerie. — Le parquet de Marselle s'est dessaisi, mercredi 25 septembre, au profit du parquet de Toulon, du dossier concernant M. Jean Pierotti, l'homme d'affaires toulonnais inculpé d'abus de confiance, d'abus de hiens sociaux et d'escroqueries (le Monde du 25 septembre). M. Pierotti a été transféré de la prison des Baumettes à la prison Saint-Roch de Toulon et doit être entendu, ce jeudi 26 septembre, par M. Jean Pouget, juge d'instruction désormais chargé de l'affaire. Le transfert de ce dossier s'expliquerait par le fait que l'inculpé est domicilié à Toulon, où se trouve également son cabinet de prêts hypothécaires. · Après l'inculpation d'un

ciliable avec les principes fondaciualité avec les principes touta-mentaux des droits de l'homme pour justifier la correction uni-latérale d'un traité par vols d'in-terprétation judiciaire.

L'ambassade de France à Berne a cependant fait savoir que les a utorités françaises « s'engageaient à tenir le plus grand comple » des recommandations que pourrait éventuellement formuler la Suisse en faveur d'une commutation de la peine de mort pour le cas, « peu probable » ou le nouveau jugement — obligatoire si la contumace est epurgee » — viendrait confirmer le premier. Il s'agit-là, toutefois, d'une démarche politique et non judiciaire. Ce sera donc au Conseil fédéral de l'entreprendre, ce qu'il a déjà fait lors d'une précédente cause.

SPORTS

Cyclisme

POULLDOR BLESSÉ DOIT RENONCER **AUX DERNIÈRES ÉPREUVES** DE LA SAISON

Victime d'une chute mercredi 25 septembre durant la course Paris-Bruxelles remportée par le Beige Maro De Meyer, Raymond Poulidor souffre d'une double fracture de l'humérus gauche. Cet accident met fin pour 1974 à accident met fin pour 1974 à l'activité du champion français, qui devait encore participer à Tours-Paris dimanche 29 septembre, au Grand Prix des nations et au Tour de Lombardie. Il compromet aussi ses chances de figurer à la première place, ou en très bonne position, dans les différents challenges de régula-rité établis sur l'ensemble de la

D'un sport à l'autre...

BASKET-BALL. — Revenant sur sa position, l'A.S. Villeurbanne a décidé d'accorder un avis favorable à la mutation de Jean-Michel Senegal et de Patrick Demars à l'ASPO Tours (le Monde du 21 septembre).

RUGBY. — A Paris, au stade Jean-Bouin, l'armée française a battu l'armée soviétique par 35 à 0.

SKI — Le comité du ski alpin de la Fédération internationale de ski a adopté le principe des courses parallèles avec des dif-jicultés artificielles sous la jorme de deux tremplins.

VOILE. — Pen Duick VI, le voilier d'Eric Tabarly a perdu son mât pour la troisième fois. L'incident s'est produit entre La Rochelle et Brest, par tempête. Le quatrième mât est attendu dans un mois.

ANNONCES CLASSEES

emplois 🦠

Société QUART, ETOILE recherche pour CTION COMMERCIALE SEGRETAIRE

STENODACTYLO
apidement. Hor. 8 h. 45h. 30. Samed libre.
steurant d'entreprise.
sr C.V., référ. et prét.
Ju parsonnel - CREG,
'90 PARIS CEDEX 10.

S. N. A. D.
the pour PARIS et firm.
DELEGUEES
COMMERCIALES
COMMERCIALES

COMMERCIALES
-sociation avec directions
desirenties
de

INE ASSISTANTE SOCIALE

r sa difficulton sociale coale à ST-ETIENNE. sie conviendrait à une me sociale min. 35 ans. Byant une personnalités, le sens de l'organités, le sens de l'organités le soor des travaux straits, capable assumer rasponsabilités et intéper l'action sociale en ri des personnes soées. Ce poste implique la STITION CADRE et est ourvoir immédiatement. Titre manuez avec CV. et à 73.00 CONTESSE PUB., anue Opéra, Paris, qui ir.

n un poste à pourvoir Importante Société sen Sièse Social à PARIS

TÉNODACTYLO CONFIRMÉE

demandes d'emploi demandes d'emploi

VOUS CONNAISSEZ LE MOYEN-ORIENT, SA NOUVELLE PUISSANCE FINANCIERE, VOS BESOINS D'EXPORTATION, YOUS ETES UNE FIRME INTERNATIONALE

(vins. bijoux, parfums, prêt-â-porter, mobilier contemporain, produits industriels, etc.) Un Franco-Américain, trilingue, 5 ans de responsabilités à l'échelon international, expérience d'implantation de bureaux à l'étranger, gestion et direction de petites entreprises.

VEUT CRÉER VOTRE BUREAU AU MOYEN-ORIENT

Ecrivez à P.H.B. 19, pl. de la Madeleine, 75006 Paris, ou téléphones au 265-04-75.

H.E.C., 42 GRS
DIRECTEUR DE MARKETING
dans Groupe Industriel Alimentaire
de premier plan
recherche poste

CADRE SUPÉRIEUR MARKETING

ou ADJOINT DIRECTION GENÉRALE dans firme de produits de grande consommation Ecr. Agence HAVAS. Nº 5.193 - 69214 LYON Cedex 1.

LICENCIE en DROIT, 45 a., ev. pratique assurances, recherche poste administ., fonct. juridie. Autres connaissances à détailler. Ecr. nº 1.385. « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547/ Paris-9°. H., 25 ans, bac, cycle CAPASE, format, longue durée Fublaines, 4 ans expérience profess, socio-éducal., ch. poste animateur Paris ou banileue. Ecrire M. VARIN, 78640 FOUCART.

Prof. dessin format. Arts appliqués, rech. complément travail, étudier. Itas proposit. Déplacem. poss. Paris ou bant. SI-Lazare. Mame Le Gall. 2 r. de la Pabs. 95240 Cormeilles-en-Parisis. Tél. 978-08-16 (fin après-midi). Collaborair. secrét. 37 a., ch. situal. stable, réfèr. relat. publ. Ecr. nº 77,411, REGIE-PRESSE, 85 bla. rue Réaumur, Paris-2-

Pour Iravaux
Crétariat de Direction:
Suivi dossiers;
Participation effective à confride courrier.
Suivi dossiers;
Participation effective à confride c

J. H., E.S.C., Ilc. Sr. Eco., ch. emploi mi-temps, Paris. Ecrire H. Devigneyelle, 23 bis. av. Thiers. 27200 Vernon. LICENCIE en DROIT, 45 a., av. pratique assurances, recherche poste administ. fooct, luridie, 7, r. Oscar-Roity, 75015 PARIS. J.F. Rence droft privé, début, cherche emploi dans assurances ou autre secteur.
Ecr. nº 1.273, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7347 Paris-Pe.

5, r. des fraiters. 7342/ Paris-9J.H. 22 a. dep. O.M.,
COMPTABLE 2- ECH.
(decl. Risc., statist. meths fin.
droit soc.). ch. emploi stable.
Ecr. ne 6,365, c le Monde > Pub.,
5, r. des Italiens. 75-02/ Paris-9Chef Cometable N., 26 ans,
cherche emploi stable
répion Sarcelles-Domont.
Ecr. ne 7,236, c le Monde > Pub.,
5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9Secréf. sténodactylo, bil. angl.
all. courrier, télez. traductions,
rech. activité ds sie intern. fr.
varié. Libre ste, deences s'abst.
H. Commoy, 4, r. des Lyunnais,
PARIS-9American Tech. AT-2, 32 10 yrs.

distrib., market., dem. empl. de serv. commercial. Tél. 797-75-8. Ingénieur 50 ans., actuellement adl. direct. commerc. Salaire annuel 110.000 F. Pariaite commissance des matériels T.P., bâtiment, comfères et mines. Allem. et anol. parié. Ch. poste à responsabilité dans société région Paris ou Nord. Possibilité réaliser lumédiatement affeires hés meertantes. Ecr. No 1.294 « le Monde » Pub. 5, r. des litaliens, 75427 Paris-ée. Jne Fime ch. Job intéress. de Jne Fme ch. lob intéress. de confience, assist. sest. tos part. boutique art, mode, livres, préf. quert. St-Michel, Orsey. 664-73-65.

quart. Strancher, Ursey, 694-75-63, J. H. 30 a. Lic. en Drott. Exp. administrat, et financ, content. et immob. ch. stt. sosit. cadre, Ecr. No 7.29 e le Monde » Pub. 5. r. den Italiene, 75-07 Paris-94. 5. r. dea Italiene, 75427 Paris-P.
J. F. 38 a. Ecole du Louvre,
maîtrise de sociologie, diplôme
animat. cuttur. et tourisme.
hoe connaiss, ansì, et espagnol.
Ch. situat. Ecr. No T. 66258.
Régie-Presse, B5 bls, r. Régumur, PARIS-2e, qui transmetira.
J. H. tlc. linguistique. DUES'
math. phys., not. angl. ch. pl.
Mangin, 98. r. Escudier, Boulosne
40 a., ilc. dr., ex-commerçant
ch. si'.
Ecr. No 1.265 « le Monde » Pub.,
5, r. des italiens, 75427 Paris-Pe.

FYPORTATION

EXPORTATION

Technicien Industrie
pétrole, 8 ans espér, const.
pipe-fine, station pompage
raffinerie, approvis, pariant
couramm. Français-Arabe,
goût pr mégociat, vente.
publiché, rech. organisme
financier ou Entrepr. dynam.
tourné vers PAYS ARABES

A.F.N. J. F. SECRETAIRE DIRECT. 22 ans, fibre 1 a octobre,
Ansials commerc, et litter.;
— Steno anglelse;
— Licence d'allemand;
— Initiatives et sens des reaponsebilités.
Rech. Str. stab. ds entreorise
PARIS ou benilieue St-Lezare.
Ecr. Né 6.53 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

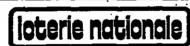
représent. offre

Une importante Société
française fabriquent
stutts pour BOULANGERIES
PATISSERIES dévelops
sa force de vente et
crée un poste de : CHEF REGIONAL DES VENTES dans la zone AQUITAINE (responsabilité de 8 départements)

CE POSTE :

— bénéficie d'une rémunération fixe, d'une voiture de fonction, d'avantages sérieux inn-portants ;

— convient à un candidat avant expérience de la clientèle boulangeries-pâtisseries.





Tout le monde a son capital-chance



M.I.D.E.S.T 74 LILLE fau 5 octobre

l'marché créé au monde pour le développement de la sous traitance **831 exposants** français et étrangers 7840m² de stands

> Foire Internationale de LILLE B.P. 3687 - 59022 LILLE CEDEX Téléphone: (20) 52.37.23 - 52.37.45 Télex: FOIRLILLE 12606

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

Provence - Côte d'Azur

VAR: préfecture Toulon?

Sur la proposition de M. Michel Ponia-towski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, le gouvernement a décidé, au cours du conseil des ministres du mercredi 25 septembre, d'engager la procédure de transfert Draguignan à Toulon. Si ce projet aboutit, Toulon serait la seule des trois préfectures maritimes (Brest, Cherbourg et Toulon),

Draguignan. — Un colt en gros

à devenir en même temps préfecture admi-nistrative (dans la Manche la préfecture est à Saint-Lô et dans le Finistère à Quimper).

La décision du s'expliquer par des motifs d'ordre économique (la ville de Toulon avec 180 000 habitants est neuf fois plus peuplée que Dra-

industrielles avec notamment l'arsenal et les chantiers navals) mais aussi des raisons politiques. Enfin une préfecture importante à Toulon permettrait d'équilibrer la région Provence-Côte d'Azur au sain de laquelle la rivalité entre Nice et Marseille - de couleurs politiques opposées - reste très

De notre correspondant regional

plan brequé sur des bâtiments officiels vus en perspective : le cliché que publiait Var-Matin, dans son édition locale du 9 avril dernier, se voulait saisissant. Lédernier, se voulait saisissant. Légende : « Depuis toujours, la préjecture de Draguignan est viséa. » C'est peu de dire que la menace d'un transfert du chefilieu du département a plongé les Dracenois dans la plus grande surprise. Le terme de « bombe » si souvent employé convient parfaitement lel. Sentiment unanime : la ville est arbitrairement destituée. « C'est c... pour Draguignan », confiait prosafouement destituée. « C'est c... pour Dragui-gran », confiait prosafquement um garçon de cafe. « Îls nous ont donné PERM. (1). et ils prennent notre préfecture, pardi ! », conclusit l'un de ses clients. Réunis statutairement dans l'après-midi à Draguignan, les syndicats d'artisans varois estimaient de leur côté « que le marché commercial et artisanal de tout le secteur du Haut-Var risquait de pâtir de cette décision

Les élus de la région proche de Draguignan ont réagi eux avec véhémence. « Mesure aberrante », « indignation », « scan-dale », « injustice flagrante ». « C'est la mise à l'écart, la ruine de toute la région et qui plus est la cassure du département en deux parties, l'une regardant vers Nice et l'autre obligée de Toulon », s'est notamment indigné M. Raymond Nicoletti (P.S.), vice-président du conseil général, s'exprimant en lieu et place du s'exprimant en lieu et place du président, et maire de Draguignan, M. Edouard Soldani (P.S.) en vacances non loin de la ville, mais qui ne s'est pas encore manifesté. « Je ne dirai qu'une chose : c'est une vengeance politique », a pour sa part accusé sans détour le rapporteur du budpet de l'assemblée départementale. get de l'assemblée départementale get de l'assemblée départementale, également socialiste, M. Delpui. L'idée selon laquelle la décision gouvernementale a été dictée par des considérations de cet ordre n'est pas sans fondement. Les socialistes, jadis bien impiantés dans tout le département, ont dû céder, au cours des derniers scrutins électoraux, nombre des positions ou'lls détenaient sur la positions qu'ils détenaient sur la côte. En schématisant, la moitié cote. En schematisant, la moitié nord du Var demeure aujourd'hui part des importantes communes littorales appartiennent à la nou-velle majorité présidentielle. A l'issue des récentes élections can-tonales, les socialistes ou appa-rentés, avec vingt sièges sur qua-rante et un, n'ont pu conserver la majorité au conseil général qu'avec l'appoint des quatre élus

risquait de pâtir de cette décision

TRANSPORTS

SEPT ORGANISATIONS DE GAU-CHE DENONCENT « LA MISE EN QUARANTAINE » DE L'ÉQUIPAGE DU « FRANCE ».

La tempête qui balaie les côtes de la Manche n'a pas faibli durant la journée de mercredi 25 septembre. Tant que persistent ces conditions atmosphériques qui ces conditions atmospheriques qui obligent le paquebot à rester à l'abri près des côtes du Cotentin, le problème de sa destination future, Brest (comme le veut la Transat) ou Le Havre, comme l'exige l'équipage, reste en suspens.

l'exige l'équipage, reste en suspens.

Mais toutes les conditions sont réunies pour qu'un conflit éclate des que le temps s'apaisera.

Après une réunion commune à Paris, mercredi soir, les organisations C.F.D.T., C.G.T., F.E.N., Mouvement des radicaux de gauche, P.C., P.S. et P.S.U., a exigent que cessent les brimades multiples, la mise en quarantaine, l'ordre de maintenir le navire Fordre de maintenir le navier éloigne de son port d'attache, qui déclarent-elles, constituent autant de violations du droit de grève, du droit de libre information 3.

Enfin, M. Gérard Ducray, secré-taire d'Etat au tourisme, a confirmé que quatre projets étalent étudiés pour utiliser le France sous pavillon français après son sous pavition français après son désarmement. « L'un de ces pro-jets a été soumis par M. Gübert Trigano, président du Club Médi-terranée, que fai moi-même reçu, un deuxième émane de Tourisme et Travail, un troisième présoit de strict le regis pour des présoit de l'utilises le regis pour des presoit d'utiliser le navire pour des expor-tations et le quatrieme est du même ordre.

LA DELEGATION DE PARLEMENTAIRES COMMU-NISTES qui s'est rendue le 22 septembre à bord du paque-bot France demande à ren-control maintenant la premier

communistes. Cependant, cetta situation moins favorable aurait plutôt, semble-t-il, incité les élus de la gauche à radicaliser leur traditionnelle indépendance à l'égard des représentants du pouvoir central. A-t-on jugé le mo-ment opportun de leur faire échec en visant plus précisément à atteindre l'autorité morale de l'inamovible président Soldani? Les amis du sénateur de Dragui-gnan s'en déclarent convaincus. Ces péripèties politiques ne

sauraient pourtant faire oublier les réalités démographiques, économiques et administratives du dossier. Dans aucun autre dépar-tement, tout d'abord, la dispro-portion entre le chef-lieu et la sous-préfecture n'est aussi importante. L'agglomération urbaine toulonnaise regroupe plus de trois cent mille habitants, soit la trois cent mille habitants, soit la moitié environ de la population du Var, tandis que la population dracenoise dépasse de peu les vingt mille personnes (la ville préfectorale n'est même plus la plus importante de l'arrondisse-ment, qui comprend Fréjus et Saint-Raphaël). Près de 75 % de la main-d'œuvre industrielle du département se trouvent d'audu département se trouvent d'autre part localisés dans l'aire tou-lonnaise, où se trouvent la quasitotalité des industries de transformation varoises.

La concentration de l'activité économique sur la côte a, par ailleurs, entraîné la fixation à Toulon de certains services exté-rieurs des ministères. Cette orga-nisation quelque peu dichotomique n'est pas sans inconvénient pour la vie de certaines administra-tions, d'où ce rappel, généralement fait par les Toulonnais, du précepte napoléonien en vertu duquel « l'on administre bien que munication entre Toulon et Dra-

UNE VIEILLE AFFAIRE

Le département du Var a été créé en 1790 avec Toulon con chef-lieu et il a pris le nom du fleuve qui formait la frontière de la France avec le comté de Nice appartenant à la Maison de Savoie. En 1793, Toulon livrée aux Anglais est reconquise par l'armée du général Dugommier, le capitaine Bonaparte commanle capitaine Bonaparte comman-dant l'artillorie ayant pris sous son feu la flotte anglaise en petite rade. Le chef-lieu fut alors transféré l'espace de quel-ques mois à Grasse, puis à Bri-gnoles et enfin définitivement en 1797 à Draguignan.

Le pouvoir consulaire ne sou-haitait pas en effet que le préfet maritime et le préfet civil siè-gent dans la même ville. On prête également la pensée à Bonaparte d'avoir voulu punir Toulon de s'être livrée aux An-gleis. Draguignan était au émetrement hemenn villa cemdemeurant beaucoup plus cen-tral dans un département qui englobait l'arrondissement de Grasse. En 1861, l'arrondissement Grasse. En 1801, l'arrondissement de Grasse est nitaché an dépar-tement des Alpes-Maritimes à la suite de l'aunezion da comté de Nice. Dés lon, le département porte le norn d'un fleuve qui ne le traverse pas.

La sous-préfecture de Bri-guoles a été supprimée en 1926. Le retour du chef-lieu à Tou-lon aurait été envisagé des 1861. La plus chaude « alerte » s'est produite en 1947 lorsqu'on démé-nagea subrepticement pinsieurs services préfectoranx dans la cité maritime. Les industriels, commerçants et artisans drace-nois menacèrent de fermer pendant hult jours exploita-tions et formèrent un comité de vigilance — il n'a pas été dissous — qui fit avorter le projet de

Pen avant les élections légis-latives de 1967, M. Chaban-Delmas à Ryères avait lancé le ballon d'essal de l'implantation de la présecture dans la ccité des Palmiers, ce qui provoque un tollé général.

malheureusement subsisté jusqu'ici en dépit des efforts consen-tis par le conseil général pour l'amelioration des deux grands axes routiers nord-sud du dépar-tement. « Mais que penser alors de la situation qui serait créée pour toutes les communes du Haut-Var? » rétorquent les Dra-cenois. La ville préfectorale a au moins, en effet. l'avantage de sa melleure position géographique. 23 septembre à bord du paque-bot France demande à ren-contrer maintenant le premier ministre pour l'informer des revendications du personnel.

Tendis de la vallage de la meilleure position géographique, sinon de son cadre de via amé-liora, notamment dans le domaine des équipements socio - culturels, revendications du personnel.

estimait que « Draguignan doit recevoir des compensations ». M. Aymeric Simon-Lorière, député de Toulon et maire (U.D.R.) de Sainte-Maxime, a lancé, en ce telles qu'un immense théatre ultra-moderne, en cours d'achèvement, et une maison des sports et de la qui le concerne et pour éviter « le développement de passions trop violentes », les idées d'un référenjeunesse, également digne d'une ville de préfecture. Les élus partisans du statu quo ont aussi mis en évidence les dépenses que pro-voquerait le transfert, alors que dum et la creation « en contre partie » de trois sous-préfecture à Brignoles ou au Inc. à Draguignan et à Fréjus-Saint-Raphaël. 10 millions de francs viennent, en particulier, d'être investis en sept ans dans la réfection des bâtiments préfectoraux.

Le communiqué, publié égale-ment à Toulon par les conseillers généraux communistes du Var, Le drame pour Draguignan serait en définitive de voir s'en aller la plus grande partie de la fonction administrative, la pringénéraux communistes du Var, laisse enfin croire qu'ils voteront avec le groupe socialiste lors de la consultation prévue par l'ordonnance du 2 novembre 1945 (2).

«En déplaçant la préfecture à Toulon, déclarent les représentants du P.C., on veut lavoriser les élus réactionnaires et mieux parpentr à modifier le visage de l'assemblée départementale. Le changement, ce n'est pas cela.» cipale activité de la ville, qui occupe 25 % de la population. Les militaires (le transfert des écoles d'application de l'artillerie de Nimes et de Chalon-sur-Saône amènera d'ici à 1980 environ trois milie cinq cents personnes séden-taires) ne compenseraient pas sociologiquement et même sans doute économiquement ce départ de Dracenois à part entière. GUY PORTE.

(1) Etablissement regional du matériel (de l'armée de terre) qui emplole anviron quatre cent dia-quante personnes, et dont le transert est effectivement décidé de Toulon à Draguignan.

Toulon à Dragulenan.

(2) L'ordonance numéro 45-2604 du 2 Tovembre 1945. reintive à la procédure de modification des circonscriptions administratives territoriales dit, dans son article 2: « Le transfert du chef-lieu d'un département est décidé par décret en Conseil d'Etat après consultation du conseil général, des conseils municipaux de la ville siège du chef-lieu et de celle où le transfert du chef-lieu est envisagé. »

A PROPOS DE...

UN COLLOQUE A VERSAILLES

La forêt, un monument tragile

La conpure des massifs forestiers par des voles de communication les blesse à mort, et le citadin ne peut retrouver dans les lambeaux restants l'image de la nature qui lui est indispensable. » Cette affirmation solennelle de l'Association amicale du génie rural des eaux et forêts (A.A.G.R.E.F.) est l'une des conclusions du colloque qui a réuni pendant trois jours à Versailles six cents participants venus de vingt pays.

Les spécialistes apportent ainsi de l'eau au moulin de ceux qui s'inquiètent, par exemple, de l'éventuelle traversée de la forêt de Saint-Germain-en-Laye per l'autoroute Paris-Pontoise (A-14), ou des projets de rocade A-86 qui risque de mal-mener les bois de l'Ouest parisien. M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, a déclaré à ce propos, à Versailles, qu'il était décidé - à faire preuve du maximum de fermeté dans le règlement de cette difficile question ... l'agriculture, a affirmé, de son côté, la nécessité de délendre grandes aggiomérations, « tentation permanente pour ceux qui dolvent établir des infrastructures ou réaliser des zones d'habitation ». La forêt est tra-glie, ont déclaré à l'unisson

ministres et spécialistes. Au lieu de considérer les iorêts comme des réserves ioncières inépulsables, il faut créer de nouvelles forêts, estiment les spécialistes, « de même que l'on prévoit l'achat des terrains pour la création ultérieure d'un

-confess

ALL MARIE

Entre les anges gardiens des forêts et le grand public qu'ils il reste toutefois un point de friction. Dolt-on exploiter les forêts proches des grandes villes comme celles du Massit Central ? Peut-on transformer, en une sorte de savane de vastes pana de forêts délà trop petites pour la population rive-

Soutenus par le ministre de l'agriculture, les forestiers ont reaffirme la nécessité de renoucoupes permettent l'installation de Jeunes arbres. « La forel n'est pas- un monument à Le souhait timide exprimé par M. Jarrot que « cette récolte se fassa sans bouleversement trop

RELANCE DU PROJET DE « CHÈQUES VAGANCES »

Vingt-cinq millions et demi de six millions de Français qui Français sont partis cet été en vacances. Ils étaient vingt-cinq millions l'été dernier. Ces chiffres ont été commentés le mercredi 25 septembre par M. Gérard Ducray, secrétaire

Celul-ci a indiqué que les cinq à de « crédits vacances »

prennent pas de vacances parce qu'il: 2000, n'ont pas des revenus suffisants de 2000. vraient pouvoir bénéficier au plus v. qui pourrait leur être attribuée sou a chèques vacances a on d'ouvertur

nois incor

A 100 ha Pathon

tar...

 1_{total} .

Tu-

SI vous avez le produit.





Des contreparties

Les reactions à Toulon sont évidemment favorables au projet du gouvernement. M. Henri Fabre, premier adjoint (centriste) au maire, a précisé que « l'implantation des bâtiments préjectoraux ne posait aucun problème, la ville de Toulon disposant de réserves (projères » (pre le correct) géré.

joncières » (mais le conseil géné-ral voterait - il les crédits?). Comme M. Mario Bénard, député

Les réactions à Toulon sont

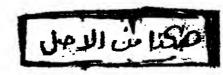






Subventions non remboursables pour l'achat du terrain, des bâtiments, des machines, la formation du personnel.

Pour en savoir plus sur les avantages offerts par l'Irlande aux industries étrangères, appelez M. Niali Mooney à Paris, tél. 359.77.67, ou écrivez à IDA friande, 45, rue Pierre Charron, 75008 PARIS.



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

REVENDICATIONS

PARTATES MANIFESTATIONS EN PROVINCE INTRE LES LICENCIEMENTS

i manifestations d'inégale imace ent eu lieu mercredi
spiembre, en province, sur le
se de la défense de l'empiol. Un
résut cortège de quelque deux
personnes, avec à sa tête les
fés des Tanneries d'Annonay, a
jura les principales artères de
ille, mercredi, indique notre
spondant; de nombreuses déjéus de la région Rhône-Alpes
at présentes, et les commeri unt baissé leurs rideaux de
mes à 11 heures pour appuyer
révistes, qui réclament le maindes Tanneries. manifestations d'inégale im

ps le Finistère, à Rosporden, mêle manifestants ont parti-à un meeting pour défendre soi aux anciens établissements doi aux anciens etablissements haussures Donval, menacés de riere (trois cent douze salariés), Pasine de bois Maresche, à armeau (quarante-trois licencle-

a).

Marsellle, deux cortèges d'enselle, regroupant au total mille cents personnes, se sont joints e élégation d'ouvriers de Titang, devant la préfecture des hes-du-Rhône, pour protester e « la dégradation de l'emploi n menaces de fermeture des usi-stan-Coder, dont l'une est située mbeuge, out été évoquées au al régional Nord-Pas-de-Calais. Affigation du conseil, conduite g. Pierre Mauroy, député, P. S., j. de Lille, a demandé à être j. par le premier ministre. es les Landes, à Saint-Sever, l'. cinquante manifestants ont dpé à un rassemblement pour oser à une vingtaine de licen-ents à Pusine de duvets Pyrenex. Samer (Pas-de-Calais), les trois calariés de Pusine Raismol et Signation du conseil, conduite salariés de l'usine Baignol et

m occupent par roulement les rs, depuis le mardi 24 septem-pour s'opposer à un transferi ivité à Boulogne-sur-Mer.

ERRATUM. — Dans l'infor-on relative à la manifesta-de soutien aux salariés de n-Coder à Villefranche-sur-e, publiée dans le Monde du spiembre 1974, une erreur de smission a entraîne une usion. La municipalité, qui it des conseillers U.D.R., blicains indépendants et cen-s, était effectivement représe care une délégation à la ifestation. Mais le maire, Charles Germain (et non ges Germain comme nous as écrit par erreur), absent Villetranche, ne figurait pas ; la délégation municipale.

A L'ÉTRANGER

En Italie

La hausse des tarifs publics suscite des refus concertés de payer

Robert Sole prend ses nouvalles fonctions de correspon dant à Rome, où il remplace Jacques Nobécourt qui occupuit ce poste depuis l'été de 1965 et regagne le siège du-

Rome. — Qui faut-il blamer?

Les citoyens modestes de Milan et de Turin, qui, de manière tout à fait illégale, refusent de s'incliner devant les nouveaux tarifs de iransports publics et de l'électricité? Ou les fonctionnaires qui usent et abusent des privilèges du pouvoir? Les deux faits n'ont pas de rapport direct entre eux, mais, surgissant presque simultanément dans un climat de crise économique, ils suscitent depuis quelques jours diverses prises de position en Italie, notamment dans les partis et les trois grandes centrales. syndicales — C.G.IL. (com munistes et socialistes), C.I.S.L. (d'inspiration démocrate-chrétienne) et U.I.L. (républicains et socialisted de conclure un important accord sur la « plate-jorme revendicative » d'automne.

Aux 'Etats-Unis

LE DÉFICIT COMMERCIAL A ATTEINT 1,13 MILLIARD DE DOLLARS

EN AOUT

La balance commerciale américaine a enregistré en août un déficit de 1,13 milliard de dollars (1), soit le plus fort déficit jamais atteint aux Etats-Unis. Le renchérissement des importations pétrolières explique pour l'essentiel ce résultat. Les importations de produits pétrolièrs se sont élevées à 2.5 milliards de doilars, soit 100 millions de plus qu'en juillet 1974 et 1,74 milliard de plus qu'en août 1973. Ces importations totales (9.5 milliards de doilars) ont ainsi progressé de 5.2 % par rapport au mois précédent alors que les exportations (8,37 milliards de doilars) n'ont augmenté que de 0.8 %. C'est le quatrième déficit commercial mensuel consécutif enregistré par les Etats-Unis. Pour les huit premiers-mois de l'année, le solde des échanges commerciaux fait ressortir une perte de La balance commerciale amécianx fait ressortir une perte de 2,1 milliards de dollars.

(1) 1 dollar = 4.80 F.

Trois incorruptibles décident de se mettre en quatre

pour une maison. La vôtre.

De notre correspondant -

C'est la C.I.S.I. qui a révélé le
c scandale du téléphone », au
moment où il était question
d'augmenter les redevances de ce
service public : des ministres, des
chefs de cabinets, des dirigeants
de règie d'Etat et d'autres « superbureaucraies » ne payent ni leurs
communications professionnelles,
ni leurs communications privées.
Le cadeau somptueux qui leur est
ainsi fait — car ils téléphonent
souvent et longuement — coûterait à l'Etat près de 10 milliards
de lires par an.

Ces mêmes hauts fonctionnaires

de lires par an.

Ces mêmes hauts fonctionnaires et leur famille font un usage tout à fait abusif des voitures de fonction. La note s'élèverait à 25 milliards de lires chaque année. Ces révelations ne contribueront sans doute pas à donner mauvaise conscience aux quelque 55 d'automobilistes italiens qui, à une semaine de la date limite, n'ont toujours pas payé la taxe spéciale sur les véhicules motorisés. Des magistrats romains seraient en train d'étudier en tout cas la possibilité de déclencher une enquête sur l'emploi des véhicules de fonction, tandia que des sénateurs de la gauche indépendant réclament officiellement une commission d'enquête parleune commission d'enquête parle-mentaire pour se pencher sur de tels abus.

Ceux-ci, à vrai dire, ont suscité une indignation un peu formelle et sans surprise. Plus préoccu-pant paraît être, aux yeux des syndicats, le déclenchement d'un mouvement de désobéissance ci-vile qui affecte pour le moment la Lombardie et le Plémont. A vite qui affecte pour le moment la Lombardie et le Piémont. A Milan, pour mieux protester contre l'augmentation du prix des transports publics, des usagers ont décide de ne payer leurs tickets d'autobus qu'à l'ancien tarif. Mouvement analogue à Turin, où les nouveaux prix de l'électricité sont boycottés. Ces protestataires ne sont pour le moment qu'une minorité, mais on craint que le mouvement, encouragé par des gauchistes — qui veulent l'étendre aux loyers — ne fasse tache d'huile. C'est un signe de mauvais augure, en tout cas, à l'entrée d'un automne qu'on annonce « bouillant » depuis la fin du printemps. Les syndicats — et notamment la CGIL, qui ne veut pas se faire dépasser sur sa gauche par des éléments incontrôlés — paraissent assez embarrassés. Ils ont désapprouvé le nouvement, qualifié par la CISIL de « peril pour la démocratie », tout en essayant de le récupérer. Une grève généde le récupérer. Une grève géné-

rale pourrait être ainsi déclenchée en Lombardie pour protester de manière plus traditionnelle, contre l'augmentation du prix des trans-

l'augmentation du prix des trans-ports.

Les trois centrales ont cepen-dant, depuis mardi, un grand-motif de astisfaction : après blen des controverses, elles sont arrivées à un accord sur la « plate-forme revendicative » d'automne et sur l'action à me-ner au cours des prochains mois,

Un million et demi de chômeurs ?

de chômeurs?

Les syndicats réclament l'ouverture immédiate de deux types de négociations. L'une avec le patronat, pour discuter de la question des salaires, de la réduction des horaires de travail et du regroupement des jours fériés destiné à lutter contre l'absentéisme; l'autre avec le gouvernement, pour aborder notamment les difficiles problèmes du chômage et du coût de la vie. Les syndicats affirment vouloir éviter des grèves générales, mais manifestent leur opposition formelle au « pacis social » vers lequel le patronat aimeraît les entraîner.

A propos de l'échelle mobile des salaires, les syndicalistes les plus durs ont été amenés à mettre un peu d'ean dans leur vin. C'était, du reste, la seule manière d'empécher une rupture entre les trois centrales, qui sont engagées depuis des années dans un laborieux processus d'unification. On réclamera donc un même « point de contingence » pour toutes les catégories professionnelles (il varie actuellement de 372 lires à 948 lires), mais sans l'aligner inmédiatement au niveau le plus haut : dans un premier temps, 710 lires seulement sont réclamées. Mais c'en est encore trop aux yeux de certains grands patrons et hommes politiques, qui estiment qu'une telle augmentation de salaires conduirait les entreprises à la faillite et provoquerait une inflation incontrôlable.

Le spectre du chômage ne hante pas senlement les syndicats, puisque les économistes les plus pessimistes annoncent pour cet hiver un million et demi de disoccupati. Cette inqiétude a été confirmée mercredi 25 septembre par le ministre du travail luiméme. Dans une déclaration au Parlement, qui vient de reprendre ses activités, M. Bertoldi a annonce en effet que le nombre des chômeurs avait augmenté de 14 % au cours du deuxième trimestre de cette année, et la situation aurait été pire en soût et en septembre.

mestre de cette année, et la situation aurait été pire en août et en septembre.

et en septembre.

Pour ce qui est du coût de la vie, les syndicats n'auront pas besoin de faire de longues démonstrations. Les étiquettes continuent de valser dans les confinuent de vaiser dans les magasins de luxe comme dans les supermarchés. Dramatique pour les îtaliens, cette hausse des prix est en train de détruire définitivement, pour les étrangers, le mythe de « l'Italie moins chère ». ROBERT SOLE.

COMMERCE

M. ANSQUER AUTORISE QUATRE OUVERTURES DE MAGASINS DE GRANDE SURFACE ET EN REFUSE QUATRE.

M. Vincent Anaquer, ministre du chant en dernier recours, vient de prendre une série de décisions sur les vingt projets de magasina de grande surface que la Commission nationale d'urbanisme avait étudié le 17 septembre. Il s'agit de buit magasins, dont quatre pourcont être struits et quatre devrout être

AUTORISATIONS : & Faisise (Calvados), 1460 mètres carrés (Société Palaise-Distribution) ; à Amiens (Somme), 46th mètres carrès (CO-FREM); à Tulle (Corrèse), 1120 mètres carrès (Economats du Cen-tre); à Guérat (Creuse), 1515 mètres carrés (société Le rucher). REFUS: à Poutity (Monthea),

EEFUS: à Pontity (Morbhan), 584 mètres carrés (Primodic); à Dury-lès-Amiens (Somme), extension de 1334 mètres carrés (société anonyme Chailler); à Saint-Pol-de-Léon (Finistère), 2686 mètres carrés (MM. Person et Debord); à Tulie (Corrèse), 1820 mètres carrés (M. Person) (M. Deniau).

Cinq de ces recours avaient été présentés contre les décisions de refus des commissions départementales; trois contre leurs décisions

NOTRE

VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS Vaux nous téléphonez vos messages. Nous les téléphones. Vos currespondents nous répondent par télephones. 40 mots pour l'Europe: 7 à 9 F USA:21,10 F Japon: 26,50 F etc. + abongement 75 F par mois ou supplément 7,50 F

Etrave SERVICE TELEX 345.21.82 + / 348.00.28 16, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS Agence & Lille et 30 correspondents

En Belgique

LES TAXES SUR LES TABACS EL TEZ YTCOOTZ SERONT AUGMENTÉES

EN OCTOBRE (De notre correspondant.)

Bruxelles - Les mesures élasruxelles. — Les mesures éla-borées par le gouvernement belge, an début du mois d'août, pour combier une partie du déficit bud-gétaire prévu pour 1975 devraient entrer en vigueur dans le courant du mois d'octobre.

Il s'agit notamment de l'aug-mentation des taxes frappant les tahars, les alcools, les parfums et les huiles minérales. Au total, ces res nuies minerales. Au total, ces mesures pourraient rapporter quelque 2.6 milliards de francs belges (soit environ 300 millions de francs français) supplémen-taires dans les caisses de l'Etat en 1975.

en 1975.

Ces augmentations de taxes ne seront pas toutes répercutées de la même manière au niveau du consommateur. Pour les cigarettes et les alcools, la hausse des prix devrait être su bstantielle: + 24 francs belges (2,70 francs français environ) pour la bouteille de whisky, par exemple; + 3 francs (0,36 franc français) pour le paquet de cigarettes « standard ».

Deur les builes minérales en

Four les huiles minérales, en revanche, la majoration sera compensée par une diminution du taux de la T.V.A., ce qui devrait rendre l'opération « blanche » pour la majorité des utilisateurs. L'augmentation (50 centimes par litre) du prix du mazout, comme d'ailleurs la légère diminution du prix de l'essence, qui pourraient intervenir dans les prochaines semaines, ne sont absolument pas lièes à l'augmentation des taxes. — J. F.

M. NORBERT SEGARD, se-crétaire d'Etat pour le com-merce extérieur, est arrivé le 25 septembre à Bucarest. Pen-dant quatre jours, il partici-pera à la réunion de la com-mission mixte franco-roumaine pur le sconfertire de companieur. sur la coopération économique scientifique et technique.

MONNAIES **ET CHANGES**

UNE GRANDE BANQUE **AMERICAINE** ABAISSE SON TAUX DE BASE

La première diminution du taux de base des banques aux Etats-Unis (« prime rate ») a été annoncée mercredi par la Morgan Guarant; Trust, quatrième banque américaine imitée aussitôt par la Chase Manhat-tan, au troisième rang des Etats-Unis. Ces deux établissements ont ramené leur taux de 12 %, niveau auquei il était fixé depuis juillet, et le plus elevé jamais atteint outre-Atlan-tique, à 11 3/4 %. Cette baisse était attendue avec impatience par les milieux financiers américains à la suite d'une dimination sensible du taux d'intérêt à court terme depuis quelques semaines, notamment sur les bons du Trésor. Certains experts prévolent que le taux de base pour-rais redescendre à 10 % d'its à la fin de l'année, mais M. Arthur Burns, président de la Réserve sédérale, vient de réaffirmer que la nécessité-de lutter contre l'inflation imposera une politique de rigueur pendant un temps indéterminé, inconciliable avec un crédit bon marché et abondant.

AUTOMOBILE

LES VENTES DE VOITURES EN FRANCE ONT DIMINUE DE 19 % EN JUILLET-AOUT.

La nette dégradation du marché français de l'automobile enregistrée en juin s'est poursuivie pendant les mois d'été. Au cours des mois de julilet et sout, précise la note de conjoncture de la Chambre syndicale des constructeurs, les ventes à 174 875 unités, soit 19 % de moins qu'en juillet et août 1973. Les constructeurs étrangers ont réalisé 20,7 % des ventes. Renault 31,7 %. Citroèn 19,7 %. Paugeot 18,9 % et Simca-Chrysler 8,3 %.

Quant aux achats de véhicules utilitaires, qui étaient restés jusqu'ici en nette progression (+ 6 % pour le premier semestre par rapport à 1973), ils ont baissé en juillet et août de 10,9 %. Pour compenser la chute du marché français, note la chambre syndicale, les constructeurs ont poussé au maximum leurs expeditions vers l'étranger pendant les mois d'été et « réussi l'exploit » d'exporter 222 983 voltures particulières et 21 338 véhicules utilitaires, soit respectivement 4,8 % et 25,5 % sont, sans doute, ces bons resultats à l'exportation qui ont permis de timiter la baisse de production à 7,1 % pour les voitures particulières et à 4 % pour les véhicules utilitaires.

AFFAIRES

"HUTCHINSON-MAPA ACQUIERT 34 % DE SALPA

Le constructeur de penur Hutchinson-Maps vient d'acquérir une participation de 34 % dans le groupe Salpa, spécialisé dans la transformation des plastiques et du caoutchoue. Ce pourcentage pourra être accru dans l'avenir.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Salpa s'est életé en 1973 à environ 350 millions de francs. Salpa emploie un effectif de quatre mille

Cette prise de participation tra-duit la volonté d'Hutchinson-Mapa de renforcer son activité — jusqu'ici relativement réduite - dans le domaine de la transformation des plas-tiques, qui doit devenir un nouvel axe de développement du groupe.

FORTE AUGMENTATION DU CHIFFRE D'AFFAIRES DE PECHINEY-UGINE-KUHLMANN

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Pechiney-Ugine-Kuhlmann a augmenté de 43 % au cours du premier semestre 1974, attelgnant envi-ron 11 milliards de francs. Les prix de vente ont subi une hansse importante, réflétant celle des ma-tières premières et de l'énergie. La conjoncture demeure soutenue dans l'aluminium, l'électro-métallurgie, les aciers spéciaux et les allettes de

Des signes de ralentissement d'activité apparaissent, en revanche, dans le secteur de la transformation du enivre, dont les cours ont subi une baisse sensible. Le secteur de la chi-mie poursuit sa progression en dépit d'une diminuation des prises de commandes dans certains domaines, notamment celui des matières plastiques destinées à l'automobile et à l'ameublement.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

. :	Dollars		Deutschemarks		France suisses	
is heures	11 1/2	11 1/8	8 7/8	9 7/8	14	20
1 mais		11 1/2	9	9 1/2	19 3/4	11 1/4
2 mais		12	9	9 1/2	19 1/8	10 5/8
6 mais		12 1/4	9 3/4	10 1/4	10 5/8	11 1/8



Sroupe BERNARD KRIEF

ians le cadre de son expension offre à un JOURNALISTE (cinq ans minimums d'expérience), un poste stable et intéressant. d'expérience), un poste stable et intéressant. Il tera partie de notre équipe de spécialistes de l'information et des relations avec le Presse. A ce tirre, il devre élaborer et réaliser des programmes d'action (interviews, dossiers, contérences et voyages de presse), pour nos clients.

La Heu de travail habituel sera PARIS avec des dépiscements fraque courte durés. La connaissance de langues étrangères sera appréciée. Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sour réf. : 2

Le secret absolu des candidatures est garanti par : BERNARD KRIEF SELECTION

1, rue Danton - 75006 Paris (membre de l'ANCERP)



A gauche, Jacques, 46 ans.

l'architecte, l'homme d'harmonie.

étier, et qu'ils ont des idées.

Trois frères Balency.

Thierry, 27 ans, passionné de

merketing, est à droite, no fonceur.

Il connaît tout de la construction, c'est

Gérard, 40 ans, est au milieu, c'est

Ils ont vendu, en quelques années, plus de 10 000 maisons individuelles.

C'est-à-dire qu'ils connaissent le

C'est pourquoi ils créent Corébal.

Pour changer de la construction

de maisons anonymes à des inconnus,



Concbul: 35 boolevard Exclusions 75016 Paris Tel: 288.32.75

Jacques, Gérard et Thierry Balency

veulent plus de maisons sans nom.

décident de rencontrer ces hommes, ces

femmes qui ont une tête, un cœur, une

famille, un métier, un hobby, et qui ne

Car le plus important, c'est de

Allez voir Jacques, Gérard et Thierry

Si vous ne pouvez pas vous déplacer,

N'oubliez pas, dans ce cas, de spécifier

renvoyez-leur ce bon à découper, ils vous

expédieront leur catalogue.

si vous possédez déjà un terrain.

decouvrir les besoins et les goûts de

Balency.

ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

Le nouveau régime des prix industriels redonne à l'administration de grandes possibilités de contrôle.

Le nouveau régime des prix industriels à la production sers publié dans quelques jours, probablement, samedi 28 septembre, au Bulletin official des services des prix. Ce nouveau régime sera plus sévère que l'actuel, comme B.O.S.P. au Bulletin official des services des prix. Ce nouveau régime sera plus sévère que l'actuel, comme l'a expliqué M. Fourcade aux membres du gouvernement réunis mercredi 25 septembre à l'occasion mercredi 25 septembre à l'occasion du conseil des ministres hebdomadaire. En effet, après une
poussée exceptionnellement rapide
qui a commencé au début de 1973
les prix des matières premières
importées baissent depuis mai
dernier. A tel point qu'en août
le prix moyen global de ces matières premières importées avait
baissé de 0.8 % par rapport à
août 1973. Or les prix de détail
des produits manufacturés ne
traduisent pas du tout ce flèchissement et continuent d'augmenter
aussi vite, au rythme annuel de
17.4 %.

Le consell des ministres du 25 septembre a donc approuvé la nouvelle réglementation des prix hasée, dit un communiqué de la Rue de Rivoli, e sur un contrôle des prix industriels plus simple, et par conséquent plus efficace, fondé sur la fixation des forfaits ». Qu'est-ce à dire ? Jusqu'à présent les industriels pouvaient répercuter à peu près librement les variations des cours de matières premières dans leurs prix de vente. Comme la plupart des produits sont fabriquées à partir de plusieurs matières premières et que, de plus, une grande partie d'entre elles ne font pas l'objet de « mercuriales » (cours officiels), il était quasi impossible aux pouvoirs publies de vérifier le bienfondé des modifications de prix. Aussi, à partir du 1º octobre prochaîn et jusqu'au 30 septembre 1975, les industriels ne pomront faire varier leurs prix qu'à l'intérieur de pourcentages strictement fixès par les pouvoirs publics — profession par profession — et selon un échéancier précis également imposé par l'administration. La rue de Rivoli précise que certains « forfaits » pourront être fixès en baisse et que de toute façon ils couvriront tous les chefs de variation de prix de revient des industriels, c'est-à-dire non seulement le mouvement des matières premières mais aussi revient des industriers, c'est-a-dire non seulement le mouvement des matières premières mais aussi ceux des salaires, des charges diverses, etc. Ces forfaits seront tous publiés au Bulletin officiel des services des prix (B.O.S.P.):

Quels seront ces forfaits? Le Quels seront ces forfaits? Le communiqué de la Rue de Rivoli ne le dit pas et l'arrêté général que publiera le B.O.S.P. ne le précisera pas non plus. Il faudra attendre la conclusion des accords particuliers profession par profession avec les pouvoirs publics. On peut pourtant savoir que l'objectif global de M. Fourcade est de rameuer la hausse que l'objectif global de M. Fourcade est de ramener la hausse
actuelle des prix de détail des
produits manufacturés qui est de
17 % l'an à 8 % en 1975. Cet
objectif global implique des normes s'étalant selon les professions
de +2 à +3 % (cas où la productivité est forte et la baisse des
natières premières importante) à
+ 10 et + 11 % (faible productivité, incorporation d'acier, dont
les prix sont élevés, pour la fabrication du produit, etc.). Dans
des cas particuliers, des baisses
pourront même être imposées.
Les firmes qui ne respecteront
pas les normes seront remises
sous le régime du dépôt préalable
de barème, qui est un régime très
sévère, et leur nom publié au
B.O.S.P. Ainsi, trois d'entre elles
télectro-ménager, confection, ma-

B.O.S.P. Ainsi, trois d'entre elles (électro-ménager, confection, matériel de cuisine) seront e clouées au pilori » dès samedi 28 septembre. Quant aux petites entreprises de moins de vingt salariés, elles continuent de bénéficier de la liberté totale de leurs prix.

Enfin. pour empêcher les industriels de tourner la nouvelle réglementation en mettant sur le marché des produits soit-disant nouveaux et dont les tarifs sont toujours en hausse, les pouvoirs publics publieront un arrêté obligeant les professionnels à avertir l'administration de toutes innovations. Le ministère de l'économie et des finances aura alors un mie et des finances surs alors un mois pour répondre, c'est-à-dire pour accepter ou refuser le nouveau prix proposé.

Au cours du dernier conseil des ministres. M. Fourcade a smnonce les nouvelles normes d'encadre-ment du crédit qui prévolent, comme nous l'avons annoncé (le cade au conseil des ministres les gression annuelle des crédits dis-tribués de 13 % en octobre et novembre et de 12 % par rapport à décembre. — AL V.

M. PAPON DEMANDE QUE L'EPARGNE POPULAIRE

SOIT INDEXÉE

e Je suis partisan d'indexer l'épargne, mais avec une certaine discrimination », déclare dans une interview accordée an Paristen libéré M. Maurice Papon, rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée nationale.

« Je suis partisan d'indexer ce qu'il est convenu d'appeler l'épargne populaire, soit les livrets de catse d'épargne et l'épargne populaire éviterait cette spoliation, qui consiste à faire paper les surplus de dépenses par des les surplus de dépenses par des gens sans déjense. D'autres ont les moyens d'opèrer des conver-sions. (...) Quand M. Fouroade dit que l'indevation généralisée est la fin des investissements, il n'a sans doute pas tort. (...) Mais si vous appliques dans un premier temps l'indecation à l'épayape po-pulaire, ce sera sans effet sur le rythme des investissements.

M. Maurice Papon ajoute :

«Pourquoi, dit M. Fourcade, des
mesures spéciales alors que le volume de l'épargne s'accroît? Il
atteint actuellement un polume
record. Nous sommes en pleine
contradiction : vous avez d'un côté
un niènomène d'épargne grant un phénomène d'épargne gran-dissant, et de l'autre un phéno-mène d'érosion du capital. Si jamais la tendance se renverse, ce peut être la catastrophe. Il ne jaut ni l'attendre ni la provo-

GROUPE FINANCIER

prise de participation totale ou partielle dans société de prestation de service moyenne importance (de préférence travail temporaire)

Performance Conseil 161, avenue Charles-de-Gaulle 92200 NEUILLY-SUR-SKINE

De Dietrich

La situation proviscire du grouce De Dietrich au 30 juin 1974 enragistre pour les six premiers mols de l'exercice en cours, uns consolida-tion des résultats de 1973.

Division équipement ménager ...
Division équipements thermiques ...
Division équipement chimique ...
Division matériel ferrovisire et mécanique ...
Divers ...

Le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé pour ce premier semestre, 4 332 108 000 F contre 244 278 000 F pour la même période de l'exercice précédent, soit une progression de 23,7 %.

+50.4

+13.4 +19.3

+ 9,4

30 juin 74 contre 30 july 73 108 183 000 71 920 000

Durant cette, même période, les ventes à l'exportation empeiatrent une nouvelle avance de 68 % avec un total de facturations de 52 millions 325 000 F.

Le bénéfice global du groupe a été arrêté à 4415 000 F.— contre 7 millions 586 000 F.— à fin juin 1975. Toutefois, ce bénéfice tient compte déjà de la totalité de la contribution exceptionnelle de 18 %, soit 4 millions 019 000 F versée fin juillet darnier su Trésor.

Le résultat pour ce premier semestre se situe de ce fait à un niveau légérament supérieur à celui réalisé à la même date de l'exercice précédent. Il est à noter que ce résultat a été tabli après dotations aux amortisse-ments, à la provision pour impôt sur les sociétés 1974 et à divers comptes de provisions pour pertes et charges d'ensemble de 23 088 000 F contre 18 975 000 F au 30 juin 1973.

Les perspectives pour l'ensemble de l'année 1974 demourent satisfaisantes Ainsi, les ventes à fin août 1974 de 377 281 000 F sont en augmentation de 25,5 % par rapport à fin août 1973, alors que le montant des exportations de 59 111 000 F accuse de son côté une progression de 69,8 %.

Le carnet de commandes à ce jour se situe à un niveau élevé.

UNION CORPORATION LIMITED

(enregistrée en République d'Afrique du Sud)

La circulaire sulvante a été envoyée à tous les actionnaires désenteurs d'actions Union Corporation Limited. Cher Honsieur ou Madame, Gold Fields South Africa Limited rous a adressé des documents relatifs à son oftre d'acquérir vos actions en Union Corporation.

Vos administrateurs et conseillers vous confirment leur recommandation de ne pas accepter octre offre. Leurs raisons détaillées zeront diffusées des que possible.

En conséquence, vous êtes priés de ne pas prendre octre offre en considération, et EN PAETICULIER DE NE PAS COMPLETER NI SIGNEE LA FORMULE D'ACCEPTATION.

Votre dévoué E. Pavitt, président. Les détenteurs de certificats au porteur scront avisés par avertisse-ment quand les raisons des admi-

ENOES Ecole Nike d'Org. Eco. et Soc. Et. Privé d'Engt Techn, et Sup. Préparation reconnue par l'état à L'EXPERTISE COMPTABLE *FORMATION A LA GESTION D'ENTREPRISE 62 Rue de Miromesnii 75008 PARIS Tél. 522.15.07

accepter l'offre seront divulguées, et des copies du document seront dis-ponibles, à cette période, aux pisces suivantes :

sulvantes:
A Londres: Union Corporation
(U.K.) Limited, Prince House, 95,
Greeham Street, Londres EC2V 7BS.
A Faris: Licyds Bank International (France) Limited, 43, boulevard
des Capucines, 75061 Faris, Cedex 03:
Banque de l'Indochine, 95, boulevard
Haussmann, 75062, Faris,
En Suisse: Crédit suisse S.A.,
Paradeplate 8, Zurich: Swiss Bank
Corporation, 4002, Bâle
et chacuns de leurs agences.
26 septembre 1974.

SOCIÉTÉ SÉQUANAISE DE BANQUE

Le conseil de surveillance de la Société séquanaise de banque, réuni le 20 septembre 1974 sous la prési-dence de M. Mejassol, a coopté M. Bené Piet-Berton de Lestrade, président de l'Union des assurances des Bartes et propositions des la la la companyant de Il a également nommé M. Henri Wallon président du directoire de la sociéée; le directoire est donc maintenant composé de MM. Henri Wallon, président, François Mau-reau, directeur général, Jacques-Henri Gougenheim, Eugues Lasse-ron et Didier Pfeiffer.

CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES: Banco di Roma Banco Hispano-Americano Commerzbank

SITUATION AU 31 JUILLET 1974 La simulion au 31 Juillet 1974 se chiffre à 125.962 millions contre Au passif, le poste l'astitut pries non bancaires admines au marcho monétaire rovient de 46.160 millions à 43.612 millions. Les Comptes d'Entreprises et civers s'établissent à 18.341 millions, et les Comptes de Particuliers à 31.806 millions. Les Bons de caisse atteignent 13.880 millions. A Pactif, les Crédits à la Clien-tèle Porteleuille se chiffrent à 22.335 millions, et les Comptes débiteurs à 20.631 millions. Les Crédits mobilisés, hors bilan figureur pour 27.114 millions.

GÉNÉRALE OCCIDENTALE

Le conseil d'administration de li GENERALE OCCIDENTALE a approuvé les comptes de l'exercica. 1973-1974, qui a connu une duré: exceptionnelle de dix-huit mois.

Le bénéfice non consolidé de le GENERALE OCCIDENTALE pour ce dix-huit mois s'est élevé à 23 mit-lions 453 44. F contre 14 551 000 è au 31 décembre 1972, soit, en rume-nant le bénéfice du présent exercic à douze mois, une augmentation de 30 % environ. Ce bénéfice a été déterminé après neutralisation des profits provenant de tessions intergroupe d'actions Cavenham, et constitution pour un montant égal, soit 117 000 000 de P. d'une « provision pour fluctuation éventuelle de valeur des participations » qui accroît donc les fonds permanents de la CENERALE OCCIDENTALE. Coux-ci atteignent environ 350 533 000 F

gations).

Le conseil d'administration de la biGENERALE OCCIDENTALE a décidénce
de proposer à la prochaine assembléen a
genérale ordinaire la distribution:
d'un dividende de 4 P par actionis:
assorti d'un avoir fiscal de 2 P, 16;
contre un dividende pour l'exercice:
précédent, ajusté comme il viente, le
d'être dit, de 2,50 P assorti d'un
avoir fiscal de 1,25 P.

FOUGEROLLE

ALSACIENNE DE SUPERMARCHÉS

.COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE

BOURSE DU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT

Prix d'un brillant rond spécin BLANC EXCEPTIONNEL SEPTEMBRE - 41982 + commission 498

M. GÉRARD JOAILLIERS

ACHETEZ avant la reprise de la Bourse.

VOUS N'Y CROYEZ PAS? Lisez donc le Journal des Finances

Soyez le premier à réagir avec intelligence : vous ferez d'excellentes affaires. Les initiés s'y préparent déjà. Avec le Journal des Finances, ne vous laissez pas devancer.

Nous n'avons jamais cessé de nous battre pour vous. Soyez lucide. Profitez de nos conseils, de nos analyses, de nos dossiers, de nos interviews. Ecrivez-nous. Vous gagnerez, avec nous, la bataille de la Bourse.

* Adressez-nous simplement votre carte de visite pour recevoir un service gracieux d'un mois (4 numéros). Journal des Finances, service M 122, rue Réaumur 75002 PARIS - Téléphone : 508.42.75.

JOURNAL DES

POUR GARDER LA TÊTE FROIDE

LE MONDE — 27 septembre 1974 — Page 33

iMiti 5

2.

LES MARCHÉS FINANCIERS Cours pricid. VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS CORES 128 42 78 68 355 PARIS ne Dietrica.... Dec-Lamethe... E1_M. Leblanc. Erranit-Some. LONDRES (fey) Saste...... Sasta-Fe...... NEW YORK Royacel

Gmartz et Stilce.

Ripolis-Georget.

Runsseint S.A.

Soutre Rémiles.

Synthelabe.

Themse et Mich. c321 25 SEPTEMBRE Chen Irrégulier

La mance a été assex agités mercredi, à Wall Sirest, cà l'indice Dow Jones a commencé par perdre 6 points, puis au s'argagné brutalement près de 20 sur l'annonce d'une réduction de son taux de base (é prime rate ») par la banque Morgan, pour les reperdre, et, malgré une nouvelle tentative de reprise, s'établir en repril de 4,15 points, à 649.55. Les hauses l'out néaumoins emporté sur les baisses, et le volume d'affaires s'est nettement gourlé avec 17,62 millions de tières échanges contre 9.84 millions la veille. L'effet de la banque Morgan, suivie par la Chase Manhattan, était déjà praiquement anticipé, et les opérateurs unt été déravorablement impressionnés par le déficit record de la balance commerciale américaine en août. En outre la baisse du taux d'intérêt ne saurait à elle seule lutter contre l'imfiation.

Qualques valeurs ont été plus particulièrement touchées, notamment Polavoid, General Riccrie, Faiblesse des automobiles (Ford et General Motors) et des prévoles.

Indices Dow Jones : transports, 137,07 (+1,16); services publics (+0,22). Irrégulier 780 44 18 Legere reprise Erwant-Somma
Fasen
Fasen
Fasen
(I) F.B.M. ch. for
Franke
I bland-H.S.F
Jagger
Luckaire
I bland-H.S.F
Jagger
Hitta Belops
Hotel-Scagis
Pages
Compast can. def
Refts
Refts 32 70 42 458 450 58 52 50 54 54 53 50 57 50 68 57 58 154 58 166 58 Après la très forte balsse de mer-credi, les valeurs industrielles amor-cent une reprise partialle, sinsi qui les assurances et les banques. Per-meté des mines d'or. Clause Clause Indo-Hertus Agr. Ind. Mandag Misnet Padaeg Salins du Midl ouvelte et forte baisse 548 522 0157 ... ul51 0 53 65 102 50 105 53 68 209 ... 217 79 89 37 87 81 57 (87 ... 150 0 22 ... 0 21 pause observée mardi dans vie d'un cours n'aura duré 43 .. 36 60 59 380 .. 26 17 48 DR (converture) dollars) : 146 28 contre 147 25 ingl-quatre houses: mer-une nouvelle et forte daisse de 2%) est venue accen-ril était encore possible la 40 38 48 49 50 40 31 40 CLOTHEE cours Aliment Essent. VALERES Aliment, Escent, Allohrege, Allohrege, Allohrege, Allohrege, Septer Reseals Framage Bal. Berthler-Saveco: Cadis (M) Chambeurry Campt, Moderne Docks France Economists Centr Sparges France Economists Centr Sparges France Aliment Generals Septer Aliment Generals Central Canado Central Central Central Canado Control Central Canado Central Canado Central Canado Central Central Canado Central Canado Cana 25 9 26.8 le de la Bourse. Suid. Allumettes | 107 10 e fois-ci, aux valeurs de e déprimées par le darcis-3 de l'encudrement du créiti, 3 de travaux publics mêna-ar le ralentissement de l'ac-133 . 133 . 175 . 181 . 32 . . 33 . 6 71 . . 64 198 . . . 197 127 . 127 27 60 37 18 26 1/2 128 J 2 257 1-2 M. Chamben.

20 Debrus-Visijenz.

50 Messag, Marit.

10 Met. Marigation.

Havale Worms.

10 Navigation Minus

Saga.

Trantet. (Cie-Cia) SAFAA AD AL 74 1 2 130 1/2 258 1/2 143 78 1 4 155 47 3 4 158 ... 29 3/8 71 ... HORS COTE Srttish Petroleum Settent.
Sicil
Southere Artog.
S.P.E.J.R.L.M.
Stele at Roshaiz ar le ralentissement de l'ac-aux pétroles, à la construc-lectrique, se sont joints de 3, titres épargnès ces der-jours, tels que Saint-Gobain-2-Mousson et Rhône-Pou-fe sont, dit-on, des ventes ne anglaise, qui ont pesé vement sur les cours. Ajou-que le paiement des soldes urs pour le terme de sep-s entraîne des réalisations tous les compartiments. Ceurtanids
Se Sears
Western Heidings
Rio Flate Zinc Corp.
West Oriefontein
(*) En livres 70 3.4 Stervis Titan-Coder Trailot Vitas 34 1/2 79 33 1/2 599 88 Tr. C.LT.R.A.M. Chant Attactio 250 MARCHE MONETAIRE | 105 | 50 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | fatz de marche 130 225 115 13 3/8 % 12 % naisons mises en avant pour uer la déroute n'ont pas é: crise du pétrole, avec la tive du rationnement, con-plus sévère des prix malaise East Vichy..... 321 Srand Hitel.... COURS DU DOLLAR & TORYO COURS COURS 348 VALEURS 29 - 25/8 25.9 24/8 Sofitel Vicky (Parmière Vittel 1 dellar (es yens) .. 294 19 255 10 1470 | 1476 515 | 518 225 | 151 | 2.5 151 | 2.5 235 | 234 235 | 234 396 | ... 0 72 | ... 0 79 165 10 | 150 0385 | 360 T Femprunt 4 1/2 % 1973

a de ce naufrage en se rapmi tout doucement de ses
les flus élévés atteints au
mps. Pour l'instant, il est
leré comme le seul refuge. DROITS DE SOUSCRIPTION Districts
Middle Settin
Just S. Lung
France
Neugrapura
Paputer, France
(S.) Pap. Sascogui
Lu Riste
Rochette Compa 97 32 114 55 133 44 148 73 133 34 208 83 96 03 102 70 102 83 210 47 87 96 VALEURS (Actions et paris) seré comme le seul rejuge, stion retardée à l'ouverture.
Auxiliaire d'Entreprises à, Signaux, Française des B.P. Recul de C.C.F., Locaball, U.C.B., Radar, ft., Ferodo, Bouvgues, Chief Routière, Maisons Phépoclain, J. Borel, L.M.T., gez, Chiers, Aquitaine, Bic. Rassignol.

1 paleurs étrangères, replinisticaines, à de rares excep-Cim. Porti. Letraine, c. 43 Crédit. ind. Marm., c. 32 Labs ladastris, c. 24 Mauves-M. Chiffilion, c. 18 Providence (I.A.B.D.), dr. Ziegier, c. 8 1 P. 6 0 5 ... 2 P. 5 7 20 7 P. 5 8 40 1 P. 3 0 3 ... 1 P. 4 7 P. 3 6 ... 250 | 250 | 102 | 121 | 121 | 125 | 221 | 125 | 44 | 136 | 25 | 137 | 44 | 156 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 213 153 183 261 265 ncresia (Cie Fr.) E.E.C.A. 9 1/2 % Empreed Young .
Nat. Nederlandes Phenix Assurance Algement Assurance Algemente Back .
See Pap. Español 5. N. Mezique .
S. règi, intern. .
Bouring G.L. .
Leamperdank .
Deutsche Bank .
Bouster Bruselles Lamber .
Rullaco .
Rullaco .
Caveniana .
Grand Mattrapul? 13 - 12 50 13 - 12 50 385 281 559 25 15 22 50 25 15 22 50 40 22 50 40 22 7 20 40 22 7 20 40 22 7 20 40 22 7 20 40 23 25 7 7 50 7 50 7 50 7 50 7 50 15 40 4 25 27 5 40 4 25 27 5 40 4 25 27 5 40 4 25 27 5 40 4 25 27 5 40 4 25 27 5 40 4 25 27 5 40 5 33 38 32 - 2 38 3 NOUVELLES DES SOCIETES Secr. Seissonalis Un. Secr. "Isne MOULINEX. — Pour le premier samestre de 1974, résultat provisoire de 52,7 millions F contre 51,37 millions F (+ 21,2 %), ramené à 55,33 millions F après constitution de provisoire. Elysées-Valours.

Elysées-Valours.

Epargue-Groiss.

Epargue-Inter.

Epargue-Hobil.

Epargue-Boyeou.

Epargue Valour.

Foncier Investiss 22 ... 16 1 4 16 1/2 16 1 4 16 1/2 16 2 5 8 29 1/2 46 ... 43 7/8 18 1 4 18 ... 11 3 8 11 3 8 nericaires, à de rures excep-près, des allemandes et des ludisses millions F après constitution de pro-vision pour paiement de la contri-bution acceptionnelle de 18 %, les amortissements passant de 23.13 mil-lions F à 31.77 millions F. Chiffre d'affaires : 471.43 millions de F (+ 24.2 %). laises. La des pétroles internatio-Fencier Investisa
France-Croissanc
France-Courses
France-Courses
France-Courses
France-Courses
France-Courses
France-Courses
Laffitte-Tokye * Moore, France-Out,
France Placement
Sestion Rendent
Gest Sel. France
Ludis-Valeurs
Ludis-Valeurs
Ludis-Valeurs
Ludis-Valeurs INDICES QUOTIDIENS Sarie Comp. Bereard. Camp. Bereard. C.E.C. Cerabati Chine. Se to rosta Cimento Vicat. Drug. Trav. Paik. vise générale des mines. d'affaires : (+ 24,2 %). te marché de l'or, stabilité ingot (23450 l' contre l') et du kilo en barre 9 l' contre 23350 l'), tandis 24 sept. 25 sept. POCLAIN. — Bénérice semestriel avant impôts : 25,94 millions F contre 33,8 millions F, après 17,37 millions F de provisions pour amortissements et hausses des prix contre 12,09 millions F. Valeurs françaises .. 88,8 85,1 Valeurs étrangères .. 74 73,4 CP DES AGENTS DE CHANGE (Base 190 : 29 86c. 1951.) Grand Matrepolit Lyens (J.). Beedyear Piredi J.M.C. Kabota S.A.F Fennes d'Anjour Marks Spencer s napoléon gagne 0,70 F à Indice général 56,1 F.E.R.L.M. E. Trav. de l'E. . . OURSE DE PARIS - 25 SEPTEMBRE - COMPTANT A.E.G.
E.M.,
Boonywall in
Boonywall in
Matsushith
Otis Elevator
Sparry Randi
Karox Carb.
Arbud
Cackerill-Dugree
Finsider
Hoogywes
Manussassam
Steel Gy of Cack
Thyss. C. 1 800
Blyvoor
De Beers (port).
Oe Seers p. cp. 131 Parhas Sestion.
Plarra Javestisa.
Retinschile-Exp..
Select.Croissance
Select.Bionfizia.
Selection-Read..
Silvatrasce...
Silvatrasce...
Silvatrasce...
Silvatrasce...
Sogenaryre...
Sogenaryre... 118 20 114 79 350 340 58 215 214 ... 29 28 ... 151 79 156 ... 152 49 5 3 5 30 35 36 87 58 24 ... 124 ... 28 4 ... 124 ... 124 ... 125 49 5 3 5 30 35 36 37 58 24 ... 124 ... 124 ... 124 ... 124 ... 124 ... 125 ... 124 ... 125 ... 124 ... 125 ... 124 ... 125 ... 124 ... 125 ... 124 ... 125 ... 1 Cours Dernier précéd. cours LEURS VALEURS . VALEURS VALEURS COULS 128 128 336 123 ... 125 ... 125 ... 128 ... 166 ... 2 29 110 21 289 ... 117 ... 52 80 15 70 17 . 28 161 ... 180 38 50 36 50 122 56 92 153 -151 152 (167 729 726 777 77 390 319 0350 255 | Separation | Sep 162 50 114 50 297 50 Huseron ... 34 58 4 34 ... Kints ... 280 271 Nokts ... 197 90 108 114 ... 53 16 40 U.A.F. lavestiss. Constant..... 28 50 28 58 111 30 115 80 284 De Beers (bort)... 178 Se De Beers s. co. .. 133 68 Antargaz.... 178 | 134 | 135 | 60 | Astrangaz | 178 | 178 | 56 | 178 | 178 | 56 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 1 BIL ASPE. Coutr. 134 37 C.F.E.G.
41 C.A.L.B.
Code tal.
Financiera Sofal.
Financiera Sofal.
Financiera Sofal.
Financiera Sofal.
Hydra-Energia
Insurationa (see
Insurationa)
Locatia sucièra
Lyon-Alamand.
Soc. Rars. Crédit C. Roussel-Robel.
(Ny) Contrast.
(ny) Champex.
Edurg. Rénu. (p.).
Orlanes.
(Li) Dér. R. Rord.
Electro-Flanac.
Fla. Brotagne.
Fla. Brotagne.
Fla. Haussmann.
Flanacher Han.
Caz et East.
Leban et Clo...
(Ny) Lardex.
Clo Marrache.
O.V.A.f.M.
UPR-Parlies.
Oventa...
Providence S.A.
Rhyllion. 144 ... 144 ... 24 50 170 27 95 127 151 151 545 13 30 122 68 135 --21 50 117 0 25 30 174 50 5 27 20 123 --123 --145 --145 --144 --parts 1968 332 50 333
parts 1953 330 0336
parts 1953 330 0336
parts 1953 300 0336
parts 1953 320 0350
parts 1953 320 0450
parts 1953 320 0450
parts 1953 320 0450
parts 1953 450 0450
parts 1953 450 0450
parts 1968 320 0450
part MARCHÉ A Priced. Press. Précéd. Prest. Derhier clôture cours cours Despiler COURS Press. cours Précéd. ciôture Pretti. Derhier COUTS Press. Comper setion Compen salion Pricid. cioture Press. Compan sation VALTURS | PARTURS | clôture | Cours | | Clo Gia Emer. | Colurs | Col 458 90 473 50 481 80 478 80 845 30 847 ... 947 20 945 20 TRCS-LV2.
TR. I.
TR. Erics.
TR. Erics.
Terres Rag.
TBunson By.
U.t.S.
U.C.R.
US. TBunson
U.C.R.
US. TBunson 183 164 72 163 : 73 162. 72 50 155 189 650 476 74 121 133 174 121 68 93 128 139 570 565 449 83 249 125 58 134 276 202 50 232 50 47 62 50 26 48 194 355 67 144 123 202 281 80 235 233 48 47 50 64 30 47 50 22 20 26 50 199 185 357 ... 67 90 86 ... 144 20 144 165 184 90 182 ... 285 78 238 . 48 . 63 10 26 . 194 . 855 64 78 146 . . 183 . . 181 118 51 47 93 24 Amer. Tel.
Ang. Am. C.
Anguid
Astur. Milnes
G. Officense.
Bass (Akt.)
Bayer
Charter
Ch 67 121 10 141 10 150 73 40 141 50 433 288 455 76 88 200 218 (39 388 56 ... (19 141 155 28 75 140 449 298 ... 248 187 128 19 158 345 19 1575 368 200 328 149 85 (101 255 69 275 390 152 355 122 355 225 450 125 555 4:0 71 60 48 183 157 246 275 1328 103 103 1160 2560 315 COURS
DES BILLETS
échange
de grè à grè
estre banques MARCHÉ LIBRE DE L'OR CHANGES COTE DES Sacility
Sagan
Sagan 21 31 31 373 100 10 37 373 100 10 37 357 129 ... 129 ... 129 ... 129 ... 129 ... 129 ... 120 . 30 435 114 51 1520 47 126 550 435 525 395 760 129 248 30 248 30 225 48 225 58 103 18 101 56 108 80 182 50 107 90 108 90 10 C. Bencare C. E. E. C. C. Entreyn. Cel.-Foechar Cr. Com. Fr. Créd. Feec. C. F. Insta. Créd. Hatz. C. Nord U.P. Creus of Leiro 4 78 4 89 179 75 12 76 75 8 15 11 85 88 75 176 25 186 75 159 50 4 788 4 885 138 888 12 202 77 550 2 225 11 588 8 726 86 728 18 726 18 718 187 420 160 475 4 791 4 875 188 300 12 182 77 850 2 217 11 837 0 724 86 268 176 889 18 838 107 278 168 248 Or fin (tite en tarre)

87 fin fidle en finget)

Pièce française (20 fr.)

Pièce suisse (20 fr.)

Union isfine (20 fr.)

Pièce de 20 delters

Pièce de 18 delters

Pièce de 5 delters

Pièce de 10 florins 73375 ... 29450 ... 268 90 193 251 50 245 ... 248 ... 1342 ... 738 450 ... 956 ... 22350 22425 250 20 199 90 262 246 50 246 50 1342 744 448 870 225 10

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LES DIFFICULTES DE L'EUROPE YERTE
- Les grandes dates du Marché
- commun agricole. Les réactions dans les capitules européennes.
- 4-5. LA CRISE MONDIALE DE L'EMERGIE ET SES RÉPERCUS-
- SIONS EN FRANCE
- PORTUGAL : le projet de manifestation de la « majo-
- rité silencieuse » suscite l'hostilité de la aanche. L'affaire des «kominform renforce les réserves de Bucarest et de Belgrade à l'égard d'une conférence mondiale des P.C.
- 8. AMERIOUES ÉTATS-UNIS : l'ancien président Nixon est dans un état grave ; l'affaire du massacre de My-Laī, .
- & ASIE cule royamae de Hunza.
- 9. PROCHE-ORIENT
- TUNISIE: le gouvernement
- 10 à 12. POLITIQUE - Avant l'élection législative partielle de l'Ardèche : M. Torre craint que le bal-lottage ne lui soit fatal. - Le projet de société de

LE MONDE BES LIVRES

- PAGES 13 A 19 PAGES 13 A 19

 LE FEUILLETON de B. PoirotDelpech : « Fokouli », de
 Resvani. — Une découverte :
 « Gros-Cálin », d'Emile Ajar.
 LES ROMANS DE LA RENTREE : V. Alerakis, M. Estaille,
 C. Oiller, V. Pozner.
 LETTRES ETRANGERES :
 « Le Lence-Pierres », d'Ernst
 J'inger. Un « premier roman »
 sméricain.
- ESSAIS : Entretten avec Jean Beaufret. Sandor, Ferencei l'enfant terrible de la psycha-nalyse. V.-L. Tapié.
- 28. SOCIÉTÉ Partisans et adversaires de la liberté de l'avortement repres neut feur compagne
- 28. RELIGION A Naples, le chapitre général
- 28. EDUCATION
- Les difficultés de la rentrée le chômage des maîtres auxi ligires : plusieurs millier d'enseignants out manifesté à Paris et en province.
- 21 à 23. SPECTACLES MUSIQUE : à l'Opéra, Pava
 - CINÉMA : la 14-Juillet 24. RADIO-TELEVISION Les organisations syndicales prennent la mesure de la
 - combativité du personnel de l'ex-O.R.T.F.; les nominations dans les nouvelles sociétés. 29. JESTICE L'affaire de Braay-en-Artois
- deux arrêts seront rendus ! 9 et le 30 octobre. 30. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - PROVENCE-COTE D'AZUR vives réactions avec le projet de transfert de la préfecture
- URBANISME : les forêts et les grandes aggloméra
- 31-32. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE - A L'ETRANGER : la bauss des torifs publics en Italie
- CONFLITS ET REVENDICA-TIONS : noavelles mani

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Annonces claseées (25 à 28); Carnet (24); Informations pra-tiques (25); Météorologie (25); Mota croisés (25); Finances (33).

Le numero du . Monde : daté 26 septembre 1974 a été firé à 548 753 exemplaires.

Pour le week-end, faites, vous plaisir. Louez une voiture chez Europear: 645.21.25

A CAGNES-SUR-MER

Les élus U.D.R. souhaitent redéfinir leurs relations avec le gouvernement et leur parti

(De nos empoyés spéciaux.)

Cagnes-sur-Mer. — En mars de ritier, les parlementaires de l'U.D.R. avaient décidé, pour des le réamir leurs journées d'économie, de réamir même, autant qu'à l'U.D.R. de survivre et de conscivér une lons-sur-Marne, de préférence à curtaine autorité dans la majonis-sur-Marne, de préférence à curtaine autorité dans la majonité que les problèmes doutes de l'U.D.R. vourialent qu'ils avaient maintenant à régler voir reconnaître. Ils sochaîtent rie plus dépendire des sindicapour justifier, malgré les dépenses que cela entraînera, un déplacement plus loin de Paris. Cest pourquoi ce feudi matin 26 septembre les êlus gaullistes en asser pour quoi ce feudi matin 26 septembre les êlus gaullistes en asser plus grande, ils ne veulent plus grand nombre se sont retrouvés dans la Maison de la mer, de Cagnes-sur-Mer, où une vive cam-mouvement et son secrétaire gé-Cagnes sur-Mer, où une vive cam-pagne de persuasion les avait incités à venir.

A l'ordre du jour des travaux : la discussion à huis clos des relations entre le mouvement et relations entre le mouvement et le groupe parlementaire. Il s'agit en fait pour les députés de s'interroger aujourd'hui sur la portée du relliement de leur parti à la majorité nouvelle et à M. Jacques C'hirac, ralliement qu'ils avaient décidé lors d'une réunion un peu exceptionnelle le 3 juillet à Vélizy-Villacoublay. Bien qu'ils ne remettent pes en cause leur appartenence à la majorité ni leur soutien au premier ministre, les étus de l'U.D.R. vont chercher à définir exactement à quelle distance ils doivent se tenir du nouveau pouvoir.

ment à quelle dissance ils doivent se tenir du nouveau pouvoir, quel doit être leur rôle, comment e pratiquer a leur soutien.

Ils veulent demeurer, en ce domaine, entièrement responsables : ce soutien n'impique pas, disent-ils, une inconditionnalité totale Ainsi, en raison de l'évolution de l'attitude de M. Alexandre Sanguinetti, secrétaire général du mouvement, qui s'est rapproché avec une régulatifé constante non seulement du premier ministre, mais également de la République, une définition nouvelle des rapports entre le mouvement et le groupe parlemouvement et le groupe parle-mentaire est apparue nécessaire

mentaire est apparue nécessaire à ce dernier.

M. Alexandre Sanguinetti, qui n'est plus parlementaire, était d'ailleurs présent à Cagnes dès l'ouverture des travaux, mais le fait qu'i fut seul à représenter la direction du mouvement le fai-sait apparaître un peu sinon comme un accusé, du moins comme un prévenu Plusieurs parlementaires reprochent au secrétaire général des prises de position trop personnelles, et surtout d'engager le mouvement tout entier, sans que le bureau exécutif ait été au préalable consulté. Les exemples qui ont semblé les plus convaincants sont les déclarations de M. Sanguinetti en faveur d'un service militaire de six mois ou celles dans lesquelles il soubaitait la constitution d'un il souhaitait la constitution d'un

yndicat unique. Selon M. Claude Labbé, groupe [qu'il préside] ne doit pas accepter d'être un exécutant a et accepter d'être un exécutant a et doit au contraire se trouver désormais « devant » en matière d'expression politique : « Nous ne pouvons plus attendre des înstructions et nous devons être la pensée du mouvement auquel appartient la réflexion », 2-t-il dit. M. Claude Labbé et plusieurs de ses collègues n'hésitent pas en effet à affirmer que, sans le groupe parlementaire, le mouvement gaulliste, aujourd'hui n'existerait plus. Pour eux, c'est

qui ont permis au gauffishie huimeme, autant qu'à l'UDR, de
survive et de consaver une
certaine autorité dans la majorité. C'est cette autorité que les
députés de l'UDR, vondraient
voir reconnaître. Ils sochaitent
ne plus dépendre des sindications de tendance e que leur donnerait le bureau exécutif du
mouvement. En réclamant une
autonomie accrue et une autorité
plus grande, ils ne veulent plus
être de simples mandataires.
Au-delà des relations avec le
mouvement et son secrétaire général, c'est aussi la question des
rapports avec le pouvoir qui sera
évoquée M. Claude Labbé a précisé que les débats de vendredi
ne seraient pas limités impérativement au thème « la qualité de
la vie » et il a invité ses amis à
évoquer la lutte contre-l'inflation,
la crise de l'energie, les difficultés agricoles et l'avenir de l'Europe.

Auent l'ouverture de la serce de

rope. Avant l'ouverture de la séance de ce jeudi, certains parlementaires exprimaient leur irritation devant ratifude prise par le gouverne-ment allemand dans les discus-sions agricoles. M. Michel Debré jugeait avec la même sévérité le «dittat» allemand et la timidité des premières réactions officielles françaises. D'autres souhaitaient une attitude et des décisions plus fermes du gouvernement pour lutter contre la crise de l'énergie.

A. P. et T. F.

M. MESSMER : les mesures confre la hausse des prix ne sont pas suffisantes.

M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, a déclaré au micro de R.T.L.: a Les mesures déjà prises (par le gouvernement) ne me semblent pas suffisantes pour fretner dans des conditions souhaitables un mouvement de la hausse des prix qui est encore trop rapide. p M. Messmer a souligné la nécessité et l'utilité de diminuer la T.V.A., tout comme. a-t-il rappelé, il l'avait fait en janvier 1973, alors qu'il était premier ministre et que M. Giscard d'Estaing était son ministre de l'économie et des finances.

finances. finances.

L'ancien premier ministre a indiqué que le rationnement du fuel est « nécessaire », mais qu'il doit « être accompagné, pour ne pas frapper trop durement les plus petits, d'une indemnité du type de celle qui avait été payée aux personnes agées l'hiver dernier ».

■ Une centaine d'étudiants du séminaire 'presbytérien de Hankook ont entamé, mercredi en Corée du Sud, une grève de la faim, pour réclamer la remise en liberté de cent soixante-quinze personnes récemment condamnées en vertu de deux décrets sur les activités antigouvernementales. Il activités antigouvernemensales. Il s'agit de la première manifestation d'envergure de l'opposition depuis avril. Parmi les condamnés figurent l'ancien président Yun Po Sun et un évêque catholique. Quatorze personnes ont été condamnées à la peine capitale. - (A.P.)

QUINZAINE

DU 16 AU 30 SEPTEMBRE

DU TRICOT

80 rue de Possy,

Paris 16°.

Le marché des changes

LE DOLLAR SE MAINTIENT

Le dollar a moins heissé qu'on ne le prévoyait sprés l'annonce d'un déficit record de la balance commer ciale des Etats-Unis; en août, et la réduction d'un quart de point du taux de base de plusieurs grandes banques américaines. Les milieux financiers tablent sur les apports de pétrodollars sur le marché de New-York pour compenser le déficit ac-

A Franciort, le dollar s'est établi à 2.65 1/2 DM contre 2.66 DM, et, à Paris, il a valu 4,78 F après 4,76 F.

Les ministres des finances -se concertent

avant l'assemblée du F.M.I.

generale un Fonds monecure inter-national qui se tiendra à Washing-ton à la fi ndu mois, les ministres des finances des différentes zones se concertent pour définir une position commune A Paris, M. Giscard d'Estaing a recu jeudi à déjeuner les ministres des finances de la zone franc, dont la réunion s'était outerte dans la matinée, tandis qu'à Ottawa ceux da Commonwealth, an nombre tre autres points, la création d'une banque d'investissement appelée à aider les pays en voie de développe-

La crise de l'Europe verte

FRANKFURTER ALLGEMEINE le bon élève mal aimé.

Les meilleurs élèves, dans toute classe, sont généralement peu aimés de leurs camarades. Ils sont jalousés et on leur demande leur aide pour tel ou tel travail tout en les considérant comme des arrivistes dépourvus de camaraderie. Or voici qu'une nouvelle fois, depuis vingt-cinq ans, la République fédérale se retrouve dans catte situation. Notre taux d'inflation relativement bas par rapport aux autres pays, l'ampleur de nos excédents, nous valent d'être critiqués et tenus pour des perturbateurs du commerce International. On entend même, chez nos partenaires européens, formuler le reproche que nou manquerions d'esprit communauteire dans notre souci de mener une politique de stabilisation plus rigoureuse

que les autres... La R.F.A. connaîtra d'autres conflits de ce genre. Elle doit s'affirmer. Céder ne rapporterait aucun bénéfice et ne feralt qu'aggraver la situa-France ou en italie ne semblen économiquement convain

Nous ne souhaitons pas être des élèves modèles et préférerions que nos partenaires appliquent la leçon de etabilité de façon plus intensive et plus approfondie. Mais une communauté fondée sur l'inflation, on l'a vu ces demières années, ne peu que perdre sa substance et s'étioler.



DEUX CENTS INSPECTEURS DES RENSEIGNEMEN du (0.23 C) GÉNÉRAUX DE LA RÉGION PARISIENNE SERAIE AFFECTÉS A DES COMMISSARIATS DE BANLIEI

De notre envoyé spécial

Colmar. — Certains délégués parisiens au deuxième congrès du Syndicat national autonome des policiers en civil (S.N.A.P.C.), réuni depuis deux jours à Colmar (le Monde des 25 et 26 septembre), se sont faits l'éche de mutations prochaines touchant environ deux cents fonctionnaires parisiens des renseignements parisiens des renseignements parisiens des renseignements parisiens des effectifs en fonction dans la capitale.

Ceux-ci seraient affectés dans les commissariats de sécurité pulique des Hauts-de-Seine, de la secretaire général du S.N.A.P. Syndicat national autonome des policiers en civil (S.N.A.P.C.), réuni depuis deux jours à Colmar (le Monde des 25 et 26 septem-bre), se sont faits l'écho de mu-tations prochaines touchant enrations prochaines tolicinant environ deux cents fonctionnaires
parisiens des renseignements
généraux soit approximativement
le tiers des effectifs en fonction
dans la capitale.

Ceux-ci seraient affectés dans
les commissaries de sécurité au

Ceux-ci seraient affectés dans les commissariats de sécurité publique des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne. Une telle mesure répondrait au souci exprimé peu après son arrivée place Beauvau par M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur de dépontique de de l'intérieur, de « dégonfler » les services à caractère politique. pour renforcer la protection des

citoyens.

Avant le redécoupage de l'air-tomne 1971, lorsque la préfection de police exerçait sa juridiction sur Paris et les trois départements suburbains, les renseignements généraux de la région parisienne complaient alors environ six cents fonctionnaires. Les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne avant acquis leur « autonomie », deux cents inspecteurs furent affectés dans inspecteurs rurent affectes dans cette petite couronne. Or, en quelques mois, l'affectif des R.G. de la seule ville de Paris se retrouva an niveau de ce qu'il était peu avant pour l'ansemble de la région, soit six cent cinq hommes.

Nul n'a songé à nier à Colmar la nécessité de réduire des ser-vices inutilement, voire dangereu-sement, pléthoriques. Mais les intéresses craignent que les muta-tions au faceur au l'autretions se fassent, comme il arrive souvent, sans tenir compte du désir de ceux qu'elles touchent, et ils souhaitent pouvoir bénéficier de la même sollicitude que la vingtaine de leurs collègues du construire de leurs collègues du groupe Harstricht - charge

AU TOURNOI D'ECHECS DES PRÉTENDANTS

A Moscou, la cinquième par tie est ajournée.

La cinquième partie de la finale du Tournoi des prétendants au titre mondial a été ajournée après le quarantième coup dens une po-sition tendue. Karpov possède un plon d'avance mais Kortchnoi dispose, avec les hisnes, d'un pion passé qui lui donne des chances

secrétaire général du S.N.A.P affirma sans convaincre ses c lègues visés que « au plus hi niveau », on l'avait assuré que i mutations n'auraient pas lieu

JAMES SARAZIN.

LA CHINE OUVRE UNE LIGHE AERIENN PARIS PEKIN

La compagnie chinoise nor mée Administration de l'aviati civilité chinoise (A.C.C.) ouvri à la fin du mois d'octobre pr chain, use ligne Paris-Pékin :
Karachi, au Pakistan C'est, pr
hablement, avec un Boeing-7
récemment acheté aux Etats-Urque l'A.A.C.C. exploitera ce v.
dont on ne connaît pas encore

centre lisison marque l'entre en scène de la Chine populai dans le transport aérien international. Jusqu'alors, seules que ques compagnies étrangères assi raient des services entre Péki: Changhai et certaines villes c l'extérieur, asiatiques notammen A cet égard, Air France fut première compagnie européenra à relier Paris à Pékin, le 7 sertembre 1973:

· METHODE AUDIOVISUELLE

LANGUES en 150 h. STÉNO en 40 h. DACTYLO en 15 h.

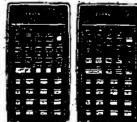
Entrainement machine electrique De 8 h à 21 h sons interrupt.

En 12 ans, en ouvrant un compte bancaire

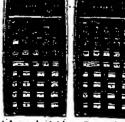
net de tous frais



Vous trouverez à 'la Règle à Calcul' toute la gamme des mini-calculatrices Hewlett-Packard.



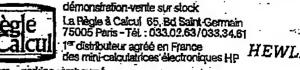
les calculatrices scientifiques-HP-35 HP-45 2340 Fttc

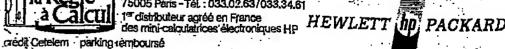


les calculatrices financières HP-70











·HP-66

5940 Ft.t.C.

APE 3154.

· · i meant project to the second s

